LES TROIS MOUSQUETAIRES

DUMAS







ANDERSON COLLEGE
LIBRARY
ANDERSON, INDIANA

PQ 2228 .A3 F74 1923 21732
Dumas, Alexandre
Trois mousquetaires

PQ 2228 .A3 F74 1923 21732
Dumas, Alexandre
Trois mousquetaires

PQ2228.A3 F74 1923 c21732
Dumas / Les trois mousquetaires
INAH
2197 00019 3389



— Savez-vous ce que m'a dit le roi ?

LES TROIS MOUSQUETAIRES

PAR

ALEXANDRE DUMAS, 1802-1870

ABRIDGED AND EDITED WITH NOTES, CONVERSATION AND COMPOSITION EXERCISES, AND VOCABULARY

BY

VICTOR E. FRANÇOIS, PH.D.
OFFICIER D'ACADÉMIE
PROFESSOR OF FRENCH, COLLEGE OF THE CITY OF NEW YORK

ALLYN AND BACON
BOSTON NEW YORK CHICAGO
ATLANTA SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1923
BY ALLYN AND BACON

PAF

ANDERSON COLLEGE
LIBRARY
ANDERSON, INDIANA

Norwood Press
J. S. Cushing Co. — Berwick & Smith Co.
Norwood, Mass., U.S.A.

2228
.A3
F74
1923

PREFACE

Cost. 23 Apr 53 32K

THE AUTHOR. Alexandre Dumas (1803–1870), the author of *Les Trois Mousquetaires*, needs no introduction to any public. He is famous the world over, and his masterpieces will be enjoyed for centuries to come by readers and moving-picture enthusiasts.

THE TEXT. The English critic, Mr. George Saintsbury, says in *A History of the French Novel*, "Parts of *Les Trois Mousquetaires* are unsurpassed and unsurpassable." It is such parts that we have endeavored to retain in the present edition.

DIALOGUE. Besides, as Dumas is considered an inimitable master in the use of conversation, we saw to it that this feature of his novel should be well represented here, so that more than half of our text is devoted to dialogue, a fact which for obvious reasons should appeal to teachers and students alike.

SUMMARIES. The few summaries which had to be added to retain the unity of action are mostly composed of sentences borrowed from the original text.

NOTES. Containing very few descriptions and many bits of conversation, the present text is easy, and hardly requires any notes, except to elucidate historical and geographical details.

A.C.

CONVERSATION AND COMPOSITION EXERCISES. Such exercises have been added to help teachers who, not satisfied with a mere translation of the French text,

DERSON COLLEGE
LIBRARY
217332

are anxious to improve their pupils' ability to speak and write good French. Of course it is not meant that all the exercises should be done. It is for the teachers to select those which fit better the needs of their respective classes, and to keep in mind the fact that these exercises are graded to suit the various groups of students in the same class, slow, normal, and bright. The directions are given in French to give the proper atmosphere to the work.

TABLE OF VERBS. As a review of verbs has been especially emphasized in the *Exercises*, a table of the endings of the regular conjugations and a list of irregular verbs with their principal parts and derived tenses have been provided in the *Appendix*, after the *Exercises*.

VOCABULARY. It has been made as complete as possible, and gives the translation not only of each word of the text and the directions of the *Exercises*, but also of all idioms. Every noun is preceded by the proper article, indicating its gender. Irregular feminines and irregular verbal forms will also be found there.

PICTURES. Pictures of the historical characters and famous places mentioned in the story are expected not only to please the eye and to adorn the text, but also to give it an educational background and to create as much as possible the proper environment which will aid our young readers to enjoy to the full one of the most famous novels ever written.

V. E. F.

CONTENTS

CHAPTER		PAGE
I.	Les trois présents de M. d'Artagnan père	1
II.	L'audience	12
III.	L'épaule d'Athos, le manteau de Porthos et le mouchoir d'Aramis	22
IV.	Les mousquetaires du roi et les gardes de M. le cardinal	27
V.	Sa Majesté le roi Louis XIII	36
VI.	Georges Villiers, duc de Buckingham	46
VII.	Voyage	57
VIII.	Le portrait	70
IX.	Le ballet	78
X.	Le pari	85
XI.	Le bastion Saint-Gervais	93
	Épilogue	110
	Notes	113
	Exercices de composition et de conversation	129
	Appendix of regular terminations and irregular verbs	155
	Vocabulary	173

ILLUSTRATIONS

— Savez-vous ce que m'a dit le roi? . . *Frontispiece*

FACING PAGE

Meung — Porte d'Amont 1

L'apparition du susdit bidet à Meung produisit une profonde sensation 2

Richelieu par Champaigne 8

Paris — Notre-Dame et la rive gauche . . . 16

Paris — Le Pont-Neuf 24

— Je crois, monsieur, que voici un mouchoir que vous seriez fâché de perdre 25

Pau — Vue sur le château 31

Cependant Aramis était en bonne situation et pouvait encore se défendre 34

Louis XIII 36

— Au nom du ciel, milord! s'écria madame Bonacieux en se jetant entre les combattants 50

Le duc de Buckingham 52

Anne d'Autriche par Rubens 53

Château de Chantilly 56

Amiens — La Cathédrale 62

Au même instant quatre hommes armés jusqu'aux dents entrèrent et se jetèrent sur Athos . . . 63

Statue de Jeanne d'Arc à Orléans 72

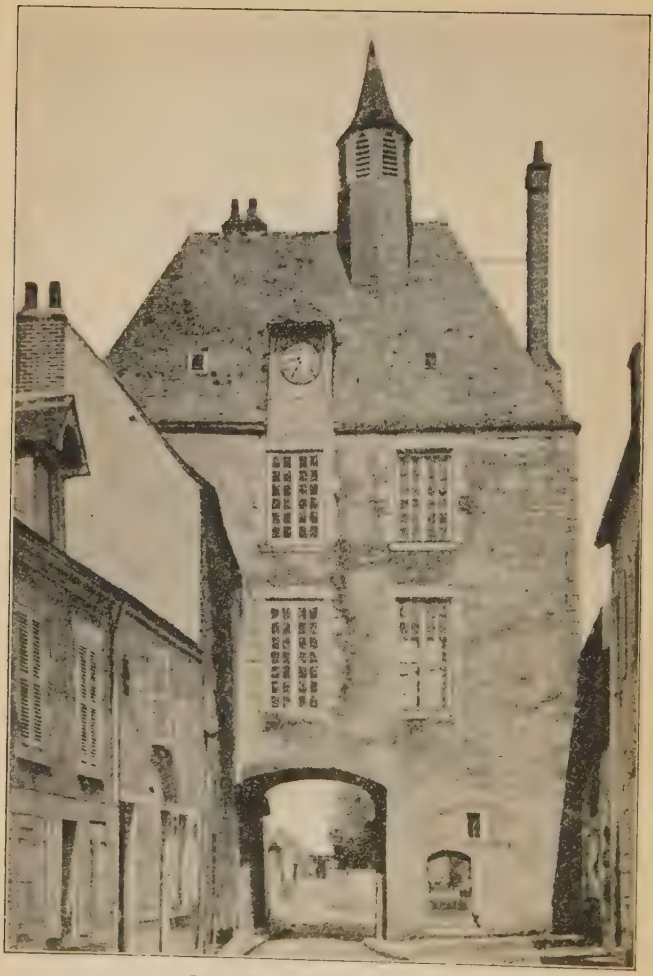
L'orfèvre jeta un seul coup d'œil sur la façon élégante dont ils étaient montés 73

Rouen — Vue générale 77

— Cela signifie, sire, que je désirais faire accepter ces deux ferrets à Sa Majesté 82

FACING PAGE

La Rochelle — Panorama du port 84
La Rochelle — Porte de l'Horloge 85
La Rochelle — Vieille maison 96
Quatre coups de fusil leur répondirent presque en même temps 97
La Rochelle — Tour de l'hôtel de ville 102
Athos agita son drapeau 105
Nancy — Place Stanislas 110



MEUNG. — PORTE D'AMONT

LES TROIS MOUSQUETAIRES

I

Les trois présents de M. d'Artagnan père

Le premier lundi du mois d'avril 1625, le bourg de Meung semblait être en révolution. Les bourgeois se dirigeaient vers l'hôtellerie du *Franc-Meunier* devant laquelle s'empressait un groupe bruyant et plein de curiosité.

Arrivé là, chacun put voir et reconnaître la cause de cette rumeur.

Un jeune homme . . . — traçons son portrait d'un trait de plume : — figurez-vous don Quichotte à dix-huit ans, revêtu d'un pourpoint de laine et portant un béret orné d'une espèce de plume. Visage long et brun ; les mâchoires énormément développées, indice infaillible auquel on reconnaît le Gascon ; l'œil ouvert et intelligent ; le nez crochu, mais finement dessiné.

On eût pris l'adolescent pour un fils de fermier en voyage sans la longue épée qui, pendue à un baudrier, battait les mollets de son propriétaire quand il était à pied, et le poil hérissé de sa monture quand il était à cheval.

Car notre jeune homme avait une monture, et cette monture était même si remarquable qu'elle fut remar-

quée : c'était un bidet du Béarn, âgé de douze ou quatorze ans, jaune de robe, sans crins à la queue, et qui marchait la tête plus bas que les genoux.

L'apparition du susdit bidet à Meung produisit une profonde sensation. Et cette sensation fut d'autant plus pénible au jeune d'Artagnan (ainsi s'appelait le cavalier) qu'il ne se cachait pas le côté ridicule qu'une pareille monture lui donnait. Aussi avait-il fort soupiré en acceptant le don que M. d'Artagnan père lui en avait fait.

— Mon fils, avait dit le gentilhomme gascon, ce cheval est né dans la maison de votre père il y a tantôt treize ans et y est resté depuis ce temps-là. Ne le vendez jamais et ménagez-le comme vous ménageriez un vieux serviteur. A la cour, soutenez dignement votre nom de gentilhomme qui a été porté dignement par vos ancêtres depuis plus de cinq cents ans. Ne supportez jamais rien que de M. le cardinal et du roi. C'est par son courage seul qu'un gentilhomme fait son chemin aujourd'hui. Vous êtes jeune ; vous êtes brave pour deux raisons : la première, c'est que vous êtes Gascon, et la seconde, c'est que vous êtes mon fils. Ne craignez pas les occasions, cherchez les aventures et battez-vous à tout propos. Je n'ai, mon fils, à vous donner que quinze écus, mon cheval et les conseils que vous venez d'entendre. Votre mère y ajoutera la recette d'un certain baume qu'elle tient d'une Bohémienne et qui a une vertu miraculeuse. Je n'ai plus qu'un mot à ajouter et c'est un exemple que je vous propose : je veux parler de M. de Tréville qui était mon voisin autrefois et qui a eu l'honneur de jouer



L'apparition du susdit bidet à Meung produisit une profonde sensation.

tout enfant avec notre roi Louis XIII, que Dieu conserve! Aujourd'hui, le voilà capitaine des mousquetaires, c'est-à-dire chef d'une légion de braves dont le roi fait un très grand cas et que M. le cardinal redoute. De plus, M. de Tréville gagne dix mille écus par an; c'est donc un fort grand seigneur. Il a commencé comme vous; allez le voir avec cette lettre et réglez-vous sur lui afin de faire comme lui.

Sur quoi M. d'Artagnan père ceignit à son fils sa propre épée, l'embrassa tendrement et lui donna sa bénédiction.

En sortant de la chambre paternelle, le jeune homme trouva sa mère qui l'attendait avec sa fameuse recette. Les adieux furent de ce côté plus longs et plus tendres que du côté du père. Madame d'Artagnan pleura abondamment et le futur mousquetaire versa force larmes dont il parvint à grand'peine à cacher la moitié.

Le même jour, le jeune homme se mit en route. Depuis Tarbes jusqu'à Meung, d'Artagnan qui prenait chaque sourire pour une insulte et chaque regard pour une provocation, porta la main au pommeau de son épée plus de dix fois par jour. Toutefois l'épée ne sortit point de son fourreau. La vue du malencontreux bidet jaune épanouit bien des sourires sur les visages des passants, mais comme au-dessus du bidet sonnait une épée de taille respectable et qu'au-dessus de cette épée brillait un œil féroce, les passants réprimaient leur hilarité.

D'Artagnan demeura donc majestueux et intact dans sa susceptibilité jusqu'à cette malheureuse ville de Meung.

Mais là, comme il descendait de cheval à la porte du *Franc-Meunier*, il avisa à une fenêtre entr'ouverte du rez-de-chaussée un gentilhomme de belle taille, de haute mine, au teint pâle, à la moustache noire, une légère cicatrice à la joue. Celui-ci paraissait énumérer à deux personnes qui l'écoutaient avec déférence toutes les qualités du cheval de d'Artagnan, et ses auditeurs éclataient de rire à tout moment. On comprend quel effet tant de bruyante hilarité produisit sur l'irascible Gascon.

— Eh ! monsieur, s'écria-t-il, dites-moi donc un peu de quoi vous riez, et nous rirons ensemble.

Le gentilhomme, avec un accent d'ironie et d'insolence impossible à décrire, lui répondit :

— Je ne vous parle pas, monsieur.

— Mais je vous parle, moi ! s'écria le jeune homme exaspéré.

L'inconnu, se retirant de la fenêtre, sortit lentement de l'hôtellerie pour venir, à deux pas de d'Artagnan, se planter en face du cheval.

D'Artagnan, le voyant arriver, tira son épée d'un pied hors du fourreau.

— Ce cheval est décidément ou plutôt a été dans sa jeunesse bouton d'or, reprit l'inconnu en s'adressant à ses auditeurs de la fenêtre ; c'est une couleur fort connue en botanique, mais jusqu'à présent fort rare chez les chevaux.

— Tel rit du cheval qui n'oserait pas rire du maître ! s'écria le Gascon furieux.

— Je ne ris pas souvent, monsieur, mais je tiens cependant à conserver le privilège de rire quand il me plaît.

— Et moi, s'écria d'Artagnan, je ne veux pas qu'on rie quand il me déplaît.

— En vérité, monsieur? continua l'inconnu plus calme que jamais; eh bien! c'est parfaitement juste.

Et tournant sur ses talons il s'apprêta à rentrer dans l'hôtellerie.

Mais d'Artagnan tira son épée entièrement du fourreau et se mit à sa poursuite en criant:

— Tournez, tournez donc, monsieur le railleur, que je ne vous frappe point par derrière.

— Me frapper, moi! dit l'autre en pivotant sur ses talons. Allons, allons donc, mon cher, vous êtes fou!

Il achevait à peine, que d'Artagnan lui allongea un si furieux coup de pointe que, s'il n'eût pas fait vivement un bond en arrière, il est probable qu'il eût plaisanté pour la dernière fois.

L'inconnu vit alors que la chose passait la raillerie, tira son épée, salua son adversaire et se mit gravement en garde. Mais au même moment ses deux auditeurs, accompagnés de l'hôte, tombèrent sur d'Artagnan à grands coups de bâton, de pelle et de pincettes. Cela fit une diversion si rapide et si complète à l'attaque que l'adversaire de d'Artagnan, pendant que celui-ci se retournait pour faire face à cette grêle de coups, rengainait tout en marmottant:

— La peste soit des Gascons! Remettez-le sur son cheval orange et qu'il s'en aille!

— Pas avant de t'avoir tué, lâche! criait d'Artagnan, sans reculer d'un pas devant ses trois ennemis qui le moulaient de coups.

— Continuez donc la danse, murmura le gentilhomme. Quand il sera las, il dira qu'il en a assez.

Mais d'Artagnan n'était pas homme à jamais demander merci. Le combat continua donc quelques secondes encore. Enfin un coup de bâton brisa son épée en deux morceaux ; un autre coup qui lui entama le front, le renversa presque en même temps tout sanglant et presque évanoui.

C'est à ce moment que de tous côtés on accourut sur le lieu de la scène. L'hôte, craignant du scandale, emporta, avec l'aide de ses garçons, le blessé dans la cuisine.

Quant au gentilhomme, il était revenu prendre sa place à la fenêtre et regardait avec une certaine impatience toute cette foule qui semblait, en demeurant là, lui causer une vive contrariété.

— Eh bien ! comment va cet enragé ? demanda-t-il en se retournant au bruit de la porte qui s'ouvrit et en s'adressant à l'hôte qui venait s'informer de sa santé.

— On l'a transporté dans la chambre de ma femme. Il s'est évanoui tout à fait. Mais avant de s'évanouir il a rassemblé toutes ses forces pour vous appeler et vous défier et il a dit en s'évanouissant que si pareille chose était arrivée à Paris, vous vous en repentiriez tout de suite. Il frappait sur sa poche et il disait : «Nous verrons ce que M. de Tréville pensera de cette insulte faite à son protégé.»

— M. de Tréville ? dit l'inconnu en devenant attentif ; il frappait sur sa poche en prononçant le nom de M. de Tréville ? . . . Voyons, mon cher hôte, pendant que votre jeune homme était évanoui, vous n'avez pas été,

j'en suis bien sûr, sans fouiller cette poche-là. Qu'y avait-il?

— Une lettre adressée à M. de Tréville, capitaine des mousquetaires.

— En vérité?

— C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire, Excellence.

Il salua humblement et sortit.

— Diable! murmura le gentilhomme. Tréville m'aurait-il envoyé ce Gascon pour me donner un coup d'épée? Il est bien jeune! Mais il suffit parfois d'un faible obstacle pour contrarier un grand dessein.

Et il tomba dans une réflexion qui dura quelques minutes.

— Voyons, dit-il, il ne faut pas que milady soit aperçue de ce drôle. Elle ne doit pas tarder à passer; déjà même elle est en retard. Décidément mieux vaut que je monte à cheval et que j'aille au-devant d'elle . . . Si seulement je pouvais savoir ce que contient cette lettre adressée à Tréville!

Et l'inconnu, tout en marmottant, se dirigea vers la cuisine.

Pendant ce temps, l'hôte était remonté chez sa femme et avait trouvé d'Artagnan maître enfin de ses esprits. Il le détermina, malgré sa faiblesse, à se lever et à continuer son chemin. D'Artagnan, à moitié abasourdi, sans pourpoint et la tête tout emmaillotée de linges, se leva donc et, poussé par l'hôte, commença de descendre; mais, en arrivant à la cuisine, la première chose qu'il aperçut fut son provocateur,

qui causait tranquillement au marchepied d'un lourd carrosse attelé de deux gros chevaux normands.

Son interlocutrice, dont la tête apparaissait encadrée à la portière, était une femme de vingt à vingt-deux ans. D'Artagnan vit du premier coup d'œil que la femme était jeune et belle. Elle causait très vivement avec l'inconnu.

— Ainsi Son Éminence m'ordonne . . . disait la dame.

— De retourner à l'instant même en Angleterre et de la prévenir directement si le duc quittait Londres.

— Et quant à mes autres instructions? demanda la belle voyageuse.

— Elles sont renfermées dans cette boîte, que vous n'ouvrirez que de l'autre côté de la Manche.

— Très bien; et vous, que faites-vous?

— Moi, je retourne à Paris.

— Sans châtier cet insolent petit garçon? demanda la dame.

L'inconnu allait répondre; mais à ce moment d'Artagnan qui avait tout entendu s'élança sur le seuil de la porte.

— C'est cet insolent petit garçon qui châtie les autres, s'écria-t-il, et j'espère bien que cette fois-ci, devant une femme, vous n'oserez pas fuir.

— Songez, s'écria milady en voyant le gentilhomme porter la main à son épée, songez que le moindre retard peut tout perdre.

— Vous avez raison, s'écria le gentilhomme; partez donc de votre côté, moi, je pars du mien.

Et saluant la dame d'un signe de tête, il s'élança sur



Richelieu par Champaigne

son cheval tandis que le cocher du carrosse fouettait vigoureusement son attelage. Les deux interlocuteurs partirent donc au galop, s'éloignant chacun par un côté opposé de la rue.

— Ah ! lâche ; ah ! misérable ! cria d'Artagnan s'élançant après le voyageur.

Mais le blessé était trop faible encore pour supporter une pareille secousse. A peine eut-il fait dix pas qu'un éblouissement le prit et qu'il tomba au milieu de la rue en criant encore :

— Lâche ! lâche ! lâche ! . . .

Et il s'évanouit une seconde fois.

Le lendemain, dès cinq heures du matin, d'Artagnan se leva, descendit lui-même à la cuisine, demanda du vin, de l'huile, du romarin et quelques autres ingrédients, et, la recette de sa mère à la main, se composa un baume dont il oignit ses nombreuses blessures. Grâce sans doute à ce baume merveilleux, d'Artagnan se trouva à peu près guéri dès le soir même.

Le lendemain, au moment de payer l'hôtelier, le jeune homme ne trouva dans sa poche que sa bourse ainsi que les onze écus qu'elle contenait ; quant à la lettre adressée à M. de Tréville, elle avait disparu.

Il commença par chercher cette lettre avec une grande patience, tournant et retournant vingt fois ses poches, mais lorsqu'il eut acquis la conviction que la lettre était introuvable, il entra dans un grand accès de rage.

— Ma lettre de recommandation ! cria-t-il à l'hôte et à ses garçons, ma lettre de recommandation ! sangbleu ! ou je vous embroche tous comme des ortolans !

Malheureusement une circonstance s'opposait à ce que le jeune homme accomplît sa menace : c'est que son épée avait été, dans sa première lutte, brisée en deux morceaux, ce qu'il avait parfaitement oublié. Il en résulta que lorsque d'Artagnan voulut dégainer, il se trouva armé d'un tronçon d'épée de huit ou dix pouces à peu près, que l'hôte avait soigneusement renfoncé dans le fourreau.

Cependant cette déception n'eût probablement pas arrêté notre fougueux Gascon si l'hôte n'avait réfléchi que sa réclamation était parfaitement juste.

— Mais, au fait, dit-il, où est cette lettre? Est-ce qu'elle renfermait quelque chose de précieux?

— Sandis! je crois bien! s'écria d'Artagnan qui comptait sur cette lettre pour faire son chemin à la cour; elle contenait ma fortune.

Un trait de lumière frappa tout à coup l'esprit de l'hôte.

— Cette lettre n'est point perdue, s'écria-t-il.

— Ah! fit d'Artagnan.

— Non; elle vous a été prise.

— Prise! et par qui?

— Par le gentilhomme d'hier. Il est descendu à la cuisine où était votre pourpoint. Il y est resté seul. Je gagerais que c'est lui qui l'a volée.

— Vous croyez? répondit d'Artagnan peu convaincu.

— Je vous dis que j'en suis sûr, continua l'hôte; lorsque je lui ai annoncé que Votre Seigneurie était le protégé de M. de Tréville, et que vous aviez une lettre pour cet illustre gentilhomme, il a paru fort in-

quiet, m'a demandé où était cette lettre, et est descendu immédiatement à la cuisine où il savait qu'était votre pourpoint.

— Alors, c'est mon voleur, répondit d'Artagnan; je m'en plaindrai à M. de Tréville et M. de Tréville s'en plaindra au roi.

Puis il tira majestueusement deux écus de sa poche, les donna à l'hôte qui l'accompagna, le chapeau à la main, jusqu'à la porte, remonta sur son cheval jaune qui le conduisit sans autre accident jusqu'à la porte Saint-Antoine à Paris, où son propriétaire le vendit trois écus.

D'Artagnan entra donc dans Paris à pied, portant son petit paquet sous son bras, et marcha tant qu'il trouva à louer une chambre qui convînt à l'exiguïté de ses ressources. Cette chambre fut une espèce de mansarde, sise rue des Fossoyeurs, près du Luxembourg.

Il alla ensuite au quai de la Ferraille faire remettre une lame à son épée; puis il revint au Louvre s'informer, au premier mousquetaire qu'il rencontra, de la situation de l'hôtel de M. de Tréville, lequel était situé rue du Vieux-Colombier, c'est-à-dire justement dans le voisinage de la chambre arrêtée par d'Artagnan.

Après quoi, il se coucha et s'endormit du sommeil du brave.

Ce sommeil dura jusqu'à neuf heures du matin, heure à laquelle il se leva pour se rendre chez ce fameux M. de Tréville, le troisième personnage du royaume d'après l'estimation paternelle.

II

L'audience

M. de Tréville était l'ami du roi Louis XIII qui avait pour lui un attachement réel. C'est que M. de Tréville était un de ces rares gentilshommes à l'intelligence obéissante comme celle d'un dogue, à l'œil rapide, à la main prompte, à qui l'œil n'avait été donné que pour voir si le roi était mécontent de quelqu'un, et la main que pour frapper ce déplaisant quelqu'un. Aussi Louis XIII avait-il fait de Tréville le capitaine de ses mousquetaires, lesquels étaient à Louis XIII pour le dévouement ce que sa garde écossaise était à Louis XI.

Quand le cardinal avait vu la formidable élite dont Louis XIII s'entourait, il avait voulu, lui aussi, avoir sa garde. Il eut donc ses mousquetaires comme Louis XIII avait les siens, et l'on voyait ces deux puissances rivales trier pour leur service, dans toutes les provinces de France et même dans tous les États étrangers, les hommes célèbres pour les grands coups d'épée. Aussi Richelieu et Louis XIII se disputaient souvent, en faisant leur partie d'échecs le soir, au sujet du mérite de leurs serviteurs. Chacun vantait la tenue et le courage des siens ; et tout en se prononçant tout haut contre les duels et les rixes, ils les excitaient tout bas à en venir aux mains, et concevaient un véritable chagrin ou une joie immodérée de la défaite ou de la victoire des leurs.

Les mousquetaires, vraie légion de diables-à-quatre, adoraient leur capitaine et tremblaient devant lui comme des écoliers devant leur maître.

La cour de son hôtel ressemblait à un camp, et cela dès six heures du matin en été et dès huit heures en hiver. Cinquante à soixante mousquetaires s'y promenaient sans cesse armés en guerre et prêts à tout.

Dans l'antichambre, un bourdonnement durait depuis le matin jusqu'au soir, tandis que M. de Tréville, dans son cabinet contigu à cette antichambre, recevait les visites, écoutait les plaintes et donnait ses ordres.

Le jour où d'Artagnan se présenta, l'assemblée était imposante, surtout pour un provincial arrivant de sa province : il est vrai que ce provincial était Gascon et que les compatriotes de d'Artagnan ont la réputation de ne point facilement se laisser intimider.

Comme c'était la première fois qu'on l'apercevait en ce lieu, on vint lui demander ce qu'il désirait. A cette demande, d'Artagnan se nomma fort humblement et pria le valet de chambre qui était venu lui faire cette question, de demander pour lui à M. de Tréville un moment d'audience.

D'Artagnan, un peu revenu de sa surprise première, eut donc le loisir d'étudier les costumes et les physionomies.

Le centre du groupe le plus animé était un mousquetaire de grande taille, d'une figure hautaine et d'une bizarrerie de costume qui attirait sur lui l'attention générale. Il ne portait pas, pour le moment, la casaque d'uniforme, mais un justaucorps bleu de ciel, et sur cet habit un baudrier magnifique, en broderies d'or. Un manteau long de velours cramoisi tombait avec grâce sur ses épaules, découvrant par devant seulement le

splendide baudrier auquel pendait une gigantesque rapière.

— Ah ! *Porthos !* s'écria un des assistants, n'essaye pas de nous faire croire que ce baudrier te vient de la générosité paternelle : il t'aura été donné par la dame voilée avec laquelle je t'ai rencontré l'autre dimanche vers la porte Saint-Honoré.

— Non, sur mon honneur, et foi de gentilhomme, je l'ai acheté moi-même et de mes propres deniers, répondit celui qu'on venait de désigner sous le nom de Porthos. Et la preuve, c'est que je l'ai payé douze pistoles, n'est-ce pas, *Aramis ?* dit-il en se tournant vers un autre mousquetaire.

Cet autre mousquetaire formait un contraste parfait avec celui qui l'interrogeait et qui venait de le désigner sous le nom d'Aramis : c'était un jeune homme de vingt-deux à vingt-trois ans, à la figure naïve et doucereuse, à l'œil noir et doux, et aux joues roses ; sa moustache fine dessinait sur sa lèvre supérieure une ligne d'une rectitude parfaite. S'il eût pu suivre sa vocation, il eût fait un délicieux abbé. Il répondit par un signe de tête affirmatif à l'interpellation de son ami.

Cette affirmation parut avoir fixé tous les doutes à l'endroit du baudrier et la conversation allait passer à un autre sujet lorsqu'un laquais, ouvrant la porte du cabinet, cria :

— Monsieur de Tréville attend monsieur d'Artagnan.

A cette annonce chacun se tut et au milieu du silence général le jeune Gascon traversa l'antichambre et entra chez le capitaine des mousquetaires.

M. de Tréville était pour le moment de fort méchante

humeur; néanmoins il salua poliment le jeune homme qui s'inclina jusqu'à terre, et il sourit en recevant son compliment. Mais se rapprochant presque aussitôt de l'antichambre et faisant à d'Artagnan un signe de la main, comme pour lui demander la permission d'en finir avec les autres avant de commencer avec lui, il appela trois fois, en grossissant la voix à chaque fois:

— Athos! Porthos! Aramis!

Les deux mousquetaires avec lesquels nous avons déjà fait connaissance, s'avancèrent vers le cabinet dont la porte se referma derrière eux dès qu'ils en eurent franchi le seuil. M. de Tréville qui arpentait, silencieux et le sourcil froncé, toute la longueur de son cabinet, s'arrêta tout à coup en face d'eux, et les couvrant des pieds à la tête d'un regard irrité:

— Savez-vous ce que m'a dit le roi? s'écria-t-il; et cela pas plus tard qu'hier au soir; le savez-vous, messieurs?

— Non, répondirent après un instant de silence les deux mousquetaires; non, monsieur, nous l'ignorons.

— Il m'a dit qu'il recruterait désormais ses mousquetaires parmi les gardes de M. le cardinal!

Les deux mousquetaires rougirent jusqu'au blanc des yeux. D'Artagnan eût voulu être à cent pieds sous terre.

— Oui, oui, continua M. de Tréville en s'animant, et Sa Majesté avait raison, car sur mon honneur, il est vrai que les mousquetaires font triste figure à la cour. M. le cardinal racontait hier au jeu du roi qu'avant-hier, ces diables-à-quatre, ces pourfendeurs s'étaient attardés rue Férou dans un cabaret, et qu'une ronde de ses gardes avait été forcée d'arrêter les perturbateurs. Morbleu!

Arrêter des mousquetaires ! Vous en étiez, vous autres ; on vous a reconnus et le cardinal vous a nommés. Voyons, vous, Aramis, pourquoi m'avez-vous demandé la casaque quand vous alliez être si bien sous la soutane ? Voyons, vous, Porthos, n'avez-vous un si beau baudrier d'or que pour y suspendre une épée de paille ? Et Athos ! je ne vois pas Athos. Où est-il ?

— Monsieur, répondit tristement Aramis, il est malade, fort malade.

— Malade ! s'écria M. de Tréville. Non pas ! . . . mais blessé sans doute, tué peut-être. Ah ! si je le savais. Sangbleu ! messieurs les mousquetaires, je n'entends pas que l'on hante ainsi les cabarets, qu'on se prenne de querelle dans la rue et qu'on joue de l'épée dans les carrefours. Je ne veux pas enfin qu'on prête à rire aux gardes de M. le cardinal, qui sont de braves gens, tranquilles, adroits, qui ne se mettent jamais dans le cas d'être arrêtés et qui d'ailleurs ne se laisseraient pas arrêter, eux ! — j'en suis sûr. — Ils aimeraient mieux mourir sur la place que de faire un pas en arrière. Se sauver, détaler, fuir, c'est bon pour les mousquetaires du roi, cela !

Porthos et Aramis frémissaient de rage.

— Ah ! les mousquetaires du roi se font arrêter par les gardes de M. le cardinal, continua M. de Tréville ! Ah ! six gardes de Son Éminence arrêtent six mousquetaires de Sa Majesté ! Morbleu ! j'ai pris mon parti. Je vais de ce pas au Louvre ; je donne ma démission de capitaine des mousquetaires du roi pour demander une lieutenance dans les gardes du cardinal, et s'il me refuse, sangbleu ! je me fais abbé.



PARIS. — NOTRE-DAME ET LA RIVE GAUCHE

A ces paroles, d'Artagnan se sentit une envie démesurée de se cacher sous la table.

— Eh bien! mon capitaine, dit Porthos hors de lui, la vérité est que nous étions six contre six, mais nous avons été pris en traître, et avant que nous eussions eu le temps de tirer nos épées, deux d'entre nous étaient tombés morts, et Athos, blessé grièvement, ne valait guère mieux. Car vous le connaissez, Athos; eh bien! capitaine, il a essayé de se relever deux fois, et il est retombé deux fois. Cependant nous ne nous sommes pas rendus, non! l'on nous a entraînés de force. En chemin, nous nous sommes sauvés. Quant à Athos, on l'avait cru mort et on l'a laissé bien tranquillement sur le champ de bataille, ne pensant pas qu'il valût la peine d'être emporté. Voilà l'histoire.

— Et j'ai l'honneur de vous assurer que j'en ai tué un avec sa propre épée, dit Aramis, car la mienne s'est brisée à la première parade.

— Je ne savais pas cela, reprit M. de Tréville d'un ton un peu radouci. M. le cardinal avait exagéré, à ce que je vois.

— Mais de grâce, monsieur, continua Aramis, ne dites pas qu'Athos lui-même est blessé: il serait au désespoir que cela parvînt aux oreilles du roi, et comme la blessure est des plus graves, il serait à craindre . . .

Au même instant la portière se souleva et une tête noble et belle, mais affreusement pâle, parut sous la frange.

— Athos! s'écrièrent les deux mousquetaires.

— Athos! répéta M. de Tréville lui-même.

— Vous m'avez demandé, monsieur, dit Athos à

ANDERSON COLLEGE
LIBRARY
ANDERSON, INDIANA
21732

M. de Tréville d'une voix affaiblie, vous m'avez demandé, à ce que m'ont dit nos camarades et je m'empresse de me rendre à vos ordres; voilà, monsieur, que me voulez-vous?

Et à ces mots le mousquetaire, en tenue irréprochable, entra d'un pas ferme dans le cabinet. M. de Tréville, ému jusqu'au fond du cœur de cette preuve de courage, se précipita vers lui.

— J'étais en train de dire à ces messieurs, ajouta-t-il, que je défends à mes mousquetaires d'exposer leurs jours sans nécessité, car les braves gens sont bien chers au roi, et le roi sait que ses mousquetaires sont les plus braves gens de la terre. Votre main, Athos.

Et M. de Tréville saisit sa main droite et il la lui serrait de toutes ses forces lorsqu'il la sentit se crisper dans la sienne et qu'en portant les yeux sur lui, il s'aperçut qu'il allait s'évanouir. Au même instant, Athos, vaincu enfin par la douleur, tomba sur le parquet comme s'il fût mort.

— Un chirurgien! cria M. de Tréville. Le mien, celui du roi, le meilleur! Un chirurgien! ou sangbleu! mon brave Athos va trépasser.

Aux cris de M. de Tréville tout le monde se précipita dans son cabinet, chacun s'empressant autour du blessé. Le docteur demandé fendit la foule, s'approcha d'Athos toujours évanoui et il demanda que le mousquetaire fût emporté dans une chambre voisine. Aussitôt M. de Tréville ouvrit une porte et montra le chemin à Porthos et à Aramis qui emportèrent leur camarade dans leurs bras. Derrière ce groupe marchait le chirurgien et derrière le chirurgien la porte se referma.

Un instant après, M. de Tréville rentra, fit un signe de la main et chacun se retira excepté d'Artagnan, qui n'oubliait point qu'il avait audience et qui, avec sa ténacité de Gascon, était demeuré à la même place.

M. de Tréville se retourna et se trouva seul avec le jeune homme. Il s'informa de ce que lui voulait l'obstiné solliciteur. D'Artagnan alors se nomma.

— Pardon, lui dit M. de Tréville en souriant, pardon, mon cher compatriote, mais je vous avais parfaitement oublié. J'ai beaucoup aimé M. votre père. Que puis-je faire pour son fils? Hâtez-vous, mon temps n'est pas à moi.

— Monsieur, dit d'Artagnan, en quittant Tarbes et en venant ici je me proposais de vous demander en souvenir de cette amitié dont vous n'avez pas perdu mémoire, une casaque de mousquetaire; mais après tout ce que je vois depuis une heure, je comprends qu'une telle faveur serait énorme et je tremble de ne point la mériter.

— C'est une faveur en effet, jeune homme, répondit M. de Tréville; mais elle peut ne pas être si fort au-dessus de vous que vous le croyez. Toutefois une décision de Sa Majesté a prévu ce cas; et je vous annonce avec regret qu'on ne reçoit personne mousquetaire avant l'épreuve préalable de quelques campagnes, de certaines actions d'éclat, ou d'un service de deux ans dans quelque autre régiment moins favorisé que le nôtre.

D'Artagnan s'inclina sans rien répondre.

— Mais, continua M. de Tréville, en faveur de votre père, mon ancien compagnon, je veux faire quelque

chose pour vous, jeune homme ; j'écrirai dès aujourd'hui une lettre au directeur de l'Académie royale, et dès demain il vous recevra sans rétribution aucune. Vous apprendrez le manège du cheval, l'escrime et la danse ; vous y ferez de bonnes connaissances, et de temps en temps vous reviendrez me voir pour me dire où vous en êtes et si je puis faire quelque chose pour vous.

D'Artagnan s'aperçut de la froideur de l'accueil de M. de Tréville.

— Hélas ! monsieur, dit-il, je vois combien la lettre de recommandation que mon père m'avait remise pour vous, me fait défaut aujourd'hui. Je l'avais, monsieur, mais on me l'a perfidement dérobée.

Et il raconta toute la scène de Meung, dépeignit le gentilhomme inconnu, le tout avec une chaleur, une vérité qui charmèrent M. de Tréville.

— Voilà qui est étrange, dit ce dernier en méditant ; vous aviez donc parlé de moi tout haut ?

— Oui, monsieur, j'avais commis cette imprudence.

— Dites-moi, continua M. de Tréville, ce gentilhomme n'avait-il pas une légère cicatrice à la joue ?

— Oui.

— N'était-ce pas un homme de belle mine ?

— Oui.

— De haute taille ?

— Oui.

— Pâle de teint et brun de poil ?

— Oui, oui, c'est cela. Comment se fait-il, monsieur, que vous connaissiez cet homme ? Ah ! si jamais je le retrouve, et je le retrouverai, je vous le jure . . .

— Il attendait une femme ? continua Tréville.

— Il est du moins parti après avoir causé un instant avec celle qu'il attendait.

— Vous ne savez pas quel était le sujet de leur conversation?

— Il lui remettait une boîte, lui disait que cette boîte contenait ses instructions, et lui recommandait de ne l'ouvrir qu'à Londres.

— Cette femme était Anglaise?

— Il l'appelait milady.

— C'est lui! murmura Tréville, c'est lui! je le croyais encore à Bruxelles!

— Oh! monsieur, si vous savez quel est cet homme, s'écria d'Artagnan, indiquez-moi qui il est et d'où il est; puis je vous tiens quitte de votre promesse de me faire entrer dans les mousquetaires; car avant toute chose je veux me venger.

— Gardez-vous-en bien, jeune homme, s'écria Tréville; si vous le voyez venir, au contraire, d'un côté de la rue, passez de l'autre! Ne vous heurtez pas à un pareil rocher: il vous briserait comme un verre.

— Cela n'empêche pas, dit d'Artagnan, que si jamais je le retrouve . . .

Et il salua pour se retirer.

— Mais attendez donc, dit M. de Tréville; je vous ai promis une lettre pour le directeur de l'Académie. Êtes-vous trop fier pour l'accepter, mon jeune gentilhomme?

— Non, monsieur, dit d'Artagnan; je vous réponds qu'il n'en sera pas de celle-ci comme de l'autre. Je la garderai si bien qu'elle arrivera, je vous le jure, à son adresse, et malheur à celui qui tenterait de me l'enlever!

M. de Tréville sourit, alla s'asseoir à une table et se mit à écrire la lettre de recommandation promise. Pendant ce temps, d'Artagnan regardait par la fenêtre les mousquetaires qui s'en allaient les uns après les autres.

M. de Tréville, après avoir écrit la lettre, la cacheta, et, se levant, s'approcha du jeune homme pour la lui donner ; mais au moment même où d'Artagnan étendait la main pour la recevoir, M. de Tréville fut bien étonné de voir son protégé faire un soubresaut, rougir de colère et s'élancer hors du cabinet en criant :

— Ah ! sangbleu ! il ne m'échappera pas, cette fois.

— Et qui cela ? demanda M. de Tréville.

— Lui, mon voleur ! répondit d'Artagnan. Ah ! traître !

Et il disparut.

— Diable de fou ! murmura M. de Tréville.

III

L'épaule d'Athos, le manteau de Porthos et le mouchoir d'Aramis

D'Artagnan, furieux, avait traversé l'antichambre en trois bonds et s'élançait vers l'escalier lorsque, emporté dans sa course, il alla donner tête baissée dans un mousquetaire qui sortait de chez M. de Tréville par une porte de dégagement, et le heurtant du front à l'épaule, lui fit pousser un cri ou plutôt un hurlement.

— Excusez-moi, dit d'Artagnan essayant de reprendre sa course, excusez-moi, mais je suis pressé.

— Vous êtes pressé ! s'écria le mousquetaire pâle comme un linceul ; sous ce prétexte vous me heurtez, vous dites : « Excusez-moi, » et vous croyez que cela suffit ?

— Ma foi, répliqua d'Artagnan qui reconnut Athos lequel, après le pansement opéré par le docteur, regagnait son appartement ; ma foi, je ne l'ai pas fait exprès, et, ne l'ayant pas fait exprès, j'ai dit : « Excusez-moi. » Il me semble donc que c'est assez. Je vous répète cependant, parole d'honneur, je suis pressé, très pressé.

— Monsieur, dit Athos, vous n'êtes pas poli.

— Morbleu, monsieur ! dit d'Artagnan, ce n'est pas vous qui me donnerez une leçon de belles manières, je vous préviens.

— Peut-être, dit Athos.

— Ah ! si je n'étais pas si pressé, s'écria d'Artagnan, et si je ne courais pas après quelqu'un . . .

— Monsieur l'homme pressé, vous me trouverez sans courir, moi, entendez-vous ?

— Et où cela, s'il vous plaît ?

— Près des Carmes-Deschaux.

— A quelle heure ?

— Vers midi.

— Vers midi, c'est bien, j'y serai.

— Tâchez de ne pas me faire attendre.

— Bon ! lui cria d'Artagnan ; on y sera à midi moins dix minutes.

Et il se mit à courir comme si le diable l'emportait, espérant retrouver encore son inconnu.

Mais à la porte de la rue causait Porthos avec un camarade. Entre les deux causeurs il y avait juste

l'espace d'un homme. D'Artagnan crut que cet espace lui suffirait, et il s'élança pour passer comme une flèche entre eux deux. Mais d'Artagnan avait compté sans le vent. Comme il allait passer, le vent s'engouffra dans le long manteau de Porthos, et d'Artagnan vint donner droit dans le manteau.

— Vertubleu ! cria Porthos, vous êtes donc enragé de vous jeter comme cela sur les gens !

— Excusez-moi, dit d'Artagnan, mais je suis très pressé, je cours après quelqu'un et . . .

— Monsieur, vous vous ferez étriller, je vous en préviens, si vous vous frottez ainsi aux mousquetaires.

— Étriller, monsieur ! dit d'Artagnan. Pas par vous, en tout cas.

Porthos fit un mouvement pour se précipiter sur d'Artagnan.

— Plus tard, plus tard, lui cria celui-ci ; je suis pressé . . .

— A une heure donc, derrière le Luxembourg.

— Très bien, à une heure, répondit d'Artagnan en tournant l'angle de la rue.

Mais ni dans la rue qu'il venait de parcourir ni dans celle qu'il embrassait maintenant du regard, il ne vit personne. Si doucement qu'eût marché l'inconnu, il avait gagné du chemin ; peut-être aussi était-il entré dans quelque maison.

D'Artagnan se mit alors à réfléchir sur les événements qui venaient de se passer. La conjoncture était triste.

— Quel écervelé je fais et quel butor je suis ! Ce brave et malheureux Athos était blessé juste à l'épaule contre laquelle je m'en vais, moi, donner de la tê-



PARIS. — LE PONT-NEUF



— Je crois, monsieur, que voici un mouchoir que vous seriez fâché de perdre.

comme un bélier. La seule chose qui m'étonne, c'est qu'il ne m'ait pas tué raide ; il en avait le droit, et la douleur que je lui ai causée a dû être atroce.

D'Artagnan, tout en marchant et en monologuant, était arrivé à quelques pas de l'hôtel d'Aiguillon, et devant cet hôtel il aperçut Aramis causant gaiement avec trois gentilshommes des gardes du roi. Il remarqua qu'Aramis avait laissé tomber son mouchoir et, par mégarde sans doute, avait mis le pied dessus. Il se baissa et, de l'air le plus gracieux qu'il put trouver, il tira le mouchoir de dessous le pied du mousquetaire, quelques efforts que celui-ci fît pour le retenir, et lui dit en le lui remettant :

— Je crois, monsieur, que voici un mouchoir que vous seriez fâché de perdre.

Le mouchoir était en effet richement brodé et portait une couronne et des armes à l'un de ses coins. Aramis rougit excessivement et arracha le mouchoir des mains du Gascon.

— Ah ! ah ! s'écria un des gardes, diras-tu encore, discret Aramis, que tu es mal avec madame de Bois-Tracy, quand cette gracieuse dame a l'obligeance de te prêter ses mouchoirs !

Aramis lança à d'Artagnan un de ces regards qui font comprendre à un homme qu'il vient de s'acquérir un ennemi mortel :

— Vous vous trompez, messieurs, dit-il, ce mouchoir n'est pas à moi, et je ne sais pourquoi monsieur a eu la fantaisie de me le remettre plutôt qu'à l'un de vous, et la preuve de ce que je dis, c'est que voici le mien dans ma poche.

A ces mots il tira son propre mouchoir, mouchoir fort élégant aussi, et de fine batiste, mais sans broderie, sans armes, et orné d'un seul chiffre, celui de son propriétaire.

Mais les amis d'Aramis ne se laissèrent pas convaincre par ses dénégations et éclatèrent de rire. Puis les trois gardes et le mousquetaire, après s'être cordialement serré la main, tirèrent, les gardes de leur côté, et Aramis du sien.

— Voilà le moment de faire ma paix avec ce galant homme, se dit d'Artagnan.

Et se rapprochant d'Aramis qui s'éloignait sans faire autrement attention à lui :

— Monsieur, lui dit-il, vous m'excuserez, je l'espère.

— Ah ! monsieur, lui répondit Aramis, permettez-moi de vous faire observer que vous n'avez point agi en cette circonstance comme un galant homme devait le faire, car voici une dame compromise par vous.

— Par nous, c'est-à-dire, s'écria d'Artagnan.

— Pourquoi avez-vous eu la maladresse de me rendre le mouchoir ?

— Pourquoi avez-vous eu celle de le laisser tomber ?

— J'ai dit et je répète, monsieur, que ce mouchoir n'est point sorti de ma poche.

— Eh bien ! vous en avez menti deux fois, monsieur, car je l'en ai vu sortir, moi !

— Ah ! vous le prenez sur ce ton. Eh bien ! je vous apprendrai à vivre.

— Et moi je vous renverrai à votre messe, monsieur l'abbé ! Dégainez, s'il vous plaît, et à l'instant même.

— Non pas, s'il vous plaît, mon bel ami, non pas ici,

du moins. Ne voyez-vous pas que nous sommes en face de l'hôtel d'Aiguillon, lequel est plein de créatures du cardinal? A deux heures, j'aurai l'honneur de vous attendre à l'hôtel de M. de Tréville. Là, je vous indiquerai les bons endroits.

Les deux jeunes gens se saluèrent, puis Aramis s'éloigna vers le Luxembourg, tandis que d'Artagnan prenait le chemin des Carmes-Deschaux, tout en se disant :

— Décidément, je n'en puis pas revenir; mais au moins si je suis tué, je serai tué par un mousquetaire.

IV

Les mousquetaires du roi et les gardes de M. le cardinal

D'Artagnan ne connaissait personne à Paris. Il alla donc au rendez-vous d'Athos sans amener de second, résolu de se contenter de ceux qu'aurait choisis son adversaire. D'ailleurs son intention était formelle de faire au brave mousquetaire toutes les excuses convenables, mais sans faiblesse. Il marcha vers le couvent des Carmes déchaussés, ou plutôt Deschaux comme on disait à cette époque, sorte de bâtiment sans fenêtres, bordé de prés arides, et qui servait d'ordinaire aux rencontres des gens qui n'avaient pas de temps à perdre.

Lorsque d'Artagnan arriva en vue du petit terrain vague qui s'étendait au pied de ce monastère, Athos attendait depuis cinq minutes seulement, et midi sonnait. Il était donc ponctuel.

Athos, qui souffrait toujours cruellement de sa blessure, s'était assis sur une borne. A l'aspect de d'Artagnan, il se leva et fit poliment quelques pas au-devant de lui. Celui-ci, de son côté, n'aborda son adversaire que le chapeau à la main et sa plume traînant jusqu'à terre.

— Monsieur, dit Athos, j'ai fait prévenir deux de mes amis qui me serviront de seconds, mais ces deux amis ne sont point encore arrivés. Je m'étonne qu'ils tardent : ce n'est pas leur habitude.

— Je n'ai pas de seconds, moi, monsieur, dit d'Artagnan, car, arrivé d'hier seulement à Paris, je n'y connais encore personne que M. de Tréville, auquel j'ai été recommandé par mon père, qui a l'honneur d'être de ses amis.

Athos réfléchit un instant.

— Vous ne connaissez que M. de Tréville? demanda-t-il.

— Oui, monsieur, je ne connais que lui.

— Ah çà mais, continua Athos, si je vous tue, j'aurai l'air d'un mangeur d'enfants, moi!

— Pas trop, monsieur, répondit d'Artagnan, puisque vous me faites l'honneur de tirer l'épée contre moi avec une blessure dont vous devez être fort incommodé.

— Très incommodé, sur ma parole. Ah! morbleu! que vous m'avez fait mal! L'épaule me brûle.

— Si vous vouliez permettre, dit d'Artagnan avec timidité. J'ai un baume miraculeux pour les blessures, un baume qui me vient de ma mère. Je suis sûr qu'en moins de trois jours ce baume vous guérirait,

et au bout de trois jours, quand vous seriez guéri, eh bien ! monsieur, ce me serait toujours un grand honneur d'être votre homme.

— Parbleu, monsieur, dit Athos, voici une proposition qui me plaît, non pas que je l'accepte, mais elle sent son gentilhomme d'une lieue. Ah çà mais, ces flâneurs ne viendront donc pas ?

— Si vous êtes pressé, monsieur, dit d'Artagnan à Athos avec la même simplicité qu'un instant auparavant il lui avait proposé de remettre le duel à trois jours, si vous êtes pressé et qu'il vous plaise de m'expédier tout de suite, ne vous gênez pas, je vous en prie.

— Voilà encore un mot qui me plaît, dit Athos en faisant un gracieux signe de tête à d'Artagnan. Monsieur, j'aime les hommes de votre trempe et je vois que si nous ne nous tuons pas l'un l'autre, j'aurai plus tard un vrai plaisir dans votre conversation. Attendons ces messieurs, je vous prie, j'ai tout le temps, et cela sera plus correct. Ah ! en voici un, je crois.

En effet, au bout de la rue de Vaugirard, commençait à apparaître le gigantesque Porthos.

— Quoi ! s'écria d'Artagnan, votre premier témoin est M. Porthos ?

— Oui, cela vous contrarie-t-il ?

— Non, aucunement.

— Et voici le second.

D'Artagnan se retourna du côté indiqué par Athos et reconnut Aramis.

— Quoi ! s'écria-t-il d'un accent plus étonné que la première fois, votre second témoin est M. Aramis ?

— Sans doute, ne savez-vous pas qu'on ne nous voit jamais l'un sans l'autre et qu'on nous appelle dans les mousquetaires et dans les gardes, à la cour et à la ville, Athos, Porthos et Aramis, ou les trois inséparables? Après cela, comme vous arrivez de Dax ou de Pau . . .

— De Tarbes, dit d'Artagnan.

— Il vous est permis d'ignorer ce détail, dit Athos.

Pendant ce temps, Porthos s'était rapproché, avait salué de la main Athos ; puis, se retournant vers d'Artagnan, il était resté tout étonné.

— C'est avec monsieur que je me bats, dit Athos en montrant de la main d'Artagnan.

— C'est avec lui que je me bats aussi, dit Porthos.

— Mais à une heure seulement, répondit d'Artagnan.

— Et moi aussi, c'est avec monsieur que je me bats, dit Aramis en arrivant à son tour sur le terrain.

— Mais à deux heures seulement, fit d'Artagnan avec le même calme. Et maintenant que vous êtes rassemblés, messieurs, permettez-moi de vous faire mes excuses.

A ce mot *excuses*, un nuage passa sur le front d'Athos, un sourire hautain glissa sur les lèvres de Porthos et un signe négatif fut la réponse d'Aramis.

— Vous ne me comprenez pas, messieurs, dit d'Artagnan en relevant la tête ; je vous demande excuse dans le cas où je ne pourrais vous payer ma dette à tous trois, car M. Athos a le droit de me tuer le premier. Et maintenant, messieurs, je vous le répète, excusez-moi, mais de cela seulement, et en garde !

A ces mots, du geste le plus cavalier qui se puisse voir, d'Artagnan tira son épée.



PAU. — VUE SUR LE CHÂTEAU

— Quand vous voudrez, monsieur, dit Athos en se mettant en garde.

— J'attendais vos ordres, dit d'Artagnan en croisant le fer.

Mais les deux rapières avaient à peine résonné en se touchant, qu'une escouade des gardes de Son Éminence, commandée par M. de Jussac, se montra à l'angle du couvent.

— Les gardes du cardinal ! s'écrièrent à la fois Porthos et Aramis. L'épée au fourreau, messieurs ! l'épée au fourreau !

Mais il était trop tard. Les deux combattants avaient été vus dans une pose qui ne permettait pas de douter de leurs intentions.

— Holà ! cria Jussac en s'avançant vers eux ; holà ! mousquetaires, on se bat donc ici ? Et les édits, qu'en faisons-nous ?

— Vous êtes bien généreux, messieurs les gardes, dit Athos. Si nous vous voyions battre, je vous réponds, moi, que nous nous garderions bien de vous en empêcher. Laissez-nous donc faire.

— Messieurs, dit Jussac, c'est avec grand regret que je vous déclare que la chose est impossible. Notre devoir avant tout. Rengainez donc, s'il vous plaît, et nous suivez. Nous vous chargerons si vous désobéissez.

— Ils sont cinq, dit Athos à demi-voix, et nous ne sommes que trois ; nous serons encore battus, et il nous faudra mourir ici, car, je le déclare, je ne reparais pas vaincu devant le capitaine.

Athos, Porthos et Aramis se rapprochèrent à

l'instant les uns des autres pendant que Jussac alignait ses soldats.

Ce seul moment suffit à d'Artagnan pour prendre son parti : c'était là un de ces événements qui décident de la vie d'un homme, c'était un choix à faire entre le roi et le cardinal. Mais il n'hésita point une seconde. Se tournant donc vers Athos et ses amis :

— Messieurs, dit-il, vous avez dit que vous n'étiez que trois, mais il me semble, à moi, que nous sommes quatre.

— Mais vous n'êtes pas des nôtres, dit Porthos.

— C'est vrai, répondit d'Artagnan ; je n'ai pas l'habit, mais j'ai l'âme. Mon cœur est mousquetaire, je le sens bien, monsieur, et cela m'entraîne.

— Écartez-vous, jeune homme, cria Jussac, qui avait deviné le dessein de d'Artagnan. Vous pouvez vous retirer, nous y consentons. Sauvez votre peau ; allez vite.

D'Artagnan ne bougea point.

— Décidément, vous êtes un joli garçon, dit Athos en serrant la main du jeune homme.

Mais les trois mousquetaires pensaient à la jeunesse de d'Artagnan et redoutaient son inexpérience.

D'Artagnan comprit leur irrésolution.

— Messieurs, essayez-moi toujours, dit-il, et je vous jure sur l'honneur que je ne veux pas m'en aller d'ici si nous sommes vaincus.

— Comment vous appelle-t-on, mon brave? dit Athos.

— D'Artagnan, monsieur.

— Eh bien ! Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan, en avant ! cria Athos.

— Eh bien ! voyons, messieurs, vous décidez-vous à vous décider ? cria pour la troisième fois Jussac.

— C'est fait, messieurs, dit Athos.

— Et quel parti prenez-vous ? demanda Jussac.

— Nous allons avoir l'honneur de vous charger, répondit Aramis en levant son chapeau d'une main et tirant son épée de l'autre.

— Ah ! vous résistez ! s'écria Jussac.

— Sangbleu ! cela vous étonne ?

Et les neuf combattants se précipitèrent les uns sur les autres avec furie.

Athos prit un certain Cahusac, favori du cardinal ; Porthos eut Bicarat, et Aramis se vit en face de deux adversaires.

Quant à d'Artagnan, il se trouva lancé contre Jussac lui-même.

Le cœur du jeune Gascon battait à lui briser la poitrine, non pas de peur, Dieu merci, il n'en avait pas l'ombre, mais d'émulation ; il se battait comme un tigre en fureur, tournant dix fois autour de son adversaire, changeant vingt fois ses gardes et son terrain. Jussac avait fort pratiqué ; cependant, il avait toutes les peines du monde à se défendre contre un adversaire qui, agile et bondissant, s'écartait à tout moment des règles reçues, attaquant de tous côtés à la fois, et tout cela en parant en homme qui a le plus grand respect pour son épiderme.

Enfin cette lutte finit par faire perdre patience à Jussac. Furieux d'être tenu en échec par celui qu'il avait regardé comme un enfant, il s'échauffa et commença à faire des fautes. D'Artagnan, qui, à défaut

de la pratique, avait une profonde théorie, redoubla d'agilité. Jussac, voulant en finir, porta un coup terrible à son adversaire en se fendant à fond ; mais celui-ci para prime, et tandis que Jussac se relevait, se glissant comme un serpent sous son fer, il lui passa son épée au travers du corps. Jussac tomba comme une masse.

D'Artagnan jeta alors un coup d'œil inquiet et rapide sur le champ de bataille.

Aramis avait déjà tué un de ses adversaires ; mais l'autre le pressait vivement. Cependant Aramis était en bonne situation et pouvait encore se défendre.

Bicarat et Porthos venaient de faire coup fourré. Porthos avait reçu un coup d'épée au travers du bras, et Bicarat au travers de la cuisse. Mais comme ni l'une ni l'autre des deux blessures n'était grave, ils ne s'en escrimaient qu'avec plus d'acharnement.

Athos, blessé de nouveau par Cahusac, pâlissait à vue d'œil, mais il ne reculait pas d'une semelle : il avait seulement changé son épée de main, et se battait de la main gauche.

D'Artagnan, selon les lois du duel de cette époque, pouvait secourir quelqu'un ; pendant qu'il cherchait du regard celui de ses compagnons qui avait besoin de son aide, il surprit un coup d'œil d'Athos. D'Artagnan le devina, fit un bond terrible, et tomba sur le flanc de Cahusac en criant :

— A moi, monsieur le garde, je vous tue !

Cahusac se retourna ; il était temps. Athos, que son extrême courage soutenait seul, tomba sur un genou.

— Sangblue ! cria-t-il à d'Artagnan, ne le tuez pas,



Cependant Aramis était en bonne situation et pouvait encore se défendre.

jeune homme, je vous en prie ; j'ai une vieille affaire à terminer avec lui, quand je serai guéri et bien portant. Désarmez-le seulement, liez-lui l'épée. C'est cela. Bien ! très bien !

Cette exclamation était arrachée à Athos par l'épée de Cahusac, qui sautait à vingt pas de lui. D'Artagnan et Cahusac s'élancèrent ensemble, l'un pour la ressaisir, l'autre pour s'en emparer ; mais d'Artagnan, plus leste, arriva le premier et mit le pied dessus.

Cahusac courut à celui des gardes qu'avait tué Aramis, s'empara de sa rapière, et voulut revenir à d'Artagnan ; mais sur son chemin il rencontra Athos, qui, pendant cette halte d'un instant que lui avait procurée d'Artagnan, avait repris haleine, et qui voulait recommencer le combat.

D'Artagnan comprit que ce serait désobliger Athos que de ne pas le laisser faire. En effet, quelques secondes après, Cahusac tomba la gorge traversée d'un coup d'épée.

Au même instant Aramis appuyait son épée contre la poitrine de son adversaire renversé, et le forçait à demander merci.

Restaient Porthos et Bicarat. Athos, Aramis et d'Artagnan entourèrent Bicarat et le sommèrent de se rendre. Quoique seul contre tous, et avec un coup d'épée qui lui traversait la cuisse, Bicarat voulait tenir ; mais Jussac, qui s'était relevé sur son coude, lui cria de se rendre.

— Ah ! si tu l'ordonnes, c'est autre chose, dit Bicarat ; comme tu es mon brigadier, je dois obéir.

Et, en faisant un bond en arrière, il cassa son épée

sur son genou pour ne pas la rendre, en jeta les morceaux par-dessus le mur du couvent et se croisa les bras en sifflant un air cardinaliste.

La bravoure est toujours respectée, même dans un ennemi. Les mousquetaires saluèrent Bicarat de leurs épées et les remirent au fourreau. D'Artagnan en fit autant, puis aidé de Bicarat, le seul qui fût resté debout, il porta sous le porche du couvent Jussac, Cahusac et celui des adversaires d'Aramis qui n'était que blessé. Le quatrième, comme nous l'avons dit, était mort. Puis ils sonnèrent la cloche, et, emportant quatre épées sur cinq, ils s'acheminèrent ivres de joie vers l'hôtel de M. de Tréville.

On les voyait entrelacés, tenant toute la largeur de la rue, et accostant chaque mousquetaire qu'ils rencontraient, si bien qu'à la fin ce fut une marche triomphale. Le cœur de d'Artagnan nageait dans l'ivresse; il marchait entre Athos et Porthos en les étreignant tendrement.

— Si je ne suis pas encore mousquetaire, dit-il à ses nouveaux amis en franchissant la porte de l'hôtel de M. de Tréville, au moins me voilà reçu apprenti, n'est-ce pas?

V

Sa Majesté le roi Louis XIII

[L'affaire fit grand bruit. M. de Tréville gronda tout haut ses mousquetaires et les félicita tout bas. Le cardinal alla faire des plaintes au roi contre les mousquetaires. Le roi interrogea M. de Tréville qui



Louis XIII

lui raconta à sa manière comment les choses s'étaient passées : trois de ses mousquetaires dont un blessé, et un enfant, attaqués par cinq des plus terribles gardes de M. le cardinal, non seulement leur avaient tenu tête mais encore en avaient porté quatre à terre dont M. de Jussac, une des premières lames du royaume. Le roi rayonnant exprima le désir de recevoir les trois mousquetaires et leur jeune ami le lendemain à midi pour les remercier.

Le lendemain matin, d'Artagnan fut insulté par un nommé Bernajoux, garde de Son Éminence, qui voulait venger la défaite de ses compagnons. Ils se battent devant l'hôtel de M. de La Trémouille, et d'Artagnan blesse grièvement son adversaire. Deux amis du garde tombent sur le vainqueur. En ce moment Athos, Porthos et Aramis arrivent à son secours. Les gardes crient : « A nous, l'hôtel de La Trémouille ! » Les autres se mettent à crier : « A nous, mousquetaires ! »

La mêlée devient générale mais la force est aux mousquetaires, accourus de l'hôtel de M. de Tréville. Les gardes et les gens de M. de La Trémouille se retirent dans l'hôtel dont ils ferment les portes. L'agitation est à son comble parmi les mousquetaires et leurs alliés et on délibère déjà si on ne mettra pas le feu à l'hôtel de M. de La Trémouille lorsque onze heures sonnent ; d'Artagnan et ses trois compagnons se souviennent de leur audience, parviennent à calmer les têtes et s'acheminent vers l'hôtel de M. de Tréville qui les attend.

Quand ils arrivent au Louvre, on leur annonce que le roi est allé à la chasse dans la forêt de Saint-Germain et qu'il ne rentrera que le soir. M. de Tréville

invite les quatre jeunes gens à rentrer chez eux et à attendre de ses nouvelles.]

Un peu plus tard M. de Tréville fit prévenir les quatre amis qu'il les attendait à dîner.

M. de Tréville recevait fort bonne compagnie. On comprend que la conversation roula pendant tout le dîner sur les deux échecs que venaient d'éprouver les gardes de Son Éminence. Or, comme d'Artagnan avait été le héros de ces deux journées, ce fut sur lui que tombèrent toutes les félicitations.

Vers six heures, M. de Tréville annonça qu'il était tenu d'aller au Louvre ; mais comme l'heure de l'audience accordée par Sa Majesté était passée, il se plaça avec les quatre jeunes gens dans l'antichambre. Le roi n'était pas encore revenu de la chasse. Nos jeunes gens attendaient depuis une demi-heure à peine, mêlés à la foule des courtisans, lorsque toutes les portes s'ouvrirent et qu'on annonça Sa Majesté.

A cette annonce, d'Artagnan se sentit frémir jusqu'à la moelle des os. L'instant qui allait suivre devait, selon toute probabilité, décider du reste de sa vie. Aussi ses yeux se fixèrent-ils avec angoisse sur la porte par laquelle devait entrer le roi.

Louis XIII parut, marchant le premier ; il était en costume de chasse, encore tout poudreux, ayant de grandes bottes et tenant un fouet à la main. Au premier coup d'œil, d'Artagnan jugea que l'esprit du roi était à l'orage.

Cette disposition n'empêcha pas les courtisans de se ranger sur son passage. Les trois mousquetaires n'hésitèrent pas et firent un pas en avant, tandis que

d'Artagnan au contraire restait caché derrière eux; mais quoique le roi connût personnellement Athos, Porthos et Aramis, il passa devant eux sans les regarder, sans leur parler et comme s'il ne les avait jamais vus. Quant à M. de Tréville, lorsque les yeux du roi s'arrêtèrent un instant sur lui, il soutint ce regard avec tant de fermeté que ce fut le roi qui détourna la vue; après quoi, tout en grommelant, Sa Majesté rentra dans son appartement.

— Attendez ici dix minutes, dit M. de Tréville à Athos; et si au bout de dix minutes vous ne me voyez pas sortir, retournez à mon hôtel: car il sera inutile que vous m'attendiez plus longtemps.

Les quatre jeunes gens attendirent dix minutes, un quart d'heure, vingt minutes; et, voyant que M. de Tréville ne reparaissait point, ils sortirent fort inquiets de ce qui allait arriver.

M. de Tréville était entré hardiment dans le cabinet du roi, et avait trouvé Sa Majesté de très méchante humeur.

— M. de Tréville, lui dit le roi; je suis très mécontent de vous.

— Et en quoi ai-je été assez malheureux pour déplaire à Votre Majesté? demanda M. de Tréville en feignant le plus profond étonnement.

— Est-ce ainsi que vous faites votre charge, monsieur? continua le roi; est-ce pour cela que je vous ai nommé capitaine de mes mousquetaires, que ceux-ci assassinent un homme, émeuvent tout un quartier et veulent brûler Paris sans que vous en disiez un mot? Mais au reste, continua le roi, sans doute que les per-

turbateurs sont en prison et que vous venez m'annoncer que justice est faite.

— Sire, répondit tranquillement M. de Tréville, je viens vous la demander au contraire.

— Et contre qui? s'écria le roi.

— Contre les calomniateurs, dit M. de Tréville.

— Ah! voilà qui est nouveau, reprit le roi. N'allez-vous pas me dire que vos trois mousquetaires, Athos, Porthos et Aramis et votre cadet de Béarn ne se sont pas jetés comme des furieux sur le pauvre Bernajoux et ne l'ont pas maltraité de telle façon qu'il est probable qu'il est en train de trépasser à cette heure! N'allez-vous pas dire qu'ensuite ils n'ont pas fait le siège de l'hôtel du duc de La Trémouille, et qu'ils n'ont point voulu le brûler! Dites, n'allez-vous pas nier tout cela?

— Et qui vous a fait ce beau récit, sire? demanda tranquillement M. de Tréville.

— Qui m'a fait ce beau récit, monsieur! et qui voulez-vous que ce soit, si ce n'est celui qui veille quand je dors, qui travaille quand je m'amuse, qui mène tout au dedans et au dehors du royaume, en France comme en Europe?

— Sa Majesté veut parler de Dieu, sans doute, dit M. de Tréville, car je ne connais que Dieu qui soit si fort au-dessus de Sa Majesté.

— Non, monsieur; je veux parler du soutien de l'État, de mon seul serviteur, de mon seul ami, de M. le cardinal.

— Son Éminence n'est pas infaillible, sire.

— Vous voulez dire que M. le cardinal me trompe,

vous voulez dire qu'il me trahit. Vous l'accusez alors. Voyons, dites, avouez franchement que vous l'accusez.

— Non, sire; mais je dis qu'il se trompe lui-même; je dis qu'il a été mal renseigné; je dis qu'il a eu hâte d'accuser les mousquetaires de Votre Majesté, pour lesquels il est injuste, et qu'il n'a pas été puiser ses renseignements aux bonnes sources.

— L'accusation vient de M. de La Trémouille, du duc lui-même. Que répondrez-vous à cela?

— Sire, je connais le duc pour un loyal gentilhomme, et je m'en rapporterai à lui.

— Oui-dà! fit le roi, vous vous en rapporterez à ce que dira M. de La Trémouille?

— Oui, sire.

— Vous accepterez son jugement?

— Sans doute.

— Et vous vous soumettrez aux réparations qu'il exigera?

— Parfaitement.

— La Chesnaye! fit le roi. La Chesnaye!

Le valet de chambre de confiance de Louis XIII, qui se tenait toujours à la porte, entra.

— La Chesnaye, dit le roi, qu'on aille à l'instant même me querir M. de La Trémouille; je veux lui parler ce soir.

— A demain, sire, alors, dit M. de Tréville.

— A demain, monsieur, par le petit escalier.

— A quelle heure, s'il plaît à Votre Majesté?

—Venez d'aussi bon matin que vous voudrez, à sept heures; mais gare à vous si vos mousquetaires sont coupables.

— Si mes mousquetaires sont coupables, sire, les coupables seront remis aux mains de Votre Majesté, qui ordonnera d'eux selon son bon plaisir. Votre Majesté exige-t-elle quelque chose de plus? qu'elle parle, je suis prêt à lui obéir.

— Non, monsieur, non, et ce n'est pas sans raison qu'on m'a appelé Louis le Juste. A demain donc, monsieur, à demain.

— Dieu garde jusque-là Votre Majesté!

M. de Tréville fit prévenir dès le soir même ses trois mousquetaires et leur compagnon de se trouver chez lui à six heures et demie du matin. Il les emmena avec lui, sans leur rien affirmer, sans leur rien promettre et ne leur cachant pas que leur faveur et même la sienne tenaient à un coup de dés.

Arrivé au bas du petit escalier, il les fit attendre. Si le roi était toujours irrité contre eux, ils s'éloigneraient sans être vus; si le roi consentait à les recevoir, on n'aurait qu'à les faire appeler.

En arrivant dans l'antichambre particulière du roi, M. de Tréville trouva La Chesnaye, qui lui apprit qu'on n'avait pas rencontré le duc de La Trémouille la veille au soir à son hôtel, qu'il était rentré trop tard pour se présenter au Louvre, qu'il venait seulement d'arriver, et qu'il était à cette heure chez le roi.

En effet, dix minutes s'étaient à peine écoulées, que la porte du cabinet du roi s'ouvrit, et que M. de Tréville en vit sortir le duc de La Trémouille, lequel vint à lui et lui dit:

— Monsieur de Tréville, Sa Majesté vient de m'envoyer querir pour savoir comment les choses s'étaient

passées hier matin à mon hôtel. Je lui ai dit la vérité, c'est-à-dire que la faute était à mes gens, et que j'étais prêt à vous en faire mes excuses. Puisque je vous rencontre, veuillez les recevoir, et me tenir toujours pour un de vos amis.

— Monsieur le duc, dit M. de Tréville, j'étais si plein de confiance dans votre loyauté que je n'avais pas voulu, près de Sa Majesté, d'autre défenseur que vous-même. Je vois que je ne m'étais pas abusé, et je vous remercie de ce qu'il y a encore en France un homme de qui on puisse dire sans se tromper ce que j'ai dit de vous.

— C'est bien, c'est bien ! dit le roi, en s'avançant jusque sur la porte. Ah ! c'est vous, Tréville ! où sont nos mousquetaires ? Je vous avais dit avant-hier de me les amener ; pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

— Ils sont en bas, sire, et avec votre congé La Chesnaye va leur dire de monter.

— Oui, oui, qu'ils viennent tout de suite ; il va être huit heures, et à neuf heures j'attends une visite. Allez, monsieur le duc. Entrez, Tréville.

Le duc salua et sortit. Au moment où il ouvrait la porte, les trois mousquetaires et d'Artagnan, conduits par La Chesnaye, apparaissaient au haut de l'escalier.

— Venez, mes braves, dit le roi, venez ; j'ai à vous gronder.

Les mousquetaires s'approchèrent en s'inclinant ; d'Artagnan les suivait.

— Comment ! continua le roi, à vous quatre, sept gardes de Son Éminence mis hors de combat en deux jours ! C'est trop, messieurs, c'est trop. Un, par

hasard, je ne dis pas; mais sept en deux jours, je le répète, c'est trop, c'est beaucoup trop.

— Aussi, sire, Votre Majesté voit qu'ils viennent tout contrits et tout repentants lui faire leurs excuses.

— Tout contrits et tout repentants! Hum! fit le roi, je ne me fie point à leurs faces hypocrites; il y a surtout là-bas une figure de Gascon. Venez ici, monsieur.

D'Artagnan, qui comprit que c'était à lui que le compliment s'adressait, s'approcha en prenant son air le plus désespéré.

— Eh bien! que me disiez-vous donc, que c'était un jeune homme? c'est un enfant, monsieur de Tréville, un véritable enfant! Et c'est celui-ci qui a donné ce rude coup d'épée à Jussac?

— Et ces deux beaux coups d'épée à Bernajoux.

— Véritablement!

— Sans compter, dit Athos, que s'il ne m'avait pas tiré des mains de Cahusac, je n'aurais très certainement pas l'honneur de faire en ce moment-ci ma très humble révérence à Votre Majesté.

— Mais c'est donc un véritable démon que ce Béarnais, ventre saint-gris! monsieur de Tréville? comme eût dit le roi mon père. A ce métier-là, on doit trouer force pourpoints et briser force épées. Or les Gascons sont toujours pauvres, n'est-ce pas? La Chesnaye, allez voir si, en fouillant dans toutes mes poches, vous trouverez quarante pistoles; et si vous les trouvez, apportez-les-moi. Et maintenant, voyons, jeune homme, la main sur la conscience, comment cela s'est-il passé?

D'Artagnan raconta l'aventure de la veille dans tous ses détails : comment, n'ayant pas pu dormir de la joie qu'il éprouvait à voir Sa Majesté, il était sorti de chez lui trois heures avant l'heure de l'audience ; comment il avait été raillé par Bernajoux ; comment celui-ci avait failli payer cette raillerie de la perte de la vie, et M. de La Trémouille, qui n'y était pour rien, de la perte de son hôtel.

— C'est bien cela, murmurait le roi ; oui, c'est ainsi que le duc m'a raconté la chose. Pauvre cardinal ! sept hommes en deux jours, et de ses plus chers ; mais c'est assez comme cela, messieurs, entendez-vous ! c'est assez : vous avez pris votre revanche de la rue Férou, et au delà ; vous devez être satisfaits.

— Si Votre Majesté l'est, dit Tréville, nous le sommes.

— Oui, je le suis, ajouta le roi en prenant une poignée d'or de la main de La Chesnaye, et la mettant dans celle de d'Artagnan. Voici, dit-il, une preuve de ma satisfaction.

D'Artagnan mit les quarante pistoles dans sa poche, en remerciant grandement Sa Majesté.

— Là, dit le roi en regardant sa pendule, là, et maintenant qu'il est huit heures et demie, retirez-vous ; car je vous l'ai dit, j'attends quelqu'un à neuf heures. Merci de votre dévouement, messieurs. J'y puis compter, n'est-ce pas ?

— Oh ! sire ! s'écrièrent d'une même voix les quatre compagnons, nous nous ferions couper en morceaux pour Votre Majesté.

— Bien, bien ; mais restez entiers : cela vaut mieux, et vous me serez plus utiles. Tréville, ajouta le roi à

demi-voix pendant que les autres se retiraient, comme vous n'avez pas de place dans les mousquetaires et que d'ailleurs pour entrer dans ce corps nous avons décidé qu'il fallait faire un noviciat, placez ce jeune homme dans la compagnie des gardes de M. des Essarts, votre beau-frère. Ah, parbleu! Tréville, je me réjouis de la grimace que va faire le cardinal: il sera furieux, mais cela m'est égal; je suis dans mon droit.

Et le roi salua de la main Tréville, qui sortit et s'en vint rejoindre ses mousquetaires, qu'il trouva partageant avec d'Artagnan les quarante pistoles.

Et le cardinal, comme l'avait dit Sa Majesté, fut effectivement furieux, si furieux que pendant huit jours il abandonna le jeu du roi, ce qui n'empêchait pas le roi de lui faire la plus charmante mine du monde, et toutes les fois qu'il le rencontrait de lui demander de sa voix la plus caressante:

— Eh bien, monsieur le cardinal, comment vont ce pauvre Bernajoux et ce pauvre Jussac, qui sont à vous?

VI

Georges Villiers, duc de Buckingham

[La vie des quatre jeunes gens était devenue commune. D'Artagnan prit aussitôt les habitudes de ses amis. Il avait fait tous ses efforts pour savoir ce qu'étaient au juste Athos, Porthos et Aramis, car sous ces noms de guerre chacun des trois mousquetaires cachait son nom de gentilhomme, mais d'Artagnan n'avait rien pu savoir.

Athos qui était fort silencieux avait un laquais, nommé Grimaud, qu'il avait habitué à lui obéir sur un simple geste. Porthos qui avait un caractère tout opposé à celui d'Athos, non seulement parlait beaucoup, mais il parlait haut. Il parlait pour le plaisir de parler et de s'entendre. Son valet s'appelait Mousqueton. Quant à Aramis qui n'était mousquetaire que par intérim, il avait un laquais paisible et grassouillet qui se nommait Bazin. Le valet de d'Artagnan était un Picard, du nom de Planchet.

Un jour d'Artagnan reçoit la visite de son propriétaire, M. Bonacieux, qui vient lui demander de l'aider à retrouver sa femme, lingère et confidente de la reine. M. Bonacieux soupçonne que le cardinal, qui persécute la reine plus que jamais, a fait arrêter sa femme pour essayer de connaître les secrets de Sa Majesté qui a en ce moment de grandes craintes, car elle croit que l'on a écrit à M. le duc de Buckingham en son nom pour le faire venir à Paris, et une fois venu à Paris, pour l'attirer dans quelque piège.

Après sa conversation avec M. Bonacieux, d'Artagnan est convaincu que l'enlèvement de la lingère de la reine se rattache à la présence de Buckingham à Paris et que le cardinal veut savoir si le duc a eu ou doit avoir quelque entrevue avec la reine.

Le lendemain soir, d'Artagnan entend du bruit au rez-de-chaussée, descend et délivre Mme Bonacieux des mains des agents de M. le cardinal. Elle lui raconte comment, ayant été enlevée la veille, elle a réussi à se sauver et est accourue chez son mari pour l'avertir de ne rien dire des secrets qu'elle lui a confiés. La lingère

et d'Artagnan se séparent après qu'elle lui a fait promettre sur sa foi de gentilhomme de ne pas la suivre.

D'Artagnan pense qu'il doit prévenir M. de Tréville des dangers que la reine court. En route il pense à la jolie madame Bonacieux dont il vient de tomber amoureux.]

M. de Tréville n'était point à son hôtel ; sa compagnie était de garde au Louvre ; il était au Louvre avec sa compagnie.

Il fallait arriver jusqu'à M. de Tréville ; il était important qu'il fût prévenu de ce qui se passait. D'Artagnan résolut d'essayer d'entrer au Louvre. Son costume de garde dans la compagnie de M. des Essarts lui devait être un passeport.

Il descendit donc dans la rue des Petits-Augustins, et remonta le quai pour prendre le Pont-Neuf.

Comme il arrivait à la hauteur de la rue Guénégaud, il vit déboucher de la rue Dauphine deux personnes dont l'allure le frappa.

Les deux personnes étaient un homme et une femme.

La femme avait la tournure de madame Bonacieux, et l'homme ressemblait à s'y méprendre à Aramis.

De plus, l'homme portait l'uniforme des mousquetaires.

Le capuchon de la femme était rabattu, l'homme tenait son mouchoir sur son visage ; tous deux, cette double précaution l'indiquait, tous deux avaient donc intérêt à n'être point reconnus.

Ils prirent le pont : c'était le chemin de d'Artagnan, puisque d'Artagnan se rendait au Louvre ; d'Artagnan les suivit.

D'Artagnan n'avait pas fait vingt pas qu'il fut convaincu que cette femme, c'était madame Bonacieux, et que cet homme, c'était Aramis.

Il sentit à l'instant même tous les soupçons de la jalousie qui s'agitaient dans son cœur.

D'Artagnan ne réfléchit pas qu'il connaissait la jolie lingère depuis une heure seulement, qu'elle ne lui devait rien qu'un peu de reconnaissance pour l'avoir délivrée des hommes noirs qui voulaient l'enlever, et qu'elle ne lui avait rien promis. Il se regarda comme un amant outragé, trahi ; le sang et la colère lui montèrent au visage, il résolut de tout éclaircir.

La jeune femme et le jeune homme s'étaient aperçus qu'ils étaient suivis, et ils avaient doublé le pas. D'Artagnan prit sa course, les dépassa, puis revint sur eux au moment où ils se trouvaient éclairés par un réverbère qui projetait sa lueur sur toute cette partie du pont.

D'Artagnan s'arrêta devant eux et ils s'arrêtèrent devant lui.

— Que voulez-vous, monsieur? demanda le mousquetaire, en reculant d'un pas et avec un accent étranger qui prouvait à d'Artagnan qu'il s'était trompé dans une partie de ses conjectures.

— Ce n'est pas Aramis ! s'écria-t-il.

— Non, monsieur, ce n'est point Aramis, et, à votre exclamation, je vois que vous m'avez pris pour un autre, et je vous pardonne.

— Vous me pardonnez ! s'écria d'Artagnan.

— Oui, répondit l'inconnu. Laissez-moi donc passer, puisque ce n'est pas à moi que vous avez affaire.

— Vous avez raison, monsieur, dit d'Artagnan, ce n'est pas à vous que j'ai affaire, c'est à madame.

— A madame ! vous ne la connaissez pas, dit l'étranger.

— Vous vous trompez, monsieur, je la connais.

— Ah ! fit madame Bonacieux d'un ton de reproche ; ah, monsieur ! j'avais votre parole de militaire et votre foi de gentilhomme ; j'espérais pouvoir compter dessus.

— Prenez mon bras, madame, dit l'étranger, et continuons notre chemin.

Cependant d'Artagnan, étourdi, atterré, anéanti par tout ce qui lui arrivait, restait debout et les bras croisés devant le mousquetaire et madame Bonacieux.

Le mousquetaire fit deux pas en avant et écarta d'Artagnan avec la main.

D'Artagnan fit un bond en arrière et tira son épée.

En même temps et avec la rapidité de l'éclair l'inconnu tira la sienne.

— Au nom du ciel, milord ! s'écria madame Bonacieux en se jetant entre les combattants.

— Milord ! s'écria d'Artagnan illuminé d'une idée subite, milord ! pardon, monsieur ; mais est-ce que vous seriez . . .

— Milord duc de Buckingham, dit madame Bonacieux à demi-voix ; et maintenant vous pouvez nous perdre tous.

— Milord, madame, pardon, cent fois pardon ; mais je l'aimais, milord, et j'étais jaloux ; vous savez ce que c'est que d'aimer, milord, pardonnez-moi et dites-moi comment je puis me faire tuer pour Votre Grâce.



— Au nom du ciel, milord ! s'écria madame Bonacieux en se jetant entre les combattants.

— Vous êtes un brave jeune homme, dit Buckingham en tendant à d'Artagnan une main que celui-ci serra respectueusement; vous m'offrez vos services, je les accepte; suivez-nous à vingt pas jusqu'au Louvre; et si quelqu'un nous épie, tuez-le!

D'Artagnan mit son épée nue sous son bras, laissa prendre à madame Bonacieux et au duc vingt pas d'avance, et les suivit, prêt à exécuter à la lettre les instructions du noble et élégant ministre de Charles Ier.

Mais heureusement le jeune homme n'eut aucune occasion de donner au duc cette preuve de son dévouement, et la jeune femme et le beau mousquetaire arrivèrent au Louvre sans avoir été inquiétés.

Madame Bonacieux et le duc entrèrent au Louvre sans difficulté; madame Bonacieux était connue pour appartenir à la reine; le duc portait l'uniforme des mousquetaires de M. de Tréville, qui étaient de garde ce soir-là.

La jeune femme poussa une petite porte de service; tous deux entrèrent et se trouvèrent dans l'obscurité. Mais madame Bonacieux prit le duc par la main, fit quelques pas en tâtonnant, saisit une rampe, toucha du pied un degré, et commença à monter un escalier. Alors elle suivit un long corridor, ouvrit une porte et poussa le duc dans un appartement éclairé seulement par une lampe de nuit, en disant: « Restez ici, milord-duc, on va venir. » Puis elle sortit par la même porte, qu'elle ferma à la clé, de sorte que le duc se trouva littéralement prisonnier.

Cependant, le duc de Buckingham n'éprouva pas un instant de crainte. Brave, hardi, entreprenant, ce

n'était pas la première fois qu'il risquait sa vie dans de pareilles tentatives; il avait appris que ce prétendu message d'Anne d'Autriche, sur la foi duquel il était venu à Paris, était un piège, et au lieu de regagner l'Angleterre, il avait déclaré à la reine qu'il ne partirait pas sans l'avoir vue. La reine avait positivement refusé d'abord, puis enfin elle avait craint que le duc, exaspéré, ne fît quelque folie. Elle était décidée à le recevoir et à le supplier de partir aussitôt.

Buckingham, resté seul, s'approcha d'une glace. Cet habit de mousquetaire lui allait à merveille.

A trente-cinq ans qu'il avait alors, il passait à juste titre pour le plus beau gentilhomme et pour le plus élégant cavalier de France et d'Angleterre.

Favori de deux rois, riche à millions, tout-puissant dans un royaume qu'il bouleversait à sa fantaisie et calmait à son caprice, Georges Villiers, duc de Buckingham, avait entrepris une de ces existences fabuleuses qui restent dans le cours des siècles comme un étonnement pour la postérité.

Aussi, sûr de lui-même, convaincu de sa puissance, allait-il droit au but qu'il s'était fixé, ce but fût-il si élevé et si éblouissant que c'eût été folie pour un autre que de l'envisager seulement. C'est ainsi qu'il était arrivé à s'approcher plusieurs fois de la belle et fière Anne d'Autriche et à lui avouer son amour.

Georges de Villiers se plaça donc devant une glace, comme nous l'avons dit, rendit à sa belle chevelure blonde les ondulations que le poids de son chapeau lui avait fait perdre, retroussa sa moustache, et le cœur tout gonflé de joie, heureux et fier de toucher au moment



Le duc de Buckingham



ANNE D'AUTRICHE PAR RUBENS

qu'il avait si longtemps désiré, se sourit à lui-même d'orgueil et d'espoir.

En ce moment une porte cachée dans la tapisserie s'ouvrit, et une femme apparut. Buckingham vit cette apparition dans la glace ; il jeta un cri, c'était la reine !

Anne d'Autriche avait alors vingt-six ou vingt-sept ans, c'est-à-dire qu'elle se trouvait dans tout l'éclat de sa beauté.

Sa démarche était celle d'une reine ou d'une déesse ; ses yeux étaient parfaitement beaux, et tout à la fois pleins de douceur et de majesté.

Sa bouche était petite et vermeille, et quoique sa lèvre inférieure, comme celle des princes de la maison d'Autriche, avançât légèrement sur l'autre, elle était éminemment gracieuse dans le sourire, mais aussi profondément dédaigneuse dans le mépris.

Sa peau était citée pour sa douceur et son velouté, sa main et ses bras étaient d'une beauté surprenante, et tous les poètes du temps les chantaient comme incomparables.

Buckingham resta un instant ébloui ; jamais Anne d'Autriche ne lui était apparue aussi belle, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels, qu'elle lui apparut en ce moment, vêtue d'une simple robe de satin blanc et accompagnée de dona Estefana, la seule de ses femmes espagnoles qui n'eût pas été chassée par la jalousie du roi et par les persécutions de Richelieu.

Anne d'Autriche fit deux pas en avant ; Buckingham se précipita à ses genoux, et avant que la reine eût pu l'en empêcher, il baisa le bas de sa robe.

— Duc, vous savez déjà que ce n'est pas moi qui vous ai fait écrire.

— Oh ! oui, madame, oui, Votre Majesté, s'écria le duc ; je sais que j'ai été un fou, un insensé de croire que la neige s'animerait, que le marbre s'échaufferait ; mais que voulez-vous ? Quand on aime, on croit facilement à l'amour ; d'ailleurs, je n'ai pas tout perdu à ce voyage, puisque je vous vois.

— Oui, répondit Anne, mais vous savez pourquoi et comment je vous vois, parce qu'insensible à toutes mes peines, vous vous êtes obstiné à rester dans une ville où, en restant, vous courez risque de la vie et me faites courir risque de mon honneur ; je vous vois pour vous dire que tout nous sépare, les profondeurs de la mer, l'inimitié des royaumes, la sainteté des serments. Il est sacrilège de lutter contre tant de choses, milord. Je vous vois enfin pour vous dire qu'il ne faut plus nous voir.

— Parlez, madame, parlez, reine, dit Buckingham ; la douceur de votre voix couvre la dureté de vos paroles. Vous parlez de sacrilège ! mais le sacrilège est dans la séparation des cœurs que Dieu avait formés l'un pour l'autre.

— Milord, s'écria la reine, vous oubliez que je ne vous ai jamais dit que je vous aimais.

— Mais vous ne m'avez jamais dit non plus que vous ne m'aimiez point, et vraiment me dire de semblables paroles ce serait de la part de Votre Majesté une trop grande ingratitude. Car, dites-moi, où trouvez-vous un amour pareil au mien, un amour que ni le temps, ni l'absence, ni le désespoir, ne peuvent éteindre ; un

amour qui se contente d'un ruban égaré, d'un regard perdu, d'une parole échappée? Il y a trois ans, madame, que je vous ai vue pour la première fois, et depuis trois ans je vous aime ainsi. Oh! tenez, tenez, je ferme les yeux, et je vous vois telle que vous étiez alors; je les rouvre, et je vous vois telle que vous êtes maintenant, c'est-à-dire cent fois plus belle encore!

— Quelle folie! murmura Anne d'Autriche, quelle folie de nourrir une passion inutile avec de pareils souvenirs!

— Et avec quoi voulez-vous donc que je vive? je n'ai que des souvenirs, moi. C'est mon bonheur, mon trésor, mon espérance. Chaque fois que je vous vois, c'est un diamant de plus que je renferme dans l'écrin de mon cœur. Celui-ci est le quatrième que vous laissez tomber et que je ramasse; car en trois ans, madame, je ne vous ai vue que quatre fois . . . Oh! que vous êtes belle ainsi! Oh! que je vous aime!

— Partez! partez! je vous en supplie, et revenez plus tard; revenez comme ambassadeur, revenez entouré de gardes qui vous défendront, de serviteurs qui veilleront sur vous, et alors, je ne craindrai plus pour vos jours, et j'aurai du bonheur à vous revoir.

— Oh! est-ce bien vrai ce que vous me dites?

— Oui . . .

— Eh bien! un gage de votre indulgence, un objet qui vienne de vous et qui me rappelle que je n'ai point fait un rêve; quelque chose que vous ayez porté et que je puisse porter à mon tour, une bague, un collier, une chaîne.

— Et partirez-vous, partirez-vous, si je vous donne ce que vous me demandez?

— Oui.

— A l'instant même?

— Oui.

— Vous quitterez la France, vous retournerez en Angleterre?

— Oui, je vous le jure!

— Attendez, alors, attendez.

Et Anne d'Autriche rentra dans son appartement et en sortit presque aussitôt, tenant à la main un petit coffret en bois de rose à son chiffre tout incrusté d'or.

— Tenez, milord-duc, tenez, dit-elle, gardez cela en mémoire de moi.

Buckingham prit le coffret et tomba une seconde fois à genoux.

— Vous m'avez promis de partir, dit la reine.

— Et je tiens ma parole. Votre main, votre main, madame, et je pars.

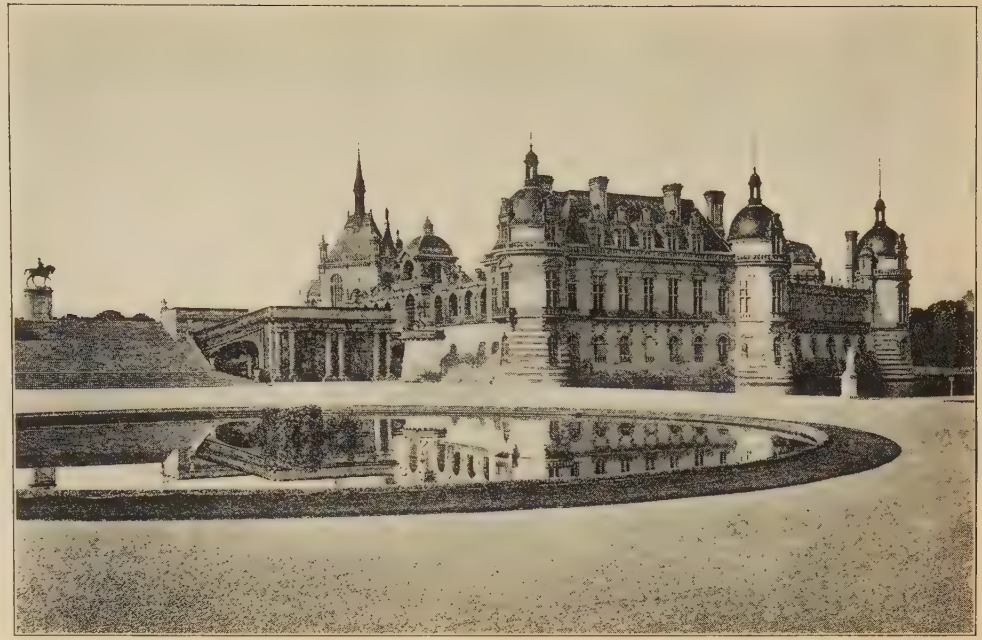
Anne d'Autriche tendit sa main en fermant les yeux et en s'appuyant de l'autre sur Estefana, car elle sentait que les forces allaient lui manquer.

Buckingham appuya avec passion ses lèvres sur cette belle main, puis se relevant:

— Avant six mois, dit-il, si je ne suis pas mort, je vous aurai revue, madame, dussé-je bouleverser le monde pour cela.

Et, fidèle à la promesse qu'il avait faite, il s'élança hors de l'appartement.

Dans le corridor, il rencontra madame Bonacieux qui l'attendait, et qui, avec les mêmes précautions et le même bonheur, le reconduisit hors du Louvre.



Château de Chantilly

VII

Voyage

[Le cardinal de Richelieu apprend par sa police secrète que la reine a reçu le duc de Buckingham et lui a remis un petit coffret contenant douze ferrets en diamants que Louis XIII avait donnés à Sa Majesté. Il charge immédiatement *Milady*, son espionne de Londres, d'aller au premier bal de la cour où se trouvera le duc de Buckingham, de s'approcher de lui, de couper deux des douze ferrets en diamants et de les lui apporter à Paris.

Le cardinal annonce au roi que le duc de Buckingham est venu à Paris pour un projet tout politique mais le roi pense qu'il est venu pour autre chose. Richelieu feint de défendre la reine en assurant au roi qu'Anne d'Autriche qui est Espagnole conspire contre la puissance de son mari et non contre son honneur. Il conseille au roi de faire faire une perquisition dans les papiers de la reine, espérant qu'on y trouvera des lettres de Buckingham. Le cardinal est déçu dans son espoir : on ne trouve pas de lettres du duc, mais le roi est mis en possession d'une lettre de la reine à son frère, le roi d'Espagne. Cette lettre est un plan d'attaque contre Richelieu et sa politique. Le cardinal veut donner sa démission mais le roi refuse de l'accepter et menace de punir la reine.

Sous prétexte de réconcilier le couple royal, Richelieu annonce au roi que les échevins de la ville de Paris vont donner une fête le 3 août et il lui conseille de prier la reine, la veille de la fête, de l'y accompagner, et d'y porter les ferrets de diamants qu'il lui a offerts. Le

cardinal espère être en possession des deux ferrets à cette date.

Le roi, pensant que la recommandation de son ministre cache un mystère, n'attend pas la veille du bal pour inviter la reine à y paraître avec ses ferrets. Il lui en parle le jour même de sa conversation avec le cardinal. La reine se croit perdue, mais Mme Bonacieux, sa lingère, occupée à ranger les robes dans un cabinet, a tout entendu et elle offre de trouver un messager dévoué pour aller chercher à Londres les ferrets que Sa Majesté a donnés à Buckingham. Pour cela, cependant, il faut que la reine lui donne une lettre écrite de sa main et fermée de son cachet particulier. Anne-d'Autriche se décide à le faire et Mme Bonacieux charge d'Artagnan de cette mission tout en lui remettant la lettre de la reine pour Buckingham et un sac de pièces d'or.]

D'Artagnan se rendit droit chez M. de Tréville. Il pensait avec raison qu'il n'y avait pas un instant à perdre. Il entra dans le cabinet où était M. de Tréville et lui dit :

— Monsieur, vous me pardonnerez, je l'espère, de vous avoir dérangé quand vous saurez qu'il s'agit de l'honneur et peut-être de la vie de la reine.

— Que dites-vous là ? demanda M. de Tréville.

— Je dis, monsieur, que le hasard m'a rendu maître d'un secret . . .

— Gardez votre secret, jeune homme, et dites-moi ce que vous désirez.

— Je désire que vous obteniez pour moi, de M. des Essarts, un congé de quinze jours, cette nuit même.

— Vous quittez Paris?

— Je vais en mission.

— Pouvez-vous me dire où?

— A Londres.

— Quelqu'un a-t-il intérêt à ce que vous n'arriviez pas à votre but?

— Le cardinal, je le crois, donnerait tout au monde pour m'empêcher de réussir.

— Et vous partez seul?

— Je pars seul.

— En ce cas, vous ne passerez pas Bondy; c'est moi qui vous le dis, foi de Tréville. On vous fera assassiner.

— Je serai mort en faisant mon devoir.

— Mais votre mission ne sera pas remplie.

— C'est vrai, dit d'Artagnan.

— Croyez-moi, continua Tréville, dans les entreprises de ce genre, il faut être au moins quatre pour arriver un.

— Ah! vous avez raison, monsieur, dit d'Artagnan; mais vous connaissez Athos, Porthos et Aramis, et vous savez si je puis disposer d'eux.

— Je puis leur envoyer à chacun un congé de quinze jours, voilà tout: à Athos, que sa blessure fait toujours souffrir, pour aller aux eaux de Forges; à Porthos et à Aramis, pour suivre leur ami, qu'ils ne veulent pas abandonner dans une si douloureuse position. L'envoi de leur congé sera la preuve que j'autorise leur voyage.

— Merci, monsieur, et vous êtes cent fois bon.

— Allez donc les trouver à l'instant même, et que tout s'exécute cette nuit.

D'Artagnan écrivit sa requête à M. des Essarts, et M. de Tréville, en la recevant de ses mains, assura qu'avant deux heures du matin les quatre congés seraient au domicile respectif des voyageurs.

— Ayez la bonté d'envoyer le mien chez Athos, dit d'Artagnan.

— Soyez tranquille. Adieu et bon voyage!

D'Artagnan salua M. de Tréville, qui lui tendit la main; d'Artagnan la lui serra avec un respect mêlé de reconnaissance.

A deux heures du matin, nos quatre aventuriers sortirent de Paris par la barrière Saint-Denis. Les valets suivaient, armés jusqu'aux dents.

Tout alla bien jusqu'à Chantilly où l'on arriva vers les huit heures du matin. Il fallait déjeuner; on descendit devant une auberge.

On entra dans la salle commune et l'on se mit à table.

Un gentilhomme, qui venait d'arriver par la route de Dammartin, était assis à cette même table et déjeunait. Il entama la conversation sur la pluie et le beau temps; les voyageurs répondirent; il but à leur santé; les voyageurs lui rendirent sa politesse.

Mais au moment où l'on se levait de table, l'étranger proposa à Porthos la santé du cardinal. Porthos répondit qu'il ne demandait pas mieux, si l'étranger à son tour voulait boire à la santé du roi. L'étranger s'écria qu'il ne connaissait d'autre roi que Son Éminence. Porthos l'appela ivrogne; l'étranger tira son épée.

— Vous avez fait une sottise, dit Athos, n'importe,

il n'y a pas à reculer maintenant, tuez cet homme et venez nous rejoindre le plus vite que vous pourrez.

Et tous trois remontèrent à cheval et repartirent à toute bride.

— Et d'un ! dit Athos au bout de cinq cents pas.

— Mais pourquoi cet homme s'est-il attaqué à Porthos plutôt qu'à tout autre? demanda Aramis.

— Parce que, Porthos parlant plus haut que nous tous, il l'a pris pour le chef, dit d'Artagnan.

— J'ai toujours dit que ce cadet de Gascogne était un puits de sagesse, murmura Athos.

Et les voyageurs continuèrent leur route.

A Beauvais on s'arrêta deux heures, tant pour faire souffler les chevaux que pour attendre Porthos. Au bout de deux heures, comme Porthos n'arrivait pas, ni aucune nouvelle de lui, on se remit en chemin.

A une lieue de Beauvais, à un endroit où le chemin se trouvait resserré entre deux talus, on rencontra huit ou dix hommes qui, profitant de ce que la route était dépavée en cet endroit, avaient l'air d'y travailler en y creusant des trous.

Aramis les apostropha durement. Athos voulut le retenir, il était trop tard. Les ouvriers se mirent à railler les voyageurs, et firent perdre par leur insolence la tête même au froid Athos qui poussa son cheval contre l'un d'eux.

Alors chacun de ces hommes recula jusqu'au fossé et y prit un mousquet caché; il en résulta que nos sept voyageurs furent littéralement passés par les armes. Aramis reçut une balle qui lui traversa l'épaule.

— C'est une embuscade, dit d'Artagnan, ne brûlons pas une amorce, et en route.

Aramis, tout blessé qu'il était, saisit la crinière de son cheval, qui l'emporta avec les autres.

Et l'on galopa pendant deux heures ; mais à Crèvecœur, Aramis déclara qu'il ne pouvait aller plus loin. On le descendit à la porte d'un cabaret et on lui laissa Bazin. On repartit dans l'espérance d'aller coucher à Amiens.

— Morbleu ! dit Athos, quand ils se retrouvèrent en route, réduits à deux maîtres et à Grimaud et à Planchet, je ne serai plus leur dupe et je vous réponds qu'ils ne me feront pas ouvrir la bouche ni tirer l'épée d'ici à Calais. J'en jure . . .

— Ne jurons pas, dit d'Artagnan ; galopons.

On arriva à Amiens à minuit et l'on descendit à l'auberge du *Lis-d'Or*. La nuit fut assez tranquille ; on essaya bien vers les deux heures du matin d'ouvrir la porte de leur chambre, mais comme Athos se réveilla en sursaut et cria *qui va là ?* on répondit qu'on se trompait, et on s'éloigna.

A quatre heures du matin on entendit un grand bruit dans les écuries. Grimaud avait voulu réveiller les garçons d'écurie, et les garçons d'écurie le battaient. Quand on ouvrit la fenêtre, on vit le pauvre garçon sans connaissance, la tête fendue.

Planchet descendit dans la cour et voulut seller les chevaux ; les chevaux étaient fourbus.

Cela commençait à devenir inquiétant : tous ces accidents successifs étaient peut-être le résultat du hasard, mais ils pouvaient tout aussi bien être le fruit



Amiens. — La Cathédrale



Au même instant quatre hommes armés jusqu'aux dents entrèrent et se jetèrent sur Athos.

d'un complot. Planchet allait s'informer s'il n'y avait pas trois chevaux à vendre dans les environs, quand il vit à la porte deux chevaux tout équipés, frais et vigoureux. Cela faisait bien l'affaire. Il demanda où étaient les maîtres; on lui dit que les maîtres avaient passé la nuit dans l'auberge et réglaient leur compte à cette heure avec le maître.

Athos alla payer la dépense, tandis que d'Artagnan et Planchet se tenaient sur la porte de la rue. L'hôtelier était dans une chambre basse et reculée; on pria Athos d'y passer.

Athos entra sans défiance et tira deux pistoles pour payer: l'hôte était seul. Il prit l'argent que lui présenta Athos, le tourna et le retourna dans ses mains, et tout à coup, s'écriant que la pièce était fausse, il déclara qu'il allait le faire arrêter, lui et son compagnon, comme faux monnayeurs.

— Drôle, dit Athos, en marchant sur lui, je vais te couper les oreilles.

Au même instant quatre hommes armés jusqu'aux dents entrèrent par les portes latérales et se jetèrent sur Athos.

— Je suis pris, cria Athos de toutes les forces de ses poumons; au large, d'Artagnan, pique, pique! et il lâcha deux coups de pistolet.

D'Artagnan et Planchet ne se le firent pas répéter à deux fois; ils détachèrent les deux chevaux qui attendaient à la porte, sautèrent dessus, leur enfoncèrent leurs éperons dans le ventre et partirent au triple galop.

— Sais-tu ce qu'est devenu Athos? demanda d'Artagnan à Planchet en courant.

— Ah! monsieur, dit Planchet, j'en ai vu tomber deux à ses deux coups, et il m'a semblé, à travers la porte vitrée, qu'il ferraillait avec les autres.

— Brave Athos! murmura d'Artagnan. Et quand on pense qu'il faut l'abandonner! Au reste, autant nous attend peut-être à deux pas d'ici. En avant, Planchet, en avant! tu es un brave homme.

Et tous deux, piquant de plus belle, arrivèrent à Saint-Omer d'une seule traite. A Saint-Omer ils firent souffler les chevaux la bride passée à leurs bras, de peur d'accident, et mangèrent un morceau sur le pouce tout debout dans la rue; après quoi ils repartirent.

A cent pas des portes de Calais, ils laissèrent les deux montures sur le grand chemin et coururent au port. Planchet fit remarquer à son maître un gentilhomme qui arrivait avec son valet et qui ne les précédait que d'une cinquantaine de pas.

Ils s'approchèrent vivement de ce gentilhomme, qui paraissait fort affairé. Il avait ses bottes couvertes de poussière, et s'informait s'il ne pourrait point passer à l'instant même en Angleterre.

— Rien ne serait plus facile, répondit le patron d'un bâtiment prêt à mettre à la voile, mais ce matin est arrivé l'ordre de ne laisser partir personne sans une permission expresse de M. le cardinal.

— J'ai cette permission, dit le gentilhomme en tirant le papier de sa poche, la voici.

— Faites-la viser par le gouverneur du port, dit le patron, et donnez-moi la préférence.

— Où trouverai-je le gouverneur?

— A sa campagne.

— Et cette campagne est située?

— A un quart de lieue de la ville; tenez, vous la voyez d'ici, au pied de cette petite éminence, ce toit en ardoises.

— Très bien! dit le gentilhomme.

Et, suivi de son laquais, il prit le chemin de la maison de campagne du gouverneur.

D'Artagnan et Planchet suivirent le gentilhomme à cinq cents pas de distance.

Une fois hors de la ville, d'Artagnan pressa le pas et rejoignit le gentilhomme comme il entrait dans un petit bois.

— Monsieur, lui dit d'Artagnan, vous me paraissez fort pressé?

— On ne peut plus pressé, monsieur.

— J'en suis désespéré, dit d'Artagnan, car comme je suis très pressé aussi, je voulais vous prier de me rendre un service.

— Lequel?

— De me laisser passer le premier.

— Impossible, dit le gentilhomme, j'ai fait soixante lieues en quarante-quatre heures, et il faut que demain à midi je sois à Londres.

— J'ai fait le même chemin en quarante heures, et il faut que demain à dix heures du matin je sois à Londres.

— Désespéré, monsieur; mais je suis arrivé le premier, et je ne passerai pas le second.

— Désespéré, monsieur; mais je suis arrivé le second, et je passerai le premier.

— Service du roi ! dit le gentilhomme.

— Service de moi ! dit d'Artagnan.

— Mais c'est une mauvaise querelle que vous me cherchez là, ce me semble.

— Parbleu ! que voulez-vous que ce soit ?

— Que désirez-vous ?

— Vous voulez le savoir ?

— Certainement.

— Eh bien ! je veux l'ordre dont vous êtes porteur, attendu que je n'en ai pas, moi, et qu'il m'en faut un.

— Vous plaisantez, je présume.

— Je ne plaisante jamais.

— Laissez-moi passer !

— Vous ne passerez pas.

— Mon brave jeune homme, je vais vous casser la tête. Holà, Lubin ! mes pistolets.

— Planchet, dit d'Artagnan, charge-toi du valet, je me charge du maître.

Planchet sauta sur Lubin, et comme il était fort et vigoureux, il le renversa les reins contre terre et lui mit le genou sur la poitrine.

— Faites votre affaire, monsieur, dit Planchet, moi, j'ai fait la mienne.

Voyant cela, le gentilhomme tira son épée et fondit sur d'Artagnan ; mais il avait affaire à forte partie.

En trois secondes d'Artagnan lui fournit trois coups d'épée.

Au troisième coup, le gentilhomme tomba comme une masse.

D'Artagnan fouilla dans la poche où il l'avait vu

remettre l'ordre de passage, et le prit. Il était au nom du comte de Wardes.

Mais Lubin poussait des hurlements et criait de toutes ses forces au secours.

— Attends ! dit d'Artagnan.

Et prenant son mouchoir, il le bâillonna.

— Maintenant, dit Planchet, lions-le à un arbre.

La chose fut faite en conscience, puis on tira le comte de Wardes près de son domestique.

— Et maintenant, dit d'Artagnan, chez le gouverneur !

Et tous deux s'acheminèrent à grands pas vers la campagne du digne fonctionnaire.

On annonça M. le comte de Wardes.

D'Artagnan fut introduit.

— Vous avez un ordre signé du cardinal? dit le gouverneur.

— Oui, monsieur, répondit d'Artagnan, le voici.

— Ah ! ah ! il est en règle et bien recommandé, dit le gouverneur.

— C'est tout simple, répondit d'Artagnan, je suis de ses plus fidèles.

— Vous reverrez Son Éminence à votre retour, monsieur le comte?

— Sans aucun doute.

— Dites-lui, je vous prie, que je suis bien son serviteur.

— Je n'y manquerai pas.

Et joyeux de cette assurance, le gouverneur visa le laissez-passer et le remit à d'Artagnan.

Celui-ci salua le gouverneur, le remercia et partit.

Une fois dehors, lui et Planchet prirent leur course, évitèrent le bois et rentrèrent par une autre porte.

Le bâtiment était toujours prêt à partir ; le patron attendait sur le port.

— Eh bien ? dit-il en apercevant d'Artagnan.

— Voici ma passe visée, dit celui-ci.

— Et cet autre gentilhomme ?

— Il ne partira pas aujourd'hui, dit d'Artagnan, mais soyez tranquille, je payerai le passage pour nous deux.

— En ce cas, partons, dit le patron.

— Partons ! répéta d'Artagnan.

Et il sauta avec Planchet dans le canot ; cinq minutes après ils étaient à bord.

Il était temps : à une demi-lieue en mer d'Artagnan vit briller une lumière et entendit une détonation.

C'était le coup de canon qui annonçait la fermeture du port.

D'Artagnan était brisé de fatigue. On lui étendit un matelas sur le pont ; il se jeta dessus et s'endormit.

Le lendemain, au point du jour, il se trouva à trois ou quatre lieues seulement des côtes d'Angleterre.

A dix heures le bâtiment jetait l'ancre dans le port de Douvres.

A dix heures et demie, d'Artagnan mettait le pied sur la terre d'Angleterre en s'écriant :

— Enfin, m'y voilà !

Mais ce n'était pas tout : il fallait gagner Londres. En Angleterre, la poste était assez bien servie. D'Artagnan et Planchet prirent chacun un bidet ; en quatre heures ils arrivèrent aux portes de la capitale.

D'Artagnan ne connaissait pas Londres ; d'Arta-

gnan ne savait pas un mot d'anglais, mais il écrivit le nom de Buckingham sur un papier, et chacun lui indiqua l'hôtel du duc.

Le duc était à la chasse à Windsor, avec le roi.

D'Artagnan demanda le valet de chambre de confiance du duc, qui, l'ayant accompagné dans tous ses voyages, parlait parfaitement français; il lui dit qu'il arrivait de Paris pour affaire de vie et de mort et qu'il fallait qu'il parlât à son maître à l'instant même.

La confiance avec laquelle parlait d'Artagnan convainquit Patrice, c'était le nom du valet du ministre. Il fit seller deux chevaux et se chargea de conduire le jeune garde.

On arriva au château; là on se renseigna; le roi et Buckingham chassaient dans des marais situés non loin de là.

En vingt minutes on fut au lieu indiqué.

— Qui faut-il que j'annonce à milord duc? demanda Patrice.

— Le jeune homme qui un soir lui a cherché une querelle sur le Pont-Neuf.

— Singulière recommandation.

— Vous verrez qu'elle en vaut bien une autre.

Patrice atteignit le duc et lui annonça dans les termes que nous avons dits qu'un messager l'attendait.

Buckingham reconnut d'Artagnan à l'instant même, et se doutant que quelque chose se passait en France dont on lui faisait parvenir la nouvelle, il vint droit à d'Artagnan.

— Il n'est point arrivé malheur à la reine? s'écria Buckingham.

— Je ne crois pas; cependant je crois qu'elle court quelque grand péril dont Votre Grâce seule peut la tirer.

— Moi? s'écria Buckingham. Et quoi! je serais assez heureux pour lui être bon à quelque chose! Parlez! parlez!

— Prenez cette lettre, dit d'Artagnan.

— Cette lettre! de qui vient cette lettre?

— De Sa Majesté, à ce que je pense.

— De Sa Majesté! dit Buckingham pâlissant si fort que d'Artagnan crut qu'il allait se trouver mal.

Et il brisa le cachet.

— Juste ciel! qu'ai-je lu! s'écria le duc. Patrice, rejoins le roi et dis à Sa Majesté que je la supplie humblement de m'excuser, mais qu'une affaire de la plus haute importance me rappelle à Londres. Venez, monsieur, venez.

Et tous deux reprirent au galop le chemin de la capitale.

Tout le long de la route, le duc se fit mettre au courant par d'Artagnan, non pas de tout ce qui s'était passé mais de ce que d'Artagnan savait.

VIII

Le portrait

Les chevaux allaient comme le vent et en peu de temps ils furent aux portes de Londres. En entrant dans la cour de son hôtel, Buckingham sauta à bas de son cheval. D'Artagnan en fit autant, mais le duc allait si vite qu'il avait peine à le suivre. Il traversa

plusieurs salons et il parvint enfin à une chambre à coucher qui était à la fois un miracle de goût et de richesse.

— Venez, dit-il au jeune homme, et si vous avez le bonheur d'être admis en la présence de Sa Majesté, dites-lui ce que vous avez vu.

Tous deux se trouvèrent alors dans une petite chapelle toute tapissée de soie de Perse et brochée d'or. Au-dessus d'une espèce d'autel, et au-dessous d'un dais de velours bleu, surmonté de plumes blanches et rouges, était un portrait de grandeur naturelle représentant Anne d'Autriche, si parfaitement ressemblant qu'on eût cru que la reine allait parler.

Sur l'autel, et au-dessous du portrait, était le coffret qui renfermait les ferrets de diamants.

Le duc s'approcha de l'autel, s'agenouilla comme eût pu faire un prêtre; puis il ouvrit le coffret.

— Tenez, lui dit-il en tirant du coffre un gros nœud de ruban bleu tout étincelant de diamants; tenez, voici ces précieux ferrets avec lesquels j'avais fait le serment d'être enterré.

Puis il se mit à baiser les uns après les autres ces ferrets dont il fallait se séparer. Tout à coup il poussa un cri terrible.

— Qu'y a-t-il? demanda d'Artagnan avec inquiétude.

— Il y a que tout est perdu, s'écria Buckingham en devenant pâle comme un mort; deux de ces ferrets manquent, il n'y en a plus que dix. On me les a volés. Tenez, voyez, les rubans qui les soutenaient ont été coupés avec des ciseaux.

— Si milord pouvait se douter qui a commis le vol

. . . Peut-être la personne les a-t-elle encore entre les mains.

— Attendez, attendez ! s'écria le duc. La seule fois que j'aie mis ces ferrets, c'était au bal du roi, il y a huit jours, à Windsor. La comtesse de Winter s'est approchée de moi à ce bal. Depuis ce jour, je ne l'ai pas revue. Cette femme est un agent du cardinal.

— Mais il en a donc dans le monde entier ! s'écria d'Artagnan.

— Oh ! oui, oui, dit Buckingham en serrant les dents de colère ; oui, c'est un terrible lutteur. Mais cependant, quand doit avoir lieu ce bal ?

— Lundi prochain.

— Lundi prochain ! Cinq jours encore, c'est plus de temps qu'il ne nous en faut. Patrice ! s'écria le duc en ouvrant la porte de la chapelle, Patrice !

Son valet de chambre de confiance parut.

— Mon joaillier et mon secrétaire !

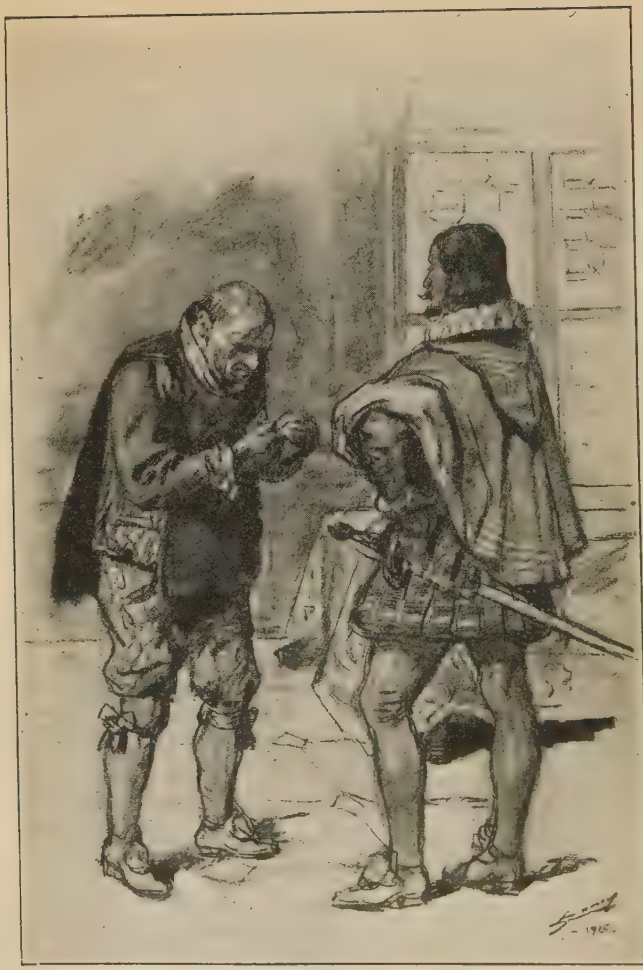
Quand le secrétaire parut, il trouva Buckingham assis devant une table dans sa chambre à coucher, et écrivant quelques ordres de sa propre main.

— Monsieur Jackson, lui dit-il, vous allez vous rendre chez le lord-chancelier, et lui dire que je le charge de l'exécution de ces ordres. Je désire qu'ils soient promulgués à l'instant même et si le lord-chancelier vous interroge sur les motifs qui ont pu me porter à une mesure si extraordinaire, vous lui répondrez que tel a été mon bon plaisir.

— Sera-ce la réponse qu'il devra transmettre à Sa Majesté, demanda en souriant le secrétaire, si par hasard Sa Majesté avait la curiosité de savoir



Statue de Jeanne d'Arc à Orléans



L'orfèvre jeta un seul coup d'œil sur la façon élégante dont ils étaient montés.

pourquoi aucun vaisseau ne peut sortir des ports de la Grande-Bretagne?

— Vous avez raison, monsieur, répondit Buckingham; il dirait en ce cas au roi que j'ai décidé la guerre, et que cette mesure est mon premier acte d'hostilités contre la France.

Le secrétaire s'inclina et sortit.

— Nous voilà tranquilles de ce côté, dit Buckingham en se retournant vers d'Artagnan. Si les ferrets ne sont point déjà partis pour la France, ils n'y arriveront qu'après vous. Je viens de mettre un embargo sur tous les bâtiments qui se trouvent à cette heure dans les ports de Sa Majesté, et, à moins de permission particulière, pas un seul n'osera lever l'ancre.

D'Artagnan admira à quels fils fragiles et inconnus sont parfois suspendues les destinées d'un peuple et la vie des hommes.

Il en était au plus profond de ses réflexions lorsque l'orfèvre entra. C'était un Irlandais des plus habiles dans son art.

— Monsieur O'Reilly, lui dit le duc en le conduisant dans la chapelle, voyez ces ferrets de diamants et dites-moi ce qu'ils valent la pièce.

L'orfèvre jeta un seul coup d'œil sur la façon élégante dont ils étaient montés, calcula la valeur des diamants et sans aucune hésitation:

— Quinze cents pistoles la pièce, milord, répondit-il.

— Combien de jours faudrait-il pour faire deux ferrets comme ceux-là? Vous voyez qu'il en manque deux.

— Huit jours, milord.

— Je les payerai trois mille pistoles la pièce ; il me les faut pour après-demain.

— Milord les aura.

Ce point réglé, le duc revint à d'Artagnan.

— Maintenant, mon jeune ami, dit-il, l'Angleterre est à nous deux ; que désirez-vous ?

— Un lit, répondit d'Artagnan ; c'est, pour le moment, je l'avoue, la chose dont j'ai le plus besoin.

Buckingham donna à d'Artagnan une chambre qui touchait à la sienne, pour avoir quelqu'un à qui parler constamment de la reine.

Une heure après, fut promulguée dans Londres l'ordonnance de ne laisser sortir des ports aucun bâtiment pour la France, pas même le paquebot des lettres. Aux yeux de tous, c'était une déclaration de guerre entre les deux royaumes.

Le surlendemain, à onze heures, les deux ferrets en diamants étaient achevés, mais si exactement imités, mais si parfaitement pareils, que Buckingham ne put reconnaître les nouveaux des anciens.

Aussitôt il fit appeler d'Artagnan.

— Tenez, lui dit-il, voici les ferrets de diamants que vous êtes venu chercher, et soyez mon témoin que tout ce que la puissance humaine pouvait faire, je l'ai fait.

— Soyez tranquille, milord : je dirai ce que j'ai vu.

D'Artagnan salua le duc et s'apprêta à partir.

— Eh bien ! vous vous en allez comme cela ? Par où ? comment ?

— C'est vrai. J'avais oublié que l'Angleterre était une île, et que vous en étiez le roi.

— Allez au port, demandez le brick *le Sund*, remettez

cette lettre au capitaine ; il vous conduira à un petit port où certes on ne vous attend pas, et où n'abordent ordinairement que des bâtiments pêcheurs.

— Ce port s'appelle ?

— Saint-Valery ; arrivé là, vous entrerez dans une mauvaise auberge ; il n'y a pas à vous tromper, il n'y en a qu'une. Vous demanderez l'hôte et vous lui direz : *forward*.

— Ce qui veut dire ?

— En avant : c'est le mot d'ordre. Il vous donnera un cheval tout sellé et vous indiquera le chemin que vous devez suivre ; vous trouverez ainsi quatre relais sur votre route. Si vous voulez, à chacun d'eux, donner votre adresse à Paris, les quatre chevaux vous y suivront ; vous en connaissez déjà deux, et vous m'avez paru les apprécier en amateur : ce sont ceux que nous montions ; les autres ne leur seront point inférieurs. Ces quatre chevaux sont équipés pour la campagne. Si fier que vous soyez, vous ne refuserez pas d'en accepter un et de faire accepter les trois autres à vos compagnons : c'est pour nous faire la guerre, d'ailleurs. La fin excuse les moyens, comme vous dites, vous autres Français, n'est-ce pas ?

— Oui, milord, j'accepte, dit d'Artagnan, et, s'il plaît à Dieu, nous ferons bon usage de vos présents.

— Maintenant, votre main, jeune homme ; peut-être nous rencontrerons-nous bientôt sur le champ de bataille ; mais, en attendant, nous nous quitterons bons amis, je l'espère.

— Oui, milord, mais avec l'espérance de devenir ennemis bientôt.

— Soyez tranquille, je vous le promets.

— Je compte sur votre parole, milord.

D'Artagnan salua le duc et s'avança vivement vers le port.

En face la Tour de Londres, il trouva le bâtiment désigné, remit sa lettre au capitaine, qui la fit viser par le gouverneur du port, et appareilla aussitôt.

Cinquante bâtiments étaient en partance et attendaient.

En passant bord à bord de l'un d'eux, d'Artagnan crut reconnaître la femme de Meung, la même que le gentilhomme inconnu avait appelée milady, et que lui, d'Artagnan, avait trouvée si belle; mais son navire allait si vite qu'au bout d'un instant on fut hors de vue.

Le lendemain, vers neuf heures du matin, on aborda à Saint-Valery.

D'Artagnan se dirigea à l'instant même vers l'auberge indiquée, et la reconnut aux cris qui s'en échappaient: on parlait de guerre entre l'Angleterre et la France, comme d'une chose prochaine et indubitable.

D'Artagnan fendit la foule, s'avança vers l'hôte, et prononça le mot *forward*. A l'instant même l'hôte lui fit signe de le suivre, sortit avec lui par une porte qui donnait dans la cour, le conduisit à l'écurie, où l'attendait un cheval tout sellé, et lui demanda s'il avait besoin de quelque autre chose.

— J'ai besoin de connaître la route que je dois suivre, dit d'Artagnan.

— Allez d'ici à Blangy, et de Blangy à Neufchâtel. A Neufchâtel, entrez à l'auberge de la *Herse-d'Or*,



ROUEN. — VUE GÉNÉRALE

donnez le mot d'ordre à l'hôtelier, et vous trouverez comme ici un cheval tout sellé.

— Dois-je quelque chose? demanda d'Artagnan.

— Tout est payé, dit l'hôte, et largement. Allez donc, et que Dieu vous conduise!

Quatre heures après, il était à Neufchâtel.

Il suivit strictement les instructions reçues; à Neufchâtel, comme à Saint-Valery, il trouva une monture toute sellée et qui l'attendait.

— Votre adresse à Paris? lui demanda l'hôtelier.

— Hôtel des Gardes, compagnie des Essarts.

— Bien, répondit celui-ci.

— Quelle route faut-il prendre? demanda à son tour d'Artagnan.

— Celle de Rouen; mais vous laisserez la ville à votre droite. Au petit village d'Écouis, vous vous arrêterez, il n'y a qu'une auberge, l'*Écu de France*. Ne la jugez pas d'après son apparence; elle aura dans ses écuries un cheval qui vaudra celui-ci.

— Même mot d'ordre?

— Exactement. Bon voyage, gentilhomme!

D'Artagnan repartit à fond de train. A Écouis, la même scène se répéta: il trouva un hôte aussi prévenant, un cheval frais et reposé; il laissa son adresse comme il l'avait fait et repartit du même train pour Pontoise. A Pontoise, il changea une dernière fois de monture, et à neuf heures il entrait au grand galop dans la cour de l'hôtel de M. de Tréville.

Il avait fait près de soixante lieues en douze heures.

M. de Tréville le reçut comme s'il l'avait vu le matin même; seulement, en lui serrant la main un peu plus

vivement que de coutume, il lui annonça que la compagnie de M. des Essarts était de garde au Louvre et qu'il pouvait se rendre à son poste.

IX

Le ballet

Le lendemain il n'était bruit dans tout Paris que du bal que messieurs les échevins de la ville donnaient au roi et à la reine, et dans lequel Leurs Majestés devaient danser le ballet favori du roi.

Depuis huit jours on préparait, en effet, toutes choses à l'hôtel de ville pour cette solennelle soirée.

A trois heures, arrivèrent deux compagnies des gardes, dont une était composée des hommes de M. des Essarts.

A six heures du soir, les invités commencèrent à entrer. A mesure qu'ils entraient, ils étaient placés dans la grande salle, sur les échafauds préparés.

A neuf heures arriva madame la première présidente. Comme c'était, après la reine, la personne la plus considérable de la fête, elle fut reçue par messieurs de la ville et placée dans la loge en face de celle que devait occuper la reine.

A minuit on entendit de grands cris et de nombreuses acclamations : c'était le roi qui s'avançait à travers les rues qui conduisent du Louvre à l'hôtel de ville, et qui étaient toutes illuminées avec des lanternes de couleur.

Aussitôt messieurs les échevins, vêtus de leurs robes de drap et précédés de six sergents tenant chacun un

flambeau à la main, allèrent au-devant du roi, qu'ils rencontrèrent sur les degrés, où le prévôt des marchands lui fit compliment sur sa bienvenue.

Chacun remarqua que le roi avait l'air triste et préoccupé.

Un cabinet avait été préparé pour le roi et un autre pour Monsieur. Dans chacun de ces cabinets étaient déposés des habits de masques. Autant avait été fait pour la reine et pour madame la présidente.

Une demi-heure après l'entrée du roi, de nouvelles acclamations retentirent : celles-là annonçaient l'arrivée de la reine ; les échevins firent ainsi qu'ils avaient fait déjà, et, précédés des sergents, ils s'avancèrent au-devant de leur illustre convive.

La reine entra dans la salle.

Au moment où elle entrait, le rideau d'une petite tribune qui jusque-là était resté fermé s'ouvrit, et l'on vit apparaître la tête pâle du cardinal vêtu en cavalier espagnol. Ses yeux se fixèrent sur ceux de la reine, et un sourire de joie terrible passa sur ses lèvres : la reine n'avait pas ses ferrets de diamants.

La reine resta quelque temps à recevoir les compliments de messieurs de la ville et à répondre au salut des dames.

Tout à coup le roi apparut avec le cardinal à l'une des portes de la salle. Le cardinal lui parlait tout bas, et le roi était très pâle.

Le roi s'approcha de la reine, et d'une voix altérée :

— Madame, lui dit-il, pourquoi donc, s'il vous plaît, n'avez-vous point vos ferrets de diamants, quand vous savez qu'il m'eût été agréable de les voir ?

La reine vit derrière le roi le cardinal qui souriait d'un sourire diabolique.

— Sire, répondit la reine d'une voix altérée, parce qu'au milieu de cette grande foule, j'ai craint qu'il ne leur arrivât malheur.

— Et vous avez eu tort, madame ! Si je vous ai fait ce cadeau, c'était pour que vous vous en pariez. Je vous dis que vous avez eu tort.

Et la voix du roi était tremblante de colère.

— Sire, dit la reine, je puis les envoyer chercher au Louvre, où ils sont, et ainsi les désirs de Votre Majesté seront accomplis.

— Faites, madame, faites, et cela au plus tôt : car dans une heure le ballet va commencer.

La reine salua en signe de soumission et suivit les dames qui devaient la conduire à son cabinet.

De son côté le roi regagna le sien.

Il y eut dans la salle un moment de trouble et de confusion.

Tout le monde avait pu remarquer qu'il s'était passé quelque chose entre le roi et la reine ; mais personne n'avait rien entendu. Les violons sonnaient de toutes leurs forces, mais on ne les écoutait pas.

Le roi sortit le premier de son cabinet ; il était en costume de chasse des plus élégants, et Monsieur et les autres seigneurs étaient habillés comme lui. C'était le costume que le roi portait le mieux, et vêtu ainsi il semblait véritablement le premier gentilhomme de son royaume.

Le cardinal s'approcha du roi et lui remit une boîte. Le roi l'ouvrit et y trouva deux ferrets de diamants.

— Que veut dire cela? demanda-t-il au cardinal.

— Rien, répondit celui-ci; seulement si la reine a les ferrets, ce dont je doute, comptez-les, sire, et si vous n'en trouvez que dix, demandez à Sa Majesté qui peut lui avoir dérobé les deux ferrets que voici.

Le roi regarda le cardinal comme pour l'interroger; mais il n'eut le temps de lui adresser aucune question: un cri d'admiration sortit de toutes les bouches. Si le roi semblait le premier gentilhomme de son royaume, la reine était à coup sûr la plus belle femme de France.

Il est vrai que sa toilette de chasseresse lui allait à merveille; elle avait un chapeau de feutre avec des plumes bleues, un surtout en velours gris perlé rattaché avec des agrafes de diamants, et une jupe de satin bleu toute brodée d'argent. Sur son épaule gauche étincelaient les ferrets soutenus par un nœud de même couleur que les plumes et la jupe.

Le roi tressaillit de joie et le cardinal de colère; cependant, distants comme ils l'étaient de la reine, ils ne pouvaient compter les ferrets; la reine les avait; seulement en avait-elle dix ou en avait-elle douze?

En ce moment les violons sonnèrent le signal du ballet. Le roi s'avança vers madame la présidente avec laquelle il devait danser, et Monsieur avec la reine. On se mit en place, et le ballet commença.

Le roi figurait en face de la reine, et chaque fois qu'il passait près d'elle il dévorait du regard ces ferrets, dont il ne pouvait savoir le compte. Une sueur froide couvrait le front du cardinal.

Le ballet dura une heure; il avait seize entrées.

Le ballet fini, au milieu des applaudissements de toute la salle, chacun reconduisit sa dame à sa place; puis le roi s'avança vivement vers la reine.

— Je vous remercie, madame, lui dit-il, de la déférence que vous avez montrée pour mes désirs, mais je crois qu'il vous manque deux ferrets, et je vous les rapporte.

A ces mots, il tendit à la reine les deux ferrets que lui avait remis le cardinal.

— Comment, sire! s'écria la jeune reine jouant la surprise, vous m'en donnez encore deux autres; mais alors cela m'en fera donc quatorze?

En effet le roi compta, et les douze ferrets se trouvèrent sur l'épaule de Sa Majesté.

Le roi appela le cardinal:

— Eh bien! que signifie cela, monsieur le cardinal? demanda le roi d'un ton sévère.

— Cela signifie, sire, répondit le cardinal, que je désirais faire accepter ces deux ferrets à Sa Majesté, et que n'osant les lui offrir moi-même, j'ai adopté ce moyen.

— Et j'en suis d'autant plus reconnaissante à Votre Éminence, répondit Anne d'Autriche avec un sourire qui prouvait qu'elle n'était pas dupe de cette ingénieuse galanterie, que je suis certaine que ces deux ferrets vous coûtent aussi cher que les douze autres ont coûté à Sa Majesté.

Puis, ayant salué le roi et le cardinal, la reine reprit le chemin de la chambre où elle s'était habillée et où elle devait se dévêtir.

Celui à qui Anne d'Autriche devait le triomphe



— Cela signifie, sire, que je désirais faire accepter ces deux ferrets à Sa Majesté.

inouï qu'elle venait de remporter sur le cardinal, était ignoré, perdu dans la foule entassée à l'une des portes et regardait de là cette scène compréhensible seulement pour quatre personnes : le roi, la reine, Son Éminence et lui.

La reine venait de regagner sa chambre et d'Artagnan s'apprêtait à se retirer lorsqu'il sentit qu'on lui touchait légèrement l'épaule ; il se retourna et vit une jeune femme qui lui faisait signe de la suivre. Cette jeune femme avait le visage couvert d'un loup de velours noir, mais malgré cette précaution il reconnut à l'instant même son guide ordinaire, madame Bonacieux.

La veille ils s'étaient vus à peine chez le suisse Germain où d'Artagnan l'avait fait demander. La hâte qu'avait la jeune femme de porter à la reine cette excellente nouvelle de l'heureux retour de son messager, fit que les deux amants échangèrent à peine quelques paroles. D'Artagnan suivit donc madame Bonacieux, mû par un double sentiment, l'amour et la curiosité. Enfin, après une minute ou deux de tours et de détours, madame Bonacieux ouvrit une porte et introduisit le jeune homme dans un cabinet tout à fait obscur. Là elle lui fit un nouveau signe de mutisme, et ouvrant une seconde porte cachée par une tapisserie elle disparut.

D'Artagnan demeura un instant immobile, en se demandant où il était, mais bientôt un rayon de lumière qui pénétrait par cette chambre, la conversation de deux ou trois femmes, au langage à la fois respectueux et élégant, le mot de Majesté plusieurs fois répété, lui

indiquèrent clairement qu'il était dans un cabinet attenant à la chambre de la reine.

Le jeune homme se tint dans l'ombre et attendit.

Quoique d'Artagnan ne connût point la reine, il distingua bientôt sa voix des autres voix, à un léger accent étranger.

Tout à coup une main et un bras adorables de forme et de blancheur passèrent à travers la tapisserie ; d'Artagnan comprit que c'était sa récompense : il se jeta à genoux, saisit cette main et y appuya respectueusement ses lèvres ; puis cette main se retira laissant dans les siennes un objet qu'il reconnut pour être une bague ; aussitôt la porte se referma et d'Artagnan se retrouva dans la plus complète obscurité.

D'Artagnan mit la bague à son doigt et attendit de nouveau ; il était évident que tout n'était pas fini encore.

En effet, peu à peu le bruit des voix diminua dans la chambre voisine ; puis on l'entendit s'éloigner ; puis la porte du cabinet où était d'Artagnan se rouvrit, et madame Bonacieux s'y élança.

— Vous, enfin ! s'écria d'Artagnan.

— Silence ! dit la jeune femme en appuyant sa main sur les lèvres du jeune homme : silence ! et allez-vous-en par où vous êtes venu.

— Mais où et quand vous reverrai-je ? s'écria d'Artagnan.

— Un billet que vous trouverez en rentrant vous le dira. Partez, partez !

Et à ces mots elle ouvrit la porte du corridor et poussa d'Artagnan hors du cabinet.



La Rochelle. — Panorama du port



La Rochelle. — Porte de l'Horloge

X

Le pari

Le siège de La Rochelle fut un des grands événements politiques du règne de Louis XIII, et une des grandes entreprises militaires du cardinal.

Des villes importantes données par Henri IV aux huguenots comme places de sûreté, il ne restait plus que La Rochelle. Il s'agissait donc de détruire ce dernier boulevard du calvinisme.

La Rochelle, qui avait pris une nouvelle importance de la ruine des autres villes calvinistes, était un foyer de dissensions et d'ambitions. Il y avait plus : son port était la dernière porte ouverte aux Anglais dans le royaume de France ; et en la fermant à l'Angleterre, notre éternelle ennemie, le cardinal achevait l'œuvre de Jeanne d'Arc et du duc de Guise.

Richelieu savait qu'en combattant l'Angleterre il combattait Buckingham, qu'en triomphant de l'Angleterre il triomphait de Buckingham, enfin qu'en humiliant l'Angleterre aux yeux de l'Europe il humiliait Buckingham aux yeux de la reine.

De son côté Buckingham, tout en mettant en avant l'honneur de l'Angleterre, était mû par des intérêts absolument semblables à ceux du cardinal ; Buckingham aussi poursuivait une vengeance particulière : sous aucun prétexte, Buckingham n'avait pu rentrer en France comme ambassadeur ; il voulait y rentrer comme conquérant.

Le roi Louis XIII arriva au camp établi devant La

Rochelle, vers le 10 du mois de septembre de l'année 1627.

Le duc de Buckingham et ses Anglais, maîtres de l'île de Ré, continuaient d'assiéger, mais sans succès, la citadelle de Saint-Martin et le fort de La Prée, et les hostilités avec La Rochelle étaient commencées depuis deux ou trois jours.

[A peine arrivé, le roi voulut prendre toutes ses dispositions pour chasser les Anglais de l'île de Ré, ensuite pour presser le siège de La Rochelle.

On s'occupa donc d'abord de chasser les Anglais de l'île. L'entreprise réussit à la grande gloire de M. le cardinal. Les Anglais, battus dans toutes les rencontres, furent obligés de se rembarquer, laissant sur le champ de bataille deux mille hommes, quatre pièces de canon et soixante drapeaux qui furent apportés à Paris et suspendus en grande pompe aux voûtes de Notre-Dame.

Le cardinal resta donc maître de poursuivre le siège de La Rochelle sans avoir, du moins momentanément, rien à craindre de la part des Anglais.

Un envoyé du duc de Buckingham, nommé Montaigu, avait été pris, et l'on avait acquis la preuve d'une ligue entre l'Empire, l'Espagne, l'Angleterre et la Lorraine. Cette ligue était dirigée contre la France.

Les trois mousquetaires et d'Artagnan avaient suivi le roi à La Rochelle. Un peu auparavant, Mme Bonacieux avait été de nouveau enlevée par les agents du cardinal, et d'Artagnan ne savait pas ce qu'elle était devenue.

Les mousquetaires qui n'avaient pas grand'chose à

faire au siège menaient joyeuse vie. Un soir que d'Artagnan qui était de tranchée, n'avait pu les accompagner, Athos, Porthos et Aramis allèrent passer la soirée dans une buvette qu'Athos avait découverte sur la route de la Jarrie et qu'on appelait le *Colombier-Rouge*. Porthos et Aramis se placèrent à une table et se mirent à jouer aux dés. Athos se promena en réfléchissant.

Tout en se promenant, il passait et repassait devant le tuyau d'un poêle dont une extrémité donnait dans la chambre supérieure; et à chaque fois qu'il passait et repassait, il entendait un murmure de voix qui finit par attirer son attention. Il reconnut la voix de Richelieu parlant à une femme qu'il appelait *Milady*. Il fit signe à ses compagnons de fermer la porte en dedans et de venir écouter avec lui. Ils entendirent la femme offrir au cardinal de partir immédiatement pour Londres et d'y faire assassiner le duc de Buckingham, proposition que Richelieu accepta. Les trois amis se regardèrent en frémissant quand Milady rappela au cardinal qu'il n'avait pas encore puni celui qui avait fait échouer l'affaire des ferrets, et qu'ils entendirent Richelieu promettre d'envoyer le coupable à la Bastille.

Rentrés au camp, ils firent avertir d'Artagnan qu'ils voulaient lui parler le plus tôt possible.]

En arrivant chez ses trois amis, d'Artagnan les trouva réunis dans la même chambre.

— Parbleu, messieurs! dit-il, j'espère que ce que vous avez à me dire en vaut la peine; sans cela je vous préviens que je ne vous pardonne pas de m'avoir fait venir, au lieu de me laisser reposer après une nuit passée

à prendre et à démanteler un bastion. Ah ! que n'étiez-vous là, messieurs ! il a fait chaud !

— Nous étions ailleurs, où il ne faisait pas froid non plus ! répondit Porthos.

— Chut ! dit Athos.

— Oh, oh ! fit d'Artagnan comprenant le léger froncement de sourcils du mousquetaire, il paraît qu'il y a du nouveau ici.

— Aramis, dit Athos, tu as été déjeuner avant-hier à l'auberge du *Parpaillot*, je crois ?

— Oui.

— Comment est-on là ? Personne ne t'a dérangé ?

— Mais il me semble que pour ce que tu veux dire, Athos, nous serions assez bien au *Parpaillot*.

— Allons donc au *Parpaillot*, dit Athos, car ici les murailles sont comme des feuilles de papier.

D'Artagnan, qui reconnut tout de suite que les circonstances étaient graves, prit le bras d'Athos et sortit avec lui sans rien dire ; Porthos suivit en devisant avec Aramis.

En route, on rencontra Grimaud ; Athos lui fit signe de venir. Grimaud, selon son habitude, obéit en silence ; le pauvre garçon avait à peu près fini par désapprendre de parler.

On arriva à la buvette du *Parpaillot :* il était sept heures du matin, le jour commençait à paraître ; les trois amis commandèrent à déjeuner.

Malheureusement l'heure était mal choisie pour un conciliabule ; on venait de battre la diane ; chacun secouait le sommeil de la nuit, et, pour chasser l'air humide du matin, venait boire la goutte à la buvette :

dragons, Suisses, gardes, mousquetaires, chevau-légers se succédaient avec rapidité.

— Allons ! dit Athos, d'Artagnan, raconte-nous ta nuit ; nous te raconterons la nôtre après.

— En effet, dit un chevau-léger, vous étiez de tranchée cette nuit, messieurs les gardes, et il me semble que vous avez eu maille à partir avec les Rochelais ?

D'Artagnan regarda Athos pour savoir s'il devait répondre à cet intrus qui se mêlait à la conversation.

— Eh bien, dit Athos, n'entends-tu pas M. de Busigny qui te fait l'honneur de t'adresser la parole ? Raconte ce qui s'est passé cette nuit, puisque ces messieurs désirent le savoir.

— N'avez-vous pas pris un bastion ? demanda un Suisse.

— Oui, monsieur, répondit d'Artagnan en s'inclinant, nous avons eu cet honneur.

— Et quel bastion est-ce ? demanda un dragon.

— Le bastion Saint-Gervais, répondit d'Artagnan, derrière lequel les Rochelais inquiétaient nos travailleurs.

— Et l'affaire a été chaude ?

— Mais oui ; nous y avons perdu cinq hommes, et les Rochelais huit ou dix.

— Mais il est probable, dit le chevau-léger, qu'ils vont, ce matin, envoyer des pionniers pour remettre le bastion en état.

— Oui, c'est probable, dit d'Artagnan.

— Messieurs, dit Athos, un pari !

— Ah ! oui ! un pari ! dit le Suisse.

— Lequel ? demanda le chevau-léger.

— Eh bien ! monsieur de Busigny, je parie avec vous,

dit Athos, que mes trois compagnons, MM. Porthos, Aramis, d'Artagnan et moi, nous allons déjeuner dans le bastion Saint-Gervais et que nous y tenons une heure, montre à la main, quelque chose que l'ennemi fasse pour nous déloger.

Porthos et Aramis se regardèrent ; ils commençaient à comprendre.

— Mais, dit d'Artagnan en se penchant à l'oreille d'Athos, tu vas nous faire tuer sans miséricorde.

— Ah ! ma foi ! messieurs, dit Porthos en frisant sa moustache, voici un beau pari, j'espère.

— Aussi je l'accepte, dit M. de Busigny ; maintenant il s'agit de fixer l'enjeu.

— Mais vous êtes quatre, messieurs, dit Athos, nous sommes quatre ; un dîner à discrétion pour huit, cela vous va-t-il ?

— A merveille, reprit M. de Busigny.

— Parfaitement, dit le dragon.

— Ça me va, dit le Suisse.

Le quatrième auditeur fit un signe affirmatif.

— Le déjeuner de ces messieurs est prêt, dit l'hôte.

— Eh bien ! apportez-le, dit Athos.

L'hôte obéit. Athos appela Grimaud, lui montra un grand panier qui gisait dans un coin et fit le geste d'envelopper dans les serviettes les viandes apportées.

Grimaud comprit à l'instant même qu'il s'agissait d'un déjeuner sur l'herbe, prit le panier, empaqueta les viandes, y joignit les bouteilles et prit le panier à son bras.

— Mais où allez-vous manger mon déjeuner ? dit l'hôte.

— Que vous importe, dit Athos, pourvu qu'on vous le paye?

Et il jeta majestueusement deux pistoles sur la table.

Et, saluant les assistants ébahis, les quatre jeunes gens prirent le chemin du bastion Saint-Gervais, suivis de Grimaud, qui portait le panier.

Tant qu'ils furent dans l'enceinte du camp, les quatre amis n'échangèrent pas une parole; d'ailleurs ils étaient suivis par les curieux, qui, connaissant le pari engagé, voulaient savoir comment ils s'en tireraient. Mais une fois qu'ils eurent franchi la ligne de circonvallation et qu'ils se trouvèrent en plein air, d'Artagnan, qui ignorait complètement ce dont il s'agissait, crut qu'il était temps de demander une explication.

— Et maintenant, mon cher Athos, dit-il, fais-moi l'amitié de m'apprendre où nous allons?

— Tu le vois bien, dit Athos, nous allons au bastion.

— Mais qu'y allons-nous faire?

— Tu le sais bien, nous y allons déjeuner.

— Mais pourquoi n'avons-nous pas déjeuné au *Parpaillot?*

— Parce que nous avons des choses fort importantes à nous dire, et qu'il était impossible de causer cinq minutes dans cette auberge avec tous ces importuns qui vont, qui viennent, qui saluent, qui accostent; ici, du moins, continua Athos en montrant le bastion, on ne viendra pas nous déranger.

— Il me semble, dit d'Artagnan, que nous aurions pu trouver quelque endroit écarté dans les dunes, au bord de la mer.

— Où l'on nous aurait vus conférer tous les quatre

ensemble, de sorte qu'au bout d'un quart d'heure le cardinal eût été prévenu par ses espions que nous tenions conseil.

— Oui, dit Aramis, Athos a raison.

— Poursuivons donc notre entreprise, dit Athos, devant laquelle d'ailleurs nous ne pouvons plus reculer sans honte ; nous avons fait un pari, un pari qui ne pouvait être prévu, et dont je défie qui que ce soit de deviner la véritable cause ; nous allons, pour le gagner, tenir une heure dans le bastion. Ou nous serons attaqués, ou nous ne le serons pas. Si nous ne le sommes pas, nous aurons tout le temps de causer et personne ne nous entendra, car je réponds que les murs de ce bastion n'ont pas d'oreilles ; si nous le sommes, nous causerons de nos affaires tout de même, et de plus, tout en nous défendant, nous nous couvrons de gloire. Vous voyez bien que tout est bénéfice.

— Mais il me semble, dit Porthos, que pour une pareille expédition, nous aurions dû au moins emporter nos mousquets.

— Tu es un niais, ami Porthos ; pourquoi nous charger d'un fardeau inutile ? N'as-tu pas entendu ce qu'a dit d'Artagnan ?

— Qu'a dit d'Artagnan ? demanda Porthos.

— D'Artagnan a dit que dans l'attaque de cette nuit il y avait eu huit ou dix Français de tués et autant de Rochelais.

— Après ?

— On n'a pas eu le temps de les dépouiller, n'est-ce pas ? attendu qu'on avait autre chose pour le moment de plus pressé à faire. Nous allons trouver leurs mousquets,

leurs poires à poudre et leurs cartouches, et au lieu de quatre mousquetons et de douze balles, nous allons avoir une quinzaine de fusils et une centaine de coups à tirer.

— O Athos ! dit Aramis, tu es véritablement un grand homme !

Porthos inclina la tête en signe d'adhésion.

D'Artagnan seul ne paraissait pas convaincu.

Arrivés au bastion, les quatre amis se retournèrent.

Plus de trois cents soldats de toutes armes étaient assemblés à la porte du camp, et dans un groupe séparé on pouvait distinguer M. de Busigny, le dragon, le Suisse et le quatrième parieur.

Athos ôta son chapeau, le mit au bout de son épée et l'agita en l'air.

Tous les spectateurs lui rendirent son salut, accompagnant cette politesse d'un grand hourra qui arriva jusqu'à eux.

Après quoi, ils disparurent tous quatre dans le bastion, où les avait déjà précédés Grimaud.

XI

Le bastion Saint-Gervais

Comme l'avait prévu Athos, le bastion n'était occupé que par une douzaine de morts tant Français que Rochelais.

— Messieurs, dit Athos, qui avait pris le commandement de l'expédition, tandis que Grimaud va mettre la table, commençons par recueillir les fusils et les cartouches ; nous pouvons d'ailleurs causer tout en

accomplissant cette besogne. Ces messieurs, ajouta-t-il en montrant les morts, ne nous écoutent pas.

— Que Grimaud les fouille, dit d'Artagnan, et les jette par-dessus les murailles.

— Gardons-nous-en bien, dit Athos, ils peuvent nous servir.

— Ces morts peuvent nous servir? dit Porthos. Ah çà! tu deviens fou, cher ami.

— Ne jugez pas témérairement, dit l'Évangile, répondit Athos; combien de fusils, messieurs?

— Douze, répondit Aramis.

— Combien de coups à tirer?

— Une centaine.

— C'est tout autant qu'il nous en faut; chargeons les armes.

Les quatre mousquetaires se mirent à la besogne. Comme ils achevaient de charger le dernier fusil, Grimaud fit signe que le déjeuner était servi.

Athos répondit, toujours par geste, que c'était bien, et indiqua à Grimaud une espèce de poivrière où celui-ci comprit qu'il devait se tenir en sentinelle. Seulement, pour adoucir l'ennui de la faction, Athos lui permit d'emporter un pain, deux côtelettes et une bouteille de vin.

— Et maintenant, à table, dit Athos.

Les quatre amis s'assirent à terre, les jambes croisées comme les Turcs ou comme les tailleurs.

— Ah! maintenant, dit d'Artagnan, que tu n'as plus la crainte d'être entendu, j'espère que tu vas nous faire part de ton secret.

— J'espère que je vous procure à la fois de l'agrémen*

et de la gloire, messieurs, dit Athos. Je vous ai fait faire une promenade charmante ; voici un déjeuner des plus succulents, et cinq cents personnes là-bas, comme vous pouvez les voir à travers les meurtrières, qui nous prennent pour des fous ou pour des héros, deux classes d'imbéciles qui se ressemblent assez.

— Mais ce secret ? dit d'Artagnan.

— Le secret, dit Athos, c'est que Milady était ici hier soir.

— Et où cela ? demanda d'Artagnan surpris.

— A deux lieues d'ici à peu près, à l'auberge du *Colombier-Rouge* où ces messieurs et moi, nous l'avons entendue demander ta tête au cardinal pour avoir fait échouer l'affaire des ferrets.

— En ce cas je suis perdu, dit d'Artagnan.

— Non, pas tout à fait encore, car à cette heure, elle doit avoir quitté les côtes de France. Parbleu ! continua Athos, si j'en crois les signes que me fait Grimaud, nous allons avoir affaire à un certain nombre de gens. Qu'y a-t-il, Grimaud ? je te permets de parler, mon ami. Que vois-tu ?

— Une troupe.

— De combien de personnes ?

— De vingt hommes.

— Quels hommes ?

— Quinze pionniers, quatre soldats et un brigadier.

— A combien de pas sont-ils ?

— A cinq cents pas.

— Bon, nous avons encore le temps d'achever cette volaille et de boire un verre de vin à ta santé, d'Artagnan !

— A ta santé! répétèrent Porthos et Aramis.

— Eh bien donc, à ma santé! répondit d'Artagnan.

Puis, avalant le contenu de son verre, Athos se leva, prit le premier fusil venu et s'approcha d'une meurtrière.

Porthos, Aramis et d'Artagnan en firent autant. Quant à Grimaud, il reçut l'ordre de se placer derrière les quatre amis afin de recharger les armes.

Au bout d'un instant on vit paraître la troupe; elle suivait une espèce de boyau de tranchée qui établissait une communication entre le bastion et la ville.

— Parbleu! dit Athos, c'était bien la peine de nous déranger pour une vingtaine de drôles armés de pioches et de pelles! Grimaud n'aurait eu qu'à leur faire signe de s'en aller, et je suis convaincu qu'ils nous eussent laissés tranquilles.

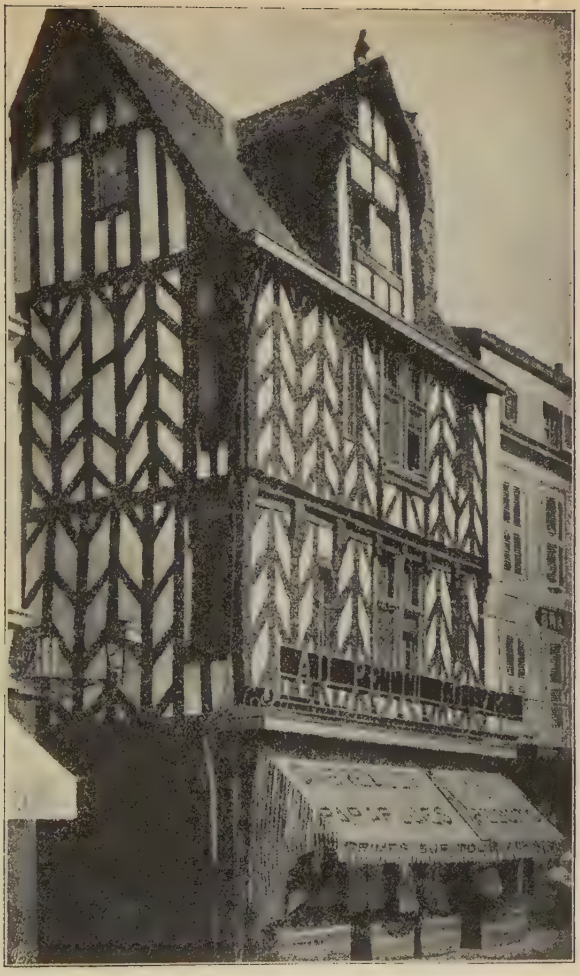
— J'en doute, dit d'Artagnan, car ils avancent fort résolument de ce côté.

— C'est qu'ils ne nous ont pas vus, dit Athos. Je vais les prévenir.

— Que fais-tu donc? dit d'Artagnan, tu vas te faire fusiller, mon cher.

Mais Athos ne tint aucun compte de l'avis, et, montant sur la brèche, son fusil d'une main et son chapeau de l'autre:

— Messieurs, dit-il en s'adressant aux soldats et aux travailleurs, qui, étonnés de son apparition, s'arrêtaient à cinquante pas environ du bastion, et en les saluant courtoisement, messieurs, nous sommes, quelques amis et moi, en train de déjeuner dans ce bastion. Or, vous savez que rien n'est désagréable



La Rochelle. — Vieille maison



Quatre coups de fusil leur répondirent presque en même temps.

comme d'être dérangé quand on déjeune. Nous vous prions donc, si vous avez absolument affaire ici, d'attendre que nous ayons fini notre repas, ou de repasser plus tard; à moins qu'il ne vous prenne la salutaire envie de quitter le parti de la rébellion et de venir boire avec nous à la santé du roi de France.

— Prends garde, Athos! s'écria d'Artagnan; ne vois-tu pas qu'ils te mettent en joue?

— Si fait, si fait, dit Athos, mais ce sont des bourgeois qui tirent fort mal, et qui n'ont garde de me toucher.

En effet, au même instant quatre coups de fusil partirent, et les balles vinrent s'aplatir autour d'Athos, mais sans qu'une seule le touchât.

Quatre coups de fusil leur répondirent presque en même temps, mais ils étaient mieux dirigés que ceux des agresseurs, trois soldats tombèrent tués raide, et un des travailleurs fut blessé.

— Grimaud, un autre mousquet! dit Athos toujours sur la brèche.

Grimaud obéit aussitôt. De leur côté, les trois amis avaient chargé leurs armes; une seconde décharge suivit la première: le brigadier et deux pionniers tombèrent morts, le reste de la troupe prit la fuite.

— Allons, messieurs, une sortie, dit Athos.

Et les quatre amis, s'élançant hors du fort, parvinrent jusqu'au champ de bataille, ramassèrent les quatre mousquets des soldats et la demi-pique du brigadier; et, convaincus que les fuyards ne s'arrêteraient qu'à la ville, reprirent le chemin du bastion, rapportant les trophées de leur victoire.

— Recharge les armes, Grimaud, dit Athos, et nous, messieurs, reprenons notre déjeuner et continuons notre conversation. Où en étions-nous?

— Je me le rappelle, dit d'Artagnan; tu parlais de Milady.

— Elle va en Angleterre, répondit Athos.

— Et dans quel but?

— Dans le but d'assassiner ou de faire assassiner Buckingham.

D'Artagnan poussa une exclamation de surprise et d'indignation.

— Mais c'est infâme! s'écria-t-il.

— Oh! quant à cela, dit Athos, je te prie de croire que je m'en inquiète fort peu. Maintenant que tu as fini, Grimaud, continua Athos, prends la demi-pique du brigadier, attaches-y une serviette et plante-la au haut de notre bastion, afin que ces rebelles de Rochelais voient qu'ils ont affaire à de braves et loyaux soldats du roi.

Grimaud obéit sans répondre. Un instant après le drapeau blanc flottait au-dessus de la tête des quatre amis; un tonnerre d'applaudissements salua son apparition; la moitié du camp était aux barrières.

— Comment! reprit d'Artagnan, tu t'inquiètes fort peu qu'elle tue ou qu'elle fasse tuer Buckingham? Mais le duc est notre ami.

— Le duc est Anglais, le duc combat contre nous; qu'elle fasse du duc ce qu'elle voudra, je m'en soucie comme d'une bouteille vide.

— Un instant, dit d'Artagnan, je n'abandonne pas Buckingham ainsi. J'ai une idée.

— Voyons, dirent les mousquetaires.

— Aux armes ! cria Grimaud.

Les jeunes gens se levèrent vivement et coururent aux fusils.

Cette fois, une petite troupe s'avançait, composée de vingt ou vingt-cinq hommes ; mais ce n'étaient plus des travailleurs, c'étaient des soldats de la garnison.

— Si nous retournions au camp ? dit Porthos, il me semble que la partie n'est pas égale.

— Impossible pour trois raisons, répondit Athos : la première, c'est que nous n'avons pas fini de déjeuner ; la seconde, c'est que nous avons encore des choses d'importance à dire ; la troisième, c'est qu'il s'en manque encore de dix minutes que l'heure ne soit écoulée.

— Voyons, dit Aramis, il faut cependant arrêter un plan de bataille.

— Il est bien simple, dit Athos : aussitôt que l'ennemi est à portée de mousquet, nous faisons feu ; s'il continue d'avancer, nous faisons feu encore, nous faisons feu tant que nous avons des fusils chargés ; si ce qui reste de la troupe veut alors monter à l'assaut, nous laissons les assiégeants descendre jusque dans le fossé, et alors nous leur poussons sur la tête ce pan de mur qui ne tient plus que par un miracle d'équilibre.

— Bravo ! dit Porthos ; décidément, Athos, tu étais né pour être général, et le cardinal, qui se croit un grand homme de guerre, est bien peu de chose auprès de toi.

— Messieurs, dit Athos, visez bien chacun votre homme. Feu !

Les quatre coups de fusil ne firent qu'une détonation, mais quatre hommes tombèrent.

Aussitôt le tambour battit, et la petite troupe s'avança au pas de charge.

Alors les coups de fusil se succédèrent sans régularité, mais toujours envoyés avec la même justesse. Cependant, comme s'ils eussent connu la faiblesse numérique des amis, les Rochelais continuaient d'avancer au pas de course.

Sur trois coups de fusil, deux hommes tombèrent; mais cependant la marche de ceux qui restaient debout ne se ralentissait pas.

Arrivés au bas du bastion, les ennemis étaient encore douze ou quinze; une dernière décharge les accueillit, mais ne les arrêta point: ils sautèrent dans le fossé et s'apprêtèrent à escalader la brèche.

— Allons, mes amis, dit Athos, finissons-en d'un coup: à la muraille! à la muraille!

Et les quatre amis, secondés par Grimaud, se mirent à pousser avec le canon de leurs fusils un énorme pan de mur, qui s'inclina comme si le vent le poussait, et, se détachant de sa base, tomba avec un bruit horrible dans le fossé; puis on entendit un grand cri, un nuage de poussière monta vers le ciel, et tout fut dit.

— Les aurions-nous écrasés depuis le premier jusqu'au dernier? dit Athos.

— Ma foi, cela m'en a l'air, dit d'Artagnan.

— Non, dit Porthos, en voilà deux ou trois qui se sauvent tout éclopés.

En effet, trois ou quatre de ces malheureux, couverts de boue et de sang, fuyaient dans le chemin creux et regagnaient la ville: c'était tout ce qui restait de la petite troupe.

Athos regarda à sa montre.

— Messieurs, dit-il, il y a une heure que nous sommes ici, et maintenant le pari est gagné; mais il faut être beaux joueurs: d'ailleurs d'Artagnan ne nous a pas dit son idée.

Et le mousquetaire, avec son sang-froid habituel, alla s'asseoir devant les restes du déjeuner.

— Mon idée? dit d'Artagnan.

— Oui, tu disais que tu avais une idée, dit Athos.

— Ah! j'y suis, reprit d'Artagnan: je passe en Angleterre une seconde fois, je vais trouver M. de Buckingham.

— Tu ne feras pas cela, d'Artagnan, dit froidement Athos.

— Et pourquoi cela? ne l'ai-je pas fait déjà?

— Oui, mais à cette époque nous n'étions pas en guerre; à cette époque, M. de Buckingham était un allié et non un ennemi: ce que tu veux faire serait taxé de trahison.

D'Artagnan comprit la force de ce raisonnement et se tut.

— Mais, dit Aramis, il me semble que j'ai une idée à mon tour.

— Voyons ton idée, Aramis! dit Athos.

— Il faut prévenir la reine.

— Ah! ma foi, oui, dirent ensemble Porthos et d'Artagnan; je crois que nous touchons au moyen.

— Prévenir la reine! dit Athos, et comment cela? Pouvons-nous envoyer quelqu'un à Paris sans qu'on le sache au camp? D'ici à Paris, il y a cent quarante

lieues ; notre lettre ne sera pas à Angers que nous serons au cachot, nous.

— Quant à ce qui est de faire remettre sûrement une lettre à Sa Majesté, dit Aramis, moi, je m'en charge ; je connais à Tours une personne adroite . . .

— Ah ! ah ! dit Athos, interrompant Aramis, que se passe-t-il donc dans la ville ?

— On bat la générale.

Les quatre amis écoutèrent, et le bruit du tambour parvint effectivement jusqu'à eux.

— Vous allez voir qu'ils vont nous envoyer un régiment tout entier, dit Athos.

— Tu ne comptes pas tenir contre un régiment tout entier ? dit Porthos.

— Pourquoi pas ? dit le mousquetaire, je me sens en train, et je tiendrais devant une armée, si nous avions seulement eu la précaution de prendre une douzaine de bouteilles de plus.

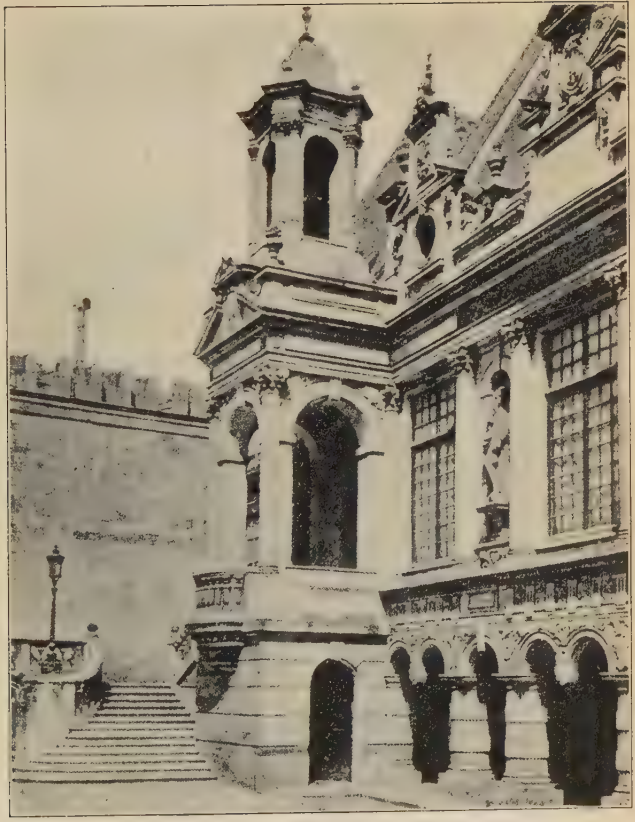
— Sur ma parole, le tambour se rapproche, dit d'Artagnan.

— Laisse-le se rapprocher, dit Athos ; il y a pour un quart d'heure de chemin d'ici à la ville, et par conséquent de la ville ici. C'est plus de temps qu'il ne nous en faut pour arrêter notre plan ; si nous nous en allons d'ici, nous ne retrouverons jamais un endroit aussi convenable. Et tenez, justement, messieurs, voilà la vraie idée qui me vient.

— Dis alors.

— Permettez que je donne à Grimaud quelques ordres indispensables.

Athos fit signe à son valet d'approcher.



La Rochelle. — Tour de l'hôtel de ville

— Grimaud, dit Athos, en montrant les morts qui gisaient dans le bastion, tu vas prendre ces messieurs, tu vas les dresser contre la muraille, tu leur mettras le chapeau sur la tête et leur fusil à la main.

— O grand homme ! dit d'Artagnan, je te comprends.

— Vous comprenez, messieurs? dit Porthos.

— Et toi, comprends-tu, Grimaud? dit Aramis.

Grimaud fit signe que oui.

— C'est tout ce qu'il faut, dit Athos, revenons à mon idée. Cette Milady, cette femme, cette créature, ce démon, a un beau-frère, à ce que tu m'as dit, je crois, d'Artagnan.

— Oui, je le connais beaucoup même, et je crois aussi qu'il n'a pas une grande sympathie pour sa belle-sœur.

— Comment se nomme ce beau-frère?

— Lord de Winter.

— Où est-il maintenant?

— Il est retourné à Londres au premier bruit de guerre.

— Eh bien ! voilà justement l'homme qu'il nous faut, dit Athos, c'est celui qu'il nous convient de prévenir; nous lui ferons savoir que sa belle-sœur est sur le point d'assassiner quelqu'un ; nous le prierons de ne pas la perdre de vue, et nous serons tranquilles.

— Moi, je trouve que c'est ce qu'il y a de mieux, dit Aramis ; nous prévenons à la fois la reine et lord de Winter.

— Oui, mais par qui ferons-nous porter la lettre à Tours et la lettre à Londres?

— Je réponds de Bazin, dit Aramis.

— Et moi de Planchet, dit d'Artagnan.

— En effet, dit Porthos, si nous ne pouvons quitter le camp, nos laquais peuvent le quitter.

— Sans doute, dit Aramis, et dès aujourd'hui nous écrivons les lettres, nous leur donnons de l'argent, et ils partent.

— Nous leur donnons de l'argent? reprit Athos, vous en avez donc, de l'argent?

Les quatre amis se regardèrent, et un nuage passa sur les fronts qui s'étaient un instant éclaircis.

— Alerte! cria d'Artagnan, je vois des points noirs et des points rouges qui s'agitent là-bas; que disais-tu donc d'un régiment, Athos! c'est une véritable armée.

— Ma foi, oui, dit Athos, les voilà. Voyez-vous les sournois qui venaient sans tambours ni trompettes? Ah! ah! tu as fini, Grimaud?

Grimaud fit signe que oui, et montra une douzaine de morts qu'il avait placés dans les attitudes les plus pittoresques: les uns au port d'armes, les autres ayant l'air de mettre en joue, les autres l'épée à la main.

— Bravo! dit Athos, voilà qui fait honneur à ton imagination.

— Décampons, dit d'Artagnan.

— Un instant, messieurs, un instant! donnons le temps à Grimaud de desservir.

— Ah! dit Aramis, voici les points noirs et les points rouges qui grandissent fort visiblement et je suis de l'avis de d'Artagnan; je crois que nous n'avons pas de temps à perdre pour regagner notre camp.



Athos agita son drapeau.

— Ma foi, dit Athos, je n'ai plus rien contre la retraite : nous avions parié pour une heure, nous sommes restés une heure et demie ; il n'y a rien à dire ; partons, messieurs, partons.

Grimaud avait déjà pris les devants avec le panier.

Les quatre amis sortirent derrière lui et firent une dizaine de pas.

— Eh ! s'écria Athos, que faisons-nous, messieurs ?

— As-tu oublié quelque chose ? demanda Aramis.

— Et le drapeau, morbleu ! Il ne faut pas laisser un drapeau aux mains de l'ennemi, même quand ce drapeau ne serait qu'une serviette.

Et Athos s'élança dans le bastion, monta sur la plate-forme, et enleva le drapeau ; seulement comme les Rochelais étaient arrivés à portée de mousquet, ils firent un feu terrible sur cet homme, qui, comme par plaisir, allait s'exposer aux coups.

Mais on eût dit qu'Athos avait un charme attaché à sa personne, les balles passèrent en sifflant tout autour de lui, pas une ne le toucha.

Athos agita son drapeau en tournant le dos aux gardes de la ville et en saluant ceux du camp. Des deux côtés, de grands cris retentirent, d'un côté des cris de colère, de l'autre des cris d'enthousiasme.

Une seconde décharge suivit la première, et trois balles, en la trouant, firent réellement de la serviette un drapeau. On entendit les cris de tout le camp :

— Descendez, descendez !

Athos descendit ; ses camarades, qui l'attendaient avec anxiété, le virent paraître avec joie.

— Allons, Athos, allons, dit d'Artagnan, allongeons,

allongeons; maintenant que nous avons tout trouvé, excepté l'argent, il serait stupide d'être tués.

Mais Athos continua de marcher majestueusement et ses compagnons réglèrent leurs pas sur le sien.

Au bout d'un instant on entendit le bruit d'une fusillade enragée.

— Qu'est-ce que cela? demanda Porthos, et sur quoi tirent-ils? je n'entends pas siffler les balles et je ne vois personne.

— Ils tirent sur nos morts, répondit Athos.

— Mais nos morts ne répondront pas.

— Justement; alors ils croiront à une embuscade, ils délibéreront; ils enverront un parlementaire, et quand ils s'apercevront de la plaisanterie, nous serons hors de la portée des balles. Voilà pourquoi il est inutile de gagner une pleurésie en nous pressant.

— Oh! je comprends, dit Porthos émerveillé.

— C'est bien heureux! dit Athos en haussant les épaules.

De leur côté, les Français, en voyant revenir les quatre amis au pas, poussaient des cris d'enthousiasme.

Enfin une nouvelle mousquetade se fit entendre, et cette fois les balles vinrent s'aplatir sur les cailloux autour des quatre amis et siffler lugubrement à leurs oreilles. Les Rochelais venaient enfin de s'emparer du bastion.

— Voici des gens bien maladroits, dit Athos: combien en avons-nous tué? douze?

— Ou quinze.

— Combien en avons-nous écrasé?

— Huit ou dix.

— Et, en échange de tout cela, pas une égratignure? Ah! si fait! Qu'as-tu donc là à la main, d'Artagnan? du sang, ce me semble?

— Ce n'est rien, dit d'Artagnan.

— Une balle perdue?

— Pas même.

— Qu'est-ce donc alors?

— Une écorchure, reprit d'Artagnan; mes doigts ont été pris entre deux pierres, celle du mur et celle de ma bague; alors la peau s'est ouverte.

— Voilà ce que c'est que d'avoir des diamants, mon maître, dit dédaigneusement Athos.

— Ah çà mais, s'écria Porthos, il a un diamant en effet, et pourquoi alors, puisqu'il a un diamant, nous plaignons-nous de ne pas avoir d'argent?

— A la bonne heure, Porthos, dit Athos; voilà une bonne idée.

— Sans doute, dit Porthos, puisqu'il a un diamant, vendons-le.

— Mais, dit d'Artagnan, c'est le diamant de la reine.

— Raison de plus, reprit Athos, la reine sauvant M. de Buckingham, rien de plus juste; vendons le diamant. Qu'en pense monsieur l'abbé?

— Mais je pense, dit Aramis en rougissant, que sa bague ne venant pas d'une maîtresse, d'Artagnan peut la vendre.

— Eh bien! dit gaiement d'Artagnan, vendons le diamant et n'en parlons plus.

La fusillade continuait, mais les amis étaient hors de portée, et les Rochelais ne tiraient plus que pour l'acquit de leur conscience.

— Ma foi, il était temps que cette idée vînt à Porthos ; nous voici au camp. Ainsi, messieurs, pas un mot de plus sur toute cette affaire. On nous observe, on vient à notre rencontre, nous allons être portés en triomphe.

En effet, comme nous l'avons dit, tout le camp était en émoi ; plus de deux mille personnes avaient assisté, comme à un spectacle, à l'heureuse forfanterie des quatre amis, forfanterie dont on était bien loin de soupçonner le véritable motif. On n'entendait que le cri de : Vivent les gardes ! Vivent les mousquetaires ! M. de Busigny était venu le premier serrer la main à Athos et reconnaître que le pari était perdu. Le dragon et le Suisse l'avaient suivi, tous les camarades avaient suivi le dragon et le Suisse. C'étaient des félicitations, des poignées de main, des embrassades à n'en plus finir, des rires inextinguibles à l'endroit des Rochelais ; enfin, un tumulte si grand que M. le cardinal crut qu'il y avait émeute et envoya La Houdinière, son capitaine des gardes, s'informer de ce qui se passait.

La chose fut racontée au messager avec enthousiasme.

— Eh bien ? demanda le cardinal en voyant La Houdinière.

— Eh bien ! Monseigneur, dit celui-ci, ce sont trois mousquetaires et un garde qui ont fait le pari avec M. de Busigny d'aller déjeuner au bastion Saint-Gervais, et qui, tout en déjeunant, ont tenu là deux heures contre l'ennemi, et ont tué je ne sais combien de Rochelais.

— Vous êtes-vous informé du nom de ces trois mousquetaires ?

— Oui, monseigneur.

— Comment les appelle-t-on?

— Ce sont MM. Athos, Porthos et Aramis.

— Toujours mes trois braves! murmura le cardinal. Et le garde?

— M. d'Artagnan.

— Toujours mon jeune drôle! Décidément il faut que ces quatre hommes soient à moi.

Le soir même, le cardinal parla à M. de Tréville de l'exploit du matin, qui faisait la conversation de tout le camp. M. de Tréville, qui tenait le récit de l'aventure de la bouche même de ceux qui en étaient les héros, la raconta dans tous ses détails à Son Éminence, sans oublier l'épisode de la serviette.

— C'est bien, monsieur de Tréville, dit le cardinal, faites-moi tenir cette serviette, je vous prie. J'y ferai broder trois fleurs de lis d'or, et je la donnerai pour guidon à votre compagnie.

— Monseigneur, dit M. de Tréville, il y aura injustice pour les gardes: M. d'Artagnan n'est pas à moi, mais à M. des Essarts.

— Eh bien! prenez-le, dit le cardinal; il n'est pas juste que, puisque ces quatre braves militaires s'aiment tant, ils ne servent pas dans la même compagnie.

Le même soir, M. de Tréville annonça cette bonne nouvelle aux trois mousquetaires et à d'Artagnan, en les invitant tous les quatre à déjeuner le lendemain.

D'Artagnan ne se possédait pas de joie. On le sait, le rêve de toute sa vie avait été d'être mousquetaire.

Les trois amis aussi étaient fort joyeux.

— Ma foi! dit d'Artagnan à Athos, tu as eu une triomphante idée, et, comme tu l'as dit, nous y avons

acquis de la gloire, et nous avons pu lier une conversation de la plus haute importance.

Le même soir, d'Artagnan alla présenter ses hommages à M. des Essarts, et lui faire part de l'avancement qu'il avait obtenu.

M. des Essarts, qui aimait beaucoup d'Artagnan, lui fit alors ses offres de service : ce changement de corps amenait des dépenses d'équipement.

D'Artagnan refusa ; mais, trouvant l'occasion bonne, il le pria de faire estimer le diamant qu'il lui remit, et dont il désirait faire de l'argent.

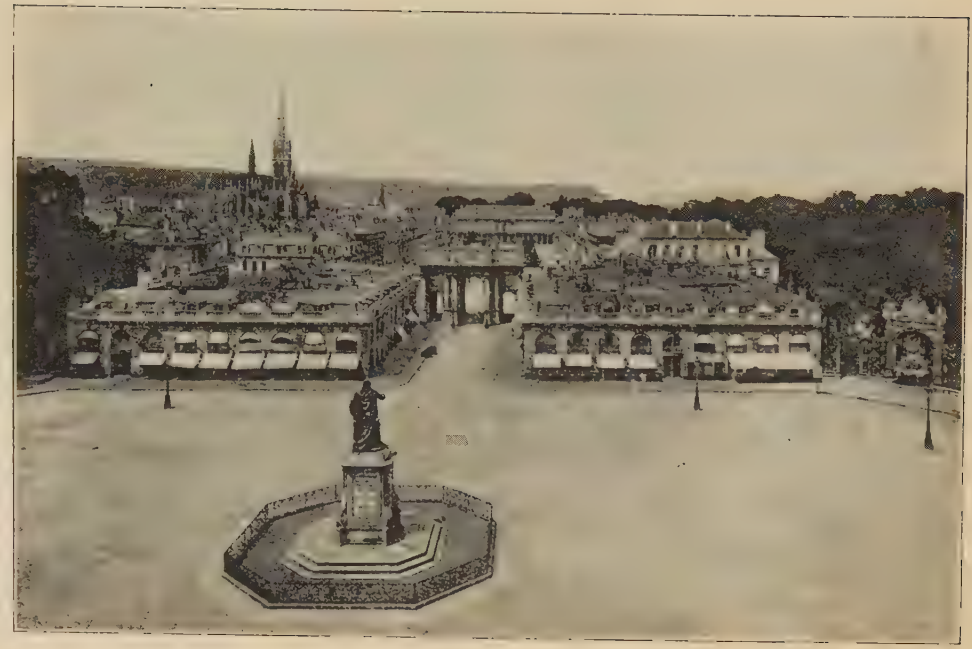
Le lendemain, à huit heures du matin, le valet de M. des Essarts entra chez d'Artagnan, et lui remit un sac d'or contenant sept mille livres.

C'était le prix du diamant de la reine.

Épilogue

[Bazin va à Tours porter une lettre d'Aramis à sa cousine qui doit prévenir la reine du complot de Richelieu et de Milady, et Planchet est envoyé en Angleterre pour aller informer Lord de Winter de la mission dont sa belle-sœur s'est chargée et du danger qui menace le duc de Buckingham.

Lord de Winter enferme Milady dans son château et lui donne comme gardien Felton en qui il a la plus grande confiance. Mais celui-ci se laisse charmer par sa prisonnière, la laisse s'évader et, à son instigation, assassine le duc de Buckingham au moment où un messager de la reine de France apporte à celui-ci une lettre le mettant en garde contre le danger qu'il court.]



NANCY. — PLACE STANISLAS

La Rochelle, privée du secours de la flotte anglaise et de la division promise par Buckingham, se rendit après un siège d'un an. Le 28 octobre 1628, on signa la capitulation.

Le roi fit son entrée à Paris le 23 décembre de la même année. On lui fit un triomphe comme s'il revenait de vaincre l'ennemi et non des Français. Il entra par le faubourg Saint-Jacques sous des arcs de verdure.

Porthos quitta le service et épousa, dans le courant de l'année suivante, une veuve très riche.

Mousqueton eut une livrée magnifique, et eut la satisfaction, satisfaction qu'il avait ambitionnée toute sa vie, de monter derrière un carrosse doré.

Aramis, après un voyage en Lorraine, disparut tout à coup et cessa d'écrire à ses amis. On apprit plus tard qu'il avait pris l'habit dans un couvent de Nancy.

Bazin devint frère lai.

Athos resta mousquetaire jusqu'en 1631, époque à laquelle, à la suite d'un voyage qu'il fit en Touraine, il quitta aussi le service sous prétexte qu'il venait de recueillir un petit héritage en Roussillon.

Grimaud suivit Athos.

Quant à d'Artagnan, il obtint une lieutenance dans les mousquetaires, et Planchet reçut le grade de sergent dans les gardes.

FIN

NOTES

PAGE **1**, Title. **M.** = **Monsieur**. 2. **Meung**: (pronounce *Mun*), a small town near Orleans, about 75 miles south of Paris, the birthplace of Jean Clopinel, better known as Jean de Meung (1250?–1305?), the author of the second part of the famous *Roman de la Rose*. 9. **Don Quichotte**: Don Quixote, the eccentric hero of Cervantes' immortal novel. 13. **le Gascon**: an inhabitant of Gascony (a former province in southwestern France). The Gascon, also called *cadet de Gascogne* (see text, page 61, line 10), is reputed to be boastful, loquacious, and daring. 15. **eût** = **aurait**. 16. **sans**: *but for*.

PAGE **2**, 1. **du Béarn**: a region between Gascony and the Pyrenees, famous for its fine horses. Its principal towns were the capital Pau (today a fashionable winter-resort, renowned for its delightful climate, and frequented especially by the English), and Tarbes, both mentioned farther on in this novel. 8. **Aussi**: when a clause begins with the conjunction **aussi** (*therefore, that is why*) or the adverb **peut-être** (*perhaps*), it usually assumes the interrogative form. 12. **il y a tantôt treize ans**: *about thirteen years ago*. 18. **M. le cardinal**: he refers to one of the greatest of French statesmen, Armand-Jean du Plessis, cardinal de Richelieu (1585–1642), minister of Louis XIII. The three outstanding features of his administration are, the destruction of the political influence of the French Protestants, the humbling of the French nobility, and the weakening of the powerful house of Austria or of Hapsburg. He thus paved the way for the reign of Louis XIV by creating royal absolutism. He is also the founder of the French Academy. — **du roi**: Louis XIII (1601–1643), nicknamed *the Just*, the son of Henry IV and Mary de Medici. He married Anne of Austria (1601–1666), the daughter of

King Philip III of Spain. 25. **écus**: **un écu** means (1) *an oblong* or *rectangular shield;* (2) *a coat of arms;* (3) *a crown* (a former French coin, so named because one of its faces bore a coat of arms). Toward the beginning of the reign of Louis XIII, **un écu d'or** (*a gold crown*) was worth about 10 francs, 65 centimes of the present time; **un double écu** or **un louis** (issued by Louis XIII in 1640), about 21 francs, 40 centimes; **un quadruple écu** or **un double louis**, about 43 francs. 26. **vous venez d'entendre**: *you have just heard.* **Venir de**, followed by an infinitive, is translated by *to have just*, followed by a past participle. This idiom is used only in the present and the imperfect of the indicative.

PAGE **3**, 1. **que Dieu conserve** (subjunctive) = **que je souhaite** (*wish*) **que Dieu conserve.** 17. **à grand'peine**: *with great difficulty.* In Old French, adjectives derived from Latin adjectives ending in **-is**, **-e**, such as **grand**, **fort**, etc., had only one form for the masculine and the feminine. Later they followed the general rule, that is, an **e** mute was added to form the feminine, except in a few fixed combinations, such as **grand'peine**, **grand'chose** (*much*), **grand'mère**, etc. The presence of the apostrophe after **grand** is explained by the fact that later grammarians thought that an **e** had been elided. 19. **Tarbes**: see note to line 1, page 2. 26. **qu'**: is used here to avoid the repetition of **comme.**

PAGE **4**, 4. **au teint pâle**: *with a pale complexion.* Notice the use of the preposition **à** in descriptive phrases. 11. **dites-moi donc un peu**: *please just tell me.* **Donc** emphasizes the imperative which it follows. 19. **à deux pas**: *within two steps.* 21. **d'un pied**: omit **de** in translation. 24. **bouton d'or**: *bright yellow.* The compound noun **bouton d'or** (*buttercup*, a flower) is used here adjectively and refers to the horse's coat. 28. **Tel . . . maître**: a terse form for **il y a des personnes qui rient du cheval mais qui n'oseraient pas rire du maître.** Notice the same use of **tel** in the proverbs **Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera**, and **Tel qui rit aujourd'hui qui pleurera demain**, *Laugh today, cry tomorrow.*

PAGE **5**, 10. **Tournez** = **tournez-vous**. — **donc**: see note to line 11, page 4. — **que** = **pour que**, *so that*. 13. **Allons, allons donc**: such forms as **allons, voyons**, and **tenez** may be real imperatives or exclamations. If the latter, their meanings vary greatly, according to the context. See the vocabulary for each case. 18. **La chose passait la raillerie**: *it was no longer a joke*. 28. **qu'**: *let*.

PAGE **6**, 30. **Voyons**: see note to line 13, page 5. **31. vous n'avez pas été . . . sans** = **vous n'avez pas manqué** (*fail*) **de . . .**

PAGE **7**, 10. **aurait-il envoyé**: the conditional tense is sometimes used in French to express possibility. Translate, *is it possible that Treville has sent . . .?* 16. **milady**: "Nous savons bien que cette locution de *milady* n'est usitée qu'autant qu'elle est suivie du nom de famille. Mais nous la trouvons ainsi dans le manuscrit, et nous ne voulons pas prendre sur nous de la changer" (Alexandre Dumas' note).

PAGE **8**, 11. **la**: this feminine pronoun refers to **Son Éminence**, that is, to Cardinal Richelieu; translate it by *him*. — **le duc** = **le duc de Buckingham** (see text, page 46, line 21). 24. **j'espère bien**: the meaning of the adverb **bien** varies according to the context. Translate here, *I do hope*.

PAGE **10**, 9. **eût** = **aurait**. 10. **si . . . n'avait**: the particle **pas** is usually omitted in a sentence introduced by the conjunction **si** (*if*) when the principal clause is also negative. 13. **quelque chose de précieux**: Notice (*a*) that **quelque chose, autre chose, rien, ce que**, and **quoi** are followed by **de** when they precede an adjective or an adverb; (*b*) that **quelque chose**, used as a pronoun, is masculine, although the noun **chose** is feminine. 14. **je crois bien**: see note to line 24, page 8, and translate, *I should say so*. 26. **Vous croyez**: *do you think so?*

PAGE **11**, 10. **la porte Saint-Antoine**: *the gate Saint-Antoine*. At the beginning of the reign of Louis XIII, most of the French capital was situated on the isle of the Cité, a small island in the river Seine, the cradle of old Lutecia (the

primitive name of Paris), and on the left bank, the district of the *Quartier Latin*. Under the reign of the same king, Paris was greatly enlarged; new districts were built up, especially on the right bank of the river Seine and the island Saint-Louis. The population which was about 260,000 inhabitants at the end of the 16th century, was about 415,000 at the time of Louis XIII, and the area of the city doubled during that same interval. (The population of Paris in 1921 was about 2,900,000 inhabitants.) In 1626, that is, one year after this story begins, new fortifications were raised which nearly followed the present line of the inner boulevards. The four main gates seem to have been the gate Saint-Antoine near the Bastille fortress and state prison (East), the gate Saint-Honoré (West) (see text, page 14, line 7); the gate of the faubourg Saint-Jacques (South) (see text, page 111, line 8); and the gate Saint-Denis (North) (see text, page 60, line 12). 17. **rue des Fossoyeurs**: there is no longer any street by that name, but most of the streets mentioned in this novel still exist, and many of them are well known to frequenters of the old district called *Quartier Latin*. — **près du Luxembourg**: the palace of the Luxembourg, so called because the estate on which it was built (1615–1620) was sold by François de Luxembourg, duke of Piney, to Mary de Medici, Louis XIII's mother. It is situated on the left bank and is now at the same time the seat of the French senate and a museum for the works of art of living artists. 20. **au Louvre**: the former palace of the kings of France on the right bank of the Seine, now the richest museum of art in the world.

PAGE **12**, 2. **C'est que**: *It was because.* 3. **à l'intelligence**: see note to line 4, page 4. 7. **Aussi**: see note to line 8, page 2. 10. **sa garde écossaise**: *his Scotch bodyguard.* Under the old régime, soldiers were mostly mercenaries of various nationalities, selling their services to the highest bidder. Louis XI, the most cunning of the kings of France (1423–1483), had the greatest faith in his Scotch bodyguard. See Walter Scott's well-known novel *Quentin Durward.*

PAGE **14**, 3. **Porthos**: sound final **s** in the names of the three musketeers, Athos, Porthos, and Aramis. 5. **il t'aura été donné . . .** : the past future is often used to express probability. Translate, *it has probably been given you . . .* or *it must have been given you . . .* 7. **la porte Saint-Honoré**: see note to line 10, page 11. 9. **de mes propres deniers**: *with my own money*. **Un denier** is an old French copper coin worth one twelfth of a farthing. 10. **on venait de**: see note to line 26, page 2. 11. **pistoles**: a former small gold coin, originating in Spain. Its value greatly varied according to countries and times. The name was also applied to the French gold louis, issued by Louis XIII in 1640, that is, fifteen years after this story is supposed to take place. Retain the French word in translation.

PAGE **15**, 24. **eût**: see note to line 15, page 1. 28. **au jeu du roi**: *at the play table of the king*, or *when playing chess with the king*.

PAGE **16**, 1. **autres**: omit in translation. It serves only to emphasize the preceding pronoun. 12. **je n'entends pas = je ne veux pas.**

PAGE **17**, 3. **Mon capitaine**: French soldiers and subaltern officers use the possessive adjective **mon** before military titles when addressing their superiors. 20. **à ce que je vois**: literally, *according to what I see;* freely, *as I see*.

PAGE **18**, 3. **voilà = me voilà.** 16. **qu'**: used here to avoid the repetition of **lorsque**.

PAGE **19**, 10. **M. votre père**: **Monsieur** is used here out of politeness. Omit in translation. 17. **ce que je vois depuis une heure**: *what I have been witnessing for an hour*. Notice the use of the present indicative in French with the preposition **depuis** to express an action that is still going on, and the use of the English present perfect of the progressive form with the preposition *for*.

PAGE **20**, 6. **où vous en êtes**: *how you get along*. 10. **combien la lettre . . . me fait défaut**: *how sorely I miss the letter*

. . . 17. **Voilà qui . . .** = **Voilà une chose qui . . .** 28. **se fait-il**: *is it.*

PAGE **21**, 11. **Bruxelles**: (pronounce *Brussel*), *Brussels*, now the capital of Belgium.

PAGE **22**, 13. **qui cela**: **cela** emphasizes **qui**. 25. **lui fit pousser un cri**: when the verb following **faire** or **laisser** has a direct object of its own, as in this case, the object of **faire** or **laisser**, which is the real subject of the following verb, is treated as if it were an indirect object. Use the direct object in English.

PAGE **23**, 21. **Près des Carmes**: *Near the monastery of the Barefooted Carmelite friars.* This monastery, founded in 1318, has disappeared, but there is still near the Luxembourg palace a street called rue des Carmes, indicating its former site. 26. **on y sera** = **j'y serai.**

PAGE **24**, 24. **si doucement que**: *however slowly.* 25. **peut-être**: see note to line 8, page 2. 29. **je fais** = **je suis.**

PAGE **25**, 5. **L'hôtel d'Aiguillon**: *the mansion of the duchess of Aiguillon*, who was Richelieu's niece (1604–1675). She helped Saint Vincent de Paul (1576–1660) in his charitable work. 12. **quelques . . . .** : *whatever.* 25. **font comprendre à**: see note to line 25, page 22. 28. **je ne sais** = **je ne sais pas.** The use of **pas** is optional with such verbs as **savoir**, *to know*, **pouvoir**, *to be able, can, may*, **cesser**, *to cease*, and **oser**, *to dare.*

PAGE **26**, 25. **vous en avez menti**: the usual expression corresponding to the English *you are a liar.* 29. **je vous renverrai à votre messe, monsieur l'abbé**: *I shall send you back to your Mass, Your Reverence.* He thus reminds Aramis in a sarcastic way that he is out of his sphere as a musketeer, and that he (d'Artagnan) has heard M. de Treville's scathing speech a little while before. See page 16, lines 3–4.

PAGE **27**, 10. **je n'en puis pas revenir** = **je ne puis pas en revenir.** 27. **attendait depuis . . .**: *had been waiting for . . .* Notice the use of the imperfect indicative in French

with the preposition **depuis** and the English pluperfect of the progressive form with the preposition *for*. See note to line 17, page 19.

PAGE **28**, 20. **Ah çà mais**: an exclamation expressing here hesitation. Translate, *But see here.* 27. **que**: exclamatory, *How!*

PAGE **29**, 5. **Elle sent son . . . lieue**: *It savors of a gentleman a league off.* 6. **Ah çà mais**: see note to line 20, page 28. It expresses here displeasure and may be translated *well.* 11. **et qu'il vous plaise = et s'il vous plaît.** When the conjunction **que** is used to avoid repeating **si** (*if*), it is followed by the subjunctive mode. 21. **rue de Vaugirard**: the name Vaugirard is today applied to a street, a boulevard, a square, and a railroad station of the Belt Line. They are all situated on the left bank.

PAGE **30**, 5. **Dax**: a southwestern town famous for the beneficial effects of its thermal waters. — **Pau**: see note to line 1, page 2. 26. **je ne pourrais** see note to line 28, page 25. 30. **qui se puisse voir = qui puisse se voir.**

PAGE **31**, 19. **battre = vous battre.** 21. **faire = nous battre.** 25. **nous suivez = suivez-nous.** When two affirmative imperatives come together, the personal pronoun object of the second may precede it. Compare Boileau's famous line: **Polissez-le et *le* repolissez.** *Polish it* (your work) *and polish it over and over again.*

PAGE **32**, 19. **un joli garçon**: *a fine fellow.* 24. **toujours**: *anyhow.*

PAGE **33**, 17. **à lui briser la poitrine**: an elliptic construction for **comme s'il allait lui briser la poitrine.** 25. **règles reçues**: *established rules.* 26. **en homme = comme un homme.** 28. **finit par faire . . .**: *finally made . . .*

PAGE **34**, 4. **prime**: *in prime guard.* "Prime in fencing is the first of eight parries or guards against thrusts. . . . In prime guard, the point remains low, the hand higher than the eyes, as in drawing a sword, and the knuckles are upward"

(Century Dictionary). 28. **A moi** = **(Faites attention) à moi.**

PAGE **35**, 3. **C'est cela**: *that's it.* 17. **faire** = **se battre.**

PAGE **36**, 12. **sur**: *out of.*

PAGE **37**, 17. **A nous**: *Help!* 19. **aux**: *on the side of.* 30. **Saint-Germain(-en-Laye)**: a small town not far from Paris, in a westerly direction, famous for its old royal castle (now a museum of national antiquities), its beautiful terrace overlooking the river Seine, and its noble forest.

PAGE **38**, 16. **attendaient depuis**: see note to line 27, page 27. 18. **qu'**: see note to line 16, page 18. 22. **Aussi**: see note to line 8, page 2.

PAGE **40**, 7. **voilà qui**: see note to line 17, page 20.

PAGE **41**, 6. **n'a pas été** = **n'est pas allé.** 23. **Qu'**: *Let.*

PAGE **42**, 4. **de**: see note to line 13, page 10. — **qu'elle parle**: **elle** refers to Sa Majesté, a respectful way for **parlez.** 9. **Dieu** = **que** (*may*) **Dieu.**

PAGE **43**, 19. **qu'**: *let.* 29. **à**: *by.* 30. **mis hors de combat**: *disabled.* 31. **un par hasard, je ne dis pas**: *once in a great while, I don't object.*

PAGE **44**, 18. **Sans compter**: *Without mentioning the fact.* 22. **que**: expletive. Omit in translating. 23. **ventre-saint-gris** = **(par le) ventre (du) Saint Christ.** Retain the French oath in translation. 24. **eût** = **aurait.** — **mon père**: Henry IV, born in the castle of Pau (1553), the most popular of all French kings (1589–1610); he was king of Bearn and Navarre before ascending the French throne.

PAGE **45**, 6. **de**: *with.* 7. **qui n'y était pour rien**: *who had nothing to do with it.*

PAGE **46**, 15. **le jeu** = **la table de jeu.** 21. **Georges Villiers, duc de Buckingham**: a favorite of the kings of England, James I and Charles I. He was assassinated by a fanatic, John Felton (1592–1628).

PAGE **48**, 16. **le Pont-Neuf**: one of the oldest and most frequented bridges in Paris; built from 1578 to 1607. It is adorned by an equestrian statue of King Henry IV. 22. **à s'y méprendre**: an elliptical construction for **au point qu'on pouvait s'y méprendre** (*to be mistaken*).

PAGE **49**, 6. **connaissait . . . depuis**: see note to line 27, page 27.

PAGE **50**, 22. **vous seriez**: see note to line 10, page 7.

PAGE **51**, 6. **laissa prendre à**: see note to line 25, page 22.

PAGE **52**, 15. **deux rois**: see note to line 21, page 46. 21. **Aussi**: see note to line 8, page 2. 22. **ce but fût-il = même si ce but était**. 24. **que**: expletive. Omit.

PAGE **53**, 14. **la maison d'Autriche**: *the House of Austria* or *of Hapsburg*, a former German family, a member of which, Rudolph I (1218–1291), became emperor of the German Empire (1273) and founded the House of Austria or of Hapsburg. See note to line 18, page 2.

PAGE **54**, 6. **que voulez-vous**: freely, *what is to be done?* or *how can one help it?*

PAGE **55**, 1. **un regard perdu**: on the model of the phrase **une balle perdue**, *a stray bullet* (see text, page 107, line 5). Translate, *a casual glance*. 13. **un diamant de plus**: *one more diamond*. 17. **que**: see note to line 27, page 28.

PAGE **56**, 25. **dussé-je = même si je dois**. Cf. note to line 22, page 52.

PAGE **57**, 20. **à son frère, le roi d'Espagne**: *Philip IV*, who was king of Spain from 1625 to 1665, and married Elizabeth of Bourbon, the sister of Louis XIII.

PAGE **59**, 11. **Bondy**: a small town, northeast of Paris, so famous for its forest which was infested with highway robbers that the phrase **c'est une forêt de Bondy** is commonly applied to any dangerous place. Notice that it is not in the direction of England, which is northwest of Paris. 24. **aux eaux de Forges**: Forges-les-Eaux is a small town north of

Rouen in Normandy and is renowned for its ferruginous, bicarbonated waters.

PAGE **60**, 12. **la barrière Saint-Denis**: the site of the old gate Saint-Denis is marked today by a triumphal arch which was erected in 1672 to celebrate the victories of Louis XIV. See note to line 10, page 11. 14. **Chantilly**: a small town north of Paris, celebrated for its forest and its beautiful old royal palace which were bequeathed not long ago to the French Institute. 20. **Dammartin**: a small town near Meaux (east of Paris). 25. **la santé = de boire à la santé de.** 26. **ne demandait pas mieux**: *was willing.*

PAGE **61**, 1. **il n'y a pas à reculer**: **il n'y a pas moyen** (*way*) **de reculer.** 5. **Et d'un = Et** (**les voilà débarrassés**) **d'un** (**de nous**), *and they are rid of one of us.* Freely: *one out.* 17. **Beauvais**: a town about fifty miles north of Paris, famous for its beautiful tapestries.

PAGE **62**, 3. **tout blessé qu'il était**: *wounded as he was.* 5. **Crèvecœur**: a small town north of Beauvais. 9. **Amiens**: the former capital of the old province of Picardy; its beautiful cathedral is famous all over the world. 14. **Calais**: a seaport on the Straits of Dover which the French call **le Pas de Calais.** It was taken by the king of England, Edward III in 1347, and retaken from the English by François de Guise in 1558. Queen Mary Tudor is said to have died of a broken heart on hearing of its loss. "If they open my heart," she said, "they will see engraved upon it the name of Calais." 18. **bien**: *it is true.*

PAGE **64**, 8. **de plus belle**: supply **manière** (*manner*). Translate, *more than ever.* 9. **Saint-Omer**: a town south of Calais. 11. **mangèrent un morceau sur le pouce**: literally, *ate a morsel on the thumb;* freely, *ate a bite hastily*, or *had a snack.*

PAGE **65**, 16. **On ne peut plus pressé**: an elliptical construction for **on ne peut** (**pas**) **être plus pressé** (**que je le suis**).

PAGE 66, 1–2. **Service du roi**! *Service of the king!* **service de moi**! *My own service!* D'Artagnan in his answer is influenced by the rhymes **roi** and **moi**. To keep the rhyme's idea, these phrases may be translated as follows: — *Service of the king! — Service, nothing!*

PAGE 67, 26. **bien son serviteur = son humble serviteur.**

PAGE 68, 23. **Douvres**: *Dover*, an English port, only about 17 miles from Calais.

PAGE 69, 4. **Windsor**: a town near London where a beautiful old royal castle is situated. 20. **cherché querelle**: an allusion to what took place on pages 48–50.

PAGE 71, 26. **il y a que**: *the matter* or *the trouble is.* 28. **il n'y en a plus que dix**: freely, *there are only ten left.*

PAGE 72, 1. **peut-être**: see note to line 8, page 2. 15. **ne**: this expletive is required before the verb of the second term of a comparison when the verb of the first term is affirmative. Omit in translation.

PAGE 73, 23. **la pièce**: *a piece.*

PAGE 74, 19. **ne put**: see note to line 28, page 25.

PAGE 75, 5. **Saint-Valery**: there are two fishing harbors by that name, Saint-Valery-en-Caux and Saint-Valery-sur-Somme on the French coast of the English Channel. 6. **il n'y a pas à = vous ne pouvez pas.** 19. **Si fier que vous soyez**: see note to line 24, page 24. 20. **à**: see note to line 25, page 22. 22. **autres**: see note to line 1, page 16.

PAGE 76, 5. **En face**: the usual phrase is **En face de.** — **La Tour de Londres**: *The Tower of London*, a very interesting old fortress, situated southeastward on the northern bank of the Thames. 30. **Blangy**: a small town between the coast and Neufchâtel, the latter being about thirty miles northeast of Rouen.

PAGE 77, 5. **que**: *may.* 15. **Rouen**: the former capital of Normandy; a great commercial city on the river Seine. The French heroine Joan of Arc was burned at the stake in

its market place (1431). It is also the birthplace of the great French tragic poet, Pierre Corneille (1606–1684). 26. **Pontoise**: a town about twenty miles northwest of Paris.

PAGE **78**, 6. **messieurs les échevins**: *the Honorable Aldermen*. The noun **échevin** is no longer used in France since 1789, but is still used in Belgium with the meaning of *deputy-mayor*. A French deputy-mayor is **un adjoint**. 17. **la première présidente = la femme du premier président du Parlement de Paris**. Under the old régime, the noun **parlement** indicated the Highest Court of Justice in France. 19. **messieurs de la ville = messieurs les échevins de la ville**.

PAGE **79**, 2. **le prévôt des marchands**: *the provost of the merchants;* under the old régime he was the mayor of Paris. 7. **Monsieur**: the title given to the king's younger brother. The brother of Louis XIII was J. B. Gaston, duke of Orleans (1608–1660), who participated in all the plots against Richelieu.

PAGE **80**, 5. **ne**: this expletive is used in a subordinate clause depending on a verb expressing fear and used affirmatively. Omit. 7. **pariez**: pres. subj. of **parer**.

PAGE **81**, 5. **les deux ferrets que voici**: more emphatic than **ces deux ferrets-ci**.

PAGE **82**, 20. **n'osant**: see note to line 28, page 25.

PAGE **83**, 18. **fit que**: *prevented*.

PAGE **85**, 2. **La Rochelle**: the former capital of the old province Aunis; about 300 miles southwest of Paris; a harbor on the Atlantic Ocean; became one of the strongholds of the Huguenots (French Protestants) as early as 1554; was captured by Richelieu in 1628. See note to line 18, page 2. 15. **Jeanne d'Arc**: when Charles IV of France died, Edward III, king of England, claimed the French throne because his mother was the sister of the late king, but his French opponent, Philip IV, was selected. This rivalry started the One Hundred Years' War (1337–1453), during which the

greater part of France was occupied by the English. Joan of Arc, the French heroine, born at Domremy (Lorraine), in 1412, revived the courage of the French, expelled the English from Orleans, and took Charles VII to Rheims, in whose cathedral he was crowned king of France. Taken prisoner through treason at Compiègne, she was sold to the English and burned at the stake in Rouen (1431). — **le duc de Guise**: François de Lorraine, duke of Guise, a famous French captain (1519–1563), recaptured Calais from the English in 1558 after the latter had occupied it since 1347. See note to line 14, page 62.

PAGE **86**, 4. **l'île de Ré**: a small island in the Atlantic Ocean, opposite La Rochelle, and divided into two districts, Saint-Martin-en-Ré and Ars-de-Ré. 17. **Notre-Dame**: Paris' cathedral, one of the marvels of Gothic architecture, situated in the isle of the Cité (see note to line 10, page 11). Begun in 1163, it was finished in 1230. It inspired Victor Hugo's great historical novel, *Notre-Dame de Paris*. 24. **l'Empire**: the German Empire with Vienna (Austria) for its capital. Ferdinand II was the emperor of Germany in 1627–1628. Born in 1578, he ruled from 1619 to 1637. This empire was abolished by Napoleon I in 1806, was reëstablished in 1871 by William I of Hohenzollern, king of Prussia, with Berlin for its capital, and abolished again by the Treaty of Versailles in 1919. — **la Lorraine**: the former duchy of High Lorraine (capital, Nancy). The reigning duke in 1627–1628 was Charles IV (1624–1675).

PAGE **87**, 5. **la Jarrie**: a very small town near La Rochelle. 22. **qu' = quand**. 23. **la Bastille**: a fortress built at the end of the fourteenth century near the gate Saint-Antoine (see note to line 10, page 11). Later it became a state prison and the symbolism of royal absolutism. It was captured and destroyed by the people on July 14, 1789. 31. **me laisser reposer = me laisser me reposer**.

PAGE **88**, 1. **Que n' . . .**: *Why . . . not . . . !* This is not a question, but an exclamation expressing regret.

9. **tu as été = tu es allé.** 10. **Parpaillot**: a disparaging nickname formerly given to Calvinists.

PAGE **89**, 1. **Suisses**: see note to line 10, page 12. 6. **messieurs les gardes**: *gentlemen of the guards.* 22. **Mais**: *why.*

PAGE **90**, 1. **MM. = Messieurs.** 4. **quelque chose que**: *whatever.*

PAGE **92**, 17. **bénéfice**: *to our advantage.* 26. **dix Français de tués**: this expletive **de** may be used between any number (**dix**) and a past participle used without auxiliary. Omit in translation. 30. **de**: see note to line 13, page 10.

PAGE **96**, 4. **le premier fusil venu**: *the first gun that happened to be handy, the nearest gun.* 19. **que = parce que.**

PAGE **97**, 4. **ne**: expletive after the conjunction **à moins que.** Omit in translating. 9. **Si**: is used for **oui** after an interrogative-negative sentence or after a restriction or a correction. Translate **si fait** by *I do, I certainly do.* 25. **une sortie = faisons une sortie.** 28. **qu'**: *let.*

PAGE **99**, 9. **La partie n'est pas égale**: literally, *the match is not equal, we are not evenly matched;* freely, *we are outnumbered.* 14. **ne**: an expletive to be omitted in translation.

PAGE **100**, 22. **dit**: *over.* 23. **aurions**: see note to line 10, page 7.

PAGE **101**, 11. **J'y suis**: *I have it* or *I remember.*

PAGE **102**, 1. **Notre lettre ne sera pas à Angers que nous serons au cachot = Nous serons au cachot avant que notre lettre soit à Angers.** — **Angers**: the former capital of the old province of Anjou, noted for its beautiful cathedral; about 190 miles southwest of Paris. 5. **Tours**: the former capital of Touraine, an old province often called "the Garden of France"; about 150 miles southwest of Paris. 23. **ne**: see note to line 15, page 72. 28. **Dis = Dis-la** or **Parle.**

PAGE **103**, 8. **fit signe que oui = fit un signe affirmatif.** 26. **ce qu' . . . de**: see note to line 13, page 10.

PAGE **104**, 23. **voilà qui . . .**: see note to line 17, page 20.

PAGE **105**, 18. **on eût dit = on aurait cru. — avait un charme attaché à sa personne**: *had a charmed life.*

PAGE **106**, 18. **C'est bien heureux**: literally, *that is very lucky;* freely, *that's not too soon* or *took long enough.*

PAGE **107**, 2. **si fait**: see note to line 9, page 97. Translate here, *I am mistaken.* 5. **une balle perdue**: see note to line 1, page 55. 11. **Voilà ce que c'est que d'**: *That's what you get for.* — **mon cher maître**: (sarcastic), *my dear fellow.* 13. **Ah çà mais**: an exclamation which may be translated, *But I think of it.* See note to line 20, page 28. 21. **Raison de plus**: see note to line 13, page 55. 22. **de**: see note to line 13, page 10. 23. **monsieur l'abbé**: *His Reverence.*

PAGE **109**, 16. **fleurs de lis**: the fleur-de-lis (heraldry) was the emblem of the French monarchy.

PAGE **110**, 27. **assassine**: see note to line 21, page 46.

PAGE **111**, 6. **on lui fit un triomphe = il fut reçu triomphalement.** 8. **le faubourg Saint-Jacques**: see note to line 10, page 11. 15. **La Lorraine**: see note to line 24, page 86. 17. **Nancy**: the former capital of the duchy of Lorraine, about 220 miles east of Paris. 20. **Touraine**: see note to line 5, page 102. 22. **en Roussillon**: a former French province, north of Spain, on the Mediterranean Sea. Its former capital is Perpignan.

EXERCICES DE COMPOSITION ET DE CONVERSATION

Exercice I

(Basé sur la page 1 et la page 2, lignes 1–10)

Revue grammaticale: Le présent, l'imparfait et le passé défini (*a*) des verbes réguliers; (*b*) des verbes en **-cer**, **-ger** et **-eler**; (*c*) des verbes irréguliers **avoir**, **être**, **connaître**, **faire**, **pouvoir**, **prendre** et **produire** (modèle: **conduire**) (Voir table des verbes, pages 155-171.) L'emploi de l'imparfait et du passé défini.

A. Traduisez et conjuguez au présent et à l'imparfait:

1. Être à pied. 2. Être à cheval. 3. Avoir douze ans.

B. Répondez aux questions suivantes:

1. Quand Meung semblait-il être en révolution? 2. Où se dirigeaient les bourgeois? 3. Qu'est-ce qui s'empressait devant cette hôtellerie? 4. Arrivé là, qu'est-ce que chacun a pu[1] reconnaître? 5. Tracez le portrait du jeune homme qui causait cette rumeur. 6. A quoi reconnaît-on un Gascon? 7. Sans sa longue épée, pour qui l'aurait-on pris? 8. Cet adolescent était-il à pied ou à cheval? 9. Quel âge avait sa monture? Décrivez-la. 10. Qu'est-ce que l'apparition de ce bidet a produit[1] à Meung? 11. Comment s'appelait le jeune cavalier? 12. Qui lui avait fait don d'une pareille monture?

C. Remplacez les temps passés par le présent dans les questions précédentes, excepté la septième, et répondez-y.

[1] The past indefinite is used in conversation.

D. Mettez au présent:

1. Nous fûmes remarqués. 2. Le Gascon connaissait-il Meung? 3. Il s'appelait d'Artagnan. 4. Il avait dix-huit ans. 5. Chacun put voir la cause de cette rumeur.

E. Mettez à l'imparfait:

1. Je suis à pied. 2. Le Gascon est à cheval: il a une monture. 3. On le prend pour un fils de fermier. 4. Ils se dirigent vers l'hôtellerie et produisent une profonde sensation. 5. Qui trace le portrait de l'adolescent? 6. Nous acceptons les dons qu'on nous fait.

F. Expliquez l'emploi (*a*) de l'imparfait; (*b*) du passé défini dans les paragraphes 1, 2, 5 et 6.

G. Relisez les paragraphes 1, 2, 5 et 6 en remplaçant les temps passés par le présent.

H. Traduisez en français:

1. Meung is in a state of revolution. 2. We direct our steps towards the hostelry of the market-town. 3. The cause of the rumor is a lad. 4. He wears a linen doublet and a tam o' shanter. 5. We recognize a Gascon. 6. His long sword hangs from a shoulder belt. 7. He is not on foot; he is on horseback. 8. The horseman and his pony are noticeable. 9. They produce a sensation. 10. The young Gascon is called d'Artagnan. 11. The townspeople take him for Don Quixote. 12. I can not draw his picture.

I. Répétez les phrases précédentes (*H*) en français, en employant l'imparfait excepté dans les phrases 5 et 9 où il faut employer le passé défini.

Exercice II

(Page 8, lignes 3–30)

Revue grammaticale: Les adjectifs et les pronoms possessifs. La position du pronom **tout**. L'emploi du présent

et de l'imparfait après la conjonction **si** (*if*). Les temps simples de l'indicatif (*a*) des verbes réguliers; (*b*) des verbes du type **espérer**; (*c*) des verbes irréguliers **aller, fuir, ouvrir, paraître, partir, venir** et **voir**.

A. Traduisez les expressions idiomatiques:

1. A l'instant même. 2. Quant à. 3. De l'autre côté de la Manche. 4. Sans châtier. 5. J'espère bien. 6. Vous avez raison. 7. Partez de votre côté, moi je pars du mien. 8. Il allait répondre.

B. Traduisez les mots anglais entre parenthèses:

1. (My) boîte; (my) autre boîte; (his) main; (her) main; (his) autre main. 2. (My) interlocutrice était plus belle que (his). 3. Nous partons de (our) côté; ils partent de (theirs). 4. La dame demanda quelles étaient (her) instructions; quelles sont (ours)? 5. Je porte la main à (my) épée, à (my) longue épée; portez la main à (yours).

C. Traduisez et conjuguez:

1. J'ai tout vu et tout entendu. 2. Je peux tout perdre. 3. Je l'espère bien. 4. J'ai raison. 5. Je vais vous répondre.

D. Mettez au futur les verbes en italique:

1. *Quitter:* Qui —— Londres? 2. *Aller:* Elle —— en Angleterre. 3. *Ouvrir:* Quand la dame ——-t-elle la boîte? 4. *Fuir:* Nous ne —— pas. 5. *Perdre:* Vous —— tout. 6. *Prévenir:* Je vous ——. 7. *Apparaître:* Un inconnu ——. 8. *Voir:* Elle ne nous —— pas.

E. Employez le temps convenable du verbe entre parenthèses:

1. Vous perdrez tout si vous ne (partir) pas. 2. Vous perdriez tout si vous ne (partir) pas. 3. Je les châtierai s'ils (faire) cela. 4. Les châtieriez-vous s'ils (faire) cela?

5. Qui vous préviendra si elle (aller) à Londres? 6. Qui vous préviendrait si elle (aller) en Angleterre?

F. Un élève répète les paroles de la dame; un second, celles du gentilhomme, et un troisième, celles de d'Artagnan.

Exercice III

(Page 14, lignes 3–27)

Revue grammaticale: Le féminin des adjectifs. Les adjectifs et les pronoms démonstratifs. Les temps composés des verbes réguliers. L'emploi du futur passé. L'emploi du plus-que-parfait du subjonctif [1] au lieu du plus-que-parfait de l'indicatif et du conditionnel passé. Le verbe **acheter**. Les temps primitifs et dérivés des verbes **croire, faire, pouvoir** et **venir**.

A. Donnez la forme masculine des adjectifs **paternelle, parfaite, naïve, doucereuse, douce, fine, supérieure, délicieuse, affirmative.**

B. Remplacez chaque tiret par un adjectif ou un pronom démonstratif convenable:

1. —— dimanche; —— autre dimanche; —— ami; —— bon ami. 2. Qui est —— dame-ci? Qui est —— -là? Est-ce —— avec laquelle je t'ai rencontré dimanche? 3. Quel est —— de —— deux mousquetaires qui s'appelle Porthos? ——-ci ou ——-là? 4. Qui sont —— mousquetaires? Lesquels? —— qu'on vient de désigner sous le nom de Porthos et d'Aramis. 5. Ne répétez pas les paroles de Porthos; répétez —— d'Aramis.

C. Traduisez les expressions idiomatiques suivantes:

1. On venait de le désigner sous le nom de Porthos. 2. Ce baudrier t'aura été donné. 3. Un jeune homme à l'œil doux. 4. A l'endroit de ce baudrier.

[1] This tense is also called the second past conditional when it is used in a principal clause.

D. Conjuguez:

1. Je viens de l'acheter. 2. Je venais d'ouvrir une porte. 3. J'achète tout moi-même. 4. Je l'aurai perdu. 5. Si j'eusse pu suivre ma vocation, j'eusse fait un bon mousquetaire.

E. Remplacez par le futur passé:

1. On m'a probablement vu. **Modèle**: On m'aura vu. 2. Vous l'avez probablement cru. 3. Ils l'ont probablement interrogé. 4. J'ai été probablement vu. 5. Tu l'as probablement attendu.

F. Sur le modèle suivant:

{ S'il eût pu suivre sa vocation, il eût fait un délicieux abbé;
S'il avait pu suivre sa vocation, il aurait fait un délicieux abbé;

remplacez le plus-que-parfait de l'indicatif et le conditionnel passé par le plus-que-parfait du subjonctif:

1. Je ne lui aurais pas répondu s'il m'avait interrogé. 2. Si vous aviez attendu, vous auriez tout vu. 3. Qu'aurions-nous fait si nous l'avions rencontré?

G. (*a*) Décrivez Porthos et Aramis; (*b*) répétez la conversation entre Porthos et un des assistants.

H. Traduisez en français:

1. This man; this young man; these men. 2. That footman; that other footman; those footmen. 3. This door; this other door; these doors. 4. Who are these two musketeers, the ones whom we have just met? This one is Porthos; that one is Aramis. The one who has a beautiful shoulder belt is Porthos; the young man with rosy cheeks is the one who is called Aramis. 5. Who are these two ladies, the one who is veiled and the one who has just opened the door? 6. Porthos' father did not buy him that shoulder belt; a lady has probably given it to our friend. 7. He

bought it; he paid twelve francs for it. 8. If your friend had questioned you, what would you have answered?

Exercice IV

(Page 21, ligne 12 — page 22, ligne 17)

Revue grammaticale: Les pronoms interrogatifs. Les pronoms personnels compléments directs et indirects, et leur position. L'impératif affirmatif et négatif. Les verbes **s'en aller**, **écrire**, **mettre**, **recevoir**, **rire**, **savoir**, **tenir** et **vouloir**.

A. Traduisez les expressions idiomatiques:

1. Je vous tiens quitte de votre promesse. 2. Gardez-vous-en bien. 3. Il n'en sera pas de celle-ci comme de l'autre. 4. Il se mit à écrire; après avoir écrit la lettre. 5. Au moment même où.

B. Complétez les questions suivantes basées sur les lignes 1–11 de la page 22:

1. —— a souri? 2. —— est-il allé s'asseoir? 3. —— s'est-il mis à écrire? 4. —— d'Artagnan regardait-il? 5 —— faisaient les mousquetaires? 6. —— M. de Tréville a fait après avoir écrit la lettre? 7. De —— s'est-il approché? 8. —— d'Artagnan étendait? 9. De —— M. de Tréville a-t-il été bien étonné?

C. Insérez (*a*) les pronoms personnels compléments directs **me**, **te**, **le**, **la**, **nous**, **vous**, **les** à la place convenable:

1. Qui salue? 2. On n'attend pas.

(*b*) les pronoms personnels compléments indirects **me**, **te**, **lui**, **nous**, **vous**, **leur** à la place convenable:

1. Il a écrit une lettre. 2. Qui le jure? 3. Il n'échappera pas.

D. Remplacez les noms en italique par les pronoms personnels compléments convenables:

1. Je vois venir *ce monsieur*. 2. Il ne regarde pas *les mousquetaires*. 3. Accepte-t-il *la lettre?* 4. Lui donnez-vous *votre adresse?*

E. Insérez (*a*) les pronoms personnels compléments directs de la première et de la troisième personne:

1. Regarde. 2. N'attendez pas.

(*b*) les pronoms personnels compléments indirects de la première et de la troisième personne:

1. Indiquez où cet homme est. 2. Réponds. 3. N'écrivez pas. 4. Jurez-le. 5. Ne le donne pas.

F. Remplacez (*a*) la forme affirmative par la forme négative:

1. Saluons-les. 2. Vengez-la. 3. Accepte-le. 4. Donnons-les-lui. 5. Allons-nous-en.

(*b*) la forme négative par la forme affirmative:

1. Ne le recevons pas. 2. Ne les attends pas. 3. Ne la lui promettez pas. 4. Ne nous le donnez pas. 5. Ne t'en va pas.

G. Mettez les verbes en italique (*a*) au présent; (*b*) à l'imparfait; (*c*) au passé défini; (*d*) au passé indéfini; (*e*) au futur; (*f*) au conditionnel:

1. *S'en aller:* Ils ——. 2. *Écrire:* Elle ——. 3. *Mettre:* Je me —— à écrire. 4. *Recevoir:* Nous ne —— pas vos lettres. 5. *Rire:* Qui ——? 6. *Savoir:* Qui le ——? 7. *Tenir:* Me —— -tu quitte de ma promesse? 8. *Vouloir:* —— -vous vous venger?

H. Un élève joue le rôle de d'Artagnan et un autre celui de M. de Tréville.

I. Traduisez en français :

1. Who writes to you? Who promised us a letter? Who begins to smile? 2. What does he write to you? What did you promise me? What does the young man begin to do? 3. Whom did she receive? Whom do you want to see? 4. To whom are you writing? To whom did he give his address? 5. Let us receive them; let us not receive her; write us a letter; don't write to them. 6. He gave us his address; give it to me; don't give it to her.

Exercice V

(Page 28, ligne 1 — page 29, ligne 7)

Revue grammaticale : Les pronoms relatifs. Les pronoms personnels disjonctifs. L'emploi des temps après les conjonctions **si** et **quand**. Les verbes irréguliers **devoir, plaire, sentir,** et **servir.**

A. Traduisez les expressions idiomatiques :

1. Mes amis me serviront de seconds. 2. J'ai l'air d'un mangeur d'enfants. 3. Que vous m'avez fait mal! 4. Cela sent son gentilhomme d'une lieue. 5. Ils ne sont pas encore arrivés.

B. Formez des questions sur les phrases suivantes :

1. Athos attend d'Artagnan. 2. Celui-ci n'a pas de seconds. 3. Il est arrivé hier à Paris. 4. Si Athos tue d'Artagnan, il aura l'air d'un mangeur d'enfants. 5. Athos a mal à l'épaule. 6. D'Artagnan a un baume miraculeux. 7. Il est sûr que ce baume guérirait Athos en trois jours.

C. Remplacez chaque tiret par un pronom relatif convenable :

1. Voici un ami —— me servira de témoin. 2. Le monsieur à —— je vous recommande est un de mes amis. 3. C'est un homme —— je connais. 4. J'accepte la propo-

sition —— vous me faites. 5. Le gentilhomme à —— ils doivent servir de témoins n'est pas encore arrivé. 6. Je ne connais que M. de Tréville de —— mon père a l'honneur d'être l'ami.

D. Remplacez chaque tiret par un pronom personnel disjonctif convenable:

1. ——, j'ai des seconds; —— n'en a pas. 2. ——, nous sommes guéris; —— ne le sont pas. 3. Vous connaissez Athos; j'ai eu l'honneur de tirer l'épée contre ——. 4. Je suis son seul ami; il ne connaît que ——.

E. (*a*) Mettez au temps convenable le verbe entre parenthèses; (*b*) remplacez le futur par le conditionnel et faites les changements nécessaires:

1. Si je (être) guéri, je vous servirai de témoin. 2. Je vous servirai de témoin quand je (être) guéri. 3. Si votre proposition ne lui (plaire) pas, nous ne l'accepterons pas. 4. Vous me préviendrez quand ils (arriver). 5. Si Athos (tuer) le jeune Gascon, il aura l'air d'un mangeur d'enfants.

F. (*a*) Mettez le verbe en italique au présent, à l'imparfait, au passé défini, au passé indéfini, au futur et au conditionnel; (*b*) remplacez le singulier par le pluriel dans tous les temps mentionnés ci-dessus (*a*):

1. *Guérir:* Ce baume le ——. 2. *Réfléchir:* Tu ne —— pas. 3. *Devoir:* Qu'elle —— avoir mal! 4. *Plaire:* Cela me ——. 5. *Sentir:* Cette proposition —— son gentilhomme d'une lieue. 6. *Servir:* Je lui —— de témoin.

G. Un élève joue le rôle d'Athos et un autre celui de d'Artagnan.

H. Traduisez en français:

1. D'Artagnan who arrived only yesterday does not know anybody in Paris. 2. The ointment that he has is wonderful. 3. The two friends of whom I speak to you

have not arrived yet. 4. The gentleman to whom my father recommended me is Mr. de Tréville. 5. If you draw your sword against him, I shall serve you as a second. 6. I shall draw my sword against you when you are cured. 7. Your shoulder must hurt you. 8. Your offer did not please them.

Exercice VI

(Page 35, lignes 5–30)

Revue grammaticale: L'emploi des prépositions. Les pronoms réfléchis. L'emploi de l'auxiliaire **être** au lieu de l'auxiliaire **avoir**. L'accord des participes passés conjugués (*a*) avec **être**; (*b*) avec **avoir**. L'accord des participes passés des verbes réfléchis. Les verbes du type **lever**. Les verbes irréguliers **courir**, **mettre**, **prendre** et **vouloir**.

A. Traduisez les expressions idiomatiques:

1. L'épée sauta à vingt pas de lui. 2. Il arriva le premier. 3. Un coup d'épée lui traversa la cuisse. 4. Il se rendit.

B. Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi Athos a-t-il poussé l'exclamation: très bien? 2. Pourquoi d'Artagnan et Cahusac se sont-ils élancés ensemble? 3. Qui est arrivé le premier? 4. Qu'est-ce que Cahusac a fait? 5. Qui a-t-il rencontré sur son chemin? 6. Qu'est-ce que d'Artagnan a compris? 7. Qui est tombé en effet quelques secondes après? 8. Au même instant, que faisait Aramis? 9. Pourquoi Athos, Aramis et d'Artagnan ont-ils entouré Bicarat? 10. Qu'est-ce que celui-ci voulait faire? 11. Que lui a crié Jussac?

C. Remplacez chaque tiret par une préposition convenable:

1. Je l'ai forcé —— courir. 2. Ils me somment —— revenir. 3. Criez-leur —— tenir. 4. Je m'élance ——

recommencer le combat. 5. Le garde était —— dix pas —— moi. 6. Un coup d'épée traversa la cuisse —— Bicarat.

D. Conjuguez (*a*) au présent de l'indicatif; (*b*) au passé indéfini:

1. Se relever sur son coude. 2. Ne pas se rendre.

E. (*a*) Remplacez chaque tiret par l'auxiliaire convenable (passé indéfini); (*b*) mettez chaque phrase 1. au féminin; 2. au pluriel:

1. Je —— arrivé le premier. 2. Tu t' —— élancé. 3. Je —— couru au garde. 4. Il —— tombé. 5. Je l'—— forcé à se rendre. 6. Je ne —— pas revenu. 7. Ne m'—— -t-il pas désobligé?

F. Remplacez l'imparfait (*a*) par le présent; (*b*) le passé défini; (*c*) le passé indéfini; (*d*) le futur; (*e*) le conditionnel:

1. Qui courait à Athos? 2. Je mettais le pied dessus. 3. Vous ne nous compreniez pas. 4. Elle reprenait haleine. 5. Ils ne voulaient pas se rendre.

G. Traduisez en français en employant le passé indéfini:

1. They rushed to seize (*s'emparer de*) the sword. 2. They arrived together. 3. They ran towards Athos. 4. The guards fell and did not get up again. 5. The musketeers surrounded their adversaries. 6. They forced them to surrender. 7. They surrendered. 8. The musketeers seized their swords.

Exercice VII

(Page 40, ligne 17 — page 41, ligne 19)

Revue grammaticale: La formation des adverbes. L'emploi des pronoms réfléchis **moi-même**, **lui-même**, etc. L'emploi des pronoms relatifs **lequel**, **laquelle**, etc. Les

temps du subjonctif (*a*) des verbes réguliers ; (*b*) des verbes **avoir** et **être**. L'emploi du subjonctif après le verbe **vouloir**. Les verbes irréguliers **connaître**, **dire**, **dormir** et **faire**.

A. Traduisez :

1. Il a eu hâte d'accuser les mousquetaires. 2. Vous voulez dire qu'il me trompe. 3. Je m'en rapporterai à lui.

B. Donnez les adverbes dérivés des adjectifs **seul**, **loyal**, **franc**, **injuste**.

C. Donnez la forme interrogative aux phrases suivantes :

1. Le cardinal veille quand je dors. 2. Il me trahit. 3. Vous voulez dire qu'il me trompe. 4. Son Éminence n'est pas infaillible. 5. Je dis qu'il se trompe. 6. Cette accusation vient du duc.

D. Donnez les contraires des mots suivants : **veiller** ; **au dedans** ; **bon** ; **répondre** ; **serviteur** ; **bien** ; **juste** ; **faillible** ; **parfait**.

E. Remplacez chaque tiret par un pronom personnel disjonctif convenable :

1. Je me trompe —— -même. 2. Il se trahit —— -même. 3. Ils s'accusent —— -mêmes. 4. Elle veut parler d'—— -même.

F. Remplacez chaque tiret par un pronom relatif convenable :

1. Le duc de —— l'accusation vient est un loyal gentilhomme. 2. Les sources à —— il a puisé ses renseignements ne sont pas bonnes. 3. Il parle du cardinal pour —— il est injuste. 4. Voici les réparations à —— vous vous soumettrez. 5. L'État dans —— nous sommes n'est pas un royaume.

G. Mettez (*a*) au pluriel ; (*b*) à l'imparfait ; (*c*) au plus-que-parfait ; (*d*) au futur :

1. Je ne dors pas. 2. Que dis-tu? 3. Il me connaît. 4. Que fais-tu? 5. Il te fait un beau récit.

H. Faites précéder les phrases suivantes par **je veux que**, et faites les changements nécessaires:

1. Vous travaillez. 2. Il est mon ami. 3. Tu trahis l'État. 4. Ils ne sont pas injustes. 5. Elle me répond. 6. Vous menez tout. 7. Tu as un bon serviteur.

I. Un élève joue le rôle de Louis XIII, et un autre celui de M. de Tréville.

J. Traduisez en français en employant le subjonctif:

1. I wish you to enjoy yourself. 2. He wishes us to work. 3. Do you wish me to betray you? 4. We wish you not to be unfair. 5. I do not wish him to be badly informed. 6. She wishes me to have a good servant.

Exercice VIII

(Page 51, ligne 30 — page 52, ligne 26)

Revue grammaticale: Le féminin, le pluriel, le comparatif et le superlatif des adjectifs. Les temps composés. L'accord des participes passés. L'emploi des prépositions. L'emploi de **il** et de **ce** devant le verbe **être**. L'emploi de **ne** et du subjonctif après le verbe **craindre**. Les verbes irréguliers **aller**, **craindre**, **partir**, **recevoir** et **voir**.

A. Traduisez:

1. Sans l'avoir vue. 2. Il s'approcha d'une glace. 3. Son habit lui allait à merveille. 4. Il s'était fixé un but. 5. Il avait trente-cinq ans.

B. Formez des questions basées sur les phrases suivantes:

1. Le duc était brave. 2. Il risquait sa vie. 3. Le message de la reine était un piège. 4. Le duc ne regagnerait pas l'Angleterre sans avoir vu la reine. 5. Elle

était décidée à le recevoir. 6. Le duc s'approcha d'une glace. 7. Son habit lui allait à merveille. 8. Il bouleversait et calmait le royaume à sa fantaisie. 9. Il allait droit au but.

C. Donnez (*a*) le féminin ; (*b*) le pluriel ; (*c*) le comparatif ; (*d*) le superlatif des adjectifs **riche**, **fabuleux**, **beau**, **fier**, **hardi**.

D. De quels mots sont dérivés les mots suivants :

un royaume ; entreprenant ; positivement ; une folie ; un million ; fabuleux ; un étonnement ; éblouissant ; envisager.

E. Remplacez chaque tiret par **ce** ou **il** selon le cas :

1. —— est riche à millions. 2. —— est un piège. 3. —— est belle. 4. —— est un message. 5. —— était la première fois. 6. —— était resté seul. 7. —— serait une folie.

F. Remplacez chaque tiret par une préposition convenable :

1. Au lieu —— partir, il s'approcha —— moi. 2. Ils sont décidés —— partir. 3. Nous sommes arrivés —— le calmer. 4. Je l'ai supplié —— ne pas risquer sa vie. 5. Elle passe —— la plus belle femme —— France.

G. Remplacez le présent par (*a*) le passé indéfini; (*b*) le plus-que-parfait ; (*c*) le conditionnel passé :

1. J'arrive. 2. Ils restent seuls. 3. Viens-tu de Paris? 4. Nous partons. 5. Elle va en France.

H. Remplacez les noms en italique par des pronoms personnels compléments convenables et faites les changements nécessaires :

1. Il a vu *la reine*. **Modèle** : Il l'a vue. 2. Je n'ai pas éprouvé *ces craintes*. 3. Vous avez risqué *votre vie*. 4. Nous avons bouleversé *le royaume*. 5. Il avait entre-

pris *une existence fabuleuse.* 6. Il est parti sans avoir vu *ses amis.* 7. N'avez-vous pas reçu *nos messages?*

I. Mettez le verbe en italique (*a*) au présent ; (*b*) à l'imparfait ; (*c*) au passé défini ; (*d*) au futur :

1. *Aller:* Elle —— à Paris. 2. *Craindre:* Nous ne vous —— pas. 3. *Partir:* Quand ——-tu? 4. *Recevoir:* Elles le ——. 5. *Voir:* Je la ——.

J. Faites précéder les phrases suivantes par **elle craint que** avec les changements nécessaires :

1. C'est un piège. 2. Il part sans l'avoir vue. 3. Nous risquons notre vie dans cette entreprise. 4. Vous restez seul. 5. Il a un but trop élevé.

K. Décrivez le duc de Buckingham (*a*) en employant le présent ; (*b*) en employant les temps passés.

Exercice IX

(Page 58, ligne 17 — page 59, ligne 31)

Revue grammaticale : Le pronom **on**. L'emploi des pronoms personnels disjonctifs après **c'est**. La différence entre **connaître** et **savoir**. Le subjonctif après **désirer** ; après la conjonction **que** (*let*). Les verbes irréguliers **aller, connaître, croire, dire, envoyer, faire, partir, savoir, souffrir** et **vouloir.**

A. Traduisez :

1. Il se rend droit chez vous. 2. Il s'agit de l'honneur de la reine. 3. C'est moi qui vous le dis. 4. Vous avez raison. 5. Que tout s'exécute cette nuit !

B. Répondez aux questions suivantes :

1. Pourquoi d'Artagnan se rend-il chez M. de Tréville? 2. Que lui annonce-t-il? 3. Que désire-t-il? 4. Où va-t-il en mission? 5. Que croit-il? 6. Quel conseil M. de

Tréville lui donne-t-il? 7. A qui celui-ci enverra-t-il un congé de quinze jours?

C. Conjuguez:

1. C'est moi qui le dis. 2. Est-ce moi qui ai raison? 3. Je me rends à Londres.

D. Remplacez le présent (*a*) par l'imparfait ; (*b*) par le passé défini ; (*c*) par le passé indéfini; (*d*) par le futur:

1. Il s'agit de votre vie. 2. Il n'y a pas un instant à perdre.

E. Remplacez les sujets par **on** avec les changements nécessaires:

1. Vous le saurez. 2. Je vais en mission. 3. Pouvez-vous me dire où? 4. Nous partons. 5. Ils nous feront assassiner.

F. Identifiez les formes verbales suivantes:

Fera; souffert; sauront; voudra; cru; enverrez; connu; dîmes; faisant; vont; part; pu.

G. Remplacez chaque tiret par un temps convenable d'un des verbes **savoir** et **connaître**, selon le cas:

1. Nous —— votre secret. 2. M. de Tréville —— d'Artagnan. 3. Qui —— si c'est vrai? 4. Nous —— l'empêcher de réussir. 5. ——-vous notre ami?

H. Faites précéder chaque phrase par (*a*) **je désire que**; (*b*) par **que** (*let*), avec les changements nécessaires:

1. Il part seul. 2. Elle réussira. 3. On nous connaît. 4. Sa mission sera remplie. 5. Elles ont raison.

I. Deux élèves répètent la conversation entre M. de Tréville et d'Artagnan.

J. Traduisez en français et employez le subjonctif dans les phrases 11 et 12.

1. I know a secret. 2. Is the life of the queen at stake? 3. No, but her honor is (at stake). 4. You will not succeed. 5. Will they send you to London? 6. I shall do my duty. 7. They will prevent you from performing your mission. 8. You do not know me, I tell you. 9. I shall reach my goal. 10. Who knows whether you can dispose of your friends? 11. Let them start with you. 12. I wish to succeed.

Exercice X

(Page 65, ligne 11 — page 66, ligne 28)

Revue grammaticale: Les nombres cardinaux et ordinaux. Les adjectifs et pronoms possessifs. L'emploi du pronom personnel complément indirect au lieu de l'adjectif possessif. L'emploi et la position du pronom adverbial **en**. L'emploi du subjonctif après les verbes **falloir** et **vouloir**. Les verbes irréguliers **falloir**, **paraître**, **rejoindre** (comme **craindre**), **savoir** et **voir**.

A. Traduisez:

1. Il presse le pas. 2. Il entre dans un bois. 3. Je suis pressé; je suis on ne peut plus pressé. 4. J'en suis désespéré. 5. J'ai fait soixante lieues. 6. Il faut que je sois à Londres demain. 7. Je veux cet ordre; je n'en ai pas; il m'en faut un. 8. Je vais vous casser la tête. 9. Il lui mit le genou sur la poitrine. 10. Il le renversa les reins contre terre. 11. Charge-toi du valet. 12. Faites votre affaire. 13. Il avait à faire à forte partie.

B. Conjuguez les phrases 4, 5, 6 et 7 du paragraphe *A*.

C. (*a*) Prononcez et écrivez 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100; (*b*) donnez les nombres ordinaux dérivés des nombres cardinaux ci-dessus (*C* (*a*)).

D. Remplacez chaque tiret par l'adjectif ou le pronom possessif convenable :

1. J'ai fait —— affaire ; faites ——. 2. Il tire —— épée et je tire ——. 3. Ils prennent —— pistolets et nous prenons ——. 4. Si tu lui casses la tête, je te casserai ——.

E. Remplacez les mots en italique par **en** :

1. Je vous prie *de me rendre ce service.* **Modèle** : je vous en prie. 2. Il me faut un *ordre.* 3. Il n'a pas *de pistolets.* 4. Nous nous chargeons *de cette affaire.* 5. Vous n'avez pas fait soixante *lieues.* 6. Qui lui fournit trois *coups d'épée?*

F. Mettez les verbes en italique (*a*) au présent ; (*b*) à l'imparfait ; (*c*) au passé défini ; (*d*) au passé indéfini ; (*e*) au futur :

1. *Falloir:* Il nous —— cet ordre. 2. *Paraître:* Ils —— fort pressés. 3. *Rejoindre:* Je les ——. 4. *Savoir:* ——-tu tout? 5. *Voir:* Nous —— cela.

G. Faites précéder les phrases suivantes par (*a*) **on veut que** ; (*b*) **il faut que**, et faites les changements nécessaires :

1. Nous pressons le pas. 2. Vous serez à Londres demain. 3. J'ai cet ordre. 4. Vous me rendez un grand service. 5. Ils font soixante lieues en quarante-quatre heures.

H. Un élève répète les paroles de d'Artagnan, et un autre celles du comte de Wardes.

I. Traduisez en français et employez le subjonctif dans les phrases 7, 8, 9, 10, 11 et 12 :

1. We arrived first. 2. D'Artagnan and his servant arrived second. 3. I have attended to my business; attend to yours. 4. If you draw your sword, my master will draw his. 5. He has not any. 6. Give me that order; I shall take care of it. 7. We must walk faster.

8. They must be in London tomorrow. 9. D'Artagnan must have that order. 10. Who wishes you to be in London at noon? 11. He wishes us to let him pass. 12. Do you wish me to break your head?

Exercice XI

(Page 71, ligne 25 — page 72, ligne 16)

Revue grammaticale: L'accord des participes passés. La construction interrogative quand l'adverbe **peut-être** commence la phrase. L'emploi du subjonctif après un superlatif et l'adjectif **seul**. Les verbes irréguliers **devoir, mettre, ouvrir, pouvoir, tenir** et **venir**.

A. Traduisez:

1. Qu'y a-t-il? 2. Il y a que tout est perdu. 3. Il y a huit jours. 4. Il n'y en a plus que dix. 5. Le bal a lieu lundi; il doit avoir lieu lundi. 6. Je me doute qui a commis le vol. 7. Cinq jours, c'est plus de temps qu'il ne nous en faut.

B. Remplacez le présent (*a*) par l'imparfait; (*b*) le passé défini; (*c*) le passé indéfini; (*d*) le futur dans les phrases 1, 2, 4, 5 du paragraphe *A*.

C. Donnez des mots dérivés des suivants:

mettre; voir; le cri; tenir; venir; le vol; le coup; le comte.

D. Commencez chaque phrase par **peut-être** et faites les changements nécessaires:

1. La personne les a peut-être encore entre les mains. 2. Tout est peut-être perdu. 3. On me les a peut-être volés. 4. Les rubans ont peut-être été coupés. 5. Cette femme est peut-être un agent du cardinal.

E. Conjuguez (*a*) au présent; (*b*) au passé indéfini:

1. Être perdu. 2. Devenir pâle. 3. S'approcher du duc.

F. Insérez les pronoms personnels (*a*) **le** ; (*b*) **la** ; (*c*) **les** dans les phrases suivantes et faites les changements nécessaires :

1. Qui m'a volé? 2. Nous n'avons pas revu. 3. On a coupé. 4. J'aurai perdu. 5. Avez-vous commis? 6. Ils n'ont pas ouvert.

G. Mettez au subjonctif les infinitifs entre parenthèses :

1. C'est la seule fois que nous les (avoir) revus. 2. Le cardinal est le plus terrible lutteur qui (être) dans le monde entier. 3. Ce sont les seuls ferrets que j'(avoir). 4. La comtesse est la plus belle femme qu'il y (avoir).

H. Mettez (*a*) au singulier ; (*b*) à l'imparfait ; (*c*) au passé défini ; (*d*) au passé indéfini ; (*e*) au conditionnel :

1. Nous devenons pâles. 2. Vous devez attendre. 3. Commettent-elles un vol? 4. Nous ne pouvons pas le revoir. 5. Ils soutiennent le cardinal. 6. N'ouvrez-vous pas la porte?

I. Un élève joue le rôle du duc, et un autre celui de d'Artagnan.

J. Traduisez en français :

1. We turned pale. 2. What was the matter? 3. Ten of the studs were lost. 4. There was only one left; there were only two left. 5. Who had stolen them from you? 6. Perhaps the countess had stolen them from me. 7. Who had cut them? 8. Did a woman approach you at the ball? 9. When did the ball take place? 10. Five days ago.

Exercice XII

(Page 80, ligne 20 — page 81, ligne 11)

Revue grammaticale : Les pronoms interrogatifs. La position des adverbes **rien** et **tout**. L'emploi et la position

des pronoms adverbiaux **y** et **en**. La position des pronoms personnels compléments d'un impératif (*a*) affirmatif ; (*b*) négatif. Les verbes irréguliers **pouvoir, sortir, vêtir** et **vouloir**.

A. Traduisez :

1. Que veut dire cela? 2. Ce dont je doute. 3. Qui peut lui avoir dérobé les ferrets que voici? 4. A coup sûr.

B. Formez des questions sur les lignes 20–31 de la page 80.

C. Donnez un synonyme de chacun des mots suivants :

voler ; chacun ; habiller ; signifier ; paraître ; questionner ; faire (une question) ; seulement ; seigneur.

D. Insérez les adverbes (*a*) **tout** ; (*b*) **ne . . . rien** dans les phrases suivantes :

1. J'ai entendu. 2. Il avait remarqué. 3. Avez-vous trouvé? 4. Nous aurions dérobé.

E. Remplacez les adjectifs démonstratifs par la construction emphatique : **que voici** ou **que voilà** :

1. Qui lui a dérobé ces ferrets-ci? 2. Répondez à cette question-ci. 3. Il a ouvert cette boîte-là. 4. Je portais ce costume-ci. 5. Ces gentilshommes-là regardaient le cardinal.

F. Remplacez les mots en italique par **y** ou **en** selon le sens :

1. Il trouva *dans la boîte* deux ferrets. 2. Je m'approche *de la porte*. 3. Il s'était passé quelque chose *dans le cabinet*. 4. Un cri d'admiration sortit *de toutes les bouches*. 5. La reine n'a que dix *ferrets*. 6. Le roi trouve *dans la boîte* deux *ferrets*.

G. Remplacez (*a*) par la forme négative :

1. Remarquez-la. 2. Écoutons-les. 3. Sors-en. 4. Portez-le. 5. Approchons-nous-en. 6. Remets-le-nous.

(*b*) par la forme affirmative :

1. Ne les comptez pas. 2. Ne le lui demandons pas. 3. N'en doutez pas. 4. Ne l'ouvre pas. 5. Ne nous les dérobez pas.

H. Mettez les verbes en italique (*a*) au présent ; (*b*) à l'imparfait ; (*c*) au passé défini ; (*d*) au plus-que-parfait ; (*e*) au futur :

1. *Pouvoir:* Je ne —— vous répondre. 2. *Sortir:* Elle —— du cabinet. 3. *Vêtir:* Ils se ——. 4. *Vouloir:* Que —— -vous dire ?

I. Traduisez en français :

1. Who came out first? 2. What did that mean? 3. Whom did the king look at? 4. To whom did the cardinal give a box? 5. What did you hear in that dressing-room? 6. What was taking place there? 7. Did you find the diamonds in the box? 8. I found only two there, but I did not say anything. 9. Let us open these boxes. 10. Do not open them. 11. Don't draw near them. 12. Ask him who stole the diamonds. 13. Don't ask (it to) him.

Exercice XIII

(Page 91, ligne 15 — page 92, ligne 20)

Revue grammaticale : L'emploi des prépositions. Les pronoms relatifs. L'emploi de **un**, **des**, **de** (j'ai un ami ; j'ai des amis ; je n'ai pas d'amis). L'emploi du pronom invariable **le**. Les temps composés des verbes **devoir** et **pouvoir**. Les verbes irréguliers **aller**, **couvrir**, **faire**, **suivre**, **voir** et **venir**.

A. Traduisez:

1. Nous aurions pu trouver quelque endroit écarté. 2. Il a raison. 3. Qui que ce soit. 4. Nous aurions dû emporter nos mousquets.

B. Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi les quatre amis vont-ils déjeuner dans le bastion? 2. Qu'est-ce qu'ils auraient pu trouver, selon d'Artagnan? 3. Que lui répond Athos? 4. Qui a raison, selon Aramis? 5. Selon Athos, qu'est-ce que les quatre amis doivent poursuivre? 6. Pourquoi? 7. Quel pari ont-ils fait? 8. S'ils ne sont pas attaqués, que pourront-ils faire? 9. S'ils ne le sont pas, que feront-ils?

C. Remplacez chaque tiret par une préposition s'il y a lieu:

1. Il est impossible —— reculer. 2. J'ai une chose importante —— vous dire. 3. Il doit —— se défendre. 4. Nous n'avons pas le temps —— déjeuner. 5. Nous tiendrons une heure —— gagner notre pari. 6. Il m'a défié —— deviner la cause du pari. 7. Il s'est couvert —— gloire. 8. Je peux —— avoir raison. 9. Il m'a fait l'amitié —— venir me voir.

D. Remplacez chaque tiret par **un, des** ou **de** selon le cas:

1. J'ai vu —— espion; j'ai vu —— espions; je n'ai pas vu —— espions. 2. Il y a —— imposteurs; il y a —— imposteur; il n'y a pas —— imposteurs. 3. J'ai —— chose importante à vous dire; j'ai —— choses importantes à vous dire. 4. Ces murs ont —— oreilles. 5. Les quatre amis n'ont pas —— mousquets.

E. Remplacez chaque tiret par un pronom relatif convenable:

1. Les murs de l'auberge dans —— nous étions, avaient des oreilles. 2. Les choses —— j'ai à vous dire sont im-

portantes. 3. Je vois des espions —— vont et —— viennent. 4. Il poursuit une entreprise de —— je ne puis deviner la cause. 5. Personne n'entendra ce —— nous dirons. 6. Nous voulons gagner le pari —— nous avons fait. 7. Je défie —— que ce soit d'en deviner la cause.

F. Conjuguez et traduisez :

1. J'aurais dû prévoir cela. 2. Je n'aurais pas pu me défendre.

G. Répondez (*a*) affirmativement ; (*b*) négativement en omettant l'adjectif et en le remplaçant par le pronom **le** :

1. Cette chose est-elle importante? **Modèle** : Oui, elle l'est. Non, elle ne l'est pas. 2. Ces choses sont-elles importantes? 3. Serons nous attaqués? 4. Ont-ils été prévenus? 5. Est-ce impossible?

H. Remplacez l'imparfait (*a*) par le présent ; (*b*) le passé défini ; (*c*) le passé indéfini ; (*d*) le futur :

1. Ils se couvraient de gloire. 2. Il allait au bastion. 3. Vous ne poursuiviez pas votre entreprise. 4. Que faisiez-vous? 5. On prévenait le cardinal. 6. Ils ne pouvaient plus reculer. 7. Ils devaient trouver un autre endroit.

I. Un élève répète les paroles de d'Artagnan, et un autre celles d'Athos.

Exercice XIV

(Page 104, ligne 28 — page 106, ligne 26)

Revue grammaticale : L'emploi des prépositions. L'accord du participe passé. L'emploi du verbe **être** au lieu du verbe **avoir** avec certains verbes. Les pronoms interrogatifs. Les adjectifs et les pronoms démonstratifs. Les adjectifs et les pronoms possessifs. Les verbes irréguliers **apercevoir**, **croire**, **envoyer**, **faire**, **prendre**, **sortir**, **suivre** et **voir**.

A. Traduisez :

1. Je suis de votre avis. 2. Il avait pris les devants. 3. On eût dit qu'il avait un charme attaché à sa personne. 4. Nous avons fait une dizaine de pas. 5. Nous sommes à portée de mousquet ; vous êtes hors de la portée des balles.

B. Remplacez chaque tiret par la préposition convenable :

1. Il est inutile —— se presser. 2. Je crois —— une embuscade. 3. Ils partent —— regagner leur camp. 4. Elle ne s'est pas aperçue —— la plaisanterie. 5. Je n'ai rien —— vous dire. 6. Il continue —— marcher. 7. Il serait stupide —— s'exposer aux coups. 8. Nous n'avons pas de temps —— perdre.

C. (*a*) Le nom **dizaine** est dérivé de l'adjectif **dix**. Quels sont les noms dérivés sur le même modèle des adjectifs **quinze**, **vingt**, **trente**, **quarante**, **cinquante**, **soixante**? (*b*) Formez des phrases contenant ces noms en **-aine** et traduisez.

D. Remplacez chaque tiret par l'adjectif démonstratif ou le pronom démonstratif convenable :

1. Voici des points qui grandissent ; —— -ci sont rouges ; —— -là sont noirs. 2. L'ennemi tire sur —— homme-ci ; il ne tire pas sur —— -là. 3. J'entendais siffler les balles de l'ennemi ; je n'entendais pas siffler —— de mes camarades. 4. Les gardes du camp tournent le dos à —— de la ville. 5. Athos enleva la serviette ; les balles avaient fait de —— -ci un drapeau.

E. Traduisez les mots anglais entre parenthèses :

1. Quand nous marchons ensemble, il règle (his) pas sur (mine). 2. Nous regagnons (our) camp et les ennemis regagnent (theirs). 3. Je suis toujours de (her) avis ; elle n'est jamais de (mine). 4. (Thy) amis sortirent derrière moi, et (his) sortirent derrière lui. 5. (Our) camarades saluent (yours), mais (yours) ne saluent pas (ours).

F. Identifiez les formes verbales suivantes:

enverra; aperçut; prennent; firent, crut; sors; verrai; suit.

G. Remplacez les tirets par l'auxiliaire convenable (*a*) passé indéfini, (*b*) plus-que-parfait, et changez l'orthographe des participes passés s'il y a lieu:

1. Ils —— *resté* une heure. 2. Que —— -vous *parié?* 3. Nous —— *sorti* derrière vous. 4. Ils —— tout *oublié.* 5. Elle s'—— *élancé* et —— *enlevé* le drapeau. 6. Nos amis —— *arrivé* et se —— *exposé* aux coups. 7. Nous nous —— *aperçu* de la plaisanterie. 8. Les balles —— *parti* et —— *passé* en sifflant.

H. (*a*) Traduisez en français les questions suivantes, et répondez-y:

1. What does Aramis see? 2. What is growing perceptibly? 3. What does he believe? 4. What does Athos answer him? 5. What does Grimaud do? 6. Does Athos forget something? 7. What must not one leave in the hands of the enemy? 8. Where does Athos rush? 9. What does he remove? 10. Do the bullets touch him? 11. What does he wave? 12. What resounds on both sides? 13. How does the napkin become a flag? 14. Why does not Athos hurry? 15. Why is Porthos amazed?

(*b*) Remplacez le présent par le passé indéfini dans la traduction des questions ci-dessus, et répondez-y.

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
wanting	j'absolvais j'absoudrai	que j'absolve	absous absolvons absolvez
j'acquis	j'acquérais j'acquerrai	que j'acquière que nous acquérions qu'ils acquièrent	acquiers acquérons acquérez
j'allai	j'allais j'irai	que j'aille que nous allions qu'ils aillent	va allons allez
j'assaillis	j'assaillais j'assaillirai	que j'assaille	assaille assaillons assaillez
j'assis	j'asseyais j'assiérai (j'asseyerai) (j'assoirai)	que j'asseye que nous asseyions qu'ils asseyent	assieds asseyons asseyez
j'eus	j'avais j'aurai	que j'aie que nous ayons qu'ils aient	aie ayons ayez
je battis	je battais je battrai	que je batte	bats battons battez
je bus	je buvais je boirai	que je boive que nous buvions qu'ils boivent	bois buvons buvez
je bouillis	je bouillais je bouillirai	que je bouille	bous bouillons bouillez
wanting	*wanting* je clorai	que je close	clos
je conclus	je concluais je conclurai	que je conclue	conclus concluons concluez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Conduire, *to conduct*	conduisant conduit, -e	je conduis tu conduis il conduit	nous conduisons vous conduisez ils conduisent
Confire, *to preserve*	confisant confit, -e	je confis tu confis il confit	nous confisons vous confisez ils confisent
Connaître, *to know*	connaissant connu, -e	je connais tu connais il connaît	nous connaissons vous connaissez ils connaissent
Conquérir,	*to conquer*,	*is conjugated like* acquérir	
Construire,	*to construct*,	*is conjugated like* conduire	
Coudre, *to sew*	cousant cousu, -e	je couds tu couds il coud	nous cousons vous cousez ils cousent
Courir, *to run*	courant couru	je cours tu cours il court	nous courons vous courez ils courent
Couvrir, *to cover*	couvrant couvert, -e	je couvre tu couvres il couvre	nous couvrons vous couvrez ils couvrent
Craindre, *to fear*	craignant craint, -e	je crains tu crains il craint	nous craignons vous craignez ils craignent
Croire, *to believe*	croyant cru, -e	je crois tu crois il croit	nous croyons vous croyez ils croient
Croître, *to grow*	croissant crû, crue	je crois tu crois il croît	nous croissons vous croissez ils croissent
Cueillir, *to gather*	cueillant, cueilli, -e	je cueille tu cueilles il cueille	nous cueillons vous cueillez ils cueillent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je conduisis	je conduisais je conduirai	que je conduise	conduis conduisons conduisez
je confis	je confisais je confirai	que je confise	confis confisons confisez
je connus	je connaissais je connaîtrai	que je connaisse	connais connaissons connaissez
je cousis	je cousais je coudrai	que je couse	couds cousons cousez
je courus	je courais je courrai	que je coure	cours courons courez
je couvris	je couvrais je couvrirai	que je couvre	couvre couvrons couvrez
je craignis	je craignais je craindrai	que je craigne	crains craignons craignez
je crus	je croyais je croirai	que je croie que nous croyions	crois croyons croyez
je crûs	je croissais je croîtrai	que je croisse	croîs croissons croissez
je cueillis	je cueillais je cueillerai	que je cueille	cueille cueillons cueillez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Cuire, *to cook*	**cuisant** **cuit,** -e	*is conjugated like* conduire	
Déchoir, *to fall, decline*	*wanting* **déchu,** -e	**je déchois** tu déchois il déchoit	nous déchoyons vous déchoyez ils déchoient
Devoir, *to owe, must*	**devant** **dû,** due	**je dois** tu dois il doit	nous devons vous devez ils doivent
Dire, *to say*	**disant** **dit,** -e	**je dis** tu dis il dit	nous disons vous dites ils disent
Dormir, *to sleep*	**dormant** **dormi**	**je dors** tu dors il dort	nous dormons vous dormez ils dorment
Échoir, *to fall due*	**échéant** **échu,** -e	il échoit	
Écrire, *to write*	**écrivant** **écrit,** -e	j'écris tu écris il écrit	nous écrivons vous écrivez ils écrivent
Envoyer, *to send*	**envoyant** **envoyé,** -e	j'envoie tu envoies il envoie	nous envoyons vous envoyez ils envoient
Être, *to be*	**étant** **été**	je suis tu es il est	nous sommes vous êtes ils sont
Faillir, *to fail, just to miss*	*wanting* **failli**	il faut	ils faillent
Faire, *to do*	**faisant** **fait,** -e	je fais tu fais il fait	nous faisons vous faites ils font
Falloir, *to be necessary*	*wanting* **fallu**	**il faut**	
Fleurir, *to flourish*	**florissant** **fleuri**	*all regular except pres. part. and imperf. ind.*	

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
Or it may be used in the infinitive with faire *as an auxiliary*			
je déchus	je déchoyais je décherrai	que je déchoie	déchois déchoyons déchoyez
je dus	je devais je devrai	que je doive que nous devions	dois devons devez
je dis	je disais je dirai	que je dise	dis disons dites
je dormis	je dormais je dormirai	que je dorme	dors dormons dormez
il échut	*All other forms are wanting*		
j'écrivis	j'écrivais j'écrirai	que j'écrive	écris écrivons écrivez
j'envoyai	j'envoyais j'enverrai	que j'envoie	envoie envoyons envoyez
je fus	j'étais je serai	que je sois que nous soyons qu'ils soient	sois soyons soyez
je faillis	je faillais je faudrai		
je fis	je faisais je ferai	que je fasse	fais faisons faites
il fallut	il fallait il faudra	qu'il faille	
	je florissais		

Fleurir, *to blossom, is regular throughout*

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Frire, *to fry*	*wanting* **frit, -e**	**je fris** tu fris il frit	
Fuir, *to flee*	**fuyant** **fui**	**i** *becomes* **y** *before a vowel except before* **-e, -es, -ent**	
Gésir, *to lie*	**gisant**	**il gît**	nous gisons vous gisez ils gisent
Haïr, *to hate*	**haïssant** **haï**	je hais tu hais il hait	nous haïssons vous haïssez ils haïssent
Inclure, *to include*	**incluant** **inclus, -e**	*otherwise like* conclure	
Introduire,	*to introduce,*	*is conjugated like* conduire	
Joindre,	*to join,*	*is conjugated like* craindre	
Lire, *to read*	**lisant** **lu, -e**	je lis tu lis il lit	nous lisons vous lisez ils lisent
Luire, *to shine*	**luisant** **lui**	*is conjugated like* conduire *except past participle*	
Maudire, *to curse*	**maudissant** **maudit, -e**	je maudis tu maudis il maudit	nous maudissons vous maudissez ils maudissent
Mentir,	*to lie,*	*is conjugated like* dormir	
Mettre, *to put*	**mettant** **mis, -e**	je mets tu mets il met	nous mettons vous mettez ils mettent
Moudre, *to grind*	**moulant** **moulu, -e**	je mouds tu mouds il moud	nous moulons vous moulez ils moulent
Mourir, *to die*	**mourant** **mort, -e**	je meurs tu meurs il meurt	nous mourons vous mourez ils meurent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
All other forms are conjugated with faire			
	je frirai		
	il gisait		
Rarely used except in epitaphs:			
	ci-gît, *here lies;* **ci-gisent,** *here lie.*		
je haïs			
All regular except singular of pres. ind.			
substituting oi *for* ai			
je lus	je lisais je lirai	que je lise	lis lisons lisez
wanting			
je maudis	je maudissais je maudirai	que je maudisse	maudis maudissons maudissez
je mis	je mettais je mettrai	que je mette	mets mettons mettez
je moulus	je moulais je moudrai	que je moule	mouds moulons moulez
je mourus	je mourais je mourrai	que je meure que nous mourions qu'ils meurent	meurs mourons mourez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.
Mouvoir, *to move*	**mouvant** **mû**, mue	**je meus** nous mouvons tu meus vous mouvez il meut ils meuvent
Naître, *to be born*	**naissant** **né**, -e	*conjugated like* connaître, *except past definite*
Nuire, *to injure*	**nuisant** **nui**	*like* conduire, *except past participle*
Offrir,	*to offer*,	*conjugated like* couvrir
Ouïr, *to hear*	**ouï**, -e	*used only in the infinitive and compound tenses*
Ouvrir,	*to open*,	*conjugated like* couvrir
Paître, *to graze*	**paissant** *no past part.*	*conjugated like* connaître
Paraître,	*to appear*,	*conjugated like* connaître
Partir, *to depart*	**partant** **parti**, -e	*conjugated like* dormir
Peindre, *to paint*	**peignant** **peint**, -e	*conjugated like* craindre, *substituting* ei *for* ai
Plaindre, *to pity*	**plaignant** **plaint**, -e	*conjugated like* craindre
Plaire, *to please*	**plaisant** **plu**	**je plais** nous plaisons tu plais vous plaisez il plaît ils plaisent
Pleuvoir, *to rain*	**pleuvant** **plu**	**il pleut**
Pourvoir, *to provide*	**pourvoyant** **pourvu**, -e	**je pourvois** nous pourvoyons tu pourvois vous pourvoyez il pourvoit ils pourvoient
Pouvoir, *to be able*	**pouvant** **pu**	**je peux (puis)** nous pouvons tu peux vous pouvez il peut ils peuvent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je mus	je mouvais je mouvrai	que je meuve que nous mouvions qu'ils meuvent	meus mouvons mouvez
je naquis			
wanting			
je plus	je plaisais je plairai	que je plaise	plais plaisons plaisez
il plut	il pleuvait il pleuvra	qu'il pleuve	
je pourvus	je pourvoyais je pourvoirai	que je pourvoie	pourvois pourvoyons pourvoyez
je pus	je pouvais je pourrai	que je puisse	*wanting*

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Prendre, *to take*	**prenant** **pris, -e**	**je prends** tu prends il prend	nous prenons vous prenez ils prennent
Se repentir, *to repent*	**se repentant** **repenti, -e**	*conjugated like* dormir	
Résoudre, *to resolve*	**résolvant** **résolu, -e** **résous**	**je résous** *conjugated like* absoudre	
Rire, *to laugh*	**riant** **ri**	**je ris** tu ris il rit	nous rions vous riez ils rient
Rompre, *to break*	**rompant,** **rompu, -e**	*third person singular,* il rompt	
Saillir, *to project,* *to gush forth,*	*conjugated* *regular*	*like* assaillir *like* finir	
Savoir, *to know*	**sachant** **su, -e**	**je sais** tu sais il sait	nous savons vous savez ils savent
Sentir, *to feel*	**sentant** **senti, -e**	**je sens** *conjugated like* dormir	
Seoir, *to suit*		**il sied**	**ils siéent**
Servir, *to serve*	**servant** **servi, -e**	**je sers** *conjugated like* dormir	
Sortir, *to go out*	**sortant** **sorti, -e**	**je sors** *conjugated like* dormir	
Souffrir, *to suffer*	**souffrant** **souffert, -e**	**je souffre** *conjugated like* couvrir	
Suffire, *to suffice*	**suffisant** **suffi**	**je suffis** *conjugated like* confire	
Suivre, *to follow*	**suivant** **suivi, -e**	je suis tu suis il suit	nous suivons vous suivez ils suivent

PAST DEF.	IMP. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je pris	je prenais je prendrai	que je prenne que nous prenions qu'ils prennent	prends prenons prenez
je résolus	je résolvais je résoudrai	que je résolve	résous résolvons résolvez
je ris	je riais je rirai	que je rie que nous riions qu'ils rient	ris rions riez
je sus	je savais je saurais	que je sache	sache sachons sachez
je sentis			
No past def.	**il seyait** **il siéra**	qu'il siée	
je servis			
je sortis			
je souffris			
je suffis			
je suivis	je suivais je suivrai	que je suive	suis suivons suivez

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	
Se taire, *to be silent*	**se taisant** **tu, -e**	**je me tais** tu te tais il se tait	*rest like* plaire
Tenir, *to hold*	**tenant** **tenu, -e**	**je tiens** tu tiens il tient	nous tenons vous tenez il tiennent
Traire, *to milk*	**trayant** **trait, -e**	**je trais** tu trais il trait	nous trayons vous trayez ils traient
Tressaillir, *to start, tremble*	**tressaillant** **tressailli, -e**	**je tressaille** *conjugated like* assaillir	
Vaincre, *to overcome*	**vainquant** **vaincu, -e**	**je vaincs** tu vaincs il vainc	nous vainquons vous vainquez ils vainquent
Valoir, *to be worth*	**valant** **valu, -e**	**je vaux** tu vaux il vaut	nous valons vous valez ils valent
Venir, *to come*	**venant** **venu, -e**	**je viens** *conjugated like* tenir	
Vêtir, *to clothe*	**vêtant** **vêtu, -e**	**je vêts** tu vêts il vêt	nous vêtons vous vêtez ils vêtent
Vivre, *to live*	**vivant** **vécu**	**je vis** tu vis il vit	nous vivons vous vivez ils vivent
Voir, *to see*	**voyant** **vu, -e**	**je vois** tu vois il voit	nous voyons vous voyez ils voient
Vouloir, *to be willing*	**voulant** **voulu, -e**	**je veux** tu veux il veut	nous voulons vous voulez ils veulent

PAST DEF.	IMPF. & FUT.	PRES. SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.
je me tus			
je tins nous tînmes ils tinrent	je tenais je tiendrai	que je tienne que nous tenions que vous teniez	tiens tenons tenez
No past def.	je trayais je trairai	que je traie que nous trayions que vous trayiez	trais trayons trayez
je tressaillis			
je vainquis	je vainquais je vaincrai	que je vainque	vaincs vainquons
c *becomes* qu *before every vowel but* u			vainquez
je valus	je valais je vaudrai	que je vaille que nous valions que vous valiez	vaux valons valez
je vins			
je vêtis	je vêtais je vêtirai	que je vête	vêts vêtons vêtez
je vécus	je vivais je vivrai	que je vive	vis vivons vivez
je vis	je voyais je verrai	que je voie que nous voyions qu'ils voient	vois voyons voyez
je voulus	je voulais je voudrai	que je veuille que nous voulions qu'ils veuillent	veuille veuillons veuillez

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

adj., adjective	*intr.*, intransitive
adv., adverb	*m.*, masculine
art., article	*n.*, noun
cond., conditional	*num.*, numeral
conj., conjunction	*part.*, participle
def., definite	*pers.*, personal
dem., demonstrative	*pl.*, plural
excl., exclamation	*poss.*, possessive
f., feminine	*prep.*, preposition
fut., future	*pres.*, present
impf., imperfect	*pron.*, pronoun
impv., imperative	*refl.*, reflexive
ind., indicative	*rel.*, relative
indef., indefinite	*sing.*, singular
interr., interrogative	*subj.*, subjunctive
tr., transitive	

Note: When the final consonant of an adjective changes to form the feminine, the feminine ending is given back to the last consonant. Example: **curieux, –ieuse**; **premier, –ière**; **attentif, –ive.**

VOCABULARY

A

a, *pres. ind. of* **avoir**.

à, *prep.*, at, to, in, on, upon, from, with, within, according to.

abandonner, *tr.*, to abandon, to leave, to forsake, to give up.

abasourdi, –e, *past part.*, stunned, confused.

l'abbé, *m.*, abbé, abbot, young priest; **monsieur l'—**, Your Reverence.

abondamment, *adv.*, abundantly, a great deal.

l'abord, *m.*, access; **d'—**, first, at first.

aborder, *tr.*, to come to, to accost; *intr.*, to land.

l'absence, *f.*, absence.

absolument, *adv.*, absolutely.

abuser, *tr.*, to deceive; **s'—**, to be mistaken.

l'académie, *f.*, academy.

l'accent, *m.*, accent, expression.

accepter, *tr.*, to accept.

l'accès, *m.*, access; fit.

l'accident, *m.*, accident, mishap.

l'acclamation, *f.*, acclamation, cheering.

accompagner, *tr.*, to accompany.

accomplir, *tr.*, to accomplish, to do, to fulfill, to carry out.

l'accord, *m.*, agreement.

accorder, *tr.*, to grant.

accoster, *tr.*, to accost, to approach.

accourir, *intr.*, to run, to run up, to flock.

accouru, –e, *past part.*; **accourut**, *past def. of* **accourir**.

l'accueil, *m.*, reception.

accueillir, *tr.*, to receive, to welcome, to assail.

l'accusation, *f.*, accusation, complaint.

accuser, *tr.*, to accuse.

l'acharnement, *m.*, fury, fierceness.

s'acheminer, *refl.*, to set out.

acheter, *tr.*, to buy.

achever, *tr.*, to achieve, to end, to finish.

acquérir, *tr.*, to acquire; **— la conviction**, to reach the conclusion; **s'—**, to get, to make.

acquis, –e, *past part. of* **acquérir**.

l'acquit, *m.*, discharge; **pour l'— de leur conscience**, for form's sake.

l'acte, *m.*, act.

l'action, *f.*, action, act, deed.

l'adhésion, *f.*, agreement.

adieu, *adv.*, farewell.

les adieux, *m. pl.*, farewell, parting.

l'adjectif, *m.*, adjective.
admettre, *tr.*, to admit, to receive.
l'admiration, *f.*, admiration.
admirer, *tr.*, to admire, to wonder.
admis, –e, *past part. of* **admettre**.
l'adolescent, *m.*, lad, youth.
adopter, *tr.*, to adopt.
adorable, *adj.*, adorable, wonderful.
adorer, *tr.*, to adore, to worship.
adoucir, *tr.*, to alleviate, to lessen.
l'adresse, *f.*, address.
adresser, *tr.*, to address, to direct; — **la parole à**, to address, to speak to; — **une question**, to ask a question; **s'—**, to address, to speak to; to be directed.
adroit, –e, *adj.*, clever, skillful, shrewd.
l'adverbe, *m.*, adverb.
adverbial, –e, *adj.*, adverbial.
l'adversaire, *m.*, adversary, opponent.
affaibli, –e, *past part.*, weakened.
l'affaire, *f.*, affair, matter, business, fight; **avoir —**, to have something to do; **avoir — (à)**, to have business *or* to deal (with); **avoir — à forte partie**, to have to deal with a skillful man, to meet one's match; **faire l'—**, to answer any one's purpose, to suit any one; **faire son —**, to attend to one's business.
affairé, –e, *adj.*, busy, excited.
affirmatif, –ive, *adj.*, affirmative.
l'affirmation, *f.*, affirmation.
affirmativement, *adv.*, affirmatively.
affirmer, *tr.*, to affirm, to vouch.
affreusement, *adv.*, frightfully.
afin de, *prep.*, in order to, to; — **que**, *conj.*, in order that, so that.
l'âge, *m.*, age; **quel — a-t-il?** how old is he?
âgé, –e, *adj.*, old.
s'agenouiller, *refl.*, to kneel down.
l'agent, *m.*, agent.
agile, *adj.*, nimble, light-footed.
l'agilité, *f.*, nimbleness, quickness.
agir, *intr.*, to act; **s'—**, to be a question, to be the matter, to be necessary; **il s'agit de votre vie**, your life is at stake.
l'agitation, *f.*, agitation, excitement.
agiter, *tr.*, to wave; **s'—**, to stir, to move.
l'agrafe, *f.*, clasp.
agréable, *adj.*, agreeable.
l'agrément, *m.*, pleasure, amusement.
l'agresseur, *m.*, aggressor.
ah, *excl.*, ah! oh! say; — **çà**, say; why; by the way; now then.
ai, *pres. ind. of* **avoir**.

l'aide, *f.*, aid, help.
aider, *tr.*, to help.
aie, *pres. subj. of* **avoir**.
aiguillon, *see note*.
aille, *pres. subj. of* **aller**.
ailleurs, *adv.*, elsewhere; **d'—**, besides, moreover.
aimer, *tr.*, to like, to love, to be fond of; — **mieux**, to like better, to prefer; **s'—**, to love one another *or* each other.
ainsi, *adv.*, thus, so, in this *or* that manner; — **que**, *conj.*, as well as, as.
l'air, *m.*, air; look; way; tune; **avoir l'—**, to look; **avoir l'— de** (+ *noun*), to look like; **avoir l'air de** (+ *inf.*), to seem to; **cela m'en a l'—**, it looks so to me; **en plein —**, in the open fields.
ait, *pres. subj. of* **avoir**.
ajouter, *tr.*, to add, to join.
alerte, *excl.*, up! look out!
aligner, *tr.*, to draw up.
aller, *intr.*, to go, to be going to, to be (*health*); to suit, to fit, to become; — **au-devant de**, to go and meet; — **voir**, to go and see; **s'en —**, to go away.
l'allié, *m.*, ally.
allonger, *tr.*, to lengthen; to strike, to make; *intr.*, to walk faster.
allons, *excl.*, come; come now; why; well.
l'allure, *f.*, gait, carriage.
alors, *adv.*, then.
altéré, **–e**, *past part.*, faltering.
l'amant, *m.*, lover.
l'amateur, *m.*, expert.
l'ambassadeur, *m.*, ambassador.
l'ambition, *f.*, ambition.
ambitionner, *tr.*, to desire earnestly, to aspire to.
l'âme, *f.*, soul.
amener, *tr.*, to bring, to bring along, to cause.
l'ami, *m.*, friend.
Amiens, *see note*.
l'amitié, *f.*, friendship, favor.
l'amorce, *f.*, (percussion) cap; **brûler une —**, to fire a shot.
l'amour, *m.*, love.
amoureux, **–euse**, *adj.*, in love.
amuser, *tr.*, to amuse; **s'—**, to enjoy one's self, to have a good time.
l'an, *m.*, year.
les ancêtres, *m. pl.*, ancestors, forefathers.
ancien, **–ne**, *adj.*, ancient, old, former.
l'ancre, *f.*, anchor.
anéanti, **–e**, *past part.*, thunderstruck.
Angers, *see note*.
anglais, **–e**, *adj.*, English.
l'anglais, *m.*, English, English language.
l'Anglais, *m.*, Englishman.
l'Anglaise, *f.*, Englishwoman.
l'angle, *m.*, angle, corner.

l'Angleterre, *f.*, England.
l'angoisse, *f.*, anguish.
animé, **–e**, *adj.*, lively.
animer, *tr.*, to excite; **s'—**, to get excited; to thaw out, to melt.
Anne, Anna.
l'année, *f.*, year.
l'annonce, *f.*, announcement.
annoncer, *tr.*, to announce, to tell, to inform.
l'antichambre, *f.*, anteroom.
l'anxiété, *f.*, anxiety.
août, *m.*, August.
apercevoir, *tr.*, to perceive, to see; **s'— de**, to notice, to find out, to see.
aperçu, **–e**, *past part.*; **aperçut**, *past def. of* **apercevoir**.
s'aplatir, *refl.*, to flatten, to rattle.
apostropher, *tr.*, to address, to fly at.
apparaître, *intr.*, to appear.
appareiller, *intr.*, to set sail.
l'apparence, *f.*, appearance.
l'apparition, *f.*, apparition, appearance, sudden arrival.
l'appartement, *m.*, apartment, rooms.
appartenir, *intr.*, to belong.
apparu, *past part.*; **apparut**, *past def. of* **apparaître**.
appeler, *tr.*, to call; **faire —**, to send for; **s'—**, to be called.
l'applaudissement, *m.*, applause.
apporter, *tr.*, to bring.
apprécier, *tr.*, to appreciate, to judge.
apprendre, *tr.*, to learn, to teach, to hear, to tell.
l'apprenti, *m.*, apprentice, novice.
apprêter, *tr.*, to prepare; **s'—**, to get ready.
appris, **–e**, *past part.*; **apprit**, *past def. of* **apprendre**.
approcher, *tr.*, to bring near; **s'—**, to approach, to come near.
appuyer, *tr.*, to lean, to place, to press, to lay heavily; **s'—**, to lean.
après, *prep.*, after; **d'—**, according to, from; *adv.*, after; **— que**, *conj.*, after.
après-demain, *adv.*, the day after to-morrow.
Aramis, *a proper name.*
l'arbre, *m.*, tree.
l'arc, *m.*, arch, triumphal arch.
Arc: **Jeanne d'—**, Joan of Arc.
l'ardoise, *f.*, slate.
l'argent, *m.*, silver; money.
aride, *adj.*, dry.
l'arme, *f.*, arm, weapon; *pl.*, arms; coat of arms; **être passé par les —**, to be shot.
l'armée, *f.*, army.
armer, *tr.*, to arm.
arpenter, *tr.*, to walk up and down (with long strides).
arracher, *tr.*, to snatch, to force (from), to tear out.
arrêter, *tr.*, to arrest, to stop;

to prepare, to engage, to secure; **s'—**, to stop, to pause, to rest.

arrière, *adv.*, back, backwards; **en —**, backward.

l'arrivée, *f.*, arrival, coming.

arriver, *intr.*, to arrive; to happen; to succeed.

l'art, *m.*, art, craft.

d'Artagnan, *a proper name.*

l'aspect, *m.*, aspect, view, sight.

assassiner, *tr.*, to murder.

l'assaut, *m.*, assault; **monter à l'—**, to storm the bastion.

l'assemblée, *f.*, gathering.

assembler, *tr.*, to collect.

asseoir, *tr.*, to seat; **s'—**, to sit down.

assez, *adv.*, enough, pretty, rather.

l'assiégeant, *m.*, besieger.

assiéger, *tr.*, to besiege.

assirent, *past def.*; **assis, –e**, *past part. of* **asseoir**.

l'assistant, *m.*, spectator.

assister, *intr.*, to witness.

l'assurance, *f.*, assurance, promise.

assurer, *tr.*, to assure, to affirm.

Athos, *a proper name.*

atroce, *adj.*, atrocious, excruciating.

l'attachement, *m.*, attachment, affection.

attacher, *tr.*, to attach, to fasten, to fix.

l'attaque, *f.*, attack, onset.

attaquer, *tr.*, to attack; **s'— à**, to attack, to address.

s'attarder, *refl.*, to stay late.

atteignit, *past def. of* **atteindre**.

atteindre, *tr.*, to reach, to overtake.

l'attelage, *m.*, team.

atteler, *tr.*, to put horses to, to draw.

attenant, –e, *adj.*, contiguous.

en attendant, *adv.*, in the meantime, till then.

attendre, *tr.*, to wait for, to await, to expect; **— de ses nouvelles**, to expect to hear from him.

attendu que, *conj.*, seeing that, since.

attentif, –ive, *adj.*, attentive.

l'attention, *f.*, attention; **faire — à**, to pay attention to, to mind.

atterré, –e, *past part.*, astounded, dumfounded.

attirer, *tr.*, to draw, to lure, to bring.

l'attitude, *f.*, attitude.

l'auberge, *f.*, inn.

aucun, –e, *adj.*, any, no, not any.

aucunement, *adv.*, not at all.

au-dessous de, *prep.*, below, under.

au-dessus de, *prep.*, above.

au-devant de, *prep.*, towards; **aller —**, to go and meet.

l'audience, *f.*, audience, hearing.

l'auditeur, *m.*, hearer.
aujourd'hui, *adv.*, to-day, nowadays; **dès —**, this very day.
auparavant, *adv.*, before.
auprès de, *prep.*, near; compared to.
auquel, to whom, at which, by which, from which.
aurai, *fut.*; **aurais**, *cond.* of **avoir**.
aussi, *adv.*, too, also, likewise; **— . . . que**, as . . . as; *conj.*, therefore, but then.
aussitôt, *adv.*, immediately; **— que**, *conj.*, as soon as.
autant, *adv.*, as much, as many; the same fate; **en faire —**, to do the same; **d'— plus . . . que**, all the more . . . because.
l'autel, *m.*, altar.
autoriser, *tr.*, to authorize.
autour de, *prep.*, around.
autre, *adj.*, other; **— chose**, something else; **quelque — chose**, anything else; *pron.*, other.
autrefois, *adv.*, formerly.
autrement, *adv.*, otherwise, in any way.
l'Autriche, *f.*, Austria.
l'auxiliaire, *m.*, auxiliary verb.
avaler, *tr.*, to swallow, to drink.
l'avance, *f.*, advance; **d'—**, ahead.
l'avancement, *m.*, promotion.
avancer, *intr.*, to advance; to protrude; **s'—**, to advance, to move forward.
avant, *prep.*, before; **— de** (+ *inf.*), before; **— que**, *conj.*, before; **en —**, forward; **mettre en —**, to think first of.
avant-hier, *adv.*, the day before yesterday.
avec, *prep.*, with.
l'aventure, *f.*, adventure.
l'aventurier, *m.*, adventurer.
avertir, *tr.*, to warn, to caution; **faire —**, to send word to.
l'avis, *m.*, opinion, warning, notice.
aviser, *tr.*, to perceive, to espy.
avoir, *tr.*, to have; **il y a**, there is, there are; ago; **qu'y a-t-il?** what's the matter? **il y a treize ans**, thirteen years ago; **il y a huit jours**, a week ago; **— l'air**, to look; **— l'air de** (+ *noun*), to look like; **— l'air de** (+ *inf.*), to seem to; **cela m'en a l'air**, it looks so to me; **— besoin de**, to need, to want; **n'— garde de**, to be unable to; **— hâte**, to be in a hurry; **— lieu**, to take place; **— peine à**, to be hardly able to; **— raison**, to be right; **— tort**, to be wrong.
avouer, *tr.*, to confess.
avril, *m.*, April.
ayant, *pres. part.*; **ayez**, *pres. subj. and impv.*; **ayons**, *pres. subj.* of **avoir**.

B

la bague, ring.
bâillonner, *tr.*, to gag.
baiser, *tr.*, to kiss.
baissé, –e, *past part.*, lowered; · **tête —**, headlong.
baisser, *tr.*, to lower; **se —**, to stoop.
le bal, ball, dance.
la balle, ball, bullet, shot.
le ballet, ballet.
la barrière, barrier, gate.
bas, –se, *adj.*, low; **chambre — se**, lower room.
le bas, lower part, bottom, foot, hem.
bas, *adv.*, low, in a low voice; **à — de**, down; from; **en —**, downstairs; **là- —**, down there.
la base, base, foundation.
baser, *tr.*, to base.
la Bastille, *see note.*
le bastion, bastion.
bat, *pres. ind. of* **battre.**
la bataille, battle.
le bâtiment, building; ship.
la batiste, cambric.
le bâton, stick.
bats, *pres. ind. of* **battre.**
battre, *tr.*, to beat, to strike, to bang, to thrash; **se —**, to fight.
le baudrier, shoulder-belt.
le baume, ointment, salve.
Bazin, *a proper noun.*
le Béarn, *see note.*
le Béarnais, an inhabitant of Béarn.
beau, bel, belle, *adj.*, beautiful, fine, lovely, handsome, fair; — **joueur**, true sportsman, "good sport."
beaucoup, *adv.*, much, many, a great deal, far.
le beau-frère, brother-in-law.
la beauté, beauty.
Beauvais, *see note.*
bel, *see* **beau.**
le bélier, ram.
belle, *f. of* **beau**; **de plus — (manière)**, more and more, more than ever.
la belle-sœur, sister-in-law.
la bénédiction, blessing.
le bénéfice, advantage.
le béret, cap, tam o' shanter.
Bernajoux, *a proper name.*
la besogne, work.
le besoin, need; **avoir — de**, to need, to want.
Bicarat, *a proper name.*
le bidet, pony, nag.
bien, *adv.*, well; all right; indeed; it is true; plainly; very; **— des**, many; *adj.*, good looking; **si — que**, *conj.*, so that.
bientôt, *adv.*, soon.
la bienvenue, welcome.
le billet, note.
la bizarrerie, extravagance, oddness.

blanc, blanche, *adj.*, white.
le blanc, white.
blanche, *f. of* **blanc**.
la blancheur, whiteness.
Blangy, *see note.*
blessé, –e, *past part.*, wounded.
le blessé, wounded man.
blesser, to wound.
la blessure, wound.
bleu, –e, *adj.*, blue; — **de ciel**, sky blue.
blond, –e, *adj.*, fair, light.
la Bohémienne, gipsy.
boire, *intr.*, to drink.
le bois, wood, forest; — **de rose**, rosewood.
de Bois Tracy, *a proper name.*
la boîte, box.
bon, –ne, *adj.*, good, kind, useful; **c'est —**, all right; **son — plaisir**, one's will and pleasure; **à la —ne heure**, very well, good for you; **de — matin**, early.
Bonacieux, *a proper name.*
le bond, bound, leap, jump.
bondissant, –e, *adj.*, bounding, jumping about.
le bonheur, happiness, good luck.
bonne, *f. of* **bon**.
la bonté, kindness.
le bord, shore, bank; board; **à —**, on board; — **à —**, alongside.
border, *tr.*, to border, to surround.
la borne, stepping stone.
la botanique, botany.
la botte, boot.
la bouche, mouth.
la boue, mud.
bouger, *intr.*, to stir.
le boulevard, bulwark, rampart.
bouleverser, *tr.*, to upset.
le bourdonnement, buzzing.
le bourg, market town.
le bourgeois, townsman, (middle class) citizen.
la bourse, purse.
le bout, end.
la bouteille, bottle.
le bouton, button; — **d'or**, buttercup.
le boyau, bowel; — **de tranchée**, branch of a trench.
le bras, arm.
brave, *adj.*, brave.
le brave, brave man.
bravo, *adv.*, bravo.
la bravoure, bravery.
la brèche, breach.
la Bretagne, Brittany; **la Grande- —**, Great Britain.
le brick, brig.
la bride, bridle; **à toute —**, at full speed.
le brigadier, sergeant.
briller, *intr.*, to shine, to flash.
brisé, –e, *past part.*, worn out.
briser, *tr.*, to break, to smash, to burst; **se —**, to break, to be broken.
broché, –e, *past part.*, embossed, figured.

broder, *tr.*, to embroider.
la broderie, embroidery.
le bruit, noise, rumor, sensation; **il n'est — que de**, there's no talk but of.
brûler, *tr.*, to burn.
brun, **–e**, *adj.*, brown, swarthy.
bruyant, **–e**, *adj.*, noisy, clamorous, loud.
Bruxelles, *see note.*
Buckingham, *a proper name.*
Busigny, *a proper name.*
le but, aim, goal.
but, *past def. of* **boire.**
le butor, churl, brute.
la buvette, small saloon.

C

c' = ce.
ça = cela.
çà, *excl.*, now; **ah —!** by the way, now then.
le cabaret, saloon.
le cabinet, closet; dressing room; study, office.
cacher, *tr.*, to hide, to conceal; **se —**, to hide one's self; **ne pas se —**, to realize.
le cachet, seal.
cacheter, *tr.*, to seal.
le cachot, dungeon, jail.
le cadeau, gift, present.
le cadet, cadet, young fellow.
Cahusac, *a proper name.*
le caillou, pebble.
Calais, *see note.*
calculer, *tr.*, to calculate.
calme, *adj.*, calm, quiet.
le calme, calm.
calmer, *tr.*, to calm, to quiet.
le calomniateur, slanderer.
le calvinisme, Calvinism (*the doctrines of John Calvin* [*1509–1564*], *the French theologian and reformer*).
calviniste, *adj.*, Calvinist, Calvinistic.
le camarade, comrade.
le camp, camp.
la campagne, campaign; country (*opposed to city*); country-house.
le canon, cannon, gun, barrel (*of a gun*); **pièce de —**, piece of ordnance, cannon; **un coup de —**, a cannon shot.
le canot, ship's boat, cutter.
le capitaine, captain.
la capitale, capital.
la capitulation, capitulation.
le caprice, caprice, whim.
le capuchon, hood, cowl.
car, *conj.*, for, because.
le caractère, character.
cardinal, **–e**, *adj.*, cardinal.
le cardinal, cardinal.
cardinaliste, Cardinalist.
caressant, **–e**, *adj.*, caressing, sweet.
le carme, Carmelite friar, white friar; **les —s-deschaux** *or* **déchaussés**, the barefooted Carmelite friars.
le carrefour, cross-road.

le carrosse, coach.
le carrousel, tournament.
la cartouche, cartridge.
le cas, case, position; **en tout —**, anyhow; **faire grand — de**, to value highly; **se mettre dans le — de**, to run the risk of.
la casaque, great coat, musketeer's uniform.
casser, *tr.*, to break.
la cause, cause.
causer, *tr.*, to cause; *intr.*, to chat.
le causeur, talker.
le cavalier, cavalier; gentleman; rider.
cavalier, -ière, *adj.*, haughty, gallant.
ce, cet, cette, ces, *dem. adj.*, this, that, these, those; **— . . . -ci**, this, these; **— . . . -là**, that, those.
ce, *dem. pron.*, that, it; he, she, they; **— qui** (*subject*), **— que** (*object*), that which, what.
ceignit, *past def. of* **ceindre**.
ceindre, *tr.*, to gird on, to put on.
cela, *dem. pron.*, that; **c'est —**, that's it.
célèbre, *adj.*, celebrated, famous.
celle, *f. of* **celui**.
celui, celle, ceux, celles, *dem. pron.*, this one, that one; these, those; he, him; she, her; they, them; **— -ci**, this one, these, the latter; **— -là**, that, those, the former.
cent, *adj.*, hundred.
une centaine, a hundred or so, about one hundred.
le centre, center.
cependant, *adv.*, in the meantime; yet, however.
certain, -e, *adj.*, certain; some.
certainement, *adv.*, certainly.
certes, *adv.*, certainly.
cesse: sans —, constantly.
cesser, *intr.*, to cease, to stop.
c'est-à-dire, that is to say.
cet, cette, *see* **ce**, *dem. adj.*
ceux, *see* **celui**.
chacun, -e, *pron.*, each, every one.
le chagrin, sorrow, grief.
la chaîne, chain.
la chaleur, heat, ardor.
la chambre, room; **— à coucher**, bedroom.
le champ, field.
le chancelier, chancellor.
le changement, change, mutation.
changer, *tr.*, to change, to alter.
chanter, *tr.*, to sing, to praise.
Chantilly, *see note.*
le chapeau, hat.
la chapelle, chapel.
chaque, *adj.*, each, every.
la charge, charge, office; **pas de —**, quick pace; **faire sa —**, to fulfill the duties of one's office.
charger, *tr.*, to charge, to attack; to load; to command, to in-

trust, to trust with; **se —**, to load one's self, to take care, to take upon one's self.

Charles, *a proper name.*

charmant, **–e**, *adj.*, charming, delightful, pleasing.

le **charme**, charm, spell.

charmer, *tr.*, to charm, to please, to captivate.

la **chasse**, hunt, hunting.

chasser, *tr.*, to expel, to drive, to discharge; *intr.*, to hunt.

la **chasseresse**, huntress.

le **château**, castle.

châtier, *tr.*, to chastise, to punish.

chaud, **–e**, *adj.*, warm, hot; **faire —**, to be hot, to be warm (*weather*).

le **chef**, chief, head, commander, leader.

le **chemin**, way, road, journey, walk, trip; **en —**, on the way; **gagner du —**, to gain ground.

cher, **–ère**, *adj.*, dear.

cher, *adv.*, dearly, much.

chercher, *tr.*, to seek, to look for, to search; **aller —**, to go and bring, to go for; **venir —**, to come for; **envoyer —**, to send for; **— querelle à**, to pick a quarrel with.

le **cheval**, horse; **à —**, on horseback.

le **chevau-léger**, light-horseman; *pl.*, light cavalry.

la **chevelure**, hair, head of hair.

chez, *prep.*, at, to, in one's house *or* rooms; in, with, among; **de —**, from the rooms of.

le **chiffre**, monogram.

le **chirurgien**, surgeon.

choisir, *tr.*, to choose, to select.

le **choix**, choice, selection.

la **chose**, thing, matter; **autre —**, something else; **grand'- —**, much; **peu de —**, little; **quelque —**, something; **quelque autre —**, anything else.

le **christ**, Christ.

chut, *excl.*, hush!

ci, *adv.*, here; **ce . . .- —**, this; **celui- —**, this one; **— -dessus**, mentioned above.

la **cicatrice**, scar.

le **ciel**, heaven, sky; **juste — !** good heavens!

cinq, *adj.*, five.

une cinquantaine, about fifty.

cinquante, *adj.*, fifty.

la **circonstance**, circumstance, occasion, case, fact.

la **circonvallation**, circumvallation (i.e. *walls or trenches surrounding a fortified place*).

les **ciseaux**, *m. pl.*, scissors.

la **citadelle**, citadel, fortress.

cité, **–e**, *past part.*, mentioned, renowned.

clairement, *adv.*, clearly, plainly.

la **classe**, class.

la **clé**, key; **fermer à la —**, to lock.

la cloche, bell.
le cocher, coachman, driver.
le cœur, heart.
le coffre, chest, casket.
le coffret, jewel-box.
le coin, corner.
la colère, anger.
le collier, necklace.
le colombier, dovecote.
le combat, combat, fight.
combat, *pres. ind. of* **combattre**.
le combattant, combatant, fighting man.
combattre, *tr. and intr.*, to fight, to wage war against.
combien, *adv.*, how much, how many.
le comble, height, highest point.
le commandement, command.
commander, *tr.*, to command, to order, to lead.
comme, *adv.*, as, like, as if; *conj.*, as; **— cela**, in that manner.
commencer, *intr.*, to begin.
comment, *adv.*, how; *excl.*, what!
commettre, *tr.*, to commit, to do.
commis, **–e**, *past part. of* **commettre**.
commun, **–e**, *adj.*, common; **salle —e**, main room, living room.
la communication, communication; **établir une —**, to connect.
la compagnie, company, fashionable people.
le compagnon, companion, playmate.
le comparatif, comparative.
le compatriote, fellow-countryman.
le complément, object.
complet, **–ète**, *adj.*, complete.
complètement, *adv.*, completely, entirely.
compléter, *tr.*, to complete.
le compliment, compliment.
le complot, plot, conspiracy.
composé, **–e**, *adj.*, compound.
composer, *tr.*, to compose, to form; **se —**, to make for one's self.
la composition, composition.
compréhensible, *adj.*, intelligible.
comprendre, *tr.*, to understand.
comprenez, *pres. ind.*; **comprit**, *past def. of* **comprendre**.
compromettre, *tr.*, to compromise.
compromis, **–e**, *past part. of* **compromettre**.
le compte, account, number; bill; **ne tenir aucun —**, to pay no attention.
compter, *tr.*, to count, to reckon; *intr.*, to rely.
le comte, count, earl.
la comtesse, countess.
concevoir, *tr.*, to feel.
le conciliabule, secret meeting.
le conditionnel, conditional.

conduire, *tr.*, to conduct, to lead, to take.
conférer, *intr.*, to confer, to consult together.
la **confiance**, confidence, assurance; **de —**, confidential, trustworthy.
la **confidente**, confidant.
confier, *tr.*, to confide.
la **confusion**, confusion.
le **congé**, leave, furlough, permission.
la **conjecture**, conjecture, guess.
la **conjonction**, conjunction.
la **conjoncture**, conjuncture, outlook.
conjuguer, *tr.*, to conjugate.
connais, *pres. ind. of* **connaître**.
la **connaissance**, consciousness, acquaintance, knowledge; **faire — avec**, to become acquainted with; **sans —**, unconscious.
connaissez, *pres. ind. of* **connaître**.
connaître, *tr.*, to know.
connu, **–e**, *past part.*; **connut**, *past def.*; **connût**, *imperf. subj. of* **connaître**.
le **conquérant**, victor.
la **conscience**, conscience; **la main sur la —**, candidly, sincerely; **en —**, conscientiously; **par acquit de —**, for form's sake.
le **conseil**, advice; council.
conseiller, *tr.*, to advise.
consentir, *intr.*, to consent.
conséquent: **par —**, consequently.
conserver, *tr.*, to keep, to save, to retain.
considérable, *adj.*, considerable, important.
conspirer, *intr.*, to plot.
constamment, *adv.*, constantly.
la **construction**, construction.
contenir, *tr.*, to contain.
contenter, *tr.*, to satisfy; **se — de**, to be satisfied with.
le **contenu**, contents.
contient, *pres. ind. of* **contenir**.
contigu, **–uë**, *adj.*, contiguous.
continuer, *tr.*, to continue; *intr.*, to go on.
le **contraire**, contrary; **au —**, on the contrary.
contrarier, *tr.*, to annoy, to thwart.
la **contrariété**, vexation, annoyance.
le **contraste**, contrast, opposition.
contre, *prep.*, against.
contrit, **–e**, *adj.*, contrite, penitent.
convaincre, *tr.*, to convince, to persuade.
convainquit, *past def. of* **convaincre**.
convenable, *adj.*, suitable, proper, appropriate.
convenir, *intr.*, to suit, to fit, to be proper, must.

la conversation, conversation.
la conviction, conviction; **acquérir la —**, to reach the conclusion.
convient, *pres. ind.;* **convînt**, *imperf. subj. of* **convenir**.
le *or* **la convive**, guest.
cordialement, *adv.*, cordially, heartily.
le corps, corps, body, regiment.
correct, -e, *adj.*, correct.
le corridor, corridor, gallery.
le costume, costume, uniform, garb.
la côte, coast.
le côté, side, direction; appearance; part; **du — de**, on the side of, on the part of, in the direction of, towards; **de ce —**, on this (that) side, in this (that) direction, on his (her) part; **de son —**, on his (her) side, on his (her) part; **de leur —**, on their part; **partez de votre —**, go your way; **de tous les —s**, on all sides, in every direction.
la côtelette, cutlet, chop.
coucher, *tr.*, to lay down; **aller —**, to go and sleep, to spend the night; **chambre à —**, bedroom; **se —**, to lie down.
le coude, elbow.
la couleur, color, paint, shade, tint; **de —**, colored.
le coup, blow, stab, thrust, shot; **— de canon**, cannon shot; **— de dés**, cast of dies, matter of chance; **— d'épée**, sword thrust; **— de fusil**, gunshot; **— d'œil**, glance; **— de pistolet**, pistol shot; **— de pointe**, lunge; **à — sûr**, certainly; **tout à —**, suddenly; **d'un seul —**, all at once.
coupable, *adj.*, guilty.
le coupable, guilty person, culprit.
couper, *tr.*, to cut, to cut off.
le couple, couple.
la cour, court, yard, courtyard; **à la —**, at *or* to court.
le courage, courage.
le courant, current, course; **se faire mettre au —**, to ask to be informed.
courir, *tr. and intr.*, to run; **— le risque de**, to endanger.
la couronne, crown.
le cours, course.
cours, *pres. ind. of* **courir**.
la course, running; **au pas de —**, in quick time, running; **emporté dans sa —**, carried away by the momentum of his running; **prendre sa —**, to start running; **reprendre sa —**, to start running again.
court, *pres. ind. of* **courir**.
le courtisan, courtier.
courtoisement, *adv.*, courteously.
coururent, courut, *past def. of* **courir**.
la cousine, cousin.

coûter, *intr.*, to cost.
la coutume, custom; **de —**, usually.
le couvent, convent.
couvert, **–e**, *past part.*; **couvrant**, *pres. part.*; **couvre**, *pres. ind. of* **couvrir**.
couvrir, *tr.*, to cover, to hide, to make up for; to survey; **se —**, to cover one's self.
craignant, *pres. part.*; **craignez** *pres. ind. and impv. of* **craindre**.
craindre, *tr.*, to fear; **à —**, to be feared.
craint, *pres. ind.*; **—**, **–e**, *past part. of* **craindre**.
la crainte, fear.
cramoisi, **–e**, *adj.*, crimson, scarlet.
la créature, creature, agent.
creuser, *tr.*, to dig.
creux, **–euse**, *adj.*, hollow.
Crèvecœur, *see note.*
le cri, cry.
crier, *intr.*, to cry, to shout.
le crin, hair (*of the mane and tail of animals*).
la crinière, mane.
se crisper, *refl.*, to stiffen.
crochu, **–e**, *adj.*, crooked, hooked.
croire, *tr.*, to believe; **se —**, to believe that one is.
croisé, **–e**, *past part.*, crossed.
croiser, *tr.*, to cross; **— le fer**, to cross swords; **se — les bras**, to cross one's arms.
croit, *pres. ind.*; **croyais**, *impf. ind.*; **croyez**, *pres. ind. and imp.*; **cru**, **–e**, *past part. of* **croire**.
cruellement, *adv.*, cruelly.
crut, *past def. of* **croire**.
la cuisine, kitchen.
la cuisse, thigh.
le curieux, inquisitive person.
la curiosité, curiosity, inquisitiveness.

D

d' = **de**.
le dais, canopy.
la dame, lady, dancing partner.
Dammartin, *see note.*
le danger, danger.
dans, *prep.*, in, within, into.
la danse, dance, dancing, beating.
danser, *tr. and intr.*, to dance.
la date, date.
Dauphine, *name of a Parisian street.*
Dax, *see note.*
de, *prep.*, of, from, by, with, in, out of; for, than; any, no.
le dé, die (*for playing*); **coup de —s**, cast of dices, matter of chance.
déboucher, *intr.*, to come out.
debout, *adv.*, up, standing.
décamper, *intr.*, to scamper away, to clear out.
décembre, *m.*, December.
la déception, deception, disappointment.

décevoir, *tr.*, to deceive, to disappoint.
la décharge, discharge, volley.
déchaussé, **–e**, *adj.*, barefooted.
décidé, **–e**, *adj.*, decided.
décidément, *adv.*, decidedly, really.
décider, *tr. and intr.*, to decide, to settle; **se —**, to decide, to make up one's mind.
la décision, decision.
la déclaration, declaration.
déclarer, *tr.*, to declare.
découvert, **–e**, *past part. of* **découvrir**.
découvrir, *tr.*, to discover, to expose, to show.
décrire, *tr.*, to describe.
déçu, **–e**, *past part. of* **décevoir**.
dédaigneusement, *adv.*, scornfully.
dédaigneux, **–euse**, *adj.*, scornful.
dedans, *adv.*, in, within, inside; **au — de**, inside; **en —**, from the inside.
la déesse, goddess.
la défaite, defeat.
le défaut, defect; **à — de**, for want of, though wanting in; **faire —**, to be wanting, to fail.
défendre, *tr.*, to defend; to forbid; **se —**, to defend one's self.
le défenseur, defender.
la déférence, deference, respect.
la défiance, distrust, misgivings.
défier, *tr.*, to defy, to challenge, to dare.
défini, **–e**, *adj.*, definite.
le dégagement, clearing; **porte de —**, side door, private door.
dégainer, *intr.*, to draw one's sword.
le degré, step.
dehors, *adv.*, outside; **au — de**, outside.
déjà, *adv.*, already, yet.
déjeuner, *intr.*, to breakfast.
le déjeuner, breakfast.
delà; **au —**, *adv.*, beyond, more; **au — de**, *prep.*, beyond.
délibérer, *intr.*, to deliberate.
délicieux, **–ieuse**, *adj.*, delicious, delightful.
délivrer, *tr.*, to release, to set free.
déloger, *tr.*, to dislodge, to drive away.
demain, *adv.*, to-morrow; **à —**, until to-morrow.
la demande, question, query.
demander, *tr.*, to ask, to ask for, to beg, to call for, to order; **faire —**, to send for; **se —**, to wonder.
démanteler, *tr.*, to dismantle, to demolish.
la démarche, gait, bearing.
démesuré, **–e**, *adj.*, immoderate.
demeurer, *intr.*, to remain.
demi, **–e**, *adj.*, half.
une demi-heure, half an hour.
une demi-lieue, half a league.

une demi-pique, half pique.
la démission, resignation; **donner sa —**, to resign.
à demi-voix, in an undertone.
le démon, demon, fiend.
démonstratif, –ive, demonstrative.
la dénégation, denial.
le denier, *m.*, farthing; money.
la dent, tooth.
dépasser, *tr.*, to overtake, to pass.
dépavé, –e, *past part.*, unpaved.
dépeignit, *past def. of* **dépeindre**.
dépeindre, *tr.*, to depict, to describe.
la dépense, expense, bill.
déplaire, *intr.*, to displease.
déplaisant, –e, *adj.*, unpleasant.
déplaît, *pres. ind. of* **déplaire**.
déposer, *tr.*, to lay down, to place.
dépouiller, *tr.*, to strip.
depuis, *prep.*, since, for; **— . . . jusqu'à**, from . . . to.
déranger, *tr.*, to disturb; **se —**, to disturb one's self.
dérivé, –e, *past part.*, derived.
dernier, –ière, *adj.*, last; **ce —**, the latter.
dérober, *tr.*, to steal.
derrière, *prep.*, behind; *adv.*, behind; **par —**, from behind.
des = **de** + **les**, of the, from the.
dés, *pl. of* **dé**.
dès, *prep.*, from, since, as early as, from the very; **— aujourd'hui**, this very day; **— le soir même**, that very evening; **— demain**, not later than to-morrow; **— que**, *conj.*, as soon as.
désagréable, *adj.*, unpleasant.
désapprendre, *tr.*, to unlearn, to forget how to.
désarmer, *tr.*, to disarm.
descendre, *intr.*, to descend, to go down, to go downstairs, to dismount, to put up; *tr.*, to take down, to set down.
deschaux, *old for* **déchaussé**, barefooted.
désespéré, –e, *adj.*, exceedingly sorry *or* sad.
le désespoir, despair; **être au —**, to be grieved.
désigner, *tr.*, to designate, to address, to name.
le désir, desire, wish.
désirer, *tr.*, to desire, to want.
désobéir, *intr.*, to disobey.
désobliger, *tr.*, to displease.
désormais, *adv.*, henceforth.
le dessein, intention, plan, scheme.
desservir, *intr.*, to clear the table, to gather the dishes.
dessiner, *tr.*, to draw, to mark, to cut.
dessous, *adv.*, under, beneath; **au- — de**, *prep.*, below, under.
dessus, *adv.*, on it, on them; **au- — de**, *prep.*, above; **par- —**, *prep.*, over.

la destinée, destiny, fate.
détacher, *tr.*, to untie; **se —**, to become loosened.
le détail, detail.
détaler, *intr.*, to clear out.
déterminer, *tr.*, to decide.
la détonation, report.
le détour, winding, roundabout way.
détourner, *tr.*, to turn away; **— la vue**, to turn one's eyes away.
détruire, *tr.*, to destroy.
la dette, debt.
deux, *adj.*, two; **tous —**, both.
devant, *prep.*, before, in front of; **au- — de**, towards; **aller au- — de**, to go and meet; **par —**, in front.
le devant, front; **prendre les —s**, to go ahead.
développé, **-e**, *past part.*, prominent.
développer, *tr.*, to develop; **se —**, to stand out.
devenir, *intr.*, to become; **ce qu'elle est devenue**, what became of her.
dévêtir, *tr.*, to undress; **se —**, to undress.
deviens, **devient**, *pres. ind. of* **devenir**.
deviner, *tr.*, to guess.
devint, *past def. of* **devenir**.
deviser, *intr.*, to chat.
devoir, *tr.*, to owe; must, ought, to be obliged to, to have to, to be to; **il a dû**, he must have; **nous aurions dû emporter**, we should have brought.
le devoir, duty.
dévorer, *tr.*, to devour; **— du regard**, to stare at.
le dévouement, devotion, devotedness, zeal.
dévoué, **-e**, *adj.*, devoted, faithful.
devra, *fut. of* **devoir**.
le diable, devil; **— de**, what a; **— -à-quatre**, daredevil; *excl.*, the deuce.
diabolique, *adj.*, diabolical, devilish.
le diamant, diamond.
la diane, reveille, morning drum.
diantre, *excl.*, the deuce.
Dieu, *m.*, God.
la différence, difference.
la difficulté, difficulty, trouble.
digne, *adj.*, worthy.
dignement, *adv.*, in a worthy manner.
le dimanche, Sunday.
diminuer, *intr.*, to diminish.
dîner, *intr.*, to dine.
le dîner, dinner.
dire, *tr.*, to say, to tell; **se —**, to say to one's self; to say to each other.
direct, **-e**, *adj.*, direct.
directement, *adv.*, directly, at once.

le directeur, superintendent, principal.
diriger, *tr.*, to direct; **se —**, to direct one's steps, to go towards.
discret, **–ète**, *adj.*, discreet.
la discrétion, discretion; **à —**, at will, plentiful.
disparaître, *intr.*, to disappear.
disparu, *past part.;* **disparut**, *past def. of* **disparaître**.
disposer, *intr.*, to dispose.
la disposition, disposition, humor; measure; **prendre toutes ses dispositions**, to have everything ready.
disputer, *intr.*, to discuss; **se —**, to quarrel, to argue.
la dissension, dissension, feud.
la distance, distance.
distant, **–e**, *adj.*, distant, far off.
distinguer, *tr.*, to distinguish, to discern, to single out.
dit, **–e**, *past part.;* **dites**, *pres. ind. and impv. of* **dire**.
la diversion, diversion.
la division, division (*two or more brigades*).
dix, *adj.*, ten.
dix-huit, *adj.*, eighteen.
une dizaine, about ten.
le docteur, doctor.
le dogue, mastiff, bull-dog.
le doigt, finger.
dois, **doit**, *pres. ind. of* **devoir**.
le domestique, servant.
le domicile, home, residence.
le don, gift, present.
don Quichotte, Don Quixote, *see note.*
dona, *f.*, doña (*Spanish title of courtesy*).
donc, *conj.*, therefore, then.
donner, *tr.*, to give; *intr.*, to run; to open; **— de la tête** *or* **— — tête baissée**, to run headlong.
dont, *rel. pron.*, whose, of whom, of which, from which, with which.
doré, **–e**, *adj.*, gilded, gilt.
dormir, *intr.*, to sleep.
dors, *pres. ind.* of **dormir**.
le dos, back.
double, *adj.*, double.
doubler, *tr.*, to double; **— le pas**, to walk faster.
doucement, *adv.*, slowly.
doucereux, **–euse**, *adj.*, very sweetish.
la douceur, sweetness, softness.
la douleur, grief; pain.
douloureux, **–euse**, *adj.*, painful, sad.
le doute, doubt.
douter, *intr.*, to doubt; **se —**, to suspect.
Douvres, Dover, *see note.*
doux, **douce**, *adj.*, soft, sweet, gentle.
la douzaine, dozen.
douze, *adj.*, twelve.
le dragon, dragoon.
le drap, cloth.

le drapeau, flag.
dresser, *tr.*, to raise, to set up.
droit, –e, *adj.*, right.
droit, *adv.*, straight, directly.
le droit, right.
la droite, right, right hand.
le drôle, fellow, rogue, rascal.
du (**de** + **le**), of the, from the.
dû, due, *past part. of* **devoir**.
le duc, duke.
le duel, duel.
la dune, down, sand-hill.
la dupe, dupe, victim.
duquel, *rel. pron.*, of which, from which.
durement, *adv.*, harshly, sharply.
durer, *intr.*, to last.
la dureté, harshness.
dussé-je, *imperf. subj. of* **devoir**.

E

l'eau, *f.*, water.
ébahi, –e, *adj.*, aghast, dumfounded.
éblouir, *tr.*, to dazzle.
éblouissant, –e, *adj.*, dazzling.
l'éblouissement, *m.*, dizziness.
écarté, –e, *adj.*, secluded, lonely.
écarter, *tr.*, to push aside; **s'—**, to get out of the way; **s'— de**, to violate.
l'écervelé, *m.*, mad-cap, hare-brained person.
l'échafaud, *m.*, scaffold, stand.
l'échange, *m.*, exchange.
échanger, *tr.*, to exchange.
échappé, –e, *past part.*, chance.
échapper, *intr.*, to escape; **s'—**, to escape.
échauffer, *tr.*, to warm; **s'—**, to grow warm, to grow angry.
l'échec, *m.*, check; defeat; *pl.*, chess (*game*).
l'échevin, *m.*, alderman.
échouer, *intr.*, to fail.
l'éclair, *m.*, lightning.
éclaircir, *tr.*, to clear up, to elucidate; **s'—**, to brighten.
éclairer, *tr.*, to light, to light up.
l'éclat, *m.*, brightness, glory, splendor; **action d'—**, brilliant action.
éclater, *intr.*, to burst; **— de rire**, to burst out laughing.
éclopé, –e, *adj.*, cripple, badly hurt.
l'écolier, *m.*, schoolboy.
l'écorchure, *f.*, bruise.
écossais, –e, *adj.*, Scotch.
Ecouis, *a small village near Rouen.*
écoulé, –e, *past part.*, elapsed.
s'écouler, *refl.*, to elapse, to pass away.
écouter, *tr.*, to listen, to listen to.
écraser, *tr.*, to crush.
s'écrier, *refl.*, to exclaim.
l'écrin, *m.*, jewel-box.
écrire, *tr.*, to write.
écrivant, *pres. part.*; **écrivit**, *past def.*; **écrit, –e**, *past part. of* **écrire**.
l'écu, *m.*, crown, *see note.*
l'écurie, *f.*, stable.

l'édit, *m.*, edict, decree.
effectivement, *adv.*, indeed, to be sure.
l'effet, *m.*, effect; **en —**, indeed.
l'effort, *m.*, effort.
égal, –e, *adj.*, equal, even; **cela m'est —**, it is all the same to me.
égaré, –e, *adj.*, mislaid, lost.
l'égratignure, *f.*, scratch.
eh, *excl.*, ah! — **bien!** well!
s'élancer, *refl.*, to rush, to leap, to spring.
élégant, –e, *adj.*, elegant, stylish.
l'élève, *m.*, pupil.
élevé, –e, *adj.*, lofty, high.
l'élite, *f.*, picked set of men.
elle, *pers. pron.*, she, her, it; *pl.*, they, them.
s'éloigner, *refl.*, to go away, to die away.
l'embargo, *m.*, embargo (*an order prohibiting the departure of ships from a port*); **mettre un — sur**, to prohibit the departure of ships.
l'embrassade, *f.*, embrace, hugging.
embrasser, *tr.*, to embrace; — **du regard**, to glance (at), to survey.
embrocher, *tr.*, to spit; — **quelqu'un**, to run any one through the body.
l'embuscade, *f.*, ambush.
émerveillé, –e, *adj.*, amazed.
l'émeute, *f.*, riot, mutiny.
émeuvent, *pres. ind. of* **émouvoir**.
éminemment, *adv.*, eminently.
l'éminence, *f.*, eminence, knoll.
emmailloté, –e, *past part.*, swathed, bound up.
emmener, *tr.*, to take along.
l'émoi, *m.*, flutter; **en —**, astir.
émouvoir, *tr.*, to move, to stir up, to affect, to disturb.
empaqueter, *tr.*, to pack up.
s'emparer de, *refl.*, to seize.
empêcher, *tr.*, to prevent.
emphatique, *adj.*, emphatic.
l'empire, *m.*, Empire.
l'emploi, *m.*, use.
employer, *tr.*, to use.
emporter, *tr.*, to carry away, to take away *or* along, to bring.
s'empresser, *refl.*, to hasten, to flock, to gather.
ému, –e, *past part. of* **émouvoir**.
l'émulation, *f.*, emulation.
en, *prep.*, in, into, within, on, to, at, like a, as a.
en, *adv.*, from there, hence; on that account; some, any; of him, of her, of it, of them; from him, from her, from it, from them.
encadrer, *tr.*, to frame, to insert.
l'enceinte, *f.*, inclosure, limits.
encore, *adv.*, yet, still, further, more; — **un**, another.
s'endormir, *refl.*, to fall asleep.
l'endroit, *m.*, place, spot; **à l'— de**, with regard to; **at.**

l'enfant, *m.*, child; **tout —**, when a mere child.
enfermer, *tr.*, to lock up, to imprison.
enfin, *adv.*, finally, at last, in short.
enfoncer, *tr.*, to sink, to drive in.
engager, *tr.*, to lay, to make.
s'engouffrer, *refl.*, to blow hard, to rush.
l'enjeu, *m.*, stake.
l'enlèvement, *m.*, kidnaping.
enlever, *tr.*, to carry off, to take away, to kidnap.
l'ennemi, *m.*, **–e**, *f.*, enemy, foe.
l'ennui, *m.*, tediousness.
énorme, *adj.*, enormous, very great, very large.
énormément, *adv.*, enormously, very much.
enragé, **–e**, *adj.*, mad, furious.
l'enragé, *m.*, madman.
ensemble, *adv.*, together.
ensuite, *adv.*, afterwards.
entamer, *tr.*, to cut the first slice of, to cut, to begin, to broach.
entasser, *tr.*, to pack together, to gather.
entendre, *tr.*, to hear, to want; **s'—**, to hear one's self.
enterrer, *tr.*, to bury.
l'enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
entier, **–ière**, *adj.*, entire, whole, intact.
entièrement, *adv.*, entirely.
entourer, *tr.*, to surround; **s'—**, to surround one's self.
entraîner, *tr.*, to win over, to drag, to drag along, to induce.
entre, *prep.*, between, among; in; **d'—**, of.
l'entrée, *f.*, entrance, entry; part.
entrelacés, *past part.*, *m. pl.*, arm in arm.
entreprenant, **–e**, *adj.*, daring.
entreprendre, *tr.*, to undertake, to lead, to start.
entrepris, **–e**, *past part. of* **entreprendre**.
l'entreprise, *f.*, undertaking.
entrer, *intr.*, to enter, to get in.
l'entrevue, *f.*, interview, meeting.
entr'ouvert, **–e**, *past part. of* **entr'ouvrir**.
entr'ouvrir, *tr.*, to half-open, to set ajar.
énumérer, *tr.*, to enumerate.
envelopper, *tr.*, to wrap up.
enverront, *fut. of* **envoyer**.
l'envie, *f.*, desire, mind; **il me prend —**, I feel inclined.
environ, *adv.*, about.
les environs, *m. pl.*, neighborhood.
envisager, *tr.*, to face, to think of.
l'envoi, *m.*, sending.
l'envoyé, *m.*, messenger.
envoyer, *tr.*, to send, to fire.
épanouir, *tr.*, to excite, to bring.
l'épaule, *f.*, shoulder.
l'épée, *f.*, sword; **lier l'— à**, to disarm.

l'éperon, *m.*, spur.
l'épiderme, *m.*, epidermis, skin.
épier, *tr.*, to watch, to spy upon.
l'épilogue, *m.*, epilogue.
l'épisode, *m.*, episode.
l'époque, *f.*, epoch, time.
épouser, *tr.*, to marry.
l'épreuve, *f.*, trial, test, ordeal.
éprouver, *tr.*, to feel, to experience, to meet with, to go through.
l'équilibre, *m.*, equilibrium, balance.
l'équipement, *m.*, equipment.
équiper, *tr.*, to equip, to fit out.
escalader, *tr.*, to scale, to climb over.
l'escalier, *m.*, staircase.
l'escouade, *f.*, squad.
l'escrime, *f.*, fencing, swordsmanship.
s'escrimer, *refl.*, to fight.
l'espace, *m.*, space, room.
l'Espagne, *f.*, Spain.
espagnol, **–e**, *adj.*, Spanish.
l'Espagnol, *m.*, **–e**, *f.*, Spaniard.
l'espèce, *f.*, species, kind, sort.
l'espérance, *f.*, hope.
espérer, *tr.*, to hope.
l'espion, *m.*, **–ne**, *f.*, spy.
l'espoir, *m.*, hope.
l'esprit, *m.*, spirit, mind, sense, wit; **maître de ses —s**, conscious.
essayer, *tr.*, to try.
est, *pres. ind. of* **être**.
Estefana, *a proper name.*
l'estimation, *f.*, estimation, opinion.
estimer, *tr.*, to appraise, to value.
et, *conj.*, and.
établir, *tr.*, to establish, to pitch; **— une communication**, to connect.
l'état, *m.*, state, condition, country; **remettre en —**, to repair.
été, *past part. of* **être**.
l'été, *m.*, summer.
éteindre, *tr.*, to extinguish, to destroy.
étendre, *tr.*, to spread, to stretch, to lay out, to hold out; **s'—**, to extend, to lie.
éternel, **–le**, *adj.*, eternal.
êtes, *pres. ind. of* **être**.
étincelant, **–e**, *adj.*, sparkling, glistening.
étinceler, *intr.*, to sparkle.
étonné, **–e**, *past part.*, astonished.
l'étonnement, *m.*, astonishment, admiration.
étonner, *tr.*, to astonish, to surprise; **s'—**, to be astonished, to wonder.
étourdi, **–e**, *adj.*, stunned.
étrange, *adj.*, strange.
étranger, **–ère**, *adj.*, foreign.
l'étranger, *m.*, stranger, foreigner.
être, *intr.*, to be, to have.
étreignant, *pres. part. of* **étreindre**.
étreindre, *tr.*, to clasp, to press.

étriller, *tr.*, to curry; to give a thrashing to; **se faire —**, to get a thrashing.
étudier, *tr.*, to study.
eu, **–e**, *past part.;* **eurent**, *past def. of* **avoir**.
l'Europe, *f.*, Europe.
eussent, **eussions**, *imperf. subj.;* **eut**, *past def.;* **eût**, *imperf. subj. of* **avoir**.
eux, *pers. pron.*, they, them.
s'évader, *refl.*, to escape.
l'évangile, *m.*, Gospel.
évanoui, **–e**, *past part.*, unconscious, in a swoon.
s'évanouir, *refl.*, to faint.
l'événement, *m.*, event.
évident, **–e**, *adj.*, evident.
éviter, *tr.*, to avoid.
exactement, *adv.*, exactly, accurately.
exagérer, *tr.*, to exaggerate.
exaspéré, **–e**, *past part.*, exasperated, enraged.
l'excellence, *f.*, excellency.
excellent, **–e**, *adj.*, excellent.
excepté, *prep.*, except.
excessivement, *adv.*, excessively.
exciter, *tr.*, to excite, to urge, to spur.
l'exclamation, *f.*, exclamation.
l'excuse, *f.*, excuse, apology; **faire des —s**, to apologize.
excuser, *tr.*, to excuse, to justify.
exécuter, *tr.*, to execute, to carry out; **s'—**, to be done, to take place.
l'exécution, *f.*, execution, carrying out.
l'exemple, *m.*, example.
l'exercice, *m.*, exercise.
exiger, *tr.*, to exact, to require.
l'exiguïté, *f.*, slenderness.
l'existence, *f.*, existence, life.
expédier, *tr.*, to dispatch, to kill.
l'expédition, *f.*, expedition.
l'explication, *f.*, explanation.
expliquer, *tr.*, to explain.
l'exploit, *m.*, deed.
exposer, *tr.*, to expose, to endanger; **s'—**, to expose one's self.
exprès, **–esse**, *adj.*, express, special.
exprès, *adv.*, purposely.
l'expression, *f.*, expression.
exprimer, *tr.*, to express.
extraordinaire, *adj.*, extraordinary, unusual.
extrême, *adj.*, extreme.
l'extrémité, *f.*, end.

F

fabuleux, **–euse**, *adj.*, fabulous, incredible.
la face, face, front; **en — de**, opposite; **faire — à**, to face.
fâché, **–e**, *adj.*, angry; sorry.
facilement, *adv.*, easily.
la façon, fashion, way.
la faction, watch.
faible, *adj.*, weak, small.
la faiblesse, weakness.

faillir, *intr.*, to come near.

faire, *tr.*, to do, to make, to cause, to have, to induce, to say; — **l'affaire**, to answer any one's purpose, to suit any one; — **son affaire**, to attend to one's business; — **appeler**, to send for; — **arrêter**, to have (some one) arrested; — **assassiner**, to cause (some one) to be murdered; — **attention à**, to pay attention to, to mind; **en — autant**, to do the same; — **avertir**, to send word to; — **grand cas de**, to value highly; — **sa charge**, to perform the duties of one's office; — **chaud**, to be hot; — **connaissance**, to become acquainted; — **coup fourré**, to wound each other; — **défaut**, to be wanting, to fail; — **demander**, to send for; — **des excuses**, to apologize; — **face à**, to face; — **faire**, to order (something) to be done or made; — **feu**, to fire; — **un feu terrible**, to open a terrific fire; — **froid**, to be cold; — **la guerre**, to wage war; — **mal à**, to hurt; — **charmante mine à**, to greet pleasantly; — **observer** *or* **remarquer**, to point out; — **part de**, to confide, to inform; — **parvenir**, to send; — **sa partie d'échecs**, to play chess; — **dix pas**, to take ten steps; — **prévenir**, to send word to; — **une promenade**, to take a walk; — **une question**, to ask a question; — **remettre une lame**, to have a new blade put to; — **remettre une lettre**, to have a letter delivered; — **savoir**, to let know; — **le siège de**, to lay siege to; — **souffler son cheval**, to let one's horse rest; — **venir**, to send for; **se —**, to be done, to be made, to become; **se — arrêter**, to have one's self arrested; **se — entendre**, to be heard; **se — étriller**, to get a thrashing; **se — fusiller**, to get killed; **se — mettre au courant**, to ask to be informed; **ne pas se le — répéter à deux fois**, not to require any urging.

le fait, fact, deed; **au —**, after all.

fait, –e, *past part. of* **faire**; **si —**, certainly; **tout à —**, quite, completely.

fait, faites, *pres. ind. of* **faire**.

falloir, *intr.*, to be necessary, to want, to need, must, ought; **il m'en faut un**, I must have one; **il me les faut**, I must have them; **il nous en faut**, we need.

fameux, –euse, *adj.*, famous, celebrated.

la fantaisie, fancy, whim; **avoir la — de**, to take into one's head to.
le fardeau, burden.
fasse, *pres. subj. of* **faire**.
la fatigue, fatigue.
le faubourg, suburb.
faudra, *fut.*; **faudrait**, *cond. of* **falloir**.
fausse, *f. of* **faux**.
faut, *pres. ind. of* **falloir**.
la faute, fault, mistake, responsibility.
faux, fausse, *adj.*, false, counterfeit.
la faveur, favor; **en — de**, in favor of, on account of.
favori, -te, *adj.*, favorite.
le favori, favorite.
favoriser, *tr.*, to favor.
feignant, *pres. part. of* **feindre**.
feindre, *tr.*, to feign.
feint, *pres. ind. of* **feindre**.
les félicitations, *f. pl.*, congratulations.
féliciter, to congratulate.
Felton, *a proper name*.
féminin, -e, *adj.*, feminine.
la femme, woman, wife, attendant, maid.
fendre, *tr.*, to cut open, to break, to break through; **se —**, to lunge.
la fenêtre, window.
le fer, iron, sword.
ferez, *fut. of* **faire**.
ferme, *adj.*, firm, steady.
fermer, *tr.*, to shut, to close, to seal; **— à la clé**, to lock.
la fermeté, firmness.
la fermeture, closing.
le fermier, farmer.
féroce, *adj.*, ferocious, fierce.
ferons, feront, *fut. of* **faire**.
Férou, *name of a Parisian street*.
la ferraille, old iron.
ferrailler, *intr.*, to fight (*with swords*).
le ferret, stud.
la fête, feast.
le feu, fire; firing; **faire —**, to fire; **faire un — terrible**, to open a terrific fire; **mettre le — à**, to set on fire.
la feuille, leaf; sheet.
le feutre, felt.
fidèle, *adj.*, faithful, true.
fier, fière, *adj.*, proud.
se fier à, *refl.*, to trust.
la figure, figure, face.
figurer, *intr.*, to figure, to dance; **se —**, to imagine.
le fil (*pl.*, **fils**), thread.
le fils, son.
la fin, end.
fin, -e, *adj.*, fine, delicate, small.
finement, *adv.*, finely, delicately.
finir, *tr.*, to finish, to end; **en —**, to finish, to put an end to it; **à n'en plus —**, endless.
firent, fit, *past def.*; **fît**, *imperf. subj. of* **faire**.
fixer, *tr.*, to fix, to determine, to settle, to dispel; **se —**, to

be fixed; **se — un but**, to have an object in view.
le flambeau, torch.
le flanc, flank, side.
le flâneur, slow fellow.
la flèche, arrow.
la fleur, flower.
la flotte, fleet.
flotter, *intr.*, to flutter, to wave.
la foi, faith, promise, word, trust, credit; **ma —**, really, faith; **— de gentilhomme**, on the word or honor of a gentleman, as I am a gentleman.
la fois, time; **à la — *or* tout à la —**, at the same time, at once, all together.
la folie, folly, madness, foolish deed.
le fonctionnaire, official.
le fond, bottom; **à —**, thoroughly, deeply; **à — de train**, at full speed.
fondre, *intr.*, to pounce (upon).
font, *pres. ind. of* **faire**.
la force, force, strength, might. **de —**, by force, by main force.
force, *adv.*, many.
forcer, *tr.*, to force, to compel.
la forêt, forest.
la forfanterie, bragging, rash act.
Forges, *see note.*
la formation, *f.*, formation.
la forme, form, shape.
formel, **–le**, *adj.*, firm; **son intention était —le**, his mind was made up.
former, *tr.*, to form, to create.
formidable, *adj.*, formidable.
fort, **–e**, *adj.*, strong.
fort, *adv.*, very, much, very much, hard, loud, high, a great deal.
le fort, fort.
la fortune, fortune.
le fosse, ditch, moat.
le fossoyeur, grave digger.
fou, fol, folle, *adj.*, mad, insane, crazy.
le fou, fool.
le fouet, whip.
fouetter, *tr.*, to whip.
fougueux, **–ueuse**, *adj.*, fiery, spirited.
fouiller, *tr.*, to search, to feel.
la foule, crowd.
fourbu, **–e**, *adj.*, foundered, knocked up.
fournir, *tr.*, to supply, to give.
fourré, **–e**, *past part.*, interchanged; **faire coup —**, to wound each other.
le fourreau, scabbard.
le foyer, seat, hot-bed.
fragile, *adj.*, fragile, frail.
frais, fraîche, *adj.*, fresh.
franc, franche, *adj.*, frank.
le français, French.
la France, France.
franchement, *adv.*, frankly.
franchir, *tr.*, to cross.
la frange, fringe.

frapper, *tr.*, to strike, to hit, to make an impression.
frémir, *intr.*, to shudder, to tremble.
le frère, brother; — **lai**, lay-brother.
friser, *tr.*, to curl.
froid, **–e**, *adj.*, cold, reserved; **faire —**, to be cold.
froidement, *adv.*, coldly.
la froideur, coldness.
le froncement, frowning, frown.
froncer, *tr.*, to contract, to knit.
le front, forehead.
frotter, *tr.*, to rub; **se —**, to rub one's self; **se — à**, to provoke.
le fruit, fruit, result.
fuir, *intr.*, to flee, to run away.
la fuite, flight; **prendre la —**, to run away.
fûmes, **furent**, *past def. of* **être**.
la fureur, fury.
la furie, fury.
furieux, **–ieuse**, *adj.*, furious, mad, fierce.
le furieux, madman.
le fusil, gun.
la fusillade, firing, volley of musketry.
fusiller, *tr.*, to shoot; **se faire —**, to get killed.
fut, *past def.*; **fût**, *imperf. subj. of* **être**.
futur, **–e**, *adj.*, future.
le futur, future tense.
fuyaient, *imperf. ind. of* **fuir**.
le fuyard, fugitive.

G

le gage, pledge, token.
gager, *intr.*, to bet.
gagner, *tr.*, to gain, to earn, to win, to get, to reach, to catch; — **du chemin**, to gain ground.
gaiement, *adv.*, gayly, cheerfully.
galant, **–e**, *adj.*, gallant, courteous.
la galanterie, gallantry.
le galop, gallop.
galoper, *intr.*, to gallop.
le garçon, boy, servant; — **d'écurie**, stable boy.
la garde, guard, defense, parry; **n'avoir — de**, to be unable to; **de —**, on duty; **en —**, guard, on guard; **mettre en — contre**, to warn against; **se mettre en —**, to place one's self on one's guard; **prendre —**, to take care, to beware.
le garde, guard.
garder, *tr.*, to keep, to take care of; **se —**; to take care not to; **se — bien de**, to take good care not to; **gardez-vous-en bien**, take good care not to do it; don't do it.
le gardien, keeper.
gare, *excl.*, look out.
la garnison, garrison.
la Gascogne, Gascony, *see note.*

gascon, –ne, *adj.*, Gascon.
le Gascon, Gascon.
gauche, *adj.*, left.
gêner, *tr.*, to inconvenience; **se —**, to constrain one's self; **ne vous gênez pas**, don't stand upon ceremony.
général, –e, *adj.*, general.
le général, general.
la générale, alarm.
généreux, –euse, *adj.*, generous, kind.
la générosité, generosity.
le genou, knee.
le genre, kind, sort.
les gens, *m. pl.*, people.
le gentilhomme, nobleman, gentleman, sir.
Georges, George.
Germain, *a proper name.*
gésir, *intr.*, to lie (down).
le geste, gesture.
gigantesque, *adj.*, gigantic, colossal.
gisait, *imperf. ind. of* **gésir.**
la glace, looking glass.
glisser, *intr.*, to slip; to flit; **se —**, to slip, to glide.
la gloire, glory, honor.
gonflé, –e, *past part.*, swelling.
gonfler, *tr.*, to swell.
la gorge, throat.
le goût, taste.
la goutte, drop; **boire la —**, to have a drink.
le gouverneur, governor.
la grâce, grace; **— à**, thanks to; **avec —**, gracefully; **de —**, for mercy's sake! I pray you.
gracieux, –ieuse, *adj.*, gracious, graceful.
le grade, grade, rank.
grammatical, –e, *adj.*, grammar.
grand, –e, *adj.*, great, large, high, tall, loud.
grand'chose, much.
la Grande-Bretagne, Great Britain.
grandement, *adv.*, heartily.
la grandeur, *f.*, size.
grandir, *intr.*, to grow.
à grand'peine, with great difficulty.
grassouillet, –te, *adj.*, plump.
grave, *adj.*, grave, serious.
gravement, *adv.*, gravely, seriously.
la grêle, hail-storm; **— de coups**, shower of blows.
grièvement, *adv.*, grievously, badly.
la grimace, grimace, wry face.
Grimaud, *a proper name.*
gris, –e, *adj.*, gray; **— -perlé**, pearl-gray.
grommeler, *intr.*, to grumble.
gronder, *tr.*, to scold.
gros, –se, *adj.*, big, large.
grossir, *tr.*, to raise.
le groupe, group, crowd.
Guénégaud, *name of a Parisian street.*
guère, *adv.*, not much, hardly.
guérir, *tr.*, to cure, to heal.

la guerre, war; **en —**, at war; as if in war time, to the teeth; **homme de —**, captain; **nom de —**, assumed name.
le guide, guide.
le guidon, field colors; standard.
Guise, *see note*.

H

(The sign † indicates that the letter **h** was formerly aspirate; therefore neither elision nor linking occurs before it.)

habile, *adj.*, skillful, expert.
habiller, *tr.*, to dress; **s'—**, to dress one's self.
l'habit, *m.*, garment, uniform; *pl.*, clothes; **—s de masques**, masquerade costumes; **prendre l'—**, to become a monk.
l'habitude, *f.*, habit.
habituel, **–le**, *adj.*, habitual, usual.
habituer, *tr.*, to accustom.
l'haleine, *f.*, breath.
la halte, halt, pause, rest.
†hanter, *tr.*, to frequent.
†hardi, **–e**, *adj.*, bold.
†hardiment, *adv.*, boldly.
le hasard, hazard, chance; **par —**, by chance.
la hâte, haste, hurry; **avoir —**, to be in a hurry.
se hâter, *refl.*, to hurry.
†hausser, *tr.*, to shrug.
†haut, **–e**, *adj.*, high, tall, haughty.
†haut, *adv.*, aloud.
le haut, top.
†hautain, **–e**, *adj.*, haughty.
la hauteur, height; **à la — de**, opposite.
hélas, *excl.*, alas!
†Henri, Henry.
l'herbe, *f.*, grass; **déjeuner sur l'—**, picnic.
†hérissé, **–e**, *adj.*, shaggy.
l'héritage, *m.*, inheritance, estate.
le héros, hero.
la herse, harrow.
l'hésitation, *f.*, hesitation.
hésiter, *intr.*, to hesitate.
l'heure, *f.*, hour, o'clock, time; **à la bonne —**, very well! good for you! **à cette —**, now, at present.
heureusement, *adv.*, happily, fortunately.
heureux, **–euse**, *adj.*, happy, lucky, fortunate, successful.
†heurter, *tr.*, to hit, to jostle; **se —**, to run against.
hier, *adv.*, yesterday; **— soir** *or* **du soir**, last night.
l'hilarité, *f.*, hilarity, laughter.
l'histoire, *f.*, story.
l'hiver, *m.*, winter.
†holà, *excl.*, ho, there.
l'hommage, *m.*, homage, respect.
l'homme, *m.*, man; **— de guerre**, captain.
l'honneur, *m.*, honor.
la honte, shame.
horrible, *adj.*, horrible, frightful.

†**hors de**, *prep.*, out of; — **de lui**, beside himself.
l'hostilité, *f.*, hostility, enmity.
l'hôte, *m.*, host, innkeeper.
l'hôtel, *m.*, mansion; — **-de-ville**, town hall.
l'hôtelier, *m.*, host, innkeeper.
l'hôtellerie, *f.*, hostelry, inn.
La Houdinière, *a proper name.*
le hourra, *m.*, hurrah, cheer.
le huguenot, Huguenot (*French Calvinist*).
l'huile, *f.*, oil.
†**huit**, *adj.*, eight; — **jours**, a week; **il y a — jours**, a week ago.
hum, *excl.*, hem!
humain, **–e**, *adj.*, human.
humble, *adj.*, humble.
humblement, *adv.*, humbly, meekly.
l'humeur, *f.*, humor; **être de méchante —**, to be cross.
humide, *adj.*, damp, wet.
humilier, *tr.*, to humble, to humiliate.
le hurlement, howling, yell.
hypocrite, *adj.*, hypocritical.

I

ici, *adv.*, here.
l'idée, *f.*, idea, plan.
identifier, *tr.*, to identify.
idiomatique, *adj.*, idiomatic.
ignoré, **–e**, *past part.*, unknown, forgotten.
ignorer, *tr.*, not to know.
il, *pers. pron.*, *m.*, he, it, there; *pl.*, they.
l'île, *f.*, island, isle.
illuminer, *tr.*, to illuminate, to light up, to enlighten.
illustre, *adj.*, illustrious, eminent, famous.
l'imagination, *f.*, imagination.
l'imbécile, *m.*, idiot, fool.
imiter, *tr.*, to imitate.
immédiatement, *adv.*, immediately.
immobile, *adj.*, motionless.
immodéré, **–e**, *adj.*, immoderate, excessive.
l'imparfait, *m.*, imperfect tense.
l'impatience, *f.*, impatience.
l'impératif, *m.*, imperative.
l'importance, *f.*, importance.
important, **–e**, *adj.*, important.
importer, *tr.*, to concern, to matter; **n'importe**, never mind.
l'importun, *m.*, intruder.
imposant, **–e**, *adj.*, imposing, impressive.
impossible, *adj.*, impossible.
l'imprudence, *f.*, imprudence, indiscretion, imprudent thing.
incliner, *tr.*, to stoop, to bend; **s'—**, to bow, to bend over, to lean.
incommoder, *tr.*, to inconvenience, to annoy.
incomparable, *adj.*, incomparable, matchless.
inconnu, **–e**, *adj.*, unknown.

l'inconnu, *m.*, unknown man, stranger.
incrusté, **–e**, *past part.*, inlaid.
indéfini, **–e**, *adj.*, indefinite.
l'indicatif, *m.*, indicative.
l'indice, *m.*, sign.
l'indignation, *f.*, indignation.
indiquer, *tr.*, to indicate, to tell.
indirect, **–e**, *adj.*, indirect.
indispensable, *adj.*, indispensable, necessary.
indubitable, *adj.*, certain.
l'indulgence, *f.*, indulgence, kindness.
l'inexpérience, *f.*, inexperience.
inextinguible, *adj.*, irrepressible.
infaillible, *adj.*, infallible, sure.
infâme, *adj.*, infamous.
inférieur, **–e**, *adj.*, inferior, lower.
l'infinitif, *m.*, infinitive.
informer, *tr.*, to inform; **s'— de**, to inquire about *or* after.
ingénieux, **–ieuse**, *adj.*, ingenious, clever.
l'ingratitude, *f.*, ingratitude.
l'ingrédient, *m.*, ingredient.
l'inimitié, *f.*, enmity, hatred.
injuste, *adj.*, unjust, unfair.
l'injustice, *f.*, injustice.
inouï, **–e**, *adj.*, unheard of, wonderful.
inquiet, **–ète**, *adj.*, anxious, uneasy.
inquiétant, **–e**, *adj.*, alarming.
inquiéter, *tr.*, to disturb; **s'—**, to be uneasy, to care.
l'inquiétude, *f.*, anxiety, alarm.
insensé, **–e**, *adj.*, insane.
l'insensé, *m.*, madman.
insensible, *adj.*, insensible, hard-hearted, indifferent.
les inséparables, *m. pl.*, great chums.
insérer, *tr.*, to insert.
l'insolence, *f.*, insolence.
insolent, **–e**, *adj.*, insolent, saucy.
l'instant, *m.*, instant; **à l'— *or* à l'— même**, at once, instantly.
l'instigation, *f.*, instigation.
l'instruction, *f.*, instruction, direction.
l'insulte, *f.*, insult.
insulter, *tr.*, to insult.
intact, **–e**, *adj.*, intact, untouched.
l'intelligence, *f.*, intelligence, intellect, spirit.
intelligent, **–e**, *adj.*, intelligent, bright.
l'intention, *f.*, intention, mind.
l'intérêt, *m.*, interest.
intérim: **par —**, ad interim, temporarily.
l'interlocuteur, *m.*, interlocutor, other speaker.
l'interlocutrice, *f.*, interlocutor, other speaker.
l'interpellation, *f.*, interpellation, question.
interrogatif, **–ve**, *adj.*, interrogative.
interrogativement, *adv.*, interrogatively.
interroger, *tr.*, to question.

interrompre, *tr.*, to interrupt, to stop.
intimider, *tr.*, to intimidate.
introduire, *tr.*, to introduce, to show in.
introuvable, *adj.*, not to be found.
l'intrus, *m.*, intruder.
inutile, *adj.*, useless.
invariable, *adj.*, invariable.
l'invité, *m.*, guest.
inviter, *tr.*, to invite, to bid.
irascible, *adj.*, irascible, easily offended.
l'Irlandais, *m.*, Irishman.
l'ironie, *f.*, irony, mockery.
irrégulier, **–ière**, *adj.*, irregular.
irréprochable, *adj.*, irreproachable, spotless.
l'irrésolution, *f.*, indecision.
irrité, **–e**, *adj.*, angry.
italique (**en**), italicized.
ivre, *adj.*, drunk; — **de joie**, beside one's self with joy.
l'ivresse, *f.*, intoxication; **nager dans l'—**, to be beside one's self with joy.
l'ivrogne, *m.*, drunkard.

J

Jackson, *a proper name.*
la jalousie, *f.*, jealousy.
jaloux, **–ouse**, *f.*, jealous.
jamais, *adv.*, ever; never; **ne . . . —**, never.
la jambe, leg.
La Jarrie, *see note.*
jaune, *adj.*, yellow.
je, *pers. pron.*, I.
Jeanne d'Arc, Joan of Arc.
jeter, *tr.*, to throw, to cast; **se —**, to throw one's self, to rush, to pounce.
le jeu, play, game, play table.
jeune, *adj.*, young.
la jeunesse, youth.
le joaillier, jeweler.
la joie, joy.
joignit, *past def. of* **joindre**.
joindre, *tr.*, to join, to add.
joli, **–e**, *adj.*, pretty, fine.
la joue, cheek; **mettre en —**, to aim at.
jouer, *tr. and intr.*, to play, to feign; — **de l'épée**, to fight with swords.
le joueur, player; **beau —**, true sportsman, "good sport."
le jour, day, daylight.
la journée, day, day's work.
joyeux, **–euse**, *adj.*, joyful, merry, glad.
le jugement, judgment.
juger, *tr.*, to judge, to think.
la jupe, skirt.
jurer, *tr.*, to swear, to promise.
jusque: **jusqu'à**, *prep.*, till, as far as, to, down to, even; **depuis . . . jusqu'à**, from . . . to; **jusqu'à présent**, till now, so far; **—-là**, up to that time, till then.
Jussac, *a proper name.*
le justaucorps, jacket.
juste, *adj.*, just, legitimate,

right; — **ciel!** good heavens!
juste, *adv.*, just, exactly; **au —**, exactly.
justement, *adv.*, justly, precisely, right now.
la justesse, accuracy, precision.
la justice, justice.
justifier, to justify.

L

l' = **le** *or* **la**.
la, *def. art.*, *f.*, the.
la, *pers. pron.*, *f.*, her, it.
là, *adv.*, there, thither; **— -bas**, down there; **ce . . . -—**, that.
le lâche, coward.
lâcher, *tr.*, to fire.
La Chesnaye, *a proper name.*
lai, *adj.*, lay; **frère —**, lay brother.
la laine, wool; **de —**, woolen.
laisser, *tr.*, to leave, to let; **se —**; to allow one's self to.
le laissez-passer, permit, permit for transit.
la lame, blade; **première —**, best swordsman.
la lampe, lamp.
lancer, *tr.*, to hurl, to cast.
le langage, language, speech.
la lanterne, lantern.
le laquais, lackey, footman.
laquelle, *rel. pron.*, *f.*, which, who, that.
le large, width; **au —**, run away.
largement, liberally.
la largeur, width.
la larme, tear.
las, -se, *adj.*, tired.
latéral, -e, *adj.*, lateral, side.
le, *def. art.*, *m.*, the.
le, *pers. pron*, *m.*, him, it.
la leçon, lesson.
léger, -ère, *adj.*, light, slight.
légèrement, *adv.*, lightly, slightly.
la légion, legion.
le lendemain, next day; **le — matin**, the next morning.
lentement, *adv.*, slowly.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, *rel. pron.*, who, whom, that, which; *interr. pron.*, which one, which.
les, *def. art.*, *pl.*, the.
les, *pers. pron.*, *pl.*, them.
leste, *adj.*, nimble, quick.
la lettre, letter; **à la —**, to the letter, literally.
leur, *pers. pron.*, to them, them.
leur, *poss. adj.*, their.
le leur, la leur, les leurs, *poss. pron.*, theirs.
lever, *tr.*, to raise, to lift, to take off; **— l'ancre**, to weigh anchor; **se —**, to rise, to get up.
la lèvre, lip.
lier, *tr.*, to bind, to tie; **— une conversation**, to carry on a conversation; **— l'épée à**, to disarm.
le lieu, place; **au — de**, instead

of; **avoir —**, to take place; **s'il y a —**, if need be.
la lieue, league ($2\frac{1}{2}$ *English miles*).
la lieutenance, lieutenancy.
la ligne, line.
la ligue, league.
le linceul, shroud.
le linge, linen; *pl.*, bandages of linen.
la lingère, seamstress, wardrobe woman.
lire, *tr.*, to read.
le lis, lily.
le lit, bed.
littéralement, *adv.*, literally.
la livre, pound; franc.
la livrée, livery.
la loge, box.
la loi, law, rule.
loin, *adv.*, far.
le loisir, leisure.
l'on, *indef. pron.*, *see* **on**.
Londres, London.
long, -ue, *adj.*, long.
le long, length; **tout le —**, all along.
longtemps, *adv.*, long, a long while.
longue, *f. of* **long**.
la longueur, length.
le lord, *m.*, lord; **— -chancelier**, lord chancellor.
la Lorraine, Lorraine, *see note*.
lorsque, *conj.*, when.
louer, *tr.*, to rent.
Louis, *a proper name*.
le loup, (black velvet) mask.
lourd, -e, *adj.*, heavy.
le Louvre, *see note*.
loyal, -e, *adj.*, loyal, honorable.
la loyauté, loyalty.
lu, -e, *past part. of* **lire**.
Lubin, *a proper name*.
la lueur, dim light.
lugubrement, *adv.*, dismally, mournfully.
lui, *pers. pron.*, he, him, to him, her, to her, it, to it; **— -même**, himself.
la lumière, light.
le lundi, Monday.
la lutte, struggle, fight.
lutter, *intr.*, to struggle.
le lutteur, wrestler, fighter.
le Luxembourg, *see note*.

M

M. = **Monsieur**.
m' = **me**.
ma, *poss. adj.*, *f.*, my.
la mâchoire, jaw, jawbone.
madame, *f.*, Mrs., madam.
magnifique, *adj.*, magnificent, splendid.
la maille, mesh; **avoir — à partir**, to fight.
la main, hand; **à la —**, in his hand; **montre à la —**, by the watch; **en venir aux —s**, to come to blows.
maintenant, *adv.*, now.
mais, *conj.*, but; why.
la maison, house.

le maître, master, owner, teacher; — **de ses esprits**, conscious.
la maîtresse, sweetheart.
la majesté, majesty.
majestueusement, majestically, slowly.
majestueux, **–ueuse**, *adj.*, majestic.
le mal, evil, ill, harm, hurt, pain, ache; **faire — à**, to hurt.
mal, *adv.*, badly; **être — avec**, to be on bad terms with; **se trouver —**, to faint.
malade, *adj.*, sick, ill.
la maladresse, blunder; **avoir la — de**, to be so stupid as to.
maladroit, **–e**, *adj.*, unskillful.
malencontreux, **–euse**, *adj.*, wretched.
malgré, *prep.*, in spite of.
le malheur, misfortune, evil, disaster; — **à**, woe to.
malheureusement, *adv.*, unfortunately, unluckily.
malheureux, **–euse**, *adj.*, unfortunate, unhappy, unlucky, wretched.
le malheureux, poor wretch.
maltraiter, *tr.*, to handle roughly.
la Manche, English Channel.
le manège, training; — **du cheval**, horsemanship.
manger, *tr.*, to eat.
le mangeur, eater; — **d'enfants**, ogre, baby killer.
la manière, manner; **à sa —**, in his own way.
manquer, *intr.*, to fail, to be missing, to be lacking; **s'en — de**, to lack.
la mansarde, attic.
le manteau, cloak.
le marais, marsh.
le marbre, marble.
le marchand, merchant, tradesman.
la marche, march, progress, advance.
le marchepied, step (*of a coach*).
marcher, *intr.*, to walk.
le mari, husband.
marmotter, *intr.*, to mutter, to grumble.
masculin, **–e**, *adj.*, masculine.
le masque, mask; **habits de —s**, masquerade costumes.
la masse, mass; **comme une —**, in a heap, heavily.
le matelas, mattress.
le matin, morning; **de bon —**, early.
mauvais, **–e**, *adj.*, bad, wretched, poor.
me, *pers. pron.*, me, to me, at me; — **voici**, here I am.
méchant, **–e**, *adj.*, bad, wicked.
mécontent, **–e**, *adj.*, displeased.
méditer, *intr.*, to meditate.
mégarde: **par —**, inadvertently.
meilleur, **–e**, *adj.*, better, best.
la mêlée, conflict, fray.

mêler, *tr.*, to mingle, to mix; **se —**, to take part in.
même, *adj.*, same, self, very; **la — chose**, the same thing; **la chose —**, the very thing; **à l'instant —**, at once, instantly.
même, *adv.*, even; **tout de —**, all the same.
la mémoire, memory.
la menace, threat.
menacer, *tr.*, to threaten.
ménager, *tr.*, to spare, to treat kindly.
mener, *tr.*, to lead, to take, to manage.
mentionner, *tr.*, to mention.
mentir, *intr.*, to lie, to tell a lie.
se méprendre, *refl.*, to make a mistake, to be mistaken.
le mépris, contempt, scorn.
la mer, sea; **en —**, at sea.
la merci, mercy.
merci, *adv.*, thanks, thank you; **Dieu —**, thank God!
la mère, mother.
le mérite, merit.
mériter, *tr.*, to deserve.
la merveille, marvel; **à —**, admirably, wonderfully, very well.
merveilleux, **-euse**, *adj.*, marvelous, wonderful.
le message, message.
le messager, messenger.
la messe, mass.
messieurs, *m. pl.*, Messrs.; gentlemen.
la mesure, measure, act; **à — que**, in proportion as, as.
le métier, trade, profession, work.
mettre, *tr.*, to put, to set, to wear; **— en avant**, to think first of; **se faire — au courant**, to ask to be informed; **— un embargo**, to prohibit the departure of ships; **— le feu à**, to set on fire; **— en garde contre**, to warn against; **— hors de combat**, to disable; **— en joue**, to aim at; **— le pied**, to land; **— en possession**, to give possession; **— la table**, to set the table; **— à la voile**, to set sail; **se —**, to put one's self; **se — à** (+ *inf.*), to begin to; **se — à la besogne**, to start to work; **se — dans le cas de**, to run the risk of; **se — en garde**, to place one's self on one's guard; **se — en place**, to take one's place; **se — à la poursuite de**, to start running after; **se — en route**, to start; **se — à table**, to sit down to table.
Meung, *see note.*
le meunier, miller.
la meurtrière, loophole.
midi, *m.*, noon.
le mien, **la mienne**, *poss. pron.*, mine.
mieux, *adv.*, better; best.
milady, *f.*, my lady, *see note.*

le milieu, middle, midst; **au — de**, in the middle of, amidst.
militaire, *adj.*, military.
le militaire, soldier.
mille, *adj.*, thousand.
le million, million.
milord, *m.*, my lord, lord, your Lordship.
la mine, look, appearance; **faire une charmante — à**, to greet pleasantly.
le ministre, minister.
minuit, *m.*, midnight.
la minute, minute.
le miracle, miracle, wonder.
miraculeux, -euse, *adj.*, miraculous, wonderful.
mirent, mis, *past def.;* **mis, -e**, *past part. of* **mettre.**
le misérable, wretch.
la miséricorde, mercy, quarter.
la mission, mission.
mit, *past def. of* **mettre.**
MM. = **messieurs.**
le modèle, model.
la moelle, marrow.
moi, *pers. pron.*, I, me, to me; **est à —**, is mine; **— -même**, myself.
moindre, *adj.*, less; least.
moins, *adv.*, less; least; **— de** (+ *number*), less than; **au —**, at least; **du —**, at least, at any rate; **à — de**, *prep.*, without; **à — que**, *conj.*, unless.
le mois, month.
la moitié, half; **à —**, half.
le mollet, calf (*of the leg*).
le moment, moment; **au — où, au — même où**, just as; **à tout —**, every instant, at every turn; **pour le —**, at the present time.
momentanément, *adv.*, for the time being.
mon, ma, mes, *poss. adj.*, my.
le monastère, monastery, convent.
le monde, world; **tout le —**, everybody.
le monnayeur, coiner; **faux —**, counterfeiter.
monologuer, *intr.*, to soliloquize.
monsieur, sir, Mr.; gentleman.
Montaigu, *a proper name.*
monter, *tr.*, to mount, to set; *intr.*, to go up, to come up, to climb; **— à l'assaut**, to storm the bastion; **— à cheval**, to mount one's horse.
la montre, watch; **— à la main**, by the watch.
montrer, *tr.*, to show, to point out; **se —**, to show one's self, to appear.
la monture, mount, horse.
morbleu (*a corruption of* **par la mort de Dieu**), *excl.*, by Jove!
le morceau, *m.*, morsel, piece, bite.
mort, -e, *past part.*, dead.
le mort, dead man, dead body.

la mort, death.
mortel, –le, *adj.*, mortal, deadly.
le mot, word; — **d'ordre**, watch-word, password.
le motif, motive, cause.
le mouchoir, handkerchief.
moudre, *tr.*, to grind; — **de coups**, to beat soundly.
moulaient, *imperf. ind. of* **moudre**.
mourir, *intr.*, to die.
le mousquet, musket.
la mousquetade, volley of musketry.
le mousquetaire, musketeer.
le mousqueton, short musket.
Mousqueton, *a proper name.*
la moustache, mustache.
le mouvement, move, motion.
mouvoir, *tr.*, to move, to prompt.
le moyen, means.
mû, mue, *past part. of* **mouvoir**.
le mur, wall.
la muraille, wall.
le murmure, murmur.
murmurer, *intr.*, to mutter.
le mutisme, silence.
le mystère, mystery.

N

n' = ne.
nager, *intr.*, to swim; — **dans l'ivresse**, to be beside one's self with joy.
naïf, –ve, *adj.*, candid.
naître, *intr.*, to be born.
naïve, *f. of* **naïf**.
Nancy, Nancy, *see note.*
naturel, –le, *adj.*, natural.
le navire, vessel, ship.
ne, *adv.*, no, not; — . . . **jamais**, never; — . . . **pas**, no, not; — . . . **personne**, nobody; — . . . **plus**, no more, no longer; — . . . **point**, not at all; — . . . **que**, only; — . . . **rien**, nothing.
né, –e, *past part. of* **naître**.
néanmoins, *adv.*, however.
nécessaire, *adj.*, necessary.
la nécessité, necessity, need.
négatif, –ve, *adj.*, negative.
négativement, *adv.*, negatively.
la neige, snow.
neuf, –ve, *adj.*, new.
neuf, *num. adj.*, nine.
Neufchâtel, *see note.*
le nez, nose.
ni, *adv.*, neither, nor.
le niais, silly man.
nier, *tr.*, to deny.
noble, *adj.*, noble.
le nœud, knot, bow.
noir, –e, *adj.*, black, dark.
le nom, noun, name; — **de guerre**, assumed name; **du — de Planchet**, Planchet by name.
le nombre, number.
nombreux, –euse, *adj.*, numerous.
nommé, –e, *past part.*, named; **un — Bernajoux**, a certain Bernajoux by name.

nommer, *tr.*, to name, to appoint; **se —**, to state one's name; to be called.
non, *adv.*, no, yet; **— pas**, not; **— plus**, either.
normand, **–e**, *adj.*, Norman.
notre, *poss. adj.*, our.
le nôtre, **la nôtre**, *poss. pron.*, ours; **être des —s**, to be one of us.
Notre-Dame, *f.*, Notre-Dame (*church*).
nourrir, *tr.*, to feed, to keep alive.
nous, *pers. pron.*, we, us, to us, each other.
nouveau, **nouvel**, **nouvelle**, *adj.*, new; **de —**, anew, again.
du nouveau, something new.
la nouvelle, news; **attendre de ses —s**, to expect to hear from him.
le noviciat, novitiate, apprenticeship.
nu, **–e**, *adj.*, bare, naked.
le nuage, cloud; shadow.
la nuit, night.
numérique, *adj.*, numerical.

O

obéir, *intr.*, to obey.
obéissant, **–e**, *adj.*, obedient, dutiful.
l'objet, *m.*, object, thing.
l'obligeance, *f.*, kindness.
obliger, *tr.*, to oblige.
obscur, **–e**, *adj.*, obscure, dark.
l'obscurité, *f.*, darkness.
observer, *tr.*, to observe; **faire —**, to point out.
l'obstacle, *m.*, obstacle.
obstiné, **–e**, *adj.*, obstinate, stubborn.
s'obstiner, *refl.*, to be obstinate, to persist (in).
obtenir, *tr.*, to obtain, to get.
obtint, *past def. of* **obtenir**.
l'occasion, *f.*, occasion, opportunity.
occupé, **–e**, *adj.*, busy.
occuper, *tr.*, to occupy; **s'— à**, to occupy one's self, to set about.
octobre, *m.*, October.
l'œil, *m.*, eye; **coup d'—**, glance; **à vue d'—**, perceptibly.
l'œuvre, *f.*, work.
offert, **–e**, *past part. of* **offrir**.
l'offre, *f.*, offer.
offre, *pres. ind. of* **offrir**.
offrir, *tr.*, to offer.
oignit, *past def. of* **oindre**.
oindre, *tr.*, to anoint, to rub.
l'ombre, *f.*, shade; shadow; darkness; least trace.
omettre, *tr.*, to omit.
on *or* **l'on**, *pron.*, one, they, we, you, people, men, somebody.
l'ondulation, *f.*, undulation.
ont, *pres. ind. of* **avoir**.
onze, *adj.*, eleven.
opérer, *tr.*, to do, to perform.

opposé, **–e**, *adj.*, opposite, different.
l'opposé, *m.*, opposite.
s'opposer, *refl.*, to be opposed, to stand in the way.
l'or, *m.*, gold.
or, *conj.*, now.
l'orage, *m.*, storm; **être à l'—**, to be stormy, to be excited.
l'orange, *f.*, orange; **cheval —**, orange-colored horse.
ordinaire, *adj.*, ordinary; **d'—**, usually.
ordinairement, *adv.*, usually.
ordinal, **–e**, *adj.*, ordinal.
l'ordonnance, *f.*, order.
ordonner, *tr.*, to order, to dispose.
l'ordre, *m.*, order; **mot d'—**, watchword, password; **— de passage**, permit.
l'oreille, *f.*, ear.
O'Reilly, *a proper name.*
l'orfèvre, *m.*, goldsmith, jeweler.
l'orgueil, *m.*, pride, self-conceit.
orner, *tr.*, to adorn.
l'orthographe, *f.*, spelling.
l'ortolan, *m.*, ortolan, bunting (*small bird much esteemed for its flesh*).
l'os, *m.*, bone.
oser, *intr.*, to dare.
ôter, *tr.*, to take off.
ou, *conj.*, either, or.
où, *adv.*, where; when; **par —**, which way? the way.
oublier, *tr.*, to forget.
oui, *adv.*, yes; **— -dà**, is that so?
outrager, *tr.*, to offend.
ouvert, **–e**, *past part. of* **ouvrir**.
l'ouvrier, *m.*, workingman.
ouvrir, *tr.*, to open; **s'—**, to open.

P

la page, page.
la paille, straw; **épée de —**, wooden *or* tin sword.
le pain, bread, loaf of bread.
paisible, *adj.*, peaceful.
la paix, peace.
pâle, *adj.*, pale.
pâlir, *intr.*, to grow pale.
le pan, section.
le panier, basket.
le pansement, dressing (*of wounds*).
le papier, paper.
le paquebot, packet boat; **le — des lettres**, the mail boat.
le paquet, bundle.
par, *prep.*, by, through, from, per, a; **— où**, which way? the way; **— an**, a year; **— jour**, a day.
la parade, parade, parrying.
le paragraphe, paragraph.
paraître, *intr.*, to appear, to seem.
parbleu (*the corruption of* **par Dieu**), *excl.*, heavens!
parce que, *conj.*, because.
parcourir, *tr.*, to go over, to pass through.
par-dessus, *adv.*, over.

le pardon, pardon; excuse me.
pardonner, *tr.*, to forgive.
pareil, **–le**, *adj.*, like, such, alike.
la parenthèse, parenthesis; **entre —s**, in parentheses.
parer, *tr.*, to adorn; *intr.*, to parry; **se —**, to adorn one's self; **se — de**, to wear.
parfait, **–e**, *adj.*, perfect, complete.
parfaitement, *adv.*, perfectly, completely.
parfois, *adv.*, sometimes.
le pari, bet.
parier, *tr.*, to bet.
le parieur, bettor.
pariez, *pres. subj. of* **parer**.
Paris, Paris.
le parlementaire, bearer of a flag of truce.
parler, *intr.*, to speak, to talk.
parmi, *prep.*, among, amidst, from.
la parole, speech, word; **— d'honneur**, upon my word of honor.
le Parpaillot, *see note*.
le parquet, floor.
pars, *pres. ind. of* **partir**.
la part, share; **de la — de**, on the part of, from, sent by; **faire — de**, to confide, to inform.
partager, *tr.*, to share, to divide.
partance: **en —**, about to sail.
le parti, party, resolution; **prendre son —**, to make up one's mind.
le participe, *m.*, participle.
particulier, **–ière**, *adj.*, particular, private, special.
la partie, part; game; match; **faire sa — d'échecs**, to play chess; **avoir affaire à forte partie**, to have to deal with a skillful man, to meet one's match.
partir, *intr.*, to depart, to set out; to go off; **avoir maille à —**, to fight.
paru, **–e**, *past part.*; **parut**, *past def. of* **paraître**.
parvenir, *intr.*, to reach, to succeed (in); **faire —**, to send.
parviennent, *pres. ind.*, **parvinrent**, **parvint**, *past def.*; **parvînt**, *impf. subj. of* **parvenir**.
le pas, step, pace; **— de charge**, quick pace; **au —**, slowly; **au — de course**, in quick time; running; **à grands —**, as quickly as they could; **de ce —**, at once; **doubler le —**, to walk faster.
pas, *adv.*, no, not; **ne . . . —**, no, not; **non —**, not.
le passage, passage, fare.
le passant, passer-by, traveler.
la passe, pass, permit.
le passé, past.
le passeport, passport, pass.
passer, *tr.*, to pass, to cross, to thrust; to spend, to exceed;

être passé par les armes, to be shot; *intr.*, to pass, to go; **se —**, to happen, to take place.

la passion, passion, love.

paternel, –le, *adj.*, paternal.

la patience, patience.

Patrice, Patrick.

le patron, captain.

Pau, *see note.*

pauvre, *adj.*, poor.

payer, *tr.*, to pay, to pay for.

la peau, skin.

le pêcheur, fisherman; **bâtiment —**, fishing boat.

la peine, pain, grief, trouble; **avoir — à**, to be hardly able; **à —**, hardly; **à grand'—**, with much difficulty; **toutes les —s du monde**, the greatest trouble.

la pelle, shovel, spade.

se pencher, *refl.*, to bend, to bend over, to stoop.

pendant, *prep.*, during; **— que**, *conj.*, while.

pendre, *intr.*, to hang.

pendu, –e, *past part.*, hanging (from).

la pendule, mantelpiece clock.

pénétrer, *tr.*, to penetrate.

pénible, *adj.*, painful.

penser, *intr.*, to think.

perdre, *tr.*, to lose; **— de vue**, to lose sight of.

perdu, –e, *past part.*, lost; **une balle —e**, a spent bullet; **un regard —**, a casual look.

le père, father; **d'Artagnan —**, d'Artagnan Senior.

perfidement, *adv.*, treacherously.

le péril, peril, danger.

perlé, –e, *adj.*, pearled; **gris- —**, pearl-gray.

permettre, *tr.*, to permit, to allow.

permis, –e, *past part.*; **permit**, *past def. of* **permettre**.

la permission, permission.

la perquisition, search.

la Perse, Persia; **de —**, Persian.

persécuter, *tr.*, to persecute.

la persécution, persecution.

le personnage, personage.

la personne, person.

personne, *pron., m.*, anybody, nobody; **ne . . . —**, nobody.

personnel, –le, *adj.*, personal.

personnellement, *adv.*, personally.

la perte, loss.

le perturbateur, disturber.

la peste, plague; **la — soit des . . .**, a plague upon . . .

petit, –e, *adj.*, small, little.

Petits-Augustins, *name of a Parisian street.*

peu, *adv.*, little, not much; **— de chose**, little; **un —**, a little, just; somewhat; **— à —**, gradually; **à — près**, about, pretty nearly; **en — de temps**, in a short time.

le peuple, people, nation.
la peur, fear; **de — de**, for fear of.
peut, *pres. ind. of* **pouvoir**.
peut-être, *adv.*, perhaps.
peuvent, *pres. ind. of* **pouvoir**.
la phrase, sentence.
la physionomie, countenance, look.
le Picard, an inhabitant of Picardy.
la pièce, piece, coin, cannon; **la —**, each; **— de canon**, piece of ordnance, cannon.
le pied, foot; **à —**, on foot.
le piège, snare.
la pierre, stone.
les pincettes, *f. pl.*, tongs.
la pioche, pickax.
le pionnier, pioneer.
piquer, *intr.*, to put spurs to a horse; to gallop off at full speed; **— de plus belle**, to use one's spurs more than ever.
la pistole, pistole, *see note*.
le pistolet, pistol; **coup de —**, a pistol-shot.
pittoresque, *adj.*, picturesque.
pivoter, *intr.*, to turn.
la place, place; room; seat; spot; stand; stronghold; **se mettre en —**, to take one's place.
placer, *tr.*, to place; **se —**, to place one's self, to stand, to sit down.
plaignons, *pres. ind. of* **plaindre**.
plaindre, *tr.*, to pity; **se —**, to complain.
la plainte, complaint.
plaire, *intr.*, to please, to suit.
plaisanter, *tr.*, to jest, to joke.
la plaisanterie, joke.
plaise, *pres. subj. of* **plaire**.
le plaisir, pleasure; **son bon —**, one's will and pleasure.
plaît, *pres. ind. of* **plaire**.
le plan, plan.
Planchet, *a proper name*.
planter, *tr.*, to plant, to stick; **se —**, to station one's self, to stand.
la plate-forme, platform.
plein, -e, *adj.*, full, filled; **en — air**, in the open fields.
pleurer, *intr.*, to cry, to weep.
la pleurésie, pleurisy.
la pluie, rain.
la plume, plume, feather; pen.
le pluriel, plural.
plus, *adv.*, more; most; **— de** (+ *number*), more than; **de —**, besides, moreover; one more; **non —**, either; **ne . . . —**, no longer, no more.
plusieurs, *adj.*, several.
le plus-que-parfait, pluperfect.
plutôt, *adv.*, rather, sooner.
la poche, pocket.
le poêle, stove.
le poète, poet.
le poids, weight.
la poignée, handful, shake.
le poil, hair.

le point, point, dot, thing, break (*of day*); **être sur le — de**, to be about to.

point, *adv.*, at all; **ne . . . —**, not at all.

la pointe, point; **coup de —**, lunge.

la poire, pear; **— à poudre**, powder horn, powder flask.

la poitrine, chest, breast.

la poivrière, sentry box.

poli, **–e**, *adj.*, polite.

la police, police.

poliment, *adv.*, politely.

la politesse, politeness.

politique, political.

la politique, politics; policy.

le pommeau, pummel, hilt.

la pompe, pomp, ceremony.

ponctuel, **–le**, *adj.*, punctual, exact.

le pont, bridge.

le Pont-Neuf, *see note.*

Pontoise, *see note.*

le porche, porch, portal.

le port, port, harbor; **au — d'armes**, shouldering arms.

portant, **–e**, *adj.*; **bien —**, in good health.

la porte, door, gate; **sur la —**, in the doorway.

la portée, reach; **à la — de**, within reach of.

porter, *tr.*, to carry, to bear; to deal; to cast; to wear; to induce, to prompt; to uphold; **— la main à l'épée**, to lay one's hand upon one's sword; **— à terre**, to lay flat on the ground.

le porteur, bearer.

Porthos, *a proper name.*

la portière, curtain (*before a door*); carriage door.

le portrait, portrait, picture, description.

la pose, posture, attitude.

la position, position.

positivement, *adv.*, positively.

posséder, *tr.*, to possess; **se —**, to command one's temper; **ne point se —**, to be beside one's self.

possessif, **–ive**, *adj.*, possessive.

la possession, possession; **mettre en —**, to give possession.

le poste, post.

la poste, post, post-house.

la postérité, posterity.

le pouce, thumb; inch; **manger un morceau sur le —**, to have a bite hurriedly.

la poudre, gunpowder.

poudreux, **–euse**, *adj.*, dusty.

le poumon, lung.

pour, *prep.*, for, in order to, to; **— que**, *conj.*, in order that.

le pourfendeur, bully, swaggerer.

le pourpoint, doublet.

pourquoi, *adv.*, why.

pourrais, *cond. of* **pouvoir.**

la poursuite, pursuit.

poursuivre, *tr.*, to pursue, to seek for, to continue.

pourvu que, *conj.*, provided that, if only.

pousser, *tr.*, to push, to drive on, to utter, to let out.

la poussière, dust.

pouvoir, *intr.*, to be able, can, may; **nous aurions pu trouver**, we might have found.

la pratique, practice.

pratiquer, *intr.*, to practice.

le pré, meadow.

préalable, *adj.*, previous.

la précaution, precaution.

précédent, **–e**, *adj.*, preceding.

précéder, *tr.*, to precede.

précieux, **–ieuse**, *adj.*, precious, valuable.

se précipiter, *refl.*, to rush, to hurl one's self down.

La Prée, *name of a fort of La Rochelle.*

la préférence, preference.

premier, **–ière**, *adj.*, first.

prenait, *imperf. ind.;* **prenant**, *pres. part. of* **prendre**.

prendre, *tr.*, to take, to seize, to catch, to assume, to follow, to steal; — **sa course**, to start running; — **les devants**, to go ahead; **il me prend envie**, I feel inclined; — **la fuite**, to run away; — **garde**, to take care, to beware; — **l'habit**, to become a monk; — **son parti**, to make up one's mind; **le — sur ce ton**, to talk that way; — **en traître**, to attack in a treacherous manner; **se — de querelle**, to pick a quarrel.

prenne, *pres. subj.;* **prennent**, *pres. ind. of* **prendre**.

préoccupé, **–e**, *past part.*, thoughtful.

préparer, *tr.*, to prepare.

la préposition, preposition.

près, *adv.*, near; **à peu —**, about, pretty nearly; — **de**, *prep.*, near, nearly, almost.

les prés, *pl. of* **pré**.

la présence, presence, stay.

le présent, present, gift; **à —**, at present, now; **jusqu'à —**, till now.

présenter, *tr.*, to present, to offer; **se —**, to present one's self, to appear.

la présidente, president's wife.

presque, *adv.*, almost.

pressé, **–e**, *adj.*, in a hurry; urgent.

presser, *tr.*, to press, to push, to hasten, to carry on; — **le pas**, to walk faster; **se —**, to hurry.

présumer, *tr.*, to presume, to suppose.

prêt, **–e**, *adj.*, ready.

prétendu, **–e**, *adj.*, spurious, fake.

prêter, *tr.*, to lend; — **à rire**,

to make one's self a laughing stock.

le prétexte, pretext.

le prêtre, priest.

la preuve, proof, mark.

prévenant, **–e**, obliging.

prévenir, *tr.*, to warn, to inform, to give notice, to tell; **faire —**, to send word to.

préviens, *pres. ind. of* **prévenir**.

prévoir, *tr.*, to foresee, to provide.

le prévôt, provost, *see note.*

prévu, **–e**, *past part. of* **prévoir**.

prier, *tr.*, to pray, to beg, to bid.

prime, in prime guard, *see note.*

primitif, **–ve**, *adj.*, primitive; **temps —s**, principal parts.

le prince, prince.

prirent, *past def.;* **pris**, **–e**, *past part. of* **prendre**.

la prison, prison.

le prisonnier, **la prisonnière**, prisoner.

prit, *past def. of* **prendre**.

priver, *tr.*, to deprive.

le privilège, privilege, right.

le prix, price, value.

la probabilité, probability.

probable, *adj.*, probable.

probablement, *adv.*, probably.

prochain, **–e**, *adj.*, near, next, imminent.

procurer, *tr.*, to procure, to give, to get.

produire, *tr.*, to produce, to cause.

profiter, *intr.*, to profit (by), to avail one's self.

profond, **–e**, *adj.*, profound, deep, vast.

le profond, deep part.

profondément, *adv.*, deeply.

la profondeur, depth.

le projet, project.

projeter, *tr.*, to throw, to cast.

la promenade, walk.

se promener, *refl.*, to walk, to take a walk, to walk up and down.

la promesse, promise.

promettre, *tr.*, to promise.

promis, **–e**, *past part. of* **promettre**.

prompt, **–e**, *adj.*, quick, swift.

promulguer, *tr.*, to promulgate, to publish.

le pronom, pronoun.

prononcer, *tr.*, to pronounce; **se —**, to declare one's self, to speak out.

le propos, purpose; **à tout —**, every chance.

proposer, *tr.*, to propose, to offer; **se —**, to intend.

la proposition, proposition, offer.

propre, *adj.*, own.

le propriétaire, owner, landlord.

le protégé, protégé, young friend.

prouver, *tr.*, to prove, to show.

la province, province.

provincial, **–e**, *adj.*, provincial.

le provincial, inhabitant of the province.
le provocateur, aggressor.
la provocation, challenge.
pu, *past part. of* **pouvoir**.
puis, *pres. ind. of* **pouvoir**.
puis, *adv.*, then.
puiser, *tr.*, to draw, to get.
puisque, *conj.*, since.
la puissance, power.
puisse, *pres. subj. of* **pouvoir**.
le puits, well.
punir, *tr.*, to punish.
put, *past def. of* **pouvoir**.

Q

qu' = **que**.
le quai, quay, wharf.
la qualité, quality.
quand, *conj.*, when.
quant à *or* **quant à ce qui est de**, *adv.*, as to, as for.
quarante, *adj.*, forty; — **-quatre**, forty-four.
le quart, quarter.
le quartier, quarter, district.
quatorze, *adj.*, fourteen.
quatre, *adj.*, four.
quatrième, *adj.*, fourth.
que, *rel. pron.*, whom, which, that; **ce** — (*object*), that which, what; *interr. pron.*, what? **qu'est-ce qui** (*subject*), what? **qu'est-ce que** (*object*), what? **qu'est-ce que c'est?** what is it?
que, *conj.*, that, how, than, except, as, because, when; **ne** . . . —, only, but; **c'est** —, it is because, the fact is.
quel, **-le**, *adj.*, what, what sort of, what a.
quelque, *adj.*, some, any; *pl.*, some, any, a few; — . . . **que**, whatever; — **chose**, *m.*, something; — **autre chose**, anything else.
quelqu'un, *pron.*, somebody.
la querelle, quarrel.
querir *or* **quérir**, *tr.*, to fetch; **aller** —, to go and fetch; **envoyer** —, to send for.
la question, question.
la queue, tail.
qui, *rel. pron.*, who, which, that; — **que ce soit**, any one; **ce** — (*subject*), that which, what; *interr. pron.*, who? whom?
don Quichotte, Don Quixote, *see note.*
une quinzaine, about fifteen.
quinze, *adj.*, fifteen; — **jours**, a fortnight.
quitte, *adj.*, quit; **je vous tiens** — **de**, I release you from.
quitter, *tr.*, to leave; **se** —, to part.
quoi, *rel. pron.*, which, what; **sur** —, thereupon; *interr. pron.*, what?
quoique, *conj.*, although.

R

rabattre, *tr.*, to lower, to pull down.

raconter, *tr.*, to relate, to tell.
radouci, **–e**, *past part.*, softened, subdued.
la rage, rage, fury.
raide, *adj.*, stiff.
raide, *adv.*, quickly, on the spot.
railler, *intr.*, to jeer, to make fun of.
la raillerie, raillery, jest.
le railleur, joker, jester.
la raison, reason, motive; — **de plus**, one more reason; **avec —**, rightfully; **avoir —**, to be right.
le raisonnement, reasoning, argument.
se ralentir, *refl.*, to slacken, to diminish.
ramasser, to collect, to gather.
la rampe, handrail.
ranger, *tr.*, to arrange, to put away, to set in order; **se —**, to draw up, to form a line.
rapide, *adj.*, swift, quick, fast, sudden.
la rapidité, rapidity, swiftness.
la rapière, rapier.
rappeler, *tr.*, to call back, to remind; **se —**, to remember.
rapporter, *tr.*, to bring back; **s'en — à**, to leave it to, to abide by what some one says.
se rapprocher, *refl.*, to come nearer.
rare, *adj.*, rare, uncommon, scarce.
rassembler, *tr.*, to collect, to gather together.
rattacher, *tr.*, to fasten; **se —**, to be connected.
le rayon, ray, beam.
rayonnant, **–e**, *adj.*, beaming.
Ré, *see note.*
le rebelle, rebel.
la rébellion, rebellion.
la recette, recipe.
recevoir, *tr.*, to receive.
recharger, *tr.*, to load again.
le récit, story, tale.
la réclamation, complaint.
reçoit, *pres. ind. of* **recevoir**.
la recommandation, recommendation, introduction, advice.
recommander, *tr.*, to recommend, to request.
recommencer, *tr.*, to begin again, to resume.
la récompense, reward.
réconcilier, *tr.*, to reconcile.
reconduire, *tr.*, to lead, to take, to take back.
la reconnaissance, gratitude.
reconnaissant, **–e**, *adj.*, grateful.
reconnaître, *tr.*, to recognize, to acknowledge, to find out, to know, to identify, to distinguish.
reconnu, **–e**, *past part.*; **reconnut**, *past def. of* **reconnaître**.
recruter, *tr.*, to recruit.

la rectitude, rectitude, straightness.
reçu, –e, *past part. of* **recevoir**; **règles —es**, established rules.
recueillir, *tr.*, to gather, to collect; — **un héritage**, to inherit an estate.
reculé, –e, *past part.*, distant, remote.
reculer, *intr.*, to fall back, to recede.
reçut, *past def. of* **recevoir**.
redoubler, *intr.*, to redouble, to increase.
redouter, *tr.*, to dread, to fear.
réduire, *tr.*, to reduce.
réel, –le, *adj.*, real, true.
réellement, *adv.*, really.
refermer, *tr.*, to close; **se —**, to close.
réfléchi, –e, *adj.*, reflexive.
réfléchir, *intr.*, to reflect, to think.
la réflexion, reflection, thought, meditation.
refuser, *tr.*, to refuse, to decline.
regagner, *tr.*, to regain, to go back to.
le regard, look, glance, eye.
regarder, *tr.*, to look at, to consider; **se —**, to look upon one's self as, to look at each other.
le régiment, regiment.
la règle, rule; **en —**, regular; O. K.
régler, *tr.*, to regulate; to set, to settle; — **son compte**, to pay one's bill; **se — sur**, to follow the example of.
le règne, reign.
le regret, regret.
la régularité, regularity.
régulier, –ière, *adj.*, regular.
le rein, kidney; *pl.*, back.
la reine, queen.
rejoindre, *tr.*, to join, to overtake.
se réjouir, *refl.*, to rejoice.
le relais, relay (*fresh horses*).
relatif, –ve, *adj.*, relative.
relever, *tr.*, to raise again, to lift up; **se —**, to rise again, to get up again, to recover one's self.
relire, *tr.*, to reread.
remarquable, *adj.*, remarkable, conspicuous.
remarquer, *tr.*, to observe, to notice; **faire —**, to point out.
se rembarquer, *refl.*, to reëmbark.
remercier, *tr.*, to thank.
remettre, *tr.*, to put again, to put on again, to put back, to put back again, to give, to hand, to postpone; — **en état**, to repair; **faire — une lame**, to have a new blade put to; **faire — une lettre**, to deliver a letter; **se — en chemin**, to start again.
remirent, *past def.*; **remis, –e**,

past part.; **remit**, *past def. of* **remettre.**

remonter, *intr.*, to ascend, to go up again; — **à cheval**, to get on horseback again.

remplacer, *tr.*, to replace.

remplir, *tr.*, to fill, to fulfill, to perform.

remporter, *tr.*, to win.

la rencontre, encounter, meeting, duel; **venir à la —**, to come to meet.

rencontrer, *tr.*, to meet; **se —**, to meet each other, to meet.

le rendez-vous, appointment, meeting place.

rendre, *tr.*, to render, to return, to restore, to give back, to surrender; **se —**, to go; to surrender; **se — aux ordres de quelqu'un**, to come to take somebody's orders.

renfermer, *tr.*, to contain, to inclose.

renfoncer, *tr.*, to push back.

rengainer, *intr.*, to sheathe one's sword.

le renseignement, information.

renseigner, *tr.*, to inform; **se —**, to make inquiries.

rentrer, *intr.*, to enter again, to return, to go *or* come home.

renverrai, *fut. of* **renvoyer.**

renversé, **–e**, *past part.*, prostrate, fallen.

renverser, *tr.*, to throw down, to knock down.

renvoyer, *tr.*, to send back.

reparais, *pres. ind.;* **reparaissait**, *impf. ind. of* **reparaître.**

reparaître, *intr.*, to reappear.

la réparation, reparation.

repartir, *intr.*, to set out again.

le repas, meal.

repasser, *tr. and intr.*, to repass, to pass again, to call again, to come again.

repentant, **–e**, *adj.*, repentant, full of repentance.

se repentir, *refl.*, to repent, to rue.

répéter, *tr.*, to repeat; **se —**, to be repeated.

répliquer, *intr.*, to reply.

répondre, *intr.*, to answer, to warrant, to promise.

la réponse, answer.

reposé, **–e**, *past part.*, rested, fresh.

se reposer, *refl.*, to rest.

reprendre, *tr.*, to take again; to resume; — **le chemin de**, to set off again for; — **haleine**, to recover one's breath; — **sa course**, to start running again; *intr.*, to go on, to resume, to reply.

représenter, *tr.*, to represent.

réprimer, *tr.*, to repress, to check.

reprirent, *past def.;* **repris**, **–e**, *past part.;* **reprit**. *past def. of* **reprendre.**

le reproche, reproach.

la réputation, reputation.
la requête, request, application.
résister, *intr.*, to resist.
résolu, **–e**, *adj.*, resolute, determined.
résolument, *adv.*, resolutely.
résolut, *past def. of* **résoudre**.
résonner, *intr.*, to resound, to clank.
résoudre, *tr.*, to resolve, to decide.
le respect, respect, regard.
respectable, *adj.*, respectable, impressive.
respecter, *tr.*, to respect.
respectif, **–ive**, *adj.*, respective.
respectueusement, *adv.*, respectfully.
respectueux, **–ueuse**, *adj.*, respectful.
ressaisir, *tr.*, to recover possession of.
ressemblant, **–e**, *adj.*, resembling, like.
ressembler, *intr.*, to resemble, to be like; **se —**, to resemble one another, to be alike.
resserré, **–e**, *past part.*, confined.
la ressource, resource.
le reste, rest, balance, remainder, others; *pl.*, remains, leavings; **au —**, besides; I suppose.
rester, *intr.*, to remain, to be left.
le résultat, result.
résulter, *intr.*, to result, to follow.
le retard, delay; **être en —**, to be late.
retenir, *tr.*, to retain, to keep, to restrain, to hold back, to hinder, to cling to.
retentir, *intr.*, to resound, to be heard.
se retirer, *refl.*, to withdraw, to leave.
retomber, *intr.*, to fall again.
le retour, return.
retourner, *tr.*, to turn; **tourner et —**, to turn over and over again; *intr.*, to return, to go back; **se —**, to turn, to turn around.
la retraite, retreat.
la rétribution, retribution fee.
retrousser, *tr.*, to turn up.
retrouver, *tr.*, to find, to recover, to meet again; **se —**, to find one's self again, to be again.
réunir, *tr.*, to unite.
réussir, *intr.*, to succeed, to be successful.
la revanche, revenge.
le rêve, dream.
réveiller, *tr.*, to awake; **se —**, to wake up.
revenir, *intr.*, to return, to come back, to recover; **en —**, to escape.
le réverbère, street lamp.
la révérence, bow, curtsy.
reverrai, reverrez, *fut. of* **revoir**.

revêtir, *tr.*, to clothe, to dress.
reviendrez, *fut.*; **revint**, *past def. of* **revenir**.
revoir, *tr.*, to see again, to see.
la révolution, revolution, commotion; **en —**, in a state of revolution.
revu, **–e**, *past part. of* **revoir**.
la revue, review.
le rez-de-chaussée, ground-floor.
riche, *adj.*, rich, wealthy, worth.
Richelieu, *see note.*
richement, *adv.*, richly.
la richesse, riches, wealth.
le rideau, curtain.
ridicule, *adj.*, ridiculous.
rie, *pres. subj. of* **rire**.
rien, *pron.*, anything, nothing; **ne . . . —**, nothing.
riez, *pres. ind. of* **rire**.
rire, *intr.*, to laugh.
le rire, laugh, laughter.
ris, *pres. ind. of* **rire**.
le risque, risk; **courir — de**, to endanger.
risquer, *tr.*, to risk, to endanger.
rit, *pres. ind. of* **rire**.
rival, **–e**, *adj.*, rival.
la rixe, fight, brawl.
la robe, gown, dress; coat (*of animals*).
le Rochelais, *inhabitant of La Rochelle.*
La Rochelle, *see note.*
le rocher, rock, bowlder.
le roi, king.
le rôle, part.
le romarin, rosemary (*a sweet-smelling evergreen shrub*).
la ronde, round, patrol.
la rose, rose; **bois de —**, rosewood.
rose, *adj.*, rosy, pink.
Rouen, *see note.*
rouge, *adj.*, red.
rougir, *intr.*, to blush.
rouler, *intr.*, to roll, to turn upon.
le Roussillon, *see note.*
la route, road; **en —**, on the way; let us go.
rouvrir, *tr.*, to open again; **se —**, to open again.
royal, **–e**, *adj.*, royal.
le royaume, kingdom.
le ruban, ribbon.
rude, *adj.*, hard, violent.
la rue, street.
la ruine, ruin.
la rumeur, rumor, noise.

S

s' = **se**, *or* **si** before **il** *and* **ils**.
sa, *poss. adj., f.*, his, her, its.
le sac, bag.
sache, *pres. subj. of* **savoir**.
le sacrilège, sacrilege, crime.
sacrilège, *adj.*, sacrilegious, criminal.
la sagesse, wisdom.
le saint, saint.
saint, **–e**, *adj.*, saint.
Saint-Antoine, *see note.*
Saint-Denis, *see note.*

Saint-Germain, *see note.*
Saint-Gervais, *name of a bastion of La Rochelle.*
Saint-Honoré, *see note.*
Saint-Jacques, *see note.*
Saint-Martin, *see note.*
Saint-Omer, *see note.*
Saint-Valery, *see note.*
la sainteté, holiness, sacredness.
sais, *pres. ind. of* **savoir.**
saisir, *tr.*, to seize, to catch hold of.
sait, *pres. ind. of* **savoir.**
la salle, hall, room.
le salon, drawing-room.
saluer, *tr.*, to salute, to bow to, to greet; **se —**, to bow to each other, to salute each other.
le salut, salute, bow.
salutaire, *adj.*, salutary, good.
sandis (*a corruption of* **par le sang de Dieu**), *excl.*, by Jove!
le sang, blood.
sangbleu (*a corruption of* **par le sang de Dieu**), *excl.*, by Jove!
le sang-froid, coolness, presence of mind.
sanglant, **–e**, bloody.
sans, *prep.*, without; but for; **— cesse**, constantly; **— que**, *conj.*, without (*pres. part.*).
la santé, health; **boire à la — de quelqu'un**, to drink any one's health.
le satin, satin.
la satisfaction, pleasure, satisfaction.
satisfaire, *tr.*, to satisfy.
saurez, *fut. of* **savoir.**
sauter, *intr.*, to leap, to jump, to fly.
sauver, *tr.*, to save; **se —**, to run away.
savoir, *tr.*, to know.
le scandale, scandal.
la scène, scene, row.
se, *pers. pron.*, one's self, himself, herself, itself, themselves, one another, each other; to one's self, etc.
second, **–e**, *adj.*, second.
le second, second.
la seconde, second.
seconder, *tr.*, to help.
secouer, *tr.*, to shake off.
secourir, *tr.*, to help.
le secours, help; **crier au —**, to cry out for help.
la secousse, shock.
secret, **–ète**, *adj.*, secret, private.
le secret, secret.
le secrétaire, secretary.
le seigneur, lord.
la seigneurie, lordship.
seize, *adj.*, sixteen.
seller, *tr.*, to saddle.
selon, *prep.*, according to.
semblable, *adj.*, similar, like, such.
sembler, *intr.*, to seem.
la semelle, sole; **ne pas reculer**

d'une —, not to give way a single foot.
le sens, meaning.
sens, *pres. ind. of* **sentir**.
la sensation, sensation.
sent, *pres. ind. of* **sentir**.
le sentiment, sentiment, feeling.
la sentinelle, sentinel, sentry.
sentir, *tr.*, to feel; to smell, to savor; **se —**, to feel sure that one is, to feel within one's self; **se — en train**, to feel in high spirits.
la séparation, separation, severing.
séparé, **–e**, *adj.*, separate, distinct.
séparer, *tr.*, to separate, to divide; **se —**, to separate, to part; **se — de**, to give up.
sept, *adj.*, seven.
septembre, *m.*, September.
septième, *adj.*, seventh.
sera, *fut.*; **serais**, *cond. of* **être**.
le sergent, sergeant.
seriez, *cond. of* **être**.
le serment, oath.
serons, *fut. of* **être**.
le serpent, serpent, snake.
serrer, *tr.*, to press, to grip, to shake; to gnash; **se — la main**, to shake hands.
le service, service; **porte de —**, servants' entrance.
la serviette, napkin.
servir, *tr.*, to serve; to make; **se — de**, to serve as.
le serviteur, servant.
ses, *poss. adj.*, *pl.*, his, her, its.
le seuil, threshold.
seul, **–e**, *adj.*, alone, single, only.
seulement, *adv.*, only, but.
sévère, *adj.*, severe, stern, harsh.
si, *conj.*, if, whether; *adv.*, so; **— bien que**, *conj.*, so that; **— fait**, certainly; **— . . . que**, however.
le siècle, century.
le siège, siege.
le sien, la sienne, *poss. pron.*, his, hers, its.
siffler, *tr.*, to whistle; *intr.*, to whistle, to whiz.
le signal, signal.
le signe, sign, nod.
signer, *tr.*, to sign.
signifier, *tr.*, to mean.
le silence, silence.
silencieux, **–ieuse**, *adj.*, silent.
simple, *adj.*, simple, mere.
la simplicité, simplicity.
singulier, **–ière**, *adj.*, strange, peculiar.
le singulier, singular.
sire, *m.*, sire.
sis, **–e**, *past part.*, situated.
la situation, situation, locality, position.
situé, **–e**, *past part.*, situated.
six, *adj.*, six.
la soie, silk.
soient, *pres. subj. of* **être**.
soigneusement, *adv.*, carefully.

le soir, evening; **hier —**, last evening.
la soirée, evening, evening party.
sois, soit, *pres. subj. of* **être**.
soixante, *adj.*, sixty.
le soldat, soldier.
solennel, –le, solemn.
le solliciteur, applicant.
le sommeil, sleep, sleepiness.
sommer, *tr.*, to summons, to call upon.
sommes, *pres. ind. of* **être**.
son, sa, ses, *poss. adj.*, his, her, its.
songer, *intr.*, to think.
sonner, *tr. and intr.*, to sound, to ring, to strike, to clang.
sont, *pres. ind. of* **être**.
la sorte, sort, kind; **de — que**, *conj.*, so that.
la sortie, sortie, sally.
sortir, *intr.*, to go out, to come out, to issue.
la sottise, silliness, silly thing.
le soubresaut, sudden leap, start.
se soucier, *refl.*, to care (about), to concern one's self.
souffler, *intr.*, to breathe; **faire —**, to let . . . rest.
souffrir, *intr.*, to suffer.
se soulever, *refl.*, to rise.
se soumettre, *refl.*, to comply (with).
la soumission, submission, obedience.
le soupçon, suspicion.
soupçonner, *tr.*, to suspect.
soupirer, *intr.*, to sigh.
la source, source, spring.
le sourcil, eyebrow, brow.
sourire, *intr.*, to smile; **se —**, to smile upon one's self.
le sourire, smile.
le sournois, sneak.
sous, *prep.*, under.
la soutane, cassock, priest's garb.
soutenir, *tr.*, to sustain, to keep up, to hold, to uphold.
le soutien, support, prop.
soutint, *past def. of* **soutenir**.
se souvenir, *refl.*, to remember.
le souvenir, remembrance, recollection.
souvent, *adv.*, often.
souviennent, *pres. ind. of* **se souvenir**.
soyez, *impv. and pres. subj. of* **être**.
le spectacle, spectacle, performance.
le spectateur, spectator.
splendide, *adj.*, splendid.
strictement, *adv.*, strictly.
stupide, *adj.*, stupid.
subit, –e, *adj.*, sudden.
le subjonctif, subjunctive.
se succéder, *refl.*, to follow one another.
le succès, success.
successif, –ive, *adj.*, successive.
succulent, –e, *adj.*, delicious.

la sueur, sweat.
suffire, *intr.*, to suffice, to be enough.
suis, *pres. ind. of* **être**.
le suisse, Swiss; head porter.
la suite, result; **à la — de**, after; **tout de —**, immediately.
suivant, **–e**, *adj.*, following.
suivre, *tr.*, to follow.
le sujet, subject; **au — de**, about.
le Sund, *name of a ship.*
supérieur, **–e**, *adj.*, upper.
le superlatif, superlative.
supplier, *tr.*, to beseech, to entreat.
supporter, *tr.*, to suffer, to stand, to put up with.
sur, *prep.*, on, upon; **— quoi**, thereupon.
sûr, **–e**, *adj.*, sure; **à coup —**, certainly.
sûrement, *adv.*, surely, safely.
la sûreté, safety.
le surlendemain, the second day after, two days later.
surmonter, *tr.*, to surmount.
surprenant, **–e**, *adj.*, surprising.
surprendre, *tr.*, to surprise, to catch.
surpris, **–e**, *past part. of* **surprendre**.
la surprise, surprise.
le sursaut, start; **en —**, with a start.
surtout, *adv.*, above all, especially.
le surtout, cloak.
la susceptibilité, sensitiveness.
susdit, **–e**, *adj.*, aforesaid.
suspendre, *tr.*, to hang.
suspendu, **–e**, *past part.*, suspended, hung; hanging.
la sympathie, sympathy, affection.
le synonyme, synonym.

T

t' = te.
ta, *poss. adj., f.*, your.
la table, table.
tâcher, *intr.*, to try.
la taille, size, height, stature.
le tailleur, tailor.
se taire, *refl.*, to remain silent, to keep still.
le talon, heel.
le talus, bank, embankment.
le tambour, drum; **sans — ni trompette**, silently.
tandis que, *conj.*, while.
tant, *adv.*, so much, so many, as much, as many; so; **— . . . que**, as well . . . as; both; **— que**, *conj.*, as long as.
tantôt, *adv.*, presently, soon, about, a little while ago.
tapissé, **–e**, *past part.*, hung.
la tapisserie, tapestry, hangings.
Tarbes, *see note.*
tard, *adv.*, late.

tarder, *intr.*, to be long (in), to be late, to tarry.
tâtonner, *intr.*, to feel one's way, to grope.
taxé, **–e**, *past part.*, taxed, called.
te, *pers. pron.*, you, to you.
le teint, complexion.
tel, **–le**, *adj.*, such, such a.
témérairement, *adv.*, rashly, recklessly.
le témoin, witness; second (*in duels*).
le temps, time; tense; weather; **de — en —**, from time to time, now and then; **en peu de —**, in a short time.
la ténacité, tenacity, stubbornness.
tendre, *tr.*, to hold out, to offer.
tendre, *adj.*, tender, affectionate.
tendrement, *adv.*, tenderly, affectionately.
tenez, *excl.*, see, now; here, take this; here you are; look here; stop.
tenir, *tr.*, to hold, to keep, to have, to get, to occupy, to look upon, to believe; *intr.*, to hold out, to remain, to resist; **— à** (+ *inf.*), to be anxious to, to like; **— à** (+ *noun*), to hang on, to depend on; **ne — aucun compte**, to pay no attention; **— quitte de**, to release from; **— tête à**, to resist; **être tenu à**, to be bound, to have to; **faire —**, to send; **se —**, to stand, to remain.
la tentative, attempt.
tenter, *tr.*, to try.
la tenue, dress, uniform, appearance, deportment.
le terme, term, word.
terminer, *tr.*, to end, to settle.
le terrain, ground, lot, piece of ground, dueling ground, position.
la terre, earth, land, ground, shore; **à —**, on the ground; **porter à —**, to lay flat on the ground.
terrible, *adj.*, terrible, terrific, awful.
la tête, head, mind, self-possession; **donner de la —** *or* **donner — baissée**, to run headlong; **tenir — à**, to resist.
la théorie, theory.
tiendrais, *cond.;* **tiens**, **tient**, *pres. ind. of* **tenir**.
le tigre, tiger.
la timidité, bashfulness.
tint, *past def. of* **tenir**.
tirer, *tr.*, to draw, to pull, to take, to get, to fire, to save; **— de son côté**, to go one's way; **s'en —**, to get out of it.
le tiret, dash.
le titre, title; **à juste —**, deservedly, justly.
toi, *pers. pron.*, you, to you.

la toilette, toilet, dress.
le toit, roof.
tomber, *intr.*, to fall.
ton, ta, tes, *poss. adj.*, your.
le ton, tone, voice; **le prendre sur ce —**, to talk that way.
le tonnerre, thunder.
le tort, wrong; **avoir —**, to be wrong.
tôt, *adv.*, soon; **au plus —**, as soon as possible.
toucher, *tr.*, to touch, to feel, to hit; *intr.*, to draw near; to be contiguous; **se —**, to touch one another, to meet, to be contiguous.
toujours, *adv.*, always, still.
la tour, tower.
le tour, turn, winding; **à mon —**, in my turn.
la Touraine, *see note.*
tourner, *tr.*, to turn; **— et retourner**, to turn over and over again; *intr.*, to turn round, to wheel; **se —**, to turn round.
la tournure, shape, figure.
Tours, *see note.*
tous, *pl. of* **tout.**
tout, -e, tous, toutes, *adj.*, all, whole, each, every, any; **— autre**, any other; **tous deux**, both; **toutes les fois que**, as often as, every time that; **tout le monde**, everybody.
tout, *pron.*, all, everything.
le tout, whole thing, whole story.
tout, *adv.*, all, wholly, entirely, quite; **— à coup**, suddenly; **— à fait**, quite, entirely; **— à la fois**, at the same time; **— aussi bien**, just as well; **— en**, while; **— de même**, all the same; **— de suite**, at once, immediately.
toutefois, *adv.*, however.
tout-puissant, -e, *adj.*, all-powerful.
tracer, *tr.*, to draw.
la traduction, translation.
traduire, *tr.*, to translate.
trahir, *tr.*, to betray.
la trahison, treason.
le train, train, speed; **être en — de**, to be in the act of, to be busy; **se sentir en —**, to feel in high spirits; **à fond de —**, at full speed.
traîner, *tr.*, to trail, to drag.
le trait, stroke, dash, flash.
la traite, stage; **d'une seule —**, without stopping.
le traître, traitor; **prendre en —**, to attack in a treacherous manner.
la tranchée, trench; **être de —**, to be on duty in the trenches.
tranquille, *adj.*, quiet, peaceful, safe, easy (in mind); **laisser —**, to leave alone; **soyez —**, never fear, set your mind at ease.

tranquillement, *adv.*, quietly; undisturbed.
transmettre, *tr.*, to transmit.
transporter, *tr.*, to carry.
travailler, *intr.*, to work.
le travailleur, workingman.
le travers, breadth; **à —**, through; **au — de**, through.
traverser, *tr.*, to cross, to pass through, to run through, to pierce.
treize, *adj.*, thirteen.
tremblant, **–e**, *adj.*, trembling.
trembler, *intr.*, to tremble, to fear.
La Trémouille, *a proper name.*
la trempe, character.
trente, *adj.*, thirsty; **—-cinq**, thirty-five.
trépasser, *intr.*, to die.
très, *adv.*, very, very much.
le trésor, treasure.
tressaillir, *intr.*, to give a start; **— de joie**, to leap for joy.
Tréville, *a proper name.*
la tribune, gallery.
trier, *tr.*, to pick.
triomphal, **–e**, *adj.*, triumphant.
triomphant, **–e**, *adj.*, triumphant, very good.
le triomphe, triumph, victory.
triompher, *intr.*, to triumph.
triple, *adj.*, treble; **au — galop**, at full gallop.
triste, *adj.*, sad, gloomy, poor; **— figure**, a sorry appearance.
tristement, *adv.*, sadly, mournfully.
trois, *adj.*, three.
troisième, *adj.*, third.
tromper, *tr.*, to deceive; **se —**, to be mistaken, to make a mistake; **il n'y a pas à vous —**, you cannot be mistaken.
la trompette, trumpet; **sans tambour ni —**, silently.
le tronçon, broken piece, fragment.
trop, *adv.*, too, too much, too many.
le trophée, trophy.
le trou, hole.
le trouble, disorder, agitation.
trouer, *tr.*, to make a hole in, to pass through, to tear.
la troupe, troop, band.
trouver, *tr.*, to find; **aller —**, to go and see, to call upon; **se —**, to find one's self, to be; **se — mal**, to faint.
tu, *pers. pron.*, you.
tuer, *tr.*, to kill; **se —**, to kill each other.
le tumulte, tumult, uproar.
le Turc, Turk.
tut, *past def. of* **se taire**.
le tuyau, pipe.
le type, type.

U

un, **–e**, *art.*, a, an; *adj.*, one; *pron.*, one; **les —s**, some.

l'uniforme, *m.*, uniform; **d'—**, regimental.
l'usage, *m.*, use.
utile, *adj.*, useful.

V

va, *pres. ind. of* **aller**.
vague, *adj.*, vague, empty, bare.
vaincre, *tr.*, to conquer, to defeat, to overcome.
le vainqueur, victor.
vais, *pres. ind. of* **aller**.
le vaisseau, vessel, ship.
le valet, footman; **— de chambre**, valet.
la valeur, value.
valoir, *intr.*, to be worth, to be as good as; **— mieux**, to be better.
vanter, *tr.*, to praise, to extol.
vaudra, *fut.;* **vaut**, *pres. ind. of* **valoir**.
la veille, day before; **la — au soir**, the preceding evening.
veiller, *tr.*, to watch over; *intr.*, to watch, to sit up, to lie awake.
le velours, velvet.
le velouté, velvety smoothness.
vendre, *tr.*, to sell; **à —**, for sale.
la vengeance, vengeance.
venger, *tr.*, to avenge; **se —**, to avenge one's self.
venir, *intr.*, to come; **en — aux mains**, to come to blows; **— d'entendre**, to have just heard; **— chercher**, to come for; **faire —**, to send for; **s'en —**, to come.
le vent, wind.
le ventre, belly; stomach; **— -saint-gris**, *see note.*
verbal, **–e**, *adj.*, verbal, verb.
le verbe, verb.
la verdure, verdure, greenness; **de —**, verdant.
véritable, *adj.*, true, real.
véritablement, *adv.*, truly.
la vérité, truth; **en —**, indeed.
vermeil, **–le**, *adj.*, ruddy, rosy.
le verre, glass.
verrez, **verrons**, *fut. of* **voir**.
vers, *prep.*, towards, about.
verser, *tr.*, to pour, to shed.
la vertu, virtue, property.
vertubleu (*corruption of* **par la vertu de Dieu**), *excl.*, by Jove!
vêtir, *tr.*, to dress.
veuillez, *impv.;* **veulent**, **veut**, *pres. ind. of* **vouloir**.
la veuve, widow.
veux, *pres. ind. of* **vouloir**.
la viande, viand, meat.
la victoire, victory.
vide, *adj.*, empty.
la vie, life.
vieille, *f. of* **vieux**.
viendront, *fut.;* **vienne** *pres. subj.;* **viennent**, **vient**, *pres. ind. of* **venir**.
vieux, **vieil**, **vieille**, *adj.*, old.

Vieux-Colombier, *name of a street in Paris.*
vif, **vive**, *adj.*, lively, quick, great.
vigoureusement, *adv.*, vigorously, energetically.
vigoureux, **-euse**, *adj.*, vigorous, strong.
le village, village.
la ville, town, city; **à la —**, in town.
Villiers, *a proper name.*
le vin, wine.
vingt, *adj.*, twenty; **— -deux**, twenty-two; **— -trois**, twenty-three; **— -six**, twenty-six; **— -sept**, twenty-seven.
une vingtaine, about twenty, score.
vinrent, **vint**, *past def.*; **vînt**, *imperf. subj. of* **venir**.
le violon, violin.
virent, *past def. of* **voir**.
le visage, visage, face.
viser, *tr.*, to aim at; to put a visa to, to sign.
visiblement, *adv.*, visibly.
la visite, visit, call.
vit, *past def. of* **voir**.
vite, *adv.*, quickly, fast.
vitré, **-e**, glazed; **porte —e**, glass door.
vive, *pres. subj. of* **vivre**.
vive, *f. of* **vif**.
vivement, *adv.*, quickly, briskly, greatly, spiritedly, heartily.
vivent, *pres. subj. of* **vivre**; **— les gardes**, long live the guards!
vivre, *intr.*, to live; **apprendre à —**, to teach manners.
la vocation, vocation.
voici, *prep.*, here is, here are; this is, these are; **nous —**, here we are.
voilà, *prep.*, there is, there are; that is, those are; **le —**, he is; **me —**, I am, here I am; **m'y —**, here I am.
la voile, sail; **mettre à la —**, to set sail.
voiler, *tr.*, to veil.
voir, *tr.*, to see; **se —**, to see one's self, to see one another, to be seen.
voisin, **-e**, *adj.*, neighboring, next.
le voisin, neighbor.
le voisinage, neighborhood.
la voix, voice; **à demi- —**, in an undertone.
le vol, theft, robbery.
la volaille, fowl.
voler, *tr.*, to steal.
le voleur, thief, robber.
vont, *pres. ind. of* **aller**.
vos, *poss. adj.*, *pl.*, your.
votre, **vos**, *poss. adj.*, your.
le vôtre, **la vôtre**, *poss. pron.*, yours.
voudra, **voudrez**, *fut.*; **voudriez**, *cond. of* **vouloir**.
vouloir, *tr.*, to be willing, to wish, to want; **— dire**, to

mean; **veuillez les recevoir**, please accept them.
vous, *pers. pron.*, you, to you.
la voûte, vault, arch.
le voyage, journey, trip; **en —**, traveling.
le voyageur, la voyageuse, traveler.
voyait, *imperf. ind.*; **voyant**, *pres. part.*; **voyez, voyons**, *pres. ind. and impv. of* **voir**.
voyons, *excl.*, come; tell me; well.
vrai, –e, *adj.*, true, real.
vraiment, *adv.*, truly.
vu, –e, *past part. of* **voir**.
la vue, view, sight; eyes; **à — d'œil**, perceptibly; **perdre de —**, to lose sight of.

W

Wardes, *a proper name.*
Windsor, *see note.*
Winter, *a proper name.*

Y

y, *adv.*, there; to it, to them.
les yeux, eyes (*pl. of* **œil**).

ANDERSON COLLEGE
LIBRARY
ANDERSON, INDIANA

ANDERSON COLL
LIBRARY
ANDERSON, INDIA

105

O8-DJK-981